

CA1
XC 51
-H77

34th Parl.,
2nd Sess.

June 1990-
March 1991
+ INDEX



Minutes of proceedings and
evidence of the standing
committee on
Human rights and the
status of disabled persons

A1
C51
H77

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 42

Fascicule n° 42

Tuesday, June 26, 1990

Le mardi 26 juin 1990

Thursday, December 13, 1990

Le jeudi 13 décembre 1990

Tuesday, December 18, 1990

Le mardi 18 décembre 1990

Chairman: Bruce Halliday

Président: Bruce Halliday

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights and the Status of Disabled Persons

Droits de la personne et de la condition des Personnes handicapées

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 108(3)(c), Follow-up on the Court Challenges Program Report

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), consideration of a study of the interrelationship between the various social and economic programs that deal with disabled persons

Pursuant to Standing Order 108(3)(c), discussion on a draft Report

INCLUDING:

The Fifth Report to the House

CONCERNANT:

Conformément à l'article 108(3)c) du Règlement, suivi du rapport sur le Programme de contestation judiciaire

En conformité avec son mandat, en vertu de l'article 108(3)c) du Règlement, étude d'une recherche sur l'interrelation entre différents programmes sociaux et économiques qui touchent les personnes handicapées

Conformément à l'article 108(3)c) du Règlement, discussion sur le projet de rapport

Y COMPRIS:

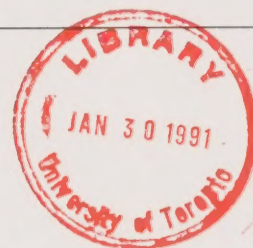
Le cinquième rapport à la Chambre

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989-1990

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS
AND THE STATUS OF DISABLED PERSONS

Chairman: Bruce Halliday

Vice-Chairman: Maurice Tremblay

Members

Bill Attewell
Maurizio Bevilacqua
Gilles Bernier
Barbara Greene
Bruce Halliday
David Kilgour
Peter McCreath
Walter McLean
Svend Robinson
Christine Stewart
Maurice Tremblay
Joseph Volpe
David Walker
Neil Young—(14)

(Quorum 8)

Marie Louise Paradis

Clerk of the Committee

Note:

Please note that due to an error in numbering the issues of the Minutes of Proceedings of this Committee, Issue #33 does not exist. We are printing in the present issue the Minutes of the *In Camera* meeting of June 26, 1990.



Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA
PERSONNE ET DE LA CONDITION DES
PERSONNES HANDICAPÉES

Président: Bruce Halliday

Vice-président: Maurice Tremblay

Membres

Bill Attewell
Maurizio Bevilacqua
Gilles Bernier
Barbara Greene
Bruce Halliday
David Kilgour
Peter McCreath
Walter McLean
Svend Robinson
Christine Stewart
Maurice Tremblay
Joseph Volpe
David Walker
Neil Young—(14)

(Quorum 8)

La greffière du Comité

Marie Louise Paradis

Note:

Veuillez prendre note que, à cause d'une erreur de numérotation des fascicules des Procès-verbaux de ce Comité, le fascicule #33 n'existe pas. Nous produisons le procès-verbal de la réunion à huis clos du 26 juin 1990 dans le présent fascicule.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

REPORT TO THE HOUSE OF COMMONS

Wednesday, December 19, 1990

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons has the honour to present its

FIFTH REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 108(1), your Committee assigned to its Sub-Committee on International Human Rights, the responsibility for the examination of Human Rights at the international level.

The Sub-Committee has submitted its Fourth Report to the Committee. Your Committee has adopted this Report without amendment, and agreed to make the following recommendation:

—That the Government of Canada consider making any future official development assistance to Guyana conditional on the holding of a fair and free election by May 2, 1991.

REQUEST FOR GOVERNMENT RESPONSE

Pursuant to Standing Order 109, your Committee requests that the Government table a comprehensive response to the Report within 150 days.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Human Rights and the Status of the Disabled Persons (*Issue No. 41, which includes this Report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

BRUCE HALLIDAY,

Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 19 décembre 1990

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

En conformité avec l'article 108(1) du Règlement, votre Comité a chargé son sous-comité des droits de la personne au niveau international la responsabilité d'examiner les droits de la personne sur le plan international.

Le sous-comité a soumis son quatrième rapport au Comité. Votre comité a adopté ce rapport sans modification et est mis d'accord pour faire la recommandation suivante :

—Que le gouvernement considère rendre toute aide future au développement du Guyana conditionnelle dans le but de rendre les élections justes et libres et ce avant le 2 mai 1991.

DEMANDE DE RÉPONSE GLOBALE DU GOUVERNEMENT

Conformément à l'article 109 du Règlement, le Comité prie le gouvernement de déposer dans les 150 jours une réponse globale à ce rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents du Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées qui s'appliquent à ce rapport (*fascicule n° 41 qui inclut le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 26, 1990

(50)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, in Room 209, West Block, the Chairman, Bruce Halliday, presiding.

Members of the Committee present: Barbara Greene, Bruce Halliday, Svend Robinson, Christine Stewart.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, William Young, Research Officers.

Witnesses: From the Canadian Council on Social Development: Kathleen Ruff, Director. *From the Secretary of State:* Jean T. Fournier, Under Secretary of State; Jerome Lapierre, Director General, Citizens Participation Branch.

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), the Committee proceeded to a follow-up on some recommendations of the Court Challenges Program Report.

Kathleen Ruff made an opening statement and answered questions.

Jean Fournier and Jerome Lapierre answered questions.

At 4:55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, DECEMBER 13, 1990

(61)

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons met at 11:13 o'clock a.m. this day, in Room 701, 151 Sparks, the Chairman, Bruce Halliday presiding.

Members of the Committee present: Bruce Halliday, David Kilgour, Joseph Volpe and Neil Young.

Acting Member present: Beryl Gaffney for Christine Stewart.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, William Young, Research Officers.

Witness: From Queen's University: Jerome E. Bickenbach.

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), the Committee resumed consideration of the economic integration of the Disabled Persons.

Joseph Volpe tabled the Fourth Report of the Sub-committee on International Human Rights for future consideration.

The witness made an opening statement and answered questions.

By unanimous consent, it was agreed,—That the written presentation be appended to this day's Minutes of Proceedings. (See Appendix "HUDI-29")

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 26 JUIN 1990

(50)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées se réunit à huis clos aujourd'hui à 15 h 35, dans la salle 209 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bruce Halliday (*président*).

Membres du Comité présents: Barbara Greene, Bruce Halliday, Svend Robinson, Christine Stewart.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn et William Young, attachés de recherche.

Témoins: Du Conseil canadien du développement social: Kathleen Ruff, directrice. *Du Secrétariat d'État:* Jean T. Fournier, sous-secrétaire d'État; Jérôme Lapierre, directeur général, Participation des citoyens.

Conformément à l'alinéa 108(3)c) du Règlement, le Comité examine le suivi de certaines recommandations du rapport sur le programme de contestation judiciaire.

Kathleen Ruff fait un exposé et répond aux questions.

Jean Fournier et Jérôme Lapierre répondent aux questions.

À 16 h 55, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 13 DÉCEMBRE 1990

(61)

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées se réunit aujourd'hui à 11 h 13, dans la salle 701, au 151, rue Sparks, sous la présidence de Bruce Halliday (*président*).

Membres du Comité présents: Bruce Halliday, David Kilgour, Joseph Volpe et Neil Young.

Membre suppléant présent: Beryl Gaffney remplace Christine Stewart.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn et William Young, attachés de recherche.

Témoin: De l'Université Queen's: Jerome E. Bickenbach.

Conformément à l'alinéa 108(3)c) du Règlement, le Comité examine l'intégration économique des personnes handicapées.

Joseph Volpe dépose le Quatrième rapport du Sous-comité des droits de la personne au niveau international pour plus ample examen.

Le témoin fait un exposé et répond aux questions.

Par consentement unanime, il est convenu,—Que le mémoire du témoin figure en annexe aux *Procès-verbaux et témoignages* d'aujourd'hui (voir Appendice «HUDI-29»).

At 12:26 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

À 12 h 26, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

TUESDAY, DECEMBER 18, 1990
(62)

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons met at 11:20 o'clock a.m. *in camera* this day, in Room 306, West Block, the Chairman, Bruce Halliday presiding.

Members of the Committee present: Bruce Halliday, David Kilgour, Christine Stewart and Neil Young.

Acting Members present: Beryl Gaffney for Maurizio Belivacqua; Jack Anawak for David Walker; Jean Luc Joncas for Peter McCreath and Daryl Gray for Barbara Greene.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, William Young, Research Officers.

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), the Committee commenced consideration of a Draft Report.

By unanimous consent, it was agreed,—That the Fourth Report of the Sub-Committee on International Human Rights be concurred in and adopted as the Fifth Report of the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons.

By unanimous consent, it was agreed,—That, pursuant to Standing Order 109, the Committee request the Government to table a comprehensive response to the Report within 150 days.

By unanimous consent, it was agreed,—That the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons present its Fifth Report to the House of Commons before the Christmas recess.

At 11:30 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MARDI 18 DÉCEMBRE 1990
(62)

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées se réunit à huis clos aujourd'hui à 11 h 20, dans la salle 306 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bruce Halliday (*président*).

Membres du Comité présents: Bruce Halliday, David Kilgour, Christine Stewart et Neil Young.

Membres suppléants présents: Beryl Gaffney remplace Maurizio Belivacqua; Jack Anawak remplace David Walker; Jean-Luc Joncas remplace Peter McCreath; Daryl Gray remplace Barbara Greene.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn et William Young, attachés de recherche.

Conformément à l'alinéa 108(3)c) du Règlement, le Comité examine un projet de rapport.

Par consentement unanime, il est convenu,—Que le Quatrième rapport du Sous-comité des droits de la personne au niveau international soit adopté et devienne le Cinquième rapport du Comité permanent.

Par consentement unanime, il est convenu,—Qu'en conformité de l'article 109, le Comité demande au gouvernement de déposer une réponse globale dans les 150 jours.

Par consentement unanime, il est convenu,—Que le Comité permanent présente à la Chambre son Cinquième rapport avant le congé de Noël.

À 11 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Marie Louise Paradis

Clerk of the Committee

La greffière du Comité

Marie Louise Paradis

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, December 13, 1990

• 1110

The Chairman: I would like to call the meeting to order. The chair sees a quorum.

We are meeting today in accordance with our mandate under Standing Order 108.3(c), consideration of a study of the interrelationship between the various social and economic programs that deal with disabled persons. We have with us today a distinguished witness from Queen's University, Professor Jerry Bickenbach.

Before I call upon him and before I recognize Mr. Volpe on a point of order, I want to apologize for being late. I was late because I was attending a health committee meeting where they were dealing with the problems of thalidomide victims. It raised some interesting points that are very germane to this committee, including the fact, as we have heard in the last week or so before this committee, that there do not seem to be people at the grassroots level pushing to have something done. This was a good example where grassroots people, together with Mr. Chadderton from the War Amputations of Canada, are showing leadership. They are pretty vocal in the way they are doing it, but sometimes that is the way you have to be. Again, there are two sides to the story.

The other thing they raised that was very interesting to me was that these people have high expenses for their chairs, their special boots, all their prosthetic work, if they have it. One of my hobby horses, as Mr. Young knows, is that a lot of this comes out of their discretionary income. Of the 30% who are working, they have to spend any money they have left after their food and necessities on their technical aids for whatever problem they happen to have. It touched my heart, because it is one of the concerns we have to have in this committee, in my view.

Mr. Young (Beaches—Woodbine): Are you suggesting we ask them to appear as witnesses?

The Chairman: Not really, Mr. Young, but it went through my mind that maybe we should have them here. Right now, they are negotiating with the government for some kind of compensation. It is a very complicated problem, and I think there are issues on both sides that have to be looked at. It is not simple, by any means. We might want to hear them as examples of people who are quite highly disabled. Apparently 30% of them are working, so we were told, which I thought was not too bad. They have a lot of problems, and we might want to hear them some time. As I say, their grassroots support is reasonably vocal at the present time, and that is helpful.

Mr. Volpe (Eglinton—Lawrence): I have a question of clarification, Mr. Chairman. I was under the impression that negotiations had broken off and that the government was sticking by its \$7 million settlement over whatever number of years it was. Have they reopened that?

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 13 décembre 1990

Le président: Il y a quorum et je déclare donc la séance ouverte.

En conformité avec notre mandat en vertu de l'article 108.3(c) du Règlement, nous reprenons l'examen de l'interrelation entre différents programmes sociaux et économiques qui touchent les personnes handicapées. Notre témoin aujourd'hui est l'éminent professeur Jerry Bickenbach, de l'Université Queen's.

Avant de donner la parole au témoin et d'entendre le rappel au Règlement de M. Volpe, je voudrais m'excuser de mon retard, dû à ma présence à une séance du comité de la santé où il était question des victimes de la thalidomide. Certaines questions y ont été soulevées qui touchent de près aux travaux de ce comité, entre autres le fait dont il a été question ici au cours des derniers jours, qu'il ne semble pas y avoir de pression de la base pour activer les choses et les faire bouger. Voilà un exemple où les personnes intéressées, de concours avec M. Chadderton, de l'Association des amputés de guerre du Canada, prennent les devants et se démènent pour obtenir des résultats, mais c'est parfois ce qu'il faut faire. Là encore, la médaille a son revers.

Autre question qui a été évoquée, ce sont les dépenses élevées en fauteuils roulants, bottines orthopédiques, prothèses de toutes sortes, s'ils en ont les moyens. La question qui me tracasse, comme le sait M. Young, c'est que cet argent doit provenir de leur budget discrétionnaire, sur ce qu'il leur reste—30 p. 100 d'entre eux ont un emploi—une fois payée l'alimentation et l'entretien des prothèses et autres appareils. Cette question m'a vivement touché, parce qu'elle revient bien souvent dans notre comité.

M. Young (Beaches—Woodbine): Voulez-vous que nous leur demandions de comparaître comme témoins?

Le président: Pas vraiment, monsieur Young, mais j'y ai pensé. Ils sont en train de négocier pour obtenir du gouvernement un dédommagement. C'est un problème très complexe qui doit être examiné sous plusieurs angles. Il est loin d'être simple. Ce sont des gens qui sont gravement handicapés et dont 30 p. 100 ont un emploi, ce qui est assez impressionnant. Ils connaissent de grandes difficultés, et à ce titre, il serait peut-être intéressant que nous les entendions. Mais heureusement pour eux, ils plaident énergiquement leur cause et c'est ce qu'il faut pour obtenir des résultats.

M. Volpe (Eglinton—Lawrence): Je voudrais un éclaircissement, monsieur le président. J'avais l'impression que les négociations avaient été interrompues et que le gouvernement s'en tenait à sa proposition d'un dédommagement de 7 millions de dollars répartis sur un certain nombre d'années. Les négociations ont-elles repris?

[Texte]

The Chairman: I cannot be sure. That was the last offer from the government, but I think the association is waiting for another response from the government. I would not want to be quoted on that, but I think they are.

The position of the Standing Committee on Health and Welfare, Social Affairs, Seniors and Status of Women is that we heard today from the association and from the victims of thalidomide. We have not yet heard from the departmental people, and I do not think we can make any recommendation in that committee until we hear both sides of the story. If there is one thing I have learned in Ottawa, it is that there are always two sides to every story.

I am reminded by Mr. Young, our researcher, that our witness today may be able to shed some light on this issue of the thalidomide victims. Before we call on our witness, we will hear from Mr. Volpe on a point of order.

Mr. Volpe: Mr. Chairman, as you know, the Subcommittee on International Human Rights met last week and received submissions from a witness from Guyana, who is representative of both his own specific organization and part of the Patriotic Coalition for Democracy, linking international assistance to fair and free elections. The committee listened to submissions, addressed questions to the witnesses and came up with a motion, of which I think you and members have a copy.

• 1115

The recommendation of the subcommittee to the full committee reads as follows:

That the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons urges the Government of Canada to consider making conditional any future official development assistance to Guyana on the holding of fair and free elections by May 2, 1991.

That motion was passed by the subcommittee for the consideration of this committee. In view of the fact that a quorum is not yet present, I would like to table the recommendation for the future consideration of the committee.

The Chairman: The chair is advised that it is quite in order for us to have that put on the table now and when we get a quorum we can pass it, either today or, hopefully, at some subsequent meeting. I think there is no need to have any further discussion, if that is agreeable to you, Mr. Volpe. I am assured by the clerk that this is a reasonable thing to do.

We will now move on to our witness. I welcome you here today. I understand you have some interesting testimony. We are very pleased to have you here, Jerry, and look forward to your testimony. If you want to make some comments now we will have an opportunity for questions after.

Professor Jerome E. Bickenbach (Department of Philosophy and Faculty of Law, Queen's University, Kingston): Thank you very much. Let me begin by saying how pleased I am to be able to address this committee whose

[Traduction]

Le président: Je n'en sais rien, c'était la dernière offre du gouvernement, mais je crois savoir, sans pour autant en être certain, que l'Association attend une autre proposition.

Le Comité permanent de la santé, du bien-être social, des affaires sociales, du troisième âge et de la condition féminine a entendu aujourd'hui comme témoin l'Association canadienne des victimes de la thalidomide, mais il reste à entendre les représentants du ministère, et jusqu'à ce que nous ayons entendu les deux sons de cloche, le comité ne pourra pas formuler de recommandations. S'il est une chose que j'ai apprise à Ottawa, c'est bien qu'il y a un pour et contre à toute proposition.

M. Young, notre attaché de recherche, me fait remarquer que notre témoin a probablement des choses intéressantes à nous dire sur cette question des victimes de la thalidomide. Avant de lui donner la parole, nous voudrions d'abord entendre M. Volpe.

M. Volpe: Monsieur le président, comme vous le savez, le Sous-comité des droits de la personne au niveau international s'est réuni la semaine dernière pour entendre un témoin de la Guyana, représentant tant son organisation propre que de la Patriotic Coalition for Democracy et qui a demandé à ce que l'aide internationale ne soit accordée que si des élections libres et non entachées de corruption sont tenues. Le comité a entendu les témoins, leur a posé des questions et a formulé une motion dont vous et les membres du comité devez avoir un exemplaire.

Voici le texte de la recommandation du sous-comité au comité plénier:

Que le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées exhorte le gouvernement du Canada à faire dépendre toute aide publique au développement à la Guyana à la tenue, avant le 2 mai 1991 au plus tard, d'élections libres non entachées de corruption.

Cette motion a été adoptée par le sous-comité pour examen par ce comité. Comme nous n'avons pas encore atteint le quorum, j'aimerais déposer la recommandation aux fins d'examen par le comité.

Le président: On me fait savoir qu'il est tout à fait conforme aux règles de déposer maintenant cette recommandation, de la mettre aux voix lorsque nous aurons atteint le quorum, soit aujourd'hui, soit, espérons-le, lors d'une séance ultérieure. Si vous y consentez, monsieur Volpe, il n'est pas nécessaire d'en discuter davantage, la greffière m'assurant que rien dans le Règlement ne s'y oppose.

Nous allons maintenant donner la parole à notre témoin, auquel je souhaite la bienvenue et dont le témoignage, je le sais, présente un grand intérêt. Si vous avez d'abord des observations à faire, Jerry, nous aurons ensuite l'occasion de vous poser des questions.

M. Jerome E. Bickenbach (professeur, Département de philosophie et Faculté de droit, Université Queen's, Kingston): Je vous remercie beaucoup. Permettez-moi d'abord de dire combien je suis heureux de prendre la parole

[Text]

work I have followed very closely, as have other academics who are interested in the area of disablement. Perhaps I should say one word, and that is the word "disablement". I am following a tradition which is becoming increasingly common, to raise an artificial term, "disablement". To this end it is the most neutral and most encompassing word. It is a bit artificial but it serves a purpose, as I hope you will see in a moment.

The issue of negotiations with thalidomide victims is an interesting one. I was going to mention it, but let me start off with it. From my perspective, what we have in this country and other countries in the western world is an extraordinary kind of paradox of having a consensus, almost a solidarity, with respect to what has to be done.

Ever since the report, *Obstacles*, as this committee is very well aware, there has been a consensus on three kinds of goals for people with disabilities, the goals of participation, respect and accommodation, the three goals which were mentioned in *Obstacles*. That kind of consensus coupled with a consensus, paradoxically, on what should be done, leads one to the realization that the impasse in disablement policy is a very peculiar one.

Consensus for Change, the report of this committee, is a very significant document, not only because it is thoughtful analysis, but also because of its frankness. I should add that *Unanswered Questions*, the most recent report of this committee, is also a highly significant document for that reason. Anyway, the frankness and might I say the tone of exasperation, is appropriate I think; members of this committee have that and ought to have feelings of exasperation. But my research was directed at the prior question of why it is that disablement policy as a whole, if it is possible to speak of something as diverse and fragmented as disablement policy as a whole, has reached this impasse.

In particular, what I focused on and what led to my research was the glaring policy anomalies, the inconsistencies and the disincentives, the ambiguities of objective, which does not take a researcher too long to identify in policy.

• 1120

Let me give you two examples of these policy anomalies which motivated my research. One of them has to do with the issue the chairman has brought up. What I want you to focus on and what spurred my interest in this area was the apparent rationality of totally conflicting approaches. The Thalidomide Victims Association has objected, as we have heard, to the \$7.5 million proposal of the Department of Health and Welfare, among other grounds, on the basis that it is intended to be divided into equal shares.

The argument on the part of the association is the utterly rational one that victims of thalidomide have disparate effects; they are not equally disabled by this condition. Therefore, there is no apparent rationality to equal division of this money.

[Translation]

devant ce comité dont nous avons suivi de très près les travaux, moi ainsi que d'autres collègues qui s'intéressent aux questions touchant l'incapacité «disablement». Permettez-moi d'abord de m'arrêter sur ce mot anglais «disablement» terme non dépourvu d'artificialité et qui est entré dans la langue parce que c'est le plus neutre, qui recouvre le plus de choses et qui a certes sa raison d'être, comme j'espère vous le montrer sous peu.

La question des négociations avec les victimes de la thalidomide est fort intéressante et j'allais vous en parler mais je peux commencer par là. Le Canada, de même que d'autres pays du monde occidental, connaît une situation paradoxale en ce sens qu'un consensus existe, je dirais presque une solidarité, sur ce qu'il convient que nous fassions.

Ce comité n'ignore certainement pas que depuis la parution du rapport *Franchir les obstacles*, trois objectifs s'imposent pour les personnes atteintes d'une incapacité, à savoir la participation, le respect et le logement, tout trois mentionnés dans ce rapport. Le paradoxe est qu'avec un tel consensus la politique sur la condition des personnes handicapées n'en est pas moins dans une impasse.

Le rapport de ce comité, *S'entendre pour agir*, est très important non seulement pour l'analyse approfondie de la situation, mais également pour sa franchise. Et j'ajouterais que le dernier rapport de ce comité, à savoir *Questions sans réponse*, présente également un grand intérêt pour cette raison. La franchise et, si je puis me permettre d'ajouter, le ton d'exaspération, sont tout à fait indiqués, à mon avis, et l'exaspération est amplement justifiée. Mais ce que je me suis efforcé de faire dans mon étude, c'est découvrir pourquoi la politique en matière d'invalidité, dans son ensemble—s'il est possible d'envisager dans son ensemble une politique aussi diverse et fragmentaire—est entrée dans une impasse.

Ce à quoi je me suis attaché en particulier, c'est de relever des anomalies flagrantes, les facteurs de dissuasion, les ambiguïtés dans les objectifs, tous des choses qui ne tardent pas à frapper celui qui se penche sur cette question.

Voici deux exemples des anomalies, en matière de politiques, qui ont motivé ma recherche. L'une d'entre elles est liée à la question soulevée par le président. Ce qui a suscité mon intérêt, dans ce domaine, et ce à quoi je vous demande de réfléchir, est l'apparente logique de politiques en contradiction flagrante. L'Association canadienne des victimes de la thalidomide s'est élevée, comme il a été dit, contre la proposition de 7,5 millions de dollars du ministère de la Santé et du Bien-être social, entre autres raisons parce que cette somme devait être partagée en parts égales.

L'argument de l'Association a la logique inattaquable de son côté: la thalidomide n'a pas eu le même effet sur toutes les victimes, celles-ci ne sont pas handicapées au même degré et il n'y a donc aucune logique à partager cette somme en parts égales.

[Texte]

The response has always been from the Department of Health and Welfare, and I am quoting more or less, that the argument is not applicable because the plan is a "compassionate payment", and so not based on tort-like liability, which would of course allocate the damages so to speak according to the amount of impairment.

That spurred me to thinking that what we have here are two conflicting normative bases for allocating any sort of social benefit by virtue of disablement. That is to say, these people are talking against each other. They are not adopting the same kind of argument. We have compensatory arguments on the one hand, and a compassionate, that is to say, beneficence or charity argument on the other. The nature of these two normative groundings is inevitably conflicting because they do not speak to the same issue. One issue is, I need to be compensated for damage, a form of corrective justice. The other issue is charity: it would be a good thing; not a thing I have a right to, but a good thing if I got money.

Let me give you one more example, which is from the United States. I will direct it to the piece of legislation with which this committee is very familiar, the Americans with Disabilities Act. Recently, in *The New York Times*, there was a report that a quadriplegic advocacy group complained that the far-reaching anti-discrimination provisions will have almost no effect on them because these people lack affordable and reliable attendant care. Without attendant care to make it possible for them to leave their homes, they are utterly powerless to take advantage of the protections.

Here again, it seems to me, we have an example of a policy anomaly which has the paradoxical features of both sides of it being utterly reasonable. The provisions of the Americans with Disabilities Act are anti-discriminatory in tone. They address a question of equality, in the form of protection against discrimination in the wide-ranging sections of that act.

However, that does not address the other side, or one of the other sides of this coin; namely, need: the need to address real discrepancy in ability, in this case, the need for attendant care. These and countless other examples—the kinds of disincentives that this committee is focused on in its report *Consensus for Change*—suggested to me that what is missing is an answer to two very simple, straightforward questions that have never been addressed, let alone answered.

The first question is, what does it mean to have a disability? The second question is, what if anything is society obliged to do for people with disabilities? I think these are simplistic, almost insulting questions, because we presume to have answered both of them or this committee would not be meeting. In fact, neither question has been satisfactorily answered because neither has been satisfactorily addressed.

[Traduction]

Le ministère de la Santé et du Bien-être social a toujours répondu—et je cite plus ou moins de mémoire—que l'argument ne s'applique pas parce qu'il s'agit d'un «dédommagement humanitaire» mais non d'une indemnité, à savoir le paiement d'une somme d'argent égale au montant de la perte causée à l'individu.

Je détecte ici une contradiction dans les normes et critères de prestations sociales pour handicapés. C'est un véritable dialogue de sourds qu'il s'agit là et le raisonnement n'est pas le même. Ces prestations sont considérées par les uns comme des indemnités, par les autres comme des dons charitables ou de bienfaisance, et il y a conflit entre les deux points de vue parce que la question n'est pas vue sous le même angle. Dans l'un des cas il s'agit de dédommager une personne pour ce qu'elle a perdu, de redresser en quelque sorte un tort subi. Dans l'autre cas il s'agit de charité, à savoir d'une compensation souhaitable, mais à laquelle la personne n'a pas automatiquement droit.

Permettez-moi de vous donner un autre exemple emprunté aux États-Unis, à savoir la loi que connaîtrait bien ce comité, la Americans with Disabilities Act. Le *New York Times* publiait récemment un article d'après lequel un groupe de défense des quadriplégiques protestait parce que les vastes mesures antidiscriminatoires seraient pratiquement sans effet pour eux du fait que ces invalides ne bénéficient pas de personnel soignant fiable et abordable. Sans cette aide qui leur permettrait de quitter leurs logements, ils sont dans l'incapacité totale de bénéficier de ces mesures de protection.

Là encore nous avons l'exemple d'une anomalie, en politique, qui a pour paradoxe que les arguments des deux parties sont fondés sur une logique parfaite. Les dispositions de la Americans with Disabilities Act sont antidiscriminatoires dans leur ton, elles visent à l'égalité sous forme de protection contre la discrimination dans les divers articles de cette loi.

Cette loi ne satisfait toutefois pas l'autre partie, ou plutôt l'une des autres facettes de la question, à savoir le besoin de redresser les inégalités réelles, en l'occurrence le besoin d'un aide-soignant. Ces exemples ainsi que bien d'autres—le genre de mesures dissuasives sur lesquelles ce comité s'est penché dans son rapport *S'entendre pour agir*—donnent à penser que ce qui fait défaut, c'est une réponse à deux questions très simples qui non seulement n'ont jamais reçu de réponse, mais qui n'ont même jamais été posées.

La première de ces questions, c'est de savoir ce que cela signifie que d'avoir un handicap et la seconde, c'est de savoir si la société a des devoirs envers les handicapés et, dans l'affirmative, quelle est la nature de ces devoirs. Ces questions semblent simplistes, même primaires, parce que nous présumons que si nous n'y avons pas répondu ce comité perdrait sa raison d'être. Mais en réalité, ni l'une ni l'autre de ces questions n'a reçu de réponse satisfaisante parce qu'aucune n'a été posée dans les termes corrects.

[Text]

[Translation]

• 1125

The first question, however, is amenable to a solution. What does it mean to have a disability? Let me outline very briefly what that solution is and show you why confusion over the question of what it means to have a disability has created, in part, the kinds of policy anomalies and inconsistencies and disincentives this committee is very familiar with.

Since at least 1980, but in fact before that with the publication of the World Health Organization's document, the "International Classification of Impairment, Disability and Handicap" or the ICIDH, it has been recognized that disablement is in fact three distinct things, or at least they are three different dimensions to the same thing.

The words used to denote these three things are picked from language which is not as subtle as these concepts require, so they overlap in ordinary language but they have to be kept distinct.

The three aspects of disablement are, first of all, impairment. *En français, on dit «déficience», je crois.* An impairment is any abnormality of physiological or anatomical structure or function understood biomedically, that is to say it is a medically understood and recognized abnormality of any sort, to any degree.

A disability, *en français, une incapacité*, is any limitation of activity that results by virtue of an impairment and, finally, a handicap, *un handicap ou un désavantage*, is any resulting disadvantage of a social nature for an individual by virtue of an impairment or disability.

Now, why is it important to distinguish these three notions? Because they are not causally or logically related. They are very distinct facets of disablement.

An impairment might be something totally trivial—for example, being less than normal height. Or it might be something very profound—having AIDS, for example—or it might be a chronic illness, like cerebral palsy.

However, an impairment may not disable if the activities which are limited by virtue of the impairment are not consequential, do not matter for the person. It has always been recognized that two people with identical impairments may be differently disabled. This is commonplace.

For example, if I happen to lose a finger, as a college professor it does not affect my lecturing, my capacities, my job. But if I am a concert pianist, I am out of work. Thus the impairment does not necessarily translate automatically into disability. Disability is a socially constructed notion depending on what you do, what your activities are.

A handicap is the socially created disadvantage in the reception of a disability. Based on attitudes, primarily stigmatizing attitudes, of what this disability seems to be and seems to entail, a person is handicapped when he or she is subjected to some form of systemic discrimination or stigmatization that arises out of attitudes.

La première question toutefois doit avoir une solution: Qu'est-ce que cela signifie d'être affligé d'une incapacité? Permettez-moi d'évoquer succinctement cette solution et de vous montrer pourquoi la confusion sur cette question a engendré, en partie, les anomalies, incohérences et mesures de dissuasion que connaît si bien ce comité.

Depuis 1980, au moins, mais en réalité auparavant, avec la publication du document de l'Organisation mondiale de la santé, la Classification internationale des déficiences, incapacités et désavantages on a reconnu que l'invalidité comprenait trois aspects distincts, ou tout au moins que le même état comportait trois facettes différentes.

Les termes employés pour désigner ces trois aspects sont empruntés à une langue qui n'a pas la subtilité nécessaire pour en traduire les nuances de sorte que tout en étant distincts, ces termes se regroupent souvent dans la langue ordinaire.

Les trois termes désignant l'invalidité sont, tout d'abord, la déficience—en anglais, «impairment». Une déficience désigne toute anomalie de structures physiologiques ou anatomiques ou de fonctions au sens biomédical, c'est-à-dire une déficience au sens médical et une anomalie reconnue comme telle, à quelque degré que ce soit.

Une incapacité, en anglais «disability», désigne toute limitation de l'activité qui résulte d'une déficience et, en dernier ressort d'un handicap, *a handicap or disadvantage*; on désigne ainsi tout désavantage de nature sociale résultant, pour un individu, d'une déficience ou d'une incapacité.

Pourquoi la distinction entre ces trois notions est-elle importante? Parce qu'il n'y a pas de lien causal ou logique entre elles, parce qu'elles représentent trois facettes distinctes de l'invalidité.

Une déficience peut être très banale, par exemple le fait d'avoir une taille en-dessous de la moyenne, ou bien il peut s'agir d'une déficience très grave, comme par exemple être atteint du SIDA, ou d'une maladie chronique comme la paralysie cérébrale.

Il est toutefois possible qu'une déficience ne soit pas incapacitante si les activités qu'elle rend impossibles n'ont pas de graves conséquences pour l'individu en question. On a toujours su que deux personnes atteintes de déficiences identiques peuvent en être affectées différemment.

C'est ainsi que même si je suis amputé d'un doigt, je peux continuer à enseigner et conserver mon emploi de professeur d'université. Mais si je suis pianiste de profession, je ne peux plus travailler. La déficience ne résulte donc pas automatiquement en incapacité, notion de signification sociale qui dépend de la nature de vos activités.

Un handicap est le désavantage créé par la société dans sa façon de voir l'incapacité. Selon les attitudes, en particulier une société qui blâme ce que semble entraîner cette incapacité, une personne est handicapée quand elle est soumise à une forme de discrimination systémique ou de blâme qui résulte d'une attitude sociale.

[Texte]

If there is no connection between impairments and disabilities, there is almost none between impairments, disabilities on the one hand, and handicaps on the other. Indeed, a person could be handicapped by virtue of being denied employment, for example, and be perfectly healthy.

I direct your attention to the legal definition of "handicap" in human rights codes, which have for the past 30 years included the phrase "or perceived to be disabled". Recent cases in Ontario have made the point that a person can be handicapped by virtue of the Human Rights Code if he or she is perceived to associate with someone who is perceived to be part of the susceptible class of people who might get AIDS, which is far removed from an incapacity, from an actual medical condition.

The reason we do that is because it is quite possible to be discriminated against on the basis of false information; it happens all the time.

• 1130

It has been realized for some time that if these three things are set apart, impairment, disability and handicap, social policy can be geared to different facets of this notion. If you think about it, one of the reasons we have policy anomalies is just that we confuse them. If I were to take the definition of handicap and human rights codes and apply that to workers' compensation, it would be ludicrous, because the definition in human rights codes is appropriately based on stigma, whereas the definition in workers' compensation or any form of social assistance is based on disability.

So one would have thought that all that needs to be done is to make sure, in policy, that you focus on the right dimension of the problem. If you are interested in a biomedical concern, you are talking about impairments. If you are interested in a work-related limitation of one's repertoire of productive capacities, then focus on disability. If you are interested in discrimination and the effects of discrimination, focus on handicap. These have to be separated, or you have peculiarities. For example, it is not a defence in a human rights action that the person is not impaired. Once again, one can be handicapped without being impaired.

What I am saying has been known for some time, and it would seem to solve all of the problems. However, my research has suggested that the problem lies even deeper. The reason it lies deeper is that these three components of the same thing, disablement, produce three distinct models which have, social historians have shown, influenced policy as we know it now and that these models point in different directions with respect to normative bases.

To bring this down to examples, if you focus on the impairment side of things, your approach is biomedical; it is a medical problem, obviously. If it is a medical problem, what should be the appropriate basis for allocating any form of

[Traduction]

S'il n'y a pas de lien entre déficiences et incapacités, il n'y en a presque aucun entre déficiences et incapacités d'une part et désavantages de l'autre. Il peut en effet arriver qu'une personne soit handicapée du fait qu'on lui refuse un emploi, bien qu'elle soit en parfaite santé.

J'attire votre attention sur la définition juridique de «handicap» dans les codes des droits de la personne qui depuis une trentaine d'années contiennent l'expression «ou censés être handicapés»: Il a été relevé, lors de procès récents en Ontario, qu'une personne peut être handicapée en vertu du Code des droits de la personne si elle est considérée comme ayant des relations avec une personne ou considérée comme faisant partie d'une catégorie exposée au SIDA, bien qu'il ne s'agisse pas en l'occurrence et de loin d'une incapacité, d'une condition proprement médicale.

En effet, il est tout à fait possible de faire l'objet de discrimination sur la base de fausses informations, c'est une chose qui arrive tout le temps.

On s'est aperçu depuis quelque temps déjà qu'il était possible d'adopter une politique sociale axée sur les trois facettes de cette notion, déficience, incapacité et handicap. Pensez-y, l'une des raisons pour lesquelles nous avons des politiques contradictoires, c'est parce que nous confondons ces trois notions. Si vous prenez la définition d'handicap et les codes des droits de la personne et que vous les appliquez à la Commission des accidents du travail, le résultat serait aberrant: en effet, la définition qui figure dans les codes des droits de la personne est basée sur les stigmates, alors que pour la Commission des accidents du travail ou toute forme d'aide sociale, la base est l'incapacité.

On pourrait donc croire que la seule chose à faire lorsqu'on adopte une politique c'est de mettre l'accent sur la facette appropriée du problème. Si ce qui vous intéresse, c'est l'aspect biomédical, vous vous basez sur la déficience. Si ce qui vous intéresse, ce sont les capacités productives de la personne et le fait qu'elle est limitée dans ses possibilités d'emploi, vous mettez l'accent sur l'incapacité. Si ce qui vous intéresse, c'est la discrimination et ses répercussions, on parle alors de handicap. Si vous ne faites pas la distinction entre les trois, vous créez des anomalies. Par exemple, si vous comparez devant la Commission des droits de la personne, il ne faut pas alléguer pour votre défense que la personne ne souffre pas d'incapacité. En effet, une personne peut souffrir d'un handicap mais pas d'incapacité.

Ce sont des faits bien connus depuis longtemps, et ce serait apparemment là la façon de résoudre le problème. Toutefois, mes recherches me portent à conclure qu'il faut chercher plus loin la racine du mal. Le problème tient en effet à ce que ces trois éléments d'une même notion, celle d'incapacité, donnent lieu à trois modèles distincts qui, comme l'ont montré les sociologues, ont influencé la politique actuellement en vigueur, et ces modèles ont une orientation différente qui est fonction de leurs principes de base.

Pour vous donner un exemple, si vous mettez l'accent sur l'aspect déficience, votre démarche est biomédicale puisque de toute évidence, il s'agit pour vous d'un problème médical. Dans ce cas, sur quoi faudrait-il se baser pour fournir une

[Text]

social assistance? Need, medical need. If that is your basis, and that is it, you have no rationale for macro-allocative decisions, because you have no way of comparing medical needs with defence needs or any other kind of need which would have the same call upon the budget. They are not commensurable.

In the past what has usually happened is that you apply it to charity as the appropriate basis for giving people things. The person who has an impairment is a medical problem. Medical solutions are appropriate. If you shift over to disability, you have an economic problem, you have a problem which has historically been addressed from early workers' compensation to unemployment insurance, social insurance. Primarily, the bulk of what we have now in our disablement policy is understood in economic terms and specifically, from Lord Beevor's report in 1942 on, in terms of the rationale of cost-benefit analysis. The argument there is what is usually called the national efficiency argument. People who have limitations in their capacity to work deserve to have those limitations ameliorated so that they can rejoin the employment force, and that is justified on the grounds of overall economy-wide advantages. Full employment is better than wasted resources.

That analysis, the economic efficiency argument, is one of the basis that has been adopted for several decades and forms the basis of *Consensus for Change*.

Switch over to the last of these three, that is to say handicap, and if that is your focus, you have a civil rights issue. You do not have an economic issue, you do not have a medical problem, you have a problem with discrimination. You have a problem which is structurally identical to racism and sexism. Recent work in this social political model of disablement has suggested that people with disabilities are, in fact, an oppressed minority group who have social and psychological affinities to racial minorities.

• 1135

If that is your focus, what you have, and as we have seen in the last two decades, is a resurgence in interest in a civil-rights based disablement policy. We have human rights codes which have incorporated disablement. We have the Americans With Disabilities Act which flows right out of this understanding of handicap.

That explains the problem. We have three different kinds of understanding of disablement. It also explains why we have anomalies, because we take charity and compare it to economic efficiency, compare it to civil rights, which are very different bases for giving people anything, especially charity and civil rights, the two perhaps opposites.

The question is, however, if I am right about all this, what is to be done?

[Translation]

aide sociale quelconque? Sur le besoin, c'est-à-dire le besoin médical. Si c'est là la base que vous choisissez, vous ne pouvez plus justifier de décisions selon des principes de macro-allocation, parce qu'il n'est pas possible de comparer des besoins médicaux avec les besoins de défense ou toutes sortes de besoins aussi justifiables, car il n'est possible de comparer les deux.

Jusqu'à présent, ce qui arrive c'est que l'aide fournie à certaines personnes repose sur une notion de charité. Quelqu'un qui souffre de déficience a un problème médical et dans son cas, des solutions médicales sont appropriées. Si vous considérez que cette personne souffre d'incapacité, le problème devient un problème économique et, traditionnellement, c'est un problème qui a été réglé par les premières commissions des accidents du travail, puis par l'assurance-chômage, qui est une forme d'assurance sociale. La formule type que nous avons adoptée relativement aux handicapés se traduit en termes économiques et, plus précisément, pour citer le rapport de Lord Beevor publié en 1942, elle repose sur une analyse coûts-avantages, autrement dit ce que l'on appelle généralement le principe de l'efficacité nationale. Les gens qui sont limités à certains types d'emplois ont droit à une certaine formation pour leur permettre de faire partie de la population active et cette aide se justifie sur le plan économique car il est préférable de ne pas gaspiller de ressources et de trouver un emploi pour chacun.

Cette analyse qui repose sur l'argument d'efficacité économique est la base sur laquelle on s'appuie depuis plusieurs décennies, c'est la base sur laquelle repose *S'entendre pour agir*.

Si vous vous basez sur le troisième principe en décrétant que la personne souffre d'un handicap, votre problème devient un problème des droits de la personne. Ce n'est plus un problème économique ni un problème médical, mais un problème de discrimination. C'est donc un problème qui, de par sa structure, est identique à un problème de racisme et de sexisme. Des études récentes sur ce modèle politique et social basé sur l'incapacité révèlent que les gens qui souffrent d'incapacités représentent un groupe minoritaire opprimé qui a des affinités avec les minorités raciales sur les plans social et psychologique.

Si c'est l'optique que vous adoptez, cela devient—comme on l'a constaté au cours des 20 dernières années—un renouveau d'intérêt pour une politique de l'incapacité basée sur les droits civils. Nous avons des codes des droits de la personne qui mentionnent les incapacités. Les Américains ont adopté une loi, la Americans with Disabilities Act, qui repose sur cette interprétation des handicaps.

Ceci explique donc le problème, soit que nous entendons trois choses différentes par incapacité. Cela explique donc l'existence de certaines anomalies parce que nous comparons des principes de charité à des principes d'efficacité économique et des notions de droit civil qui sont des principes fort différents et qui s'opposent même catégoriquement, en particulier les notions de charité et de droit civil.

Si je ne me trompe pas donc, quelle est la solution?

[Texte]

Now, it would be easy for me to say that my research has made it very clear to me why disablement policy in this and other countries is incoherent. I do not want to be dark and pessimistic, but it should be said that it will remain incoherent, because these bases are part of our cultural understanding. It is not something we can choose easily between.

But there are some things which I think this committee should be apprised of, which follow from this research. Although it is dark and pessimistic, it is not fatalistic.

First of all, any incrementalist strategy is doomed to failure. Any attempt to tinker makes worse just the kinds of considerations that I have addressed. Incrementalism, as we all know, brought about the impasse in the first place. If you look at the social history of disablement policy, from the poor laws in the 14th century on, you will discover it is entirely reactive, not pro-active, that it always addresses a specific problem and usually a specific population, typically veterans coming back from wars. It focuses on one of the three different sides of things: a medical problem, so allocation of medical resources is the call to action; a question of rehabilitation, to get the veterans back into the marketplace; or, a call for elimination of discrimination under the banner of equality.

If you continue to tinker, you will simply reproduce the tensions. You will solve problems in one area and make them worse in other areas. For example, the Americans with Disabilities Act is perhaps the most powerful form of individual rights-based anti-discrimination protection. It will create and has already created problems of distribution of need-related resources.

The reason for this is a matter of human psychology. The government views the problem of disablement to have been solved. You have one of the strongest protections against discrimination going. What more do you need from us? As a result, the medical side and the disability side are undervalued and ignored. As doctors are fond of saying, people die with their rights on. We focus on one side to the exclusion of the others.

Any attempt at fine-tuning specific aspects of the policy will have no effect on the unquestioned normative assumptions that are built into the bureaucratic structures which administer the policy. This is an institutional, not just an ideological phenomenon. It is built into the very divisions of departments at the various levels of government.

Secondly, since disablement is multi-dimensional, one should be sceptical of any solution that focuses on one dimension to the exclusion of others. Disablement must not be reduced to an issue of medical services, supply-side labour

[Traduction]

Je pourrais choisir la solution de facilité et dire que mes recherches indiquent clairement pourquoi notre politique en matière d'incapacité et celle d'autres pays sont incohérentes. Je ne voudrais pas faire montre de pessimisme, mais on doit bien admettre que cette politique restera incohérente en raison de la base même de notre interprétation culturelle. Ce n'est pas un choix facile.

Les membres du comité devraient savoir toutefois que nos recherches nous ont fait conclure que si nous devons être pessimistes, il ne faut pas pour autant faire preuve de fatalisme.

La première des choses à reconnaître c'est que toute stratégie gradualiste est vouée à l'échec. Toute tentative de manipulation des notions que je viens d'évoquer ne fait qu'aggraver la situation. Nous savons tous que le gradualisme est responsable de cette impasse dans laquelle nous nous trouvons. Si vous faites l'historique de notre politique en matière d'incapacité, depuis les lois médiocres adoptées au 14^e siècle jusqu'à nos jours, vous constaterez que cette démarche a toujours été réactive et non proactive, qu'elle s'est attachée à un problème bien précis et à une population cible bien déterminée, soit essentiellement les anciens combattants à l'issue d'une guerre. Elle a toujours mis l'accent sur l'une des trois facettes différentes, soit un problème médical justifiant l'allocation de ressources médicales, la réadaptation pour que les anciens combattants puissent retrouver un emploi ou l'élimination de la discrimination par souci d'égalité.

Si vous essayez de manipuler ces notions, vous verrez réapparaître les tensions. En résolvant des problèmes dans un secteur donné, vous aggravez les autres dimensions du problème. La loi américaine intitulée Americans with Disabilities Act présente probablement la protection la plus importante jamais accordée aux particuliers contre la discrimination. Mais elle crée des problèmes et continuera d'en créer relativement au partage des ressources disponibles en fonction des besoins.

Tout ceci est axé sur la psychologie de l'être humain. Le gouvernement considère que le problème de l'incapacité doit être résolu. Les Américains ont adopté d'excellentes mesures de protection contre la discrimination. Que pourraient-ils faire de plus? Ce faisant, par contre, on sous-estime et on ignore l'aspect médical de cette incapacité. Comme les médecins ont coutume de le dire, les gens meurent entourés de tous leurs droits. En nous attachant à un aspect du problème, nous ignorons les autres.

Toute tentative visant à affiner un aspect particulier de cette politique ne pourra modifier les hypothèses normatives non discutables que l'on retrouve dans les structures bureaucratiques chargées d'administrer cette politique. Il s'agit-là d'un phénomène institutionnel et non idéologique qui est inséparable de la structure hiérarchique des ministères des divers paliers gouvernementaux.

L'incapacité est d'ailleurs un problème multidimensionnel. C'est pour cette raison que l'on doit se méfier d'une solution qui ne vise qu'un des aspects du problème à l'exclusion des autres. Il ne faut pas considérer

[Text]

markets solutions, social assistance and income security problems, or individual rights secured and protected by courts of law. One-track, single-minded strategies aggressively pursued will solve some of the problems but inevitably create others.

[Translation]

l'incapacité uniquement comme un problème médical, pour offrir des solutions basées sur le principe de l'offre dans le marché du travail, le considérer comme un problème d'aide sociale et de sécurité d'emploi, ou un problème de droits de l'individu devant être protégés par les tribunaux. En adoptant une démarche dynamique et unidimensionnel, on résoudra des problèmes mais on en créera de nouveaux.

• 1140

Beyond this, two observations which other witnesses before you have made, there is a final point, and that is that a top-to-bottom revision of disablement policy is not a possibility. A cynic might suggest that all we need to do is to pick some familiar normative basis, say charity or economic efficiency, and be done with it. There is no doubt in my mind whatsoever that if you picked one and wrung through the changes right across the board, you would end up with a disablement policy with no anomalies, totally consistent, easy to administer—and hopelessly unacceptable, because it would be consistent and not address the kinds of issues that have historically been addressed.

What this means in particular is that our evolution of understanding of disablement has progressed beyond charity, more or less in the middle of the 18th Century, progressed beyond welfare maximization, which happened about the 1940s, and now is political. It cannot be anything else from this point on.

It is a political matter for the following simple reason. If you change your political philosophy, handicaps disappear. Every handicap can become a disability merely by changing your political focus. If you have a political theory that says the state owes nothing to people beyond tort-like compensation, there are no handicaps; they are all disabilities you have to live with. If you change your political focus to one that acknowledges the obligations of society to meet needs, you create handicaps, because a handicap is an unwarranted consequence of a disability.

So to say that there are handicaps is to utter a political pronouncement. It is a normative claim to say that there are handicaps, and by that reason it is one that has to be considered very carefully.

The solution to the problem, as we now know, is obviously a theory of equality that is suitably constructed to take care not just of disablement but all forms of human difference; that is to say, racism and sexism. As a matter of political and legal philosophy, a theory of equality that adequately accounted for disablement of this sort I cannot help but think would surely count as one of the major achievements of this century, but more likely the next.

Et comme l'on pu l'observer d'autres témoins, le dernier point, c'est qu'il n'est pas possible de modifier de haut en bas la politique en matière d'incapacité. Certains cyniques pourraient vous dire que tout ce que nous devons faire c'est de choisir une base normative familière, comme le principe de la charité ou de déficience économique, et de s'en tenir là. Il ne fait pas de doute pour moi néanmoins que si vous choisissez un de ces principes et que vous modifiez toute votre politique sur cette base, le résultat serait une politique cohérente sans anomalies et facile à administrer mais totalement inacceptable parce qu'elle ne s'appliquerait pas aux problèmes auxquels on s'intéresse traditionnellement.

Nous ne voyons plus désormais l'incapacité comme une notion de charité essentiellement, comme c'était le cas vers le milieu du 18^{ème} siècle, notion qui a évolué dans les années 40 vers un principe de maximisation de bien-être social et qui est devenu aujourd'hui un facteur politique et qui le restera désormais.

C'est devenu un facteur politique pour des raisons bien simples. En effet, si vous adoptez une philosophie politique différente, il n'y a plus de handicap. Chaque handicap devient une incapacité parce que vous avez changé d'orientation politique. Si vous vous basez sur une théorie politique en vertu de laquelle l'Etat est simplement tenu de verser aux gens des dommages et intérêts pour des torts subis, les handicaps disparaissent pour devenir des incapacités qu'il faut bien tolérer. Par contre, si vous changez votre orientation politique pour reconnaître que la société doit répondre à des besoins particuliers, vous créez des handicaps, parce qu'un handicap est une des conséquences malheureuse d'une incapacité.

Si vous dites donc que les handicaps existent, vous prenez une position politique. Il s'agit d'un choix normatif lorsque vous déclarez qu'il existe des handicaps, et il faut donc faire bien attention avant de se prononcer.

Nous savons aujourd'hui que la façon de résoudre le problème, c'est d'adopter une théorie de l'égalité soigneusement conçue pour répondre non seulement à la notion d'incapacité, mais à celle de différences entre êtres humains, c'est-à-dire les notions de racisme et de sexisme. Sur une base politique et dans une optique juridique, je suis absolument convaincu que l'adoption d'une théorie de l'égalité qui tiendrait véritablement compte des incapacités de cette nature serait la réussite du siècle, mais il faudra probablement attendre au prochain siècle pour y parvenir.

[Texte]

It is a big problem, but what is ironic and frustrating to people like myself who have been involved at various levels in disablement is that everyone knows what the theory should say. To quote *Consensus for Change*, this theory of equality should say that it "is not a problem of 'us' versus 'them', but a problem of recognizing our common human condition".

Some of us have disabilities now; others of us will have them later. It is not a problem of an oppressed class; it is a problem of oppressed human nature. It is a fact of life. Emphasizing and celebrating the ways we are the same will make it easier to respect, and, if necessary, to accommodate, the ways we are different. After all, impairments and disabilities are just features of human existence; only handicaps are a failure of political will.

If we see all this, we might make it easier to imagine a world which Jacobus tenBrock, a blind American lawyer and political theorist, described some years ago, a world in which as a blind man he could:

...rise in the morning, help get the children off to school, bid his wife goodbye, and proceed along the streets and bus lines to his daily work, without dog, cane, or guide, if such is his habit or preference, now and then brushing a tree or kicking a curb, but, notwithstanding, proceeding with a firm step and sure air, knowing that he is part of the public for whom the streets are built and maintained in reasonable safety, by the help of his taxes, and that he shares with others this part of the world in which he, too, has a right to live.

• 1145

Thank you very much for listening to my long presentation.

The Chairman: Thank you very much, Professor. We have appreciated your stimulating presentation.

Mr. Young: On a point of order, I notice that Jerry capsulized from his presentation. I think it might be useful, not only for this committee but for those people who are interested in the proceedings of this committee, if we were to attach his full presentation to the *Minutes of Proceedings and Evidence*.

The Chairman: I think we have the power to do that. Is that agreed by members here?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: It is agreed that we will attach Professor Birkenback's written text to the proceedings of today's meeting.

Mrs. Gaffney (Nepean): I was most impressed, Jerry, with your presentation. You have given us a lot to think about.

I feel that my questions are going to be very simplistic because I am using that word "disabled" and I am not breaking it down into the different categories you have, and so it might make it pretty difficult for you to answer. My questions are going to be coming from a human rights side, since that is my area of interest.

[Traduction]

C'est un problème énorme, mais ce que des gens comme moi trouvent ironique et frustrant, des gens qui s'intéressent à l'incapacité à différents niveaux, c'est que nous savons tous quelle théorie on devrait adopter. Pour vous citer *S'entendre pour agir*, on devrait adopter une théorie de l'égalité qui précise qu'il ne faut pas dire que le problème, c'est qu'on «est différents des autres, mais qu'il faut assumer notre condition humaine commune».

Certains d'entre nous souffrons déjà d'incapacité et d'autres en souffriront plus tard. Nous ne sommes pas pour autant une classe opprimée; c'est la nature humaine qui est opprimée et c'est un fait qu'il faut bien admettre. Si l'on insiste sur les aspects que nous avons en commun, il devient plus facile de respecter, voire même d'accommoder nos différences. Après tout, déficience et incapacité font partie intégrante de l'existence même. Seuls les handicaps représentent un échec de la volonté politique.

Si nous avons tous la même optique, nous arriverons peut-être à créer ce monde dont rêve l'aveugle, comme l'a décrit l'avocat et théoricien politique américain, Jacobus tenBrock et je cite:

«...se lever le matin, préparer les enfants pour l'école, dire aurevoir à sa femme et sortir dans les rues prendre l'aubobus pour se rendre à son travail, sans l'aide d'un chien, d'une canne ou d'un guide, si c'est son choix, se heurtant parfois à un arbre ou trébuchant sur un trottoir mais procédant néanmoins d'un pas ferme et sûr sachant que les trottoirs ont été conçus et sont maintenus pour des gens comme lui, grâce aux impôts qu'ils paient, sachant que lui aussi a le droit de vivre dans le même monde que les autres.

Merci d'avoir eu la patience d'écouter ce long exposé.

Le président: Je vous remercie professeur de cette présentation stimulante.

M. Young: Rappel au Règlement: Je constate que Jerry nous a fait un résumé de son exposé. Je pense qu'il serait utile non seulement pour les membres de ce comité mais pour ceux qui s'intéressent à nos délibérations de mettre en annexe aux *Procès-verbaux et témoignages* le texte intégral de cet exposé.

Le président: Je pense que c'est tout à fait possible. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous allons donc mettre en annexe au compte rendu des délibérations d'aujourd'hui le texte de l'exposé du professeur Birkenback.

Mme Gaffney (Nepean): J'ai été fort impressionnée par votre exposé, Jerry. Cela donne vraiment à réfléchir.

Les questions que je vais poser vous paraîtront probablement simplistes parce qu'en utilisant le mot «incapacité» je ne fais pas la distinction que vous avez faite et vous aurez probablement du mal donc à me répondre. Ce qui m'intéresse, c'est l'aspect droits de la personne.

[Text]

One of the things we are talking about is amending the Canadian Human Rights Act to include reasonable accommodation to provide an appropriate response to human rights difficulties that confront "disabled persons" who are seeking employment. I am wondering if you could make recommendations, based on your research, that would help us in that area.

Prof. Bickenbach: The phrase "reasonable accommodation" is a very, very important one. It is a hybrid, really. It is an attempt to bridge two of the dimensions of disablement; namely, disability on one side and handicap on the other. It is primarily anti-discrimination. If one needed it to put it in one of my three camps, it would obviously be on the civil rights side of it. "Reasonable accommodation" is a device for ensuring that the kinds of structural institutional and workplace changes that make it possible for someone with disabilities to work are associated with the realities of the disability and also are reasonable, in the sense of not being an undue hardship for the employer.

My recommendation is simply that it has to be in the code; there is just no way around it. It is the most integral aspect of any form of anti-discrimination policy directed toward people with disabilities. It is not something that is keenly needed in other areas, and perhaps the reluctance of people to put it in explicitly has been because the model of anti-discrimination policy has been sex and race, historically. But it is obviously essential.

The reason it is essential is that every handicap can become a disability simply by shifting your perspective. From the perspective of a reluctant employer, it is not a handicap that there are no stairs, it is his disability. Once the problem is shifted onto the person, then there is no denying that he or she cannot walk up the stairs. What reasonable accommodation does is force the concept to be handicap; namely, you are limited in where you can go, and the limit is a function of the absence of ramps and elevators, not being in a wheelchair. That is why it is essential that it be in there. It is a bit of an embarrassment that it has not made its way into—

Mrs. Gaffney: But do you think, based on the research you have done, that you could assist in that if we are considering revamping the human rights act to accommodate that? Do you think you have something you could add that would assist us?

Prof. Bickenbach: Beyond being very encouraging that you keep up the battle, no. I think describing it and the role it has in where my research is. . .

The Chairman: What is holding up the willingness of the government to put that into the human rights act?

[Translation]

Nous envisageons en effet de modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne pour inclure le principe d'adaptation raisonnable afin de tenir compte des difficultés qui se posent pour les «personnes souffrant d'incapacité» qui veulent trouver un emploi. J'aimerais savoir si en fonction de vos recherches, vous auriez des recommandations utiles à nous faire à cet égard.

M. Bickenbach: La notion de «adaptation raisonnable» est extrêmement importante. De fait, c'est une notion hybride, qui tente de faire le pont entre deux facettes de l'incapacité, soit l'incapacité proprement dite d'une part et, d'autre part, le handicap. Cette notion repose essentiellement sur la discrimination. Si l'on voulait la placer dans une des trois catégories que j'ai identifiées, elle tomberait de toute évidence dans la catégorie des droits de la personne. La notion «d'adaptation raisonnable» est un moyen de s'assurer que les modifications structurelles et les changements apportés aux locaux puissent permettre aux personnes souffrant d'incapacités d'y travailler et que ce sont des mesures tout à fait raisonnables, en ce sens que cela ne devrait pas coûter trop cher à l'employeur.

Je recommanderais simplement d'insérer cette notion dans le code, car c'est bien nécessaire. C'est en effet la meilleure façon d'adopter une politique antidiscriminatoire pour protéger ceux qui souffrent d'incapacité. Ce n'est pas vraiment nécessaire dans d'autres secteurs et la raison pour laquelle ce principe n'a pas été adopté spécifiquement, c'est parce qu'on a traditionnellement adopté une politique antidiscriminatoire reposant sur le sexe et la race. Toutefois, c'est là quelque chose d'absolument essentiel.

C'est essentiel parce que tout handicap risque de se transformer en incapacité si vous adopter une optique différente. L'employeur qui hésite à modifier ses locaux considère que l'absence d'escaliers n'est pas un handicap mais une incapacité. Si l'on rejette la responsabilité sur l'individu, on doit bien reconnaître que c'est l'individu qui ne peut pas monter les marches. Si l'on adopte le principe d'une «adaptation raisonnable, on est obligé d'adopter la notion de handicap, que la personne est limitée dans ses mouvements non parce qu'elle se trouve en fauteuil roulant, mais parce qu'il n'y a ni rampe ni ascenseur. Voilà le principe dont il s'agit essentiellement. Je suis embarrassé de constater que l'on n'a pas encore adopté. . .

Mme Gaffney: Mais en fonction de vos recherches, avez-vous des recommandations particulières à nous faire en vue de modifier la Loi sur les droits de la personne pour tenir compte de cette notion? Avez-vous une contribution quelconque à faire à cet égard?

M. Bickenbach: Non, je vous encourage simplement à poursuivre la lutte. Je pense qu'en décrivant ce phénomène et le rôle qu'il joue, mes recherches. . .

Le président: Mais qu'est-ce que le gouvernement attend pour inclure cette notion dans la Loi sur les droits de la personne?

[Texte]

[Traduction]

• 1150

Prof. Bickenbach: It is the same thing that has effectively eviscerated the Americans with Disability Act, namely the argument of cost. Obviously, I should not be too quick with this, because of course it is costly.

The difficulty I have with the cost argument is that it shifts the focus back to the economic model. If one takes seriously the cost benefit analysis as it applies to people with disabilities, I am afraid what I am going to say is heretical, but it is true. It is not cost effective to accommodate the workplace for people with disabilities. It costs a lot of money—but that should be irrelevant, up to certain points.

That kind of argument is what has prevented the Civil Rights Act from being appropriately amended in the United States to give the kind of muscle which would make the Americans With Disabilities act fulfill its mandate. In this country, I am not entirely sure what the analysis should be. There are, of course, different provincial provisions and it is a checkerboard situation throughout the country. I would imagine the argument is simply that it would cost too much. One addresses this argument by saying that it is an issue of civil rights and some costs are worth the benefits of a non-financial sort.

Mrs. Gaffney: Are you familiar with the court challenge based on section 15 of the Charter of Rights and Freedoms? How do you rate that in terms of achieving social and economic integration for the disabled?

Prof. Bickenbach: Even though I am a lawyer, I am extremely reticent to put my hopes into section 15 litigation. What I would like to see is some sort of clear judicial statement on equity, and I think we have the elements of it already in some of the judgments of the court. Although the Courts Challenges Program is a good idea, I would not want to hold it out as a panacea or even a very important thing.

From my presentation, you will recall I was saying that the quick fix, the single-track focus is bound to fail, so I would stay away from that approach on those grounds. But the problem with section 15 litigation therefore facilitating it is that the results are inappropriate for the problem. In the first place, the problem is one of changing attitudes towards people with disabilities. It is also a problem of changing structures at a policy level.

Court challenges based on section 15 are almost inevitably individually led, so what you have is individual remedy. Individual remedy—besides its educative function, which is important, and the fact that it makes issues reach various newspapers, which is also important—does not have long-term consequences.

If we had a collective rights approach to constitutional adjudication, which I do not think is really in the works, we would have a different situation because then we could have the possibility of constitutionally based systemic change.

M. Bickenbach: C'est justement cet argument du coût qui a effectivement enlevé toute sa vigueur à la Americans with Disability Act. Je ne dois évidemment pas rejeter l'argument trop rapidement, car il y a en effet des coûts.

Je n'aime cependant pas qu'on utilise cet argument du coût, car il fait dévier toute la question sur le modèle économique. Si l'on prend au sérieux l'analyse coûts-avantages en ce qui concerne les gens affligés d'une incapacité, je crains qu'on ne voie une hérésie dans ce que je vais dire, mais c'est la vérité. Il n'est pas rentable d'adapter les lieux de travail aux personnes souffrant d'une incapacité. Le coût des mesures d'adaptation est élevé, mais cela ne devrait pas compter, jusqu'à un certain point.

C'est ce genre d'argument qui a empêché qu'on modifie la Civil Rights Act aux États-Unis de manière à assurer le genre de vigueur qui permettrait à la Americans with Disabilities Act de remplir sa mission. Dans notre pays, je ne suis pas tout à fait certain des résultats que donnerait l'analyse. Il existe évidemment diverses dispositions dans les provinces et la situation ressemble donc à un damier dans tout le pays. Je suppose qu'on oppose simplement l'argument du coût trop élevé. Il faut répliquer que c'est une question de droits civils, et que des avantages de nature non financière justifient certains coûts.

Mme Gaffney: Êtes-vous au courant des contestations judiciaires fondées sur l'article 15 de la Charte des droits et libertés? Estimez-vous que ce programme aide les personnes handicapées à s'intégrer socialement et économiquement?

M. Bickenbach: Bien que je sois avocat, j'hésite vraiment beaucoup à mettre mon espoir dans les contestations judiciaires en vertu de l'article 15. Je voudrais qu'on ait une sorte de décision judiciaire claire au sujet de l'égalité et je pense que nous en avons déjà les éléments dans certains des jugements rendus par les tribunaux. Le programme de contestations judiciaires est une bonne idée, mais je ne voudrais pas qu'on le voit comme une panacée ou même comme une chose très importante.

Dans mon exposé, vous vous en rappellerez, j'ai dit que les solutions-minutes, les solutions unidimensionnelles étaient vouées à l'échec. Voilà pourquoi j'évitais cette voie. Je ne pense pas que les contestations en vertu de l'article 15 peuvent faciliter les choses, parce que les résultats ne conviennent pas au problème. En premier lieu, le problème consiste à modifier l'attitude des gens envers les personnes affligées d'une incapacité. Il s'agit également de modifier les structures à l'échelle des politiques.

Les contestations judiciaires fondées sur l'article 15 sont presque inévitablement des causes individuelles, de sorte qu'on obtient ainsi un remède individuel. Un tel remède n'a pas de conséquences à long terme, bien qu'on ne doit pas négliger l'importance du caractère éducatif de l'affaire et le fait qu'elle fasse la manchette de divers journaux.

Si les jugements rendus sur des questions constitutionnelles portaient sur des droits collectifs, ce qui n'est pas vraiment encore le cas, la situation serait différente parce que l'on aurait ainsi la possibilité d'amener des

[Text]

However, that is quite at variance with the kind of political system we are in, really, so we are stuck in the constitutional area within individual rights protection. It is not a bad thing, to be sure, but it has been shown that it does not address systemic situations very well.

Mrs. Gaffney: Thank you very much. I apologize, Mr. Chair, but I have to leave. I will look forward to reading the *Minutes of Proceedings and Evidence* and seeing the responses that you give to the other questioners.

The Chairman: Thank you very much, Mrs. Gaffney, for being here today.

Mr. Young: Professor Bickenbach, I think your presentation was on something this committee struggled with over the years, the many-faceted questions that have been raised and which you raise again. I do not really have that many questions because you have said it all and we have said it all before too.

The Court Challenges Program, for example; I think the general view of the disabled population is that it is better than nothing. The real answer is to establish rights for people. Why should people have to go through the judicial system to establish rights on an individual basis? That is exactly what is happening right now.

• 1155

I do not know if you have had experience with other jurisdictions which have learned of a better way to do this. I almost hesitate to say this, because it sounds so harsh and cruel, but one of the first experiences I had on this committee was when we were in London, England, and the question of cost benefits came up. We were talking with this individual who had been a Cabinet minister responsible for implementing programs and other vehicles. We asked the question of cost because finance officials, when they first appear before this committee, always talk about the cost. It is too costly to do it.

I remember either myself or someone else in the committee, or all of us collectively, said, but you would never use that argument where there is discrimination against visible minorities or women, why do you feel free to use that argument against a sizeable segment of our population who are clearly discriminated against? We asked the same question of this fellow in the U.K. He said that if you are not prepared to make this conscious decision at the time of birth for a person who is born with disabilities, if society is not prepared to accept the responsibility, then you had better be prepared to pass motions or whatever which authorize euthanasia at that point.

Now, that is a very harsh judgment, but in his view that is what it came down to. When we were in Europe, for example, we found out some things on the question of impairment—I think it was the German government and the French government. Cancer victims and individuals who are on dialysis machines, for example, are viewed as individuals who are being deprived of their income. Very often you will find—you still find the same thing in Canada and the United

[Translation]

changements systémiques fondés sur la Constitution. Cependant, ce n'est pas du tout ainsi que fonctionne actuellement notre régime politique, car la Constitution vise en réalité à protéger les droits individuels. Ce n'est pas une mauvaise chose, évidemment, mais cela ne contribue pas tellement à régler des problèmes systémiques.

Mme Gaffney: Je vous remercie beaucoup. Je suis désolée, monsieur le président, mais je dois partir. J'ai hâte de lire les *Procès-verbaux et témoignages* du comité et de voir les réponses que vous donnerez aux autres députés qui poseront des questions.

Le président: Je vous remercie beaucoup, madame Gaffney, d'être venue aujourd'hui.

M. Young: Monsieur Bickenbach, je pense que votre exposé portait exactement sur les nombreuses questions que le comité examine depuis des années. Je n'ai pas tellement de questions à vous poser parce que vous avez tout dit et que nous avons nous-mêmes déjà tout dit.

En ce qui concerne le programme de contestations judiciaires, par exemple, je pense qu'en général, les personnes handicapées estiment que c'est mieux que rien. La véritable solution consiste à établir des droits pour ces gens. Pourquoi devrait-on aller devant les tribunaux pour établir des droits individuels? C'est exactement ce qui se passe actuellement.

Je ne sais pas si vous avez pu voir ce qui se passait dans d'autres endroits où l'on aurait trouvé un meilleur moyen de procéder. J'hésite presque à le dire, car cela va sembler dur et cruel, mais peu de temps après que je sois devenu membre du comité, nous sommes allés à Londres, en Angleterre, et quelqu'un a soulevé la question de l'analyse coûts-avantages. Nous nous entretenions avec cette personne qui avait été ministre responsable de la mise en oeuvre de programmes et d'autres mesures. Nous avons soulevé la question du coût, parce que lorsque des hauts fonctionnaires du ministère des Finances comparaissent devant notre comité, ils parlent immédiatement de coûts. Ils disent que les coûts seront trop élevés.

Je me souviens que certains d'entre nous ou même nous tous, leur avons dit qu'ils n'utiliseraient jamais cet argument dans le cas de la discrimination contre les minorités visibles ou contre les femmes et nous leur avons demandé pourquoi ils se sentaient libres d'utiliser l'argument dans le cas d'un segment important de notre population qui est de toute évidence victime de discrimination. Nous avons posé la même question à cet homme du Royaume-Uni et il a répondu que si l'on n'était pas prêt à prendre une décision consciente au moment de la naissance d'un bébé affligé d'une incapacité, si la société n'était pas disposée à accepter la responsabilité, il vaudrait mieux être prêt à adopter des motions ou des mesures autorisant l'euthanasie à la naissance.

C'est un jugement très dur, mais cet homme estimait que l'on en était réduit à cela. En Europe, par exemple, nous avons appris certaines choses sur la question des déficiences, en parlant à des représentants du gouvernement allemand et du gouvernement français, je pense. Les victimes du cancer et les personnes qui ont besoin de dialyse, notamment, sont considérées comme des personnes privées de leur revenu. Très souvent, même au Canada et aux États-Unis, on

[Texte]

States and elsewhere—there is a stigma attached to cancer victims. And yet it is not viewed as a human rights issue, as is AIDS. Finally, ADA recognized AIDS and included that in the Americans with Disabilities Act. So it is an attitude.

By the way, I am not sure I quite agree with you on your analysis of how the ADA came about. I think the disabled population viewed that act as one of civil rights, but the business community did not happily endorse it from a human rights point of view. They viewed it very much as a economic package that enabled them to tap a pool of unused labour.

I do not know if you want to comment on that. Have you had any experience with other countries which have learned to do things a bit better than we have, in a more innovative way? Do you think we should be taking a look at how these countries handle it?

Prof. Bickenbach: It is a very interesting question. I have not done an in-depth comparative study, so my answers are based on anecdotal evidence. But it seems as if certain countries with a tradition for community, rather than a tradition for individualism, have a much easier time dealing with disablement.

For example, in the small nation state of Iceland which has had, for at least a thousand years, a very strong sense of community, there is not any sense of there being a problem of disablement. I am choosing my words very carefully, because the situation there is one of total integration. But it is in a sense beyond that. There is no difference. These are people. I ended with the remark that disablement is a fact of human existence. It is not something that distinguishes us. In a small community such as Iceland, it makes sense and it is lived.

• 1200

In our culture almost all of our disablement policy arose out of movements in the 14th and 15th centuries in England to distinguish between deserving and undeserving poor; that is, individuals who cannot help being poor and individuals who had better get themselves to a workhouse. This is where our disablement policy arose. That is its roots.

First of all, it is individual; it is not a problem of community. Secondly, it is implicitly based on the view that people will lie or try to get out of work or are lazy, and they will therefore fake disablement if they can. If you trace through, as Dupris Stone in the United States has done, you will see that almost all of our policies are designed to make sure that someone is really deserving. Deserving of what? Obviously, of charity.

Once you make the first couple of steps down this road, you end up with something that can only be based normatively on charity rather than on any form of entitlement. The long and the short of it is that as a country whose political

[Traduction]

stigmatise les victimes du cancer. On n'y voit pourtant pas une question de droits de la personne, comme dans le cas du sida. On a finalement reconnu le sida au point de l'inclure dans la Americans with Disabilities Act. C'est donc une question d'attitude.

J'ajouterais en passant que je ne suis pas tout à fait certain de partager votre avis quant à l'origine de la Americans with Disabilities Act. Je pense que les personnes handicapées voyaient cette loi comme une question de droits civils, mais le monde des affaires ne s'est pas empressé de l'accepter comme telle.

On y voyait plutôt un ensemble de mesures économiques permettant de puiser dans un réservoir de main-d'œuvre inutilisée. Je ne sais pas si vous voulez faire un commentaire à ce sujet. Connaissiez-vous des pays où l'on a appris à régler la situation un peu mieux que nous, d'une manière plus innovatrice? Pensez-vous que nous devrions examiner la façon dont ces pays font face à la situation.

M. Bickenbach: C'est une question très intéressante. Je n'ai pas fait d'étude comparative exhaustive et mes réponses sont donc fondées sur des renseignements anecdotiques. Il me semble que les pays où la tradition favorise la communauté plutôt que l'individualisme peuvent beaucoup plus facilement régler la question des personnes handicapées.

En Islande, par exemple, un petit pays où règne depuis au moins un millénaire un sentiment communautaire très fort, on ne considère pas que les personnes handicapées présentent un problème. Je choisis très soigneusement mes mots, car on y assure l'intégration totale de ces personnes. Il y a cependant beaucoup plus, c'est-à-dire qu'on ne voit pas de différence entre ces gens et les autres, ce sont tout simplement des personnes. J'ai terminé en disant que toute invalidité était un fait de l'existence humaine. Ce n'est pas une chose qui nous distingue. Dans une petite communauté comme l'Islande, c'est un raisonnement qui a du sens et c'est ainsi qu'on vit.

Dans notre culture, presque toutes nos politiques en matière d'incapacité ont pris naissance à la suite de mouvements du 14 ou du 15^e siècle en Angleterre pour établir une distinction entre les pauvres méritants et non méritants, c'est-à-dire entre les personnes qui ne peuvent pas s'empêcher d'être pauvres et celles qui feraient mieux d'aller au travail. C'est de là que sont venues nos politiques en matière d'incapacité. C'est l'origine de ces politiques.

Tout d'abord, on en fait un problème individuel et non pas un problème de la collectivité. Deuxièmement, on se fonde implicitement sur l'opinion que les gens sont prêts à mentir pour ne pas avoir à travailler, ou qu'ils sont paresseux et qu'ils sont donc prêts à faire semblant de souffrir d'une incapacité s'ils le peuvent. Si vous retracez l'histoire comme Dupris Stone l'a fait aux États-Unis, vous constaterez que presque toutes nos politiques visent à nous assurer qu'une personne est vraiment méritante. Qu'elle mérite quoi? La charité, évidemment.

Lorsqu'on part dans cette direction, on finit par avoir un programme fondé seulement sur la charité, plutôt que sur les droits. Le fait est que la philosophie politique qui règne dans notre pays est fondée sur l'individualisme; nous devons en

[Text]

philosophy is based on individualism, we have to in a sense bite the ideological bullet and realize that our solutions are going to be restricted to certain kinds of things. We cannot make a community of this country. It is just not on. But there are parts of the world in which it is not difficult because it is there.

Mr. Young: I am not a lawyer—

The Chairman: You just act like one.

Mr. Young: —but this case you mentioned in the United States, wherein a group of individuals who require attendant care do not feel they can access the Americans with Disability Act or would difficulties with it, would this in itself not be the grounds for a case that they are being denied a service because of the disability?

Prof. Bickenbach: No. I am not commenting about a case but rather just a comment that was made by one advocacy group. The answer to the question is still no because the structure of an anti-discrimination package, however admirable—and certainly in the case of the ADA it is a very admirable piece of legislation—is that you have to have an individual nexus. You have to have a discriminator and a discriminated party in a context that is recognized by the act, say, in an employment context or in accommodations or whatever context determines the act of discrimination.

In the jargon, it is a negative, not an affirmative, protection. It is not discriminatory not to provide satisfactions for special needs. This is not a form of discrimination; it is a form of not meeting needs. In part this has to do with the nature of the word “discrimination”, which presumes intent of some sort or at least negligence. Any form of anti-discrimination protection is going to have a scenario in mind; a very important one, I am not denying it.

On the other side of this, namely not having the provisions to get into a situation in which you can be discriminated against, if you cannot walk in the door to be refused a job, then you are not going to be refused a job. Their complaint was simply they cannot leave the house. They are impoverished and are completely at the mercy of all sorts of institutions and agencies. They do not have the independence to be offended and they cannot even get into the marketplace to be denied a job yet.

Mr. Young: Even if we had amendments to Canadian Human Rights Act, it would not solve the problem for those kinds of individuals either, would it?

Prof. Bickenbach: It would be conceptually uncomfortable, let me put it that way. The structure of human rights acts is protection of individuals against forms of discrimination. This is the structure of it.

Mr. Young: Which they have to fight for.

[Translation]

somme être réalistes et comprendre que nos solutions vont se limiter à un certain genre de mesures. Nous ne pouvons pas faire de ce pays une collectivité. Ce n'est tout simplement pas réaliste. Il existe cependant certaines régions du monde où ce n'est pas difficile, parce que c'est ainsi que sont les choses.

M. Young: Je ne suis pas avocat. . .

Le président: Vous vous comportez seulement comme un avocat.

M. Young: . . .mais vous avez parlé du cas d'un groupe de personnes aux États-Unis qui ont besoin de soins auxiliaires et qui ne pensent pas pouvoir avoir recours à la Americans with Disabilities Act ou du moins qui pensent avoir de la difficulté à l'utiliser. Ne pourraient-elles pas utiliser ce fait pour démontrer qu'on leur refuse un service parce qu'elles souffrent d'une incapacité?

M. Bickenbach: Non. Je ne faisais pas de commentaires sur une affaire, je parlais plutôt de ce qu'un groupe d'intervention avait dit. La réponse reste non, car étant donné la structure d'un programme de lutte contre la discrimination, si admirable soit-il. . . et la loi américaine sur les personnes handicapées est vraiment une mesure législative très admirable. . . il faut un lien entre deux personnes. Il faut que quelqu'un se soit rendu coupable de discrimination et que quelqu'un ait subi cette discrimination, dans un contexte reconnu par la loi, par exemple dans le contexte de l'emploi ou du logement, c'est-à-dire dans tout contexte où s'effectue l'acte de discrimination.

Dans le jargon juridique, on dit que c'est une protection négative et non affirmative. Le fait de ne pas donner satisfaction à quelqu'un qui a des besoins spéciaux ne constitue pas un acte de discrimination. Ce n'est pas une forme de discrimination, on ne répond tout simplement pas à des besoins. Un tel état de choses est dû en partie à la nature du mot «discrimination», qui présume une intention ou au moins la négligence. Toute forme de protection contre la discrimination comporte un scénario, qui est très important, je ne le nie pas.

Par contre, une personne peut ne pas être en mesure de se retrouver dans une situation où elle peut faire l'objet de discrimination, par exemple si elle ne peut pas pénétrer dans un immeuble où on pourrait lui refuser un emploi, on ne lui refuse pas d'emploi. Les personnes qui se trouvaient dans cette situation se plaignaient simplement de ne pas pouvoir quitter leur maison. Ces personnes se retrouvent donc pauvres et entièrement à la merci de toutes sortes d'établissements et d'organismes. Elles n'ont pas l'indépendance nécessaire pour s'offusquer de la façon dont on les traite et elles ne peuvent même pas se voir refuser un emploi, puisqu'elles n'ont même pas accès au marché du travail.

M. Young: Même si nous apportions des modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne, les problèmes de ce genre de personnes ne seraient pas réglés, n'est-ce-pas?

M. Bickenbach: Je dirais que ce serait difficile à réaliser. Les lois sur les droits de la personne visent à protéger les particuliers contre certaines formes de discrimination. C'est ainsi qu'on structure ces lois.

M. Young: Et les personnes visées doivent se battre pour faire valoir leurs droits.

[Texte]

Prof. Bickenbach: Exactly.

• 1205

Mr. Volpe: I was quite impressed with the dialogue we have been having. I was also very much impressed by your dissertation, but it leaves a little bit of a quandary. The conversation you have had with my colleague Mr. Young suggests the problem goes a little deeper than being able to define the terms "impairment", "disability", and "handicap" with respect to how they relate to public policy.

In part of your presentation, in response to my colleague Mrs. Gaffney, I had the distinct impression—correct me if I am wrong—that you were not terribly impressed with the economic efficiency argument that some of us have been pursuing as a solution to some of these problems. Would you suggest that we ought not to focus on it, or that we at least assign it a secondary priority, or that it excludes a contemporary focus on what Mr. Young has been suggesting, namely human rights as well?

Prof. Bickenbach: It is simply that the economic integration is an extraordinarily valuable, important objective. My problem with it is the rationale, and one can have different rationales for the same objective. The rationale of *Consensus for Change* is:

The benefits of moving toward greater economic integration outweigh the economic cost of maintaining the present system.

If one adopts a cost-benefit analysis, in which every benefit and cost is translated into monetary terms, my prediction is it will be more costly than beneficial in economic terms. If the argument is the benefits—in addition to economic ones—in the fulfillment of human value will outweigh the economic costs, then I am all for it.

My research has suggested, however, that whenever one takes the step toward that model of thinking—whenever one introduces a ledger with costs and benefits—there is a strong temptation to make those commensurable. You ask what "human value" is in dollars and cents. Once you do that, it is unfortunately true that the economic costs will always outweigh the economic benefits. Moreover, I think it should be irrelevant. To say that does not mean you should not do it; it means you should change the rationale.

Mr. Volpe: You did say that earlier on, and that statement particularly struck me, inasmuch as the rationale behind the consensus report suggests there has not been sufficient weight on the economic rationale—the cost efficiency rationale—and that this is a process one tries to infuse into the discussion because the other, more philosophical, discussion has perhaps not been acceptable. Are we convoluting the argument by putting a consequence before a cause, and vice versa?

[Traduction]

M. Bickenbach: En effet.

M. Volpe: J'ai été très impressionné par le dialogue que nous avons eu. J'ai été très impressionné par votre exposé, mais je me trouve devant un dilemme. D'après la conversation que vous avez eue avec mon collègue M. Young, le problème ne se limite pas à la définition des mots «déficience», «invalidité» et «handicap» en fonction de la politique officielle.

Je vous prie de me corriger si je fais erreur, mais j'ai eu vraiment l'impression, au cours de votre exposé et dans une réponse que vous avez donnée à ma collègue M^{me} Gaffney, que vous n'étiez pas trop impressionné par l'argument de l'efficacité économique présenté par certain d'entre nous comme solution à certains de ces problèmes. Dites vous que nous ne devrions pas mettre l'accent sur cet aspect de la question, ou du moins que nous devrions lui accorder une importance secondaire, ou encore que cet aspect de la question exclut celui des droits de la personne, dont nous devrions nous préoccuper davantage maintenant, d'après M. Young?

M. Bickenbach: L'intégration économique est un objectif extrêmement valable et important. Je suis cependant préoccupé par le raisonnement utilisé, car on peut utiliser divers raisonnements pour justifier le même objectif. Dans le rapport intitulé *S'entendre pour agir*, on voit le raisonnement suivant:

Les avantages que présente une plus grande intégration économique compensent les coûts économiques du système actuel.

Si l'on a recours à l'analyse coûts-avantages, traduisant en termes monétaires chaque avantage et chaque coût, je prévois qu'en termes économiques, les coûts dépasseront les avantages. Si l'on soutient qu'en plus des avantages économiques, les avantages résultant de l'accomplissement de la personne humaine compenseront les coûts économiques, je suis tout à fait d'accord.

Toutefois, d'après mes recherches, chaque fois que quelqu'un prend cette orientation, c'est-à-dire commence à utiliser un livre de comptes où il inscrit les coûts et les avantages, il est fortement tenté de rendre ces avantages commensurables. On se demande combien de dollars et de cents peut valoir la «personne humaine». On se rend alors malheureusement compte que les coûts économiques vont toujours dépasser les avantages économiques. J'estime cependant que cela ne devrait pas compter. Cela ne veut pas dire qu'on ne devrait pas faire de calcul, mais qu'on devrait tout simplement changer notre raisonnement.

M. Volpe: Vous l'avez déjà dit et cela m'avait particulièrement frappé, étant donné que d'après le raisonnement qui sous-tend notre rapport, on n'a pas donné suffisamment de poids au raisonnement économique, c'est-à-dire à la rentabilité, et c'est le plan sur lequel on essaie d'amener la discussion, parce que le raisonnement plus philosophique n'a pas semblé acceptable. Est-ce que nous compliquons l'argument en plaçant une conséquence avant une cause et vice et versa?

[Text]

The clear objective is the integration, so the question would then be how determining new definitions affects that integration—positively or negatively—or whether we need to redefine the terms in order to achieve the ultimate objective of integration, and the manner by which we do it is perhaps secondary.

Prof. Bickenbach: I am fully in support of that. Let me assure you that *Consensus for Change* is very clear that it is not suggesting a pure ledger approach to the situation, but rather adopting it for an attempt to make the political will come into being by making the advantages of economic integration palpable, so to speak.

The problem I have with the approach is that it tends to taint things. Some of my best friends are economists, so I am not suggesting. . . but it taints things in the following way. *Consensus for Change* quite rightly brings up the issue of disincentives. What are these disincentives? One set of policies tries to keep people out of the work force, and another set of policies tries to get them into it.

If you look at the purely economic analysis, this is not a contradiction, because from the mid-1940s on, the purely economic approach to disablement policy was—and continues to be—a supply-side labour market analysis. You use disablement policy as an economic regulator; that is to say, you put people in when the employment level is low and you take them out when it is high. You call them “disincentives” because they are going two directions, but they are intended to do that.

• 1210

Mr. Volpe: Let me interrupt you for a second. I have a much more cynical view about the ability of an overriding “you” or “they” to make these kinds of decisions. I am not convinced that some power somewhere out there manipulates the levers and says conditions now are such that the economic incentives and the cost-efficiency approach are no longer legitimate.

Members around this table who went to Washington and heard the rationale for the ADA, after reading the third quarter Statistics Canada recession figures, would probably say those arguments do not wash any more, at least not to the same extent. That is not because someone is saying, hold on, let us pull these levers down and rip that rationale apart, we no longer have that general goal and the objectives and tactics are no longer applicable. Instead, I think what happens is that the bureaucracies operate on an ad-hoc approach and they respond to symptoms rather than to causes. I think the consensus report reflected that. It said the overall strategy had not yet been achieved and the goals under that strategy might best be achieved by looking at this. It is not something that is homogenous and it is not global. Elements of that thinking ought to be applied not necessarily on a per case basis but in as many cases as we can get under one umbrella of thinking. It is certainly a legitimate way to approach this.

[Translation]

L'objectif évident est l'intégration, de sorte qu'il y a lieu de se demander à quel point de nouvelles définitions pourraient aider ou nuire à l'intégration, ou si nous devons redéfinir les expressions utilisées afin d'atteindre l'objectif ultime qu'est l'intégration, la façon dont on y parviendrait étant peut-être secondaire.

M. Bickenbach: Je suis tout à fait d'accord. Je peux vous rassurer en disant que le rapport intitulé *S'entendre pour agir* ne parle aucunement d'utiliser seulement le système du livre de comptes, il propose plutôt de l'adopter en vue de susciter la volonté politique d'agir, en rendant palpable, pour ainsi dire, les avantages de l'intégration économique.

Je ne favorise pas cette solution parce qu'elle risque de vicier le processus. Certains de mes meilleurs amis sont économistes, aussi je ne dis pas. . . Mais il y a un risque. Le rapport *S'entendre pour agir* parle avec raison des aspects dissuasifs. Quels sont-ils? Un ensemble de politiques pousse les gens à rester sans travail, tandis qu'un autre vise à leur trouver du travail.

Sur le plan purement économique, il n'y a pas de contradiction, car depuis le milieu des années 40, le raisonnement purement économique qui sous-tend toute politique en matière d'incapacité est fondé sur une analyse de l'offre sur le marché du travail. Vous vous servez de la politique en matière d'invalidité comme d'un régulateur économique: vous introduisez les gens sur le marché du travail quand le niveau d'emploi est bas, et vous les en retirez quand il est haut. Vous appelez cela des mesures de dissuasion parce qu'elles vont dans deux directions, mais c'est exactement ce pourquoi elles sont conçues.

M. Volpe: Permettez-moi de vous interrompre un instant. Je suis beaucoup plus sceptique que vous sur la capacité de ces «ils» ou de ces «vous» à prendre ce genre de décisions. Je ne suis nullement convaincu qu'il existe un pouvoir qui manipule les leviers et décide que les conditions sont telles qu'elles ne justifient plus des mesures incitatives ou une rentabilité économique.

Les membres de ce comité qui se sont rendus à Washington et ont entendu les arguments en faveur de la ADA (Americans with Disabilities Act), après lecture des chiffres sur la récession de Statistiques Canada pour le troisième trimestre, vous diront probablement que ces arguments ne sont plus valables, en tout cas pas dans la même mesure. Ce n'est pas parce que quelqu'un décide d'user de ces leviers et de démolir ces arguments que l'objectif général n'est plus le même, que les tactiques ne sont plus applicables. Je penserais plutôt que les bureaucraties agissent au coup par coup, qu'elles réagissent à des symptômes plutôt qu'à des causes. Le rapport unanime du comité le montre bien et relevait que l'objectif d'ensemble n'avait pas encore été atteint mais avait de meilleures chances de réussite en examinant ces propositions, qui ne sont ni globales, ni homogènes. Les éléments de cette philosophie devraient être appliqués non de façon ponctuelle mais, dans le maximum de cas possible, au nom du même principe. C'est certainement une façon légitime d'envisager la solution à cette question.

[Texte]

I come back to my original question: what is required? Should we say the regulatory approach that focuses on civil and human rights... in other words, providing the philosophically compelling arguments—which may not necessarily be persuasive—for integration? Or do we use the one people use most often when they respond to changing conditions, such as “how much is it going to cost me”, and then bring in as many statistics as possible?

Prof. Bickenbach: What you are describing is what has happened for the past 300 years, and it will probably continue for the next 300 years. What approach will stand the best chance of actually being implemented, and given the nature of human beings, is it an approach which is single-minded in the sense of having clear objectives and a clear factual basis?

All our disabled policies came about that way. We saw a problem and decided that people deserved better than that—the veterans or blind people or whoever—so we instituted certain programs. Once instituted it carries with it a rationale, and in a sense it suffices the institution. The institution is put in place and then it generates that rationale—that is why it is there. It becomes bureaucratic in the sense that it reproduces the reason for doing anything.

I am being gloomy and pessimistic here, but let us return to square one to resituate the rationale, so we can be consistent about it rather than piecemeal. That would be the optimal thing to do, but of course it is only the first step because you then have to answer the question of what we owe people with disabilities. That requires serious thinking and consensus building, and that is not easy.

Otherwise, you will add another institutional rationale which will hopefully make more links than the ones that happened before. Inevitably that is what will happen and you will continue to have anomalies. Perhaps I am being pessimistic, because it does appear that the feasible way of proceeding is one that is going to be persistently incoherent at the very bureaucratic roots on up.

• 1215

The kinds of issues I raise in my paper are sort of surface bubblings. You have the thalidomide victims saying that this is ridiculous and asking why these things are not allocated according to their disability. The response was that, no, this is a compassionate payment; it is charity. You do not do that for charity. How do you get rid of that?

Mr. Volpe: If I might interrupt, you either target one approach in order to start building blocks as you go along and then abandon that and go on again and restructure a bureaucracy as you go along, hopefully. In the specific instance of thalidomide, the underlying cause of the reticence or the generator of those normative values is an unwillingness by the government to accept a legal liability that has been accepted elsewhere.

[Traduction]

Mais j'en reviens à ma première question: Qu'est-ce qui est nécessaire? Est-ce que ce devrait être par le biais des règlements qui défendent les droits civils et les droits de la personne... Autrement dit, en fournissant des arguments convaincants pour l'intégration, au plan philosophique, arguments qui ne sont pas nécessairement persuasifs? Ou faut-il faire appel à l'argument invoqué le plus souvent quand il est question d'évolution des conditions, par exemple «combien est-ce que cela va me coûter» et fournir ensuite autant de statistiques possible?

M. Bickenbach: Vous décrivez ce qui s'est passé au cours des trois derniers siècles et ce qui se passera probablement encore au cours des trois siècles à venir. Quels sont les principes qui ont les meilleures chances de se traduire dans la réalité et, compte tenu de la nature humaine, s'agit-il d'un principe unique dont les objectifs soient clairs et basés sur les faits?

Toutes nos politiques en matière d'incapacité ont pris naissance de cette façon: nous avons constaté un problème et décidé que ces gens méritaient mieux que ça—par exemple les anciens combattants ou les aveugles—et nous avons mis en place un programme à leur intention. Parce que ce programme est appliqué, il acquiert une raison d'être qui, en un sens, imprègne toute l'institution. Puis l'institution est mise en place et perpétue cette raison d'être. Elle devient bureaucratique au sens où elle revient à cette raison d'être comme justification de toutes ses actions.

Je fait preuve là de pessimisme et de désenchantement, mais revenons-en au principe fondamental et repensons cette raison d'être afin que nos actions, au lieu d'être fragmentaires, découlent de la logique. Ce serait la meilleure chose à faire, mais ce n'est qu'un premier pas parce qu'il faut ensuite répondre à la question de savoir ce que nous devons aux gens affligés d'incapacité. Il faut pour cela une réflexion sérieuse, il faut dégager un consensus, et tout cela n'est pas facile.

A défaut de cette démarche, vous ne parviendrez qu'à ajouter un autre maillon institutionnel qui, vous l'espérez, résoudra plus de problèmes que les précédents, mais vous continuerez à créer des anomalies, c'est inévitable. Je me montre peut-être pessimiste, mais il semble bien que ce qui est réalisable est dépourvu, à la base, de toute logique.

Les questions que je soulève dans mon mémoire sont comme des remous de surface. Vous avez les victimes de la thalidomide qui crient au ridicule et demandent pourquoi les paiements ne correspondent pas au degré de leur invalidité et on leur répond que le paiement n'a pas à être proportionnel à l'invalidité parce que c'est un don de charité. En réalité il ne s'agit pas de charité. Comment sortir de ce dilemme?

M. Volpe: Si vous me permettez de vous interrompre, il s'agit de commencer par poser des jalons, d'avancer et au fur et à mesure de procéder à la restructuration de la bureaucratie. Dans le cas de la thalidomide, la réticence du gouvernement à décréter des normes tient au fait qu'il refuse d'accepter une responsabilité juridique, comme l'ont fait d'autres.

[Text]

Once you overcome that, once you say yes, it is a legal question and therefore it is tort compensatory. Then you can go ahead and you establish all of those. The government is taking a different position. Rightly or wrongly—I do not want to judge it—but the government has said they are following the other approach, therefore under that approach these are the items.

If we take a look just at that, we can see again that if we are going to be accomplishing anything as legislators, it would be to establish a particular direction of thinking that would be more appropriate, given the circumstances which are most clearly at our disposal to influence. On that, I do not know whether you are the one who is a pessimist or not.

Mr. Chairman, I was in a committee yesterday where all five panelists were throwing their hands up and saying that nothing is going to change when the government changes because the root of all evil is sitting over in those bureaucratic offices. They are going to impede your definitions just like they are impeding our definitions, and so on.

I do not know if you were talking about political will in your suggestion of definitions—and I think that around this table, we have talked about political will being there—or whether you are talking about changing the whole psychology of thinking. Which of the two is more practical? Maybe in answering the question of practicality, you can go back to answering my initial questions. Should we approach the one that is more feasible or do you want us to go for the more global approach?

Prof. Bickenbach: Let me be a bit more pragmatic and less speculative here. There are two aspects to the incoherence. One is this sort of definitional question, although it is deeper than that. Part of the reason for this persistent kind of tripping over one's feet in disablement policies is because there are three dimensions that should be separated. Now, I think that can be institutionalized.

Once we are clear about the very different nature of impairment disability and handicap and the different kinds of social policy that are appropriate to it and do not try to use one kind of social policy for... then I think a great deal of the persistent incoherence at the bureaucratic level will probably be resolved. Certainly, it would help a great deal to do that.

Let me say more optimistic things and go on to the second question. Doing that would give the bureaucratic separation a rationale. The way it is now, bureaucratic structures are mirroring understandings of disablement, which are themselves unstable. They are bound to generate policy which does not meet any needs or meets some and creates others because there is not a coherent plan of what it is that they are addressing.

I was speaking yesterday to people at StatsCan. Even the apparently banal and straightforward problem of counting people with disabilities is fraught with difficulty, if you combine disability and handicap. If you ask a question such as, are you limited in what and where you can work, does that mean I cannot walk up stairs? Yes, I can walk up stairs—or does that mean they do not have elevators? Is it a problem about the environment or is it a problem about me?

[Translation]

Une fois surmonté cet obstacle, quand il est reconnu qu'il s'agit d'une question juridique et qu'il faut par conséquent indemniser les victimes, la voie est tracée et vous pouvez mettre en place les règles. Le gouvernement adopte une attitude différente. A tort ou à raison—je ne veux pas m'ériger en juge—le gouvernement a décidé d'adopter une autre attitude et c'est pourquoi d'autres mesures sont prises.

Dans l'examen de ce cas nous constatons de nouveau que pour faire oeuvre utile de législateur il faut adopter des principes mieux adaptés à la situation compte tenu des circonstances et de la possibilité qui nous est donnée d'exercer une influence. J'ignore si sur cette question vous êtes ou non pessimiste.

Monsieur le président, j'assistais hier à une séance de comité où tous les cinq témoins se tordaient les mains en disant que rien ne changerait avec un nouveau gouvernement parce que c'est la bureaucratie qui est à la racine du mal. C'est la bureaucratie qui trouvera à redire à vos principes comme elle a trouvé à redire aux nôtres.

Je ne sais pas si vous parliez de volonté politique dans votre proposition où vous donniez des définitions—au sein de ce comité nous avons reconnu la présence d'une volonté politique—ou si vous parlez de modifier toute la mentalité, toute la philosophie. Laquelle de ces deux démarches est la plus pratique? Si vous répondez à cette question, vous pourrez peut-être revenir aux premières questions que je vous posais. Est-ce que vous préconisez les mesures les plus réalisables, ou préféreriez-vous une façon plus générale d'aborder la question?

M. Bickenbach: Permettez-moi de faire preuve d'un peu plus de pragmatisme en l'occurrence, et de moins philosopher. L'incohérence comporte deux aspects, l'un qui porte sur les définitions, encore que le mal soit plus profond. La question sur laquelle nous trébuchons constamment en matière de politiques pour les handicapés, c'est que les trois dimensions devraient être distinctes. Ceci peut se traduire, je crois, dans les institutions.

Quand nous nous serons entendus sur les distinctions très nettes qui existent entre déficience, invalidité et handicap et sur les différentes catégories de politiques sociales que l'on peut leur appliquer, et sur la nécessité de ne pas appliquer une catégorie de politiques à... je pense qu'alors une grande partie de l'incohérence persistante de la bureaucratie pourra être dissipée. Ce serait certainement une mesure très utile.

Je voudrais me montrer plus optimiste en ce qui concerne la seconde question. En agissant ainsi vous justifieriez la division des structures bureaucratiques qui, à l'heure actuelle, reflètent des notions elles-mêmes très instables de l'invalidité. Ces notions engendrent nécessairement des politiques qui ne répondent pas aux besoins, ou qui répondent à certains d'entre eux et en créent d'autres parce qu'il n'existe pas de plan d'ensemble des problèmes que ces politiques doivent résoudre.

Je m'entretenais hier avec des fonctionnaires de Statistique Canada. Si vous rangez l'invalidité et les handicaps dans la même rubrique, l'acte apparemment banal et simple de dénombrer les gens atteints d'une incapacité devient infiniment compliqué. Si vous posez par exemple la question «vous sentez-vous limité en ce qui concerne votre lieu de travail ou dans la nature de votre travail», est-ce que cela signifie que je ne peux pas monter les escaliers à pied?

[Texte]

It depends on how you answer that question how you count the people and what you do. So clear division of the concepts would be very helpful. The prior question, the political question that has to be addressed at the political level, would still remain. That question is this: what in the end does society owe people with disabilities? One would have thought that would be the first question.

• 1220

The problem we have had in the past is not that we have not answered it, but that we have answered it in about six different ways. We owe them charity, we owe them compensation, as members of an economic organization we owe them some form of participation that has an overall wealth maximizing, or a certain quality of citizenship. We have answered it in several different ways, but what we need is a coherent single answer which would give the whole system a consistent normative rationale.

So that is the problem, and it is a political problem. It is a problem that Canadians have to be made aware of and to which they have address themselves. I should emphasize that. It is the awareness of the conditions of people with disabilities which is sadly lacking. Bringing these issues up is extremely important, but we must also consider whether we, as a country, think people with disabilities merely have a call to our compassion, or whether they have a stronger call, and just what that is.

Mr. Volpe: In fairness to all Canadians, I think most of them would probably agree that society owes the disabled, the handicapped, the impaired community the same opportunity every citizen has to equality of access to self-fulfillment, and to make every effort to ensure that an acceptable standard is available to everyone across the country.

Mr. Young: On that last point, when Gordon Fairweather was Commissioner of the Human Rights Commission they did a poll on accessibility to public sidewalks and that kind of thing—this was a number of years ago—and the percentage of people who agreed that they would be willing to have their taxes increased to provide that kind of infrastructure was tremendously high.

The Chairman: To sum up very briefly, I wondered what might come out of today's discussion that we could use in a recommendation to Parliament. Mr. Young, our researcher reminds me that we have been discussing something that you have been saying for many years, that it is a problem of dealing with attitudes, and it is these attitudes that create the handicaps Professor Bickenbach is referring to.

Have you had an opportunity to chat with your colleague in Kingston, Professor David Symington, who is head of rehabilitation and physical therapy. I talked to him earlier this week and he has some very strong feelings about the importance of the economic factors we have alluded to.

[Traduction]

Si, je peux les monter—ou est-ce que ça signifie qu'il n'y a pas d'ascenseur? Est-ce un problème d'environnement, ou est-ce un problème personnel? De la réponse à cette question dépend le dénombrement des personnes visées et les mesures que vous prenez. Par conséquent, il serait très utile de bien définir et répartir les notions. La question précédente, qui est de nature politique, continuera de se poser. Et cette question est la suivante: Qu'est-ce que la société doit aux personnes handicapées? Contrairement à toute attente, cette question n'a pas eu préséance sur les autres.

Jusqu'à présent, le problème ne tient pas au fait que l'on n'a pas répondu à cette question, mais plutôt qu'on y a répondu de six manières différentes. Nous leur devons la charité, nous leur devons un dédommagement; en tant que membres d'une organisation économique, nous devons leur réserver une certaine forme de participation génératrice de richesses, ou un statut de citoyen d'une certaine qualité. Nous avons répondu à cette question de plusieurs manières différentes, alors qu'il faudrait une seule réponse cohérente qui donnerait à l'ensemble du système un rôle normatif homogène.

Le problème est donc politique. C'est un problème dont il faut informer les Canadiens, un problème qu'ils doivent régler eux mêmes. Il faut le souligner. Malheureusement, on oublie trop facilement les personnes handicapées. Il est extrêmement important d'en parler et nous devons nous demander si le Canada a autre chose à proposer aux personnes handicapées qu'un peu de compassion.

M. Volpe: En toute justice, je crois qu'on peut dire que la plupart des Canadiens souhaiteraient probablement que la société offre aux personnes handicapées, à la communauté des personnes souffrant d'une déficience ou d'une invalidité, les mêmes chances de réussite et d'épanouissement qu'aux autres et mette tout en oeuvre pour qu'une même norme acceptable s'applique à tous les Canadiens.

M. Young: A ce sujet, la Commission des droits de la personne a fait, il y a quelques années, sous la présidence de M. Gordon Fairweather, un sondage sur l'aménagement des trottoirs et ce genre de choses. Les répondants ont affirmé de manière massive qu'ils accepteraient une augmentation de leurs taxes pour la réalisation de tels aménagements.

Le président: J'aimerais résumer très brièvement afin d'élaborer, à partir de la discussion d'aujourd'hui, une recommandation pour le Parlement. M. Young, notre attaché de recherche, me rappelle que nous avons discuté d'une question que vous avez soulevée depuis de nombreuses années, à savoir qu'il s'agit d'un problème d'attitudes. Ce sont en effet les attitudes qui créent le handicap, comme l'a dit M. Bickenbach.

Avez-vous eu l'occasion de discuter avec votre collègue de Kingston, M. David Symington, qui est chef des services de réadaptation et de thérapie? Je lui ai parlé un peu plus tôt cette semaine. Il est absolument convaincu que les facteurs économiques que nous avons évoqués ont une incidence importante.

[Text]

For example, he claims that if you invest \$10,000 in a disabled person, the government may well turn a profit. Right now we are spending about \$3 billion—an immense amount—in various jurisdictions just to maintain the status quo. He argues if we spend another \$10,000 on some of these people it will be returned as a profit.

Professor Bickenbach, you might want to look up Dr. Symington when you go back to Kingston. He is a very interesting person and has been before this committee in the past. He is looking at it from a rehabilitative point of view, which I suppose focuses more on the disability or medical aspects rather than the aspect of a handicap.

On behalf of the committee, I want thank you for being with us and for challenging our thinking. As we listen to other witnesses with their narrower perspectives we will probably want to apply some of the general thinking you have presented us with today. It is helpful for us to be exposed to this from time to time. Perhaps we will see you again in the future.

This meeting stands adjourned to the call of the chair.

[Translation]

Pour lui, par exemple, le gouvernement aurait tout à fait intérêt à investir 10,000\$ dans chaque personne handicapée. A l'heure actuelle, nous consacrons la somme immense de 3 milliards de dollars environ à divers organismes, simplement pour maintenir le statu quo. Il prétend qu'il serait rentable de consacrer 10,000\$ supplémentaire à certaines de ces personnes handicapées.

M. Bickenbach, quand vous retournerez à Kingston, vous pourrez peut-être communiquer avec M. Symington. Il est très intéressant et il a déjà témoigné devant notre comité. Il met moins l'accent sur le handicap que sur le point de vue de réadaptation qui, je crois, privilégie plus l'invalidité ou les aspects médicaux.

Au nom du comité, je vous remercie pour votre témoignage et pour les réflexions stimulantes que vous avez présentées. Nous nous souviendrons de l'approche plus générale que vous nous avez présentée aujourd'hui lorsque nous entendrons les témoignages d'autres personnes aux vues plus étroites. Il est bon, de temps à autres, d'entendre le genre de réflexions que vous nous avez présentées aujourd'hui. Nous aurons peut-être l'occasion de vous entendre de nouveau.

La séance est levée.

APPENDIX “HUDI-29”

Presentation to
THE STANDING COMMITTEE ON
HUMAN RIGHTS AND THE STATUS OF DISABLED PERSONS

By

Jerome E. Bickenbach
Department of Philosophy and Faculty of Law
Queen's University, Kingston

During the late 1970's and 1980's the cause of people with disabilities gained considerable attention in Canada and throughout of the world. One of the major catalysts for this awakening of concern was the establishment of the International Year of Disabled Persons by the United Nations in 1981. Although there had been considerable study and advocacy at various levels in Canada before 1981, the United Nation's symbolic act mobilized many disparate forces.

The Federal government's response to the International Year of Disabled Persons took the form of a report tabled in Parliament by the Special Committee on the Disabled and Handicapped. Obstacles remains an important, and in some ways remarkable document, not merely because of the wealth of detailed recommendations it contains, but also because of its clarity of purpose and vision. For a public who was either inured to or ignorant of the concerns of people with mental and physical disabilities, Obstacles spoke eloquently of the three interlocking goals of disablement policy: That people with disabilities be treated with respect and dignity; that they have the same opportunities as other Canadians to participate fully in educational, employment, consumer, recreational, community, and domestic activities characteristic of everyday Canadian social life; and that society respond to and accommodate the needs created by disabilities.

In short, there is in Canadian society, and elsewhere, a consensus about the legitimacy of these three goals. And, though we may feel obliged as individuals to do what we can to respond to the goals of Respect, Participation and Accommodation, we also realize that these are social goals that require coordinated social strategies, and so call for comprehensive, consistent and effective social policy focused on disablement.

Yet despite this consensus, not to mention a surfeit of good intentions and indeed a considerable agreement about what practical measures are needed, the prevalent view, from nearly every quarter, is that disablement policy as a whole has reached an impasse of inaction and lack of progress.

This situation was recently described by this Committee in its report A Consensus for Action: History of an Impasse. The report speaks of the gap between expectation and action, the lack of consistent and coordinated policy resulting in 'add-on' programming and disincentives, the lack of accountability, and in general the apparent absence of the political will to put all of disablement policy on a firmer footing. Significantly too, the report makes it clear that the problem here is "not that anybody says the wrong thing but [that] nobody does the right thing."

Among other things, the report suggests the need for a new, unifying objective, and, as I would phrase it, a more clearly defined normative basis for programming. The report recommends the objective of economic integration, and relies on a normative basis that is sometimes called the national efficiency rationale,

namely that "the benefits of moving towards greater economic integration outweigh the economic costs of maintaining the present system."

Consensus for Change is a very significant document because of its thoughtful analysis. But also because of its frankness. For there is indeed an impasse in disablement policy, not just in Canada but throughout the world. The impasse is a familiar theme in the academic literature and in particular has been the focus of two important social historical studies by Debra Stone and Edward Berkowitz, prominent students of disablement policy in the United States. Indeed, nearly every researcher who has looked closely at one or another aspect of disablement policy -- be it social insurance or social assistance programming, worker's compensation, employment policy, health care servicing, employment equity, or antidiscrimination legislation -- can not help but find glaring policy anomalies, inconsistencies, disincentives, and ambiguities of objective.

Consensus for Change focuses on one of the more prominent anomalies of disablement policy, the fact that one aspect of programming discourages people with disabilities from working while another aims to foster their employment. This is a major policy worry, and indeed is responsible for the persistent linkage between disablement and poverty. But other anomalies are easy enough to spot. Consider the following:

o In November of this year it was reported that people who wear glasses, have a minor speech impediment, or suffer lower back pain are being counted as disabled by companies seeking to improve their hiring record under the federal employment equity law. One of the offending companies had relied on a questionnaire that asks its employees if they perceived themselves as having any 'persistent physical, mental, psychiatric, sensory or learning impairments.'

o A woman writes of the anger she feels when able-bodied people rely on euphemisms to describe her 'condition':

"It is not fun to be disabled. Being disabled is not a "challenge" we voluntarily undertake. Nor is it that we are merely "differently-abled." We are disabled; there are just some things we can't do... Even if the larger community would adopt totally fair and appropriate attitudes toward people with disabilities, this would still not eliminate the sense of loss, the frustration, and indeed the anger we feel just because we are disabled."

o A spokesman for a U.S. quadriplegic advocacy group complains that the far-reaching anti-discrimination provisions of the recently passed American With Disabilities Act will have almost no affect on the people he represents since lacking affordable and reliable attendant care quadriplegics are utterly powerless to take advantage of those protections.

o In a 1988 judgment of the United States Supreme Court it was held that the Veteran's Administration was correct to presume, irrebuttably, that anyone granted a disability discharge on the basis of alcoholism could be denied educational benefits because their condition was the result of 'willful misconduct'. In dissent, Mr Justice Blackmun insisted that such a presumption was just the kind of stereotype that the section 504 of the Rehabilitation Act was designed to overcome.

o Recently the Thalidomide Victims Association objected to a Department of Health and Welfare proposal that a total of \$7.5 million be divided up among its members in equal shares. The Association argued for varying payment according to the severity of the deformity. A spokesman for the Department replied that the Association's argument was not applicable since the plan was a 'compassionate payment' and so not based on liability.

o Last December a Federal District Court in New York ruled that the Reagan Administration had been wrong to cut off disability benefits from patients with ischemic heart disease -- narrowing of the coronary arteries -- simply on the basis of their having passed an exercise test on a treadmill. The court argued that "to ignore all medical findings other than the treadmill test deprives the claimant of the opportunity to prove his 'particular limitations' not reflected in the [treadmill] results."

o Both the Canadian and Ontario's Human Rights Commission have adopted as policy a definition of 'disability' in terms of which a person who is perceived to associate with individuals who are perceived to be members of 'high risk' groups for HIV infection are disabled, even though such a person may be completely healthy.

Now none of these tensions and inconsistencies is the result of carelessness, lack of administrative accountability, the absence of a coordinating agency or even lack of political will. Although undoubtedly these factors are involved, the root cause of these anomalies in particular and the impasse in policy in general lies far below the surface.

To be blunt, disablement policy is persistently incoherent because, as a culture, we have not satisfactorily answered two seemingly straightforward, even simplistic, questions:

- A. What does it mean to have a disability?
- B. What, if anything, is society obliged to do for people with disabilities?

But it is important to be clear about this: the problem has not been that we have not answered these two questions, but rather that we have answered them in different ways for different purposes and at different times. As a result, the three goals of

disablement policy -- Respect, Participation and Accommodation -- have been given very different interpretations in different contexts. Because of this confusion disablement policy as a whole is incoherent, and will remain so.

My research -- made possible by the Bora Laskin National Fellowship in Human Rights Research -- was motivated by the belief that the evident anomalies and tensions in disablement policy were the result of confusions at the very foundations of the notion itself, confusions of a conceptual and normative sort.

The problem has been that policy and programming has been grounded in different dimensions of disablement, different interpretations of the goals of Respect, Participation, and Accommodation and, finally, different normative theories about the scope of the entitlements of people with disabilities.

Initially I believed that this problem was essentially definitional and that the pieces would fall into place as soon as a suitable definition of 'disability' was devised and tested. This plan was almost immediately abandoned when I realized that what may seem to be a single concept -- for which I, following a growing practice among researchers, called disablement -- in fact has three distinct dimensions.

The conceptual complexity of disablement has been known for decades and was formalized by the World Health Organization in 1980 with the publication of its International Classification of Impairment, Disability, and Handicap (ICIDH). But the full

significance of the three-part distinction is rarely appreciated.

It is not as if there are three words that designate the same thing, or even that disablement can be broken down into three components. Rather, the concept of disablement is the product of incredibly complex social, cultural, and ideological influences that have created a composite notion that, at once, embodies three distinct, though intricately related, conceptual structures. My search for a perfect definition was transformed into an exploration of a category of human difference that is rich in scientific, cultural, and political meaning.

The ICIDH distinctions, my starting place, reflect the epidemiological perspective of the authors of the document. An impairment (the recommended French term is infirmite) is any abnormality of physiological or anatomical structure or function. A disability (incapacite) is any limitation (resulting from an impairment) in the ability to perform any activity considered normal for a human being. Finally, a handicap (desavantage) is any resulting disadvantage for an individual that limits the fulfillment of a role that is normal for that individual.

Now, of course, nothing at all depends on which words are used here -- in everyday discourse the three terms are probably interchangeable. The point is that there are three distinct conceptual dimensions of disablement. These three dimensions are linked, but not in any clearly predictable way. For example, some impairments are so trivial (say, being slightly under

'normal' height) that they are probably not disabling, in the sense that they do not limit one's repertoire of activities. On the other hand, in certain social settings, non-disabling impairments (say a minor facial scar), may be handicapping, in the sense that the bearer of the scar may be made fun of or otherwise stigmatized. Indeed, some handicaps may be entirely the product of the mistaken beliefs of people.

Now it is generally agreed that it is important to distinguish these three dimensions of disablement since they refer to phenomena governed by very different norms. Impairments are biomedically-determinable phenomena, ranging from trivial abnormalities to chronic illnesses. Disabilities and handicaps, on the other hand, are products of the social environment. Whether one is disabled or not by an impairment depends on whether it makes any difference to one's life whether one's repertoire of activities is limited in certain ways. Losing one of my fingers would have a negligible effect on my capacity to perform my job; but that same impairment would likely put a concert pianist out of work. Disabilities are plainly interrelational phenomena: one must know what activities are required in order to perform a role before one can determine whether an impairment is a disability or not.

Handicaps are different again. Arguably, they are entirely the product of the social reception of perceived impairments and disabilities. That is, the disadvantages that accrue are

primarily the product of attitudes and beliefs. Some of these attitudes are wholly destructive and stigmatizing: for example, that people with disabilities are biologically inferior, or childish, or stupid. Some beliefs are simply mistaken: for example, that if one is blind one cannot perform the required activities of a lawyer. But in any event, these attitudes and beliefs, and the social practices and institutions they create and sustain, are reactions to impairment and disability that disadvantage people. Thus, handicaps are socially constructed disadvantages associated with impairments and disabilities.

Now it is clear from this much that many of the confusions in disablement policy are simply the result of mixing up these three dimensions. Obviously, it is appropriate to base anti-discrimination law on the concept of handicap (since one can as easily be discriminated against by virtue of the mistaken belief that one is disabled as the true belief that one is). But it does not seem at all appropriate to allocate medical resources on this basis nor, arguably, to award worker's compensation or disability pension benefits on these grounds. It seems, that is, that each of the three dimensions of disablement has a role to play in disablement policy, and, at least potentially, the impasse can be overcome and policy anomalies resolved once we correctly align each dimension with the relevant component parts of our policy.

This is a not uncommon view among researchers, supported in large part by the epidemiological bias of the ICIDH which perceives disablement as consequential upon a somatic condition. But I have come to the realization that this view is not merely optimistic, it is also profoundly mistaken. For the three conceptual dimensions of disablement are not detachable, component parts of a single concept; they have evolved together as competing perspectives on a particular manifestation of human difference. If integration is possible, it will only be by virtue of a synthesis in which each dimension will be fundamentally altered. The root cause of the impasse in disablement policy, in short, lies deeper.

One observation, frequently made but less frequently appreciated, will show why this is so: Handicaps are not empirical phenomena or observable consequences of disabilities and impairments -- they are normative phenomena. That is, the mere act of identifying some disadvantage as a handicap is implicitly to make a moral and political judgment that that disadvantage is unfair or unjustifiable. Every instance of a handicap -- be it ridicule, inadequate income support, job discrimination or inaccessible buildings -- can be transformed into a disability simply by altering one's normative judgment of what society is obliged to do for people with disabilities.

For example, if, at the extreme, one believes that society has no obligation whatsoever, other than insuring a tort-like compensation system for negligently-caused injuries, then every adverse social response to a disability will be understood as a personal misfortune that is irremediable. The result: there are no handicaps. Conversely, if one conceives of society as having the very broad obligation to respond to all needs, as such, then every unmet need will, in effect, be treated as a handicap.

What this suggests to me is that it is quite wrong to think that what is needed here is to get the facts about disablement right and then decide what, as a society, we ought to do. In a very real sense, our implicit judgments about what society owes to people with disabilities determines how disablement will be understood. And, once again, the problem has been that we have not given enough thought to that very important question, What does society owe to people with disabilities? What we lack, in a word, is a consistent normative basis for disablement policy.

At the same time, though, the impasse in disablement policy has not been the result of an absence of normative basis for policy, but the presence of several, conflicting bases. And the bulk of my current research has been devoted to showing, at the theoretical level, how, and why, this has occurred.

Several commentators have remarked that the three dimensions of disablement are actually conceptual models. Perhaps because of the human tendency to strive wherever possible to reduce the

complex to the simple, the long history of disablement theory can be characterized as an on-going battle between three distinct models of disablement, each of which purports to capture what disablement really is. Each model has generated an expertise -- usually a science -- a class of experts, a canonical language or discourse that explains what disablement really is, and finally what Debra Stone has aptly called a 'representation' of people with disabilities.

If one believes that, when all is said and done, disablement is really matter of impairment, then one will be attracted to what might be called the Biomedical Model of disablement. To understand the 'problem' of disablement on this model one must turn to biomedical scientists. This expertise defines varieties of disablement with precision and provides us with a clear agenda for society action: prevention, cure, containment, pain management, rehabilitation, amelioration, palliation. A person with disabilities, on this model, is sick, injured, a victim of a personal misfortune.

If one believes that what is socially significant about disablement is the actual effects of impairments on a person's repertoire of capabilities, then the focus is on disability. But since this notion is open-ended, one needs a context, an aspect of human life that delimits a specific repertoire of capacities. Since the workplace has invariably been the context selected, the resulting model is appropriately called the Economic Model of

disablement. On this model, work-based disability is understood as the product of the interaction of an impairment and the labour market. Disablement is thus a limitation on an individual's repertoire of productive capacities, abilities and skills. Because of the economic focus, attention is usually directed to the supply-side of the labour market and disablement policy is understood as a regulatory instrument, subject to a cost-benefit rationale. On this model, finally, a person with disabilities is a person who has, and poses, an economic problem.

Although the Biomedical and the Economic Models are responsible for most disablement programming -- and as such can be called the standard models -- the last model is responsible for the current revolution in disablement theory and has brought about many of the political developments in this area in the last two decades (including the existence of this Committee). It might be called the Social/Political Model, a model which, by focusing on handicapping phenomena, views disablement as a form of social injustice attributable to the stigmatizing attitudes and discriminatory practices of society at large.

The Model arises from two main sources, sociological and social-psychological theories about handicapping, on the one hand, and an explicit civil rights-based political agenda on the other. Only the first of these sources can be said to have stabilized, and even here controversies rage between deviance theorists of various sorts, somatopsychologists, minority group

theorists and advocates of other competing accounts. As a result there is no single, coherent expertise that is called upon, although there is certainly consensus that handicaps are socially constructed phenomena brought about, in the first instance, by attitudes towards people with disabilities that are learned and passed on. It is also generally agreed that social practices and institutions both embody and legitimate these attitudes and this is responsible for the overall social condition of people with disabilities.

The political side of the Social/Political Model is still very much in flux, as befits a social movement that is in the process of creating its agenda, rationale and ideology. In the United States especially, given its tradition of seeing all social problems as individual rights issues, the political agenda has been dominated by self-empowerment (as in the very successful Independent Living Movement) and strengthened legal protections against discrimination (as in the recent Americans with Disabilities Act). The rights approach is also animating the Canadian scene although there are some suggestions of a more novel, and more contentious, collective rights approach. In either case, however, the Social/Political Model offers us a representation of people with disabilities as an oppressed class, a marginalized non-ethnic minority group.

Now, it is tempting to think of this three models as involving the medicalization, economization, and politicalization

of disablement, and perhaps there is no harm in doing so. What must be avoided, though, is thinking that one of these must be the right one. Plainly, each has adherents for the simple reason that each is founded on a perfectly legitimate and intuitively obvious dimension of disablement. After all, disablement is indeed a medical problem, just as it is also a problem about limitations in abilities and capacities needed in the workplace, just as it is also a problem about stigmatization and discrimination. What disablement is not, is one of these things, really, and nothing else.

In my research I have traced the effects of each of these models on disablement programming and policy. It is not difficult to show how the Biomedical Model has influenced the disability evaluation process used in worker's compensation assessment and eligibility criteria for various forms of social assistance. One can also see how the Economic Model has provided both the rationale and the administrative structure for a wide variety of social assistance and social insurance programmes. And, lastly, there is more than enough evidence to show how the Social/Political model has provided the framework for nearly all of the critiques and calls for reform in the past two decades.

In short, it is a relatively straightforward matter to show how each of these models has moulded disablement policy. And, since they offer incompatible characterizations of disablement and conflicting representations of people with disabilities, it

is hardly surprising that disablement policy is fraught with anomalies.

But there is more. Each model gives a different priority to, and interpretation of, the goals that everyone agrees should guide disablement policy, namely Respect, Participation and Accommodation. The Biomedical Model focuses on Accommodation, understood as the provision of professional health services; the Economic Model ranks Participation highest, and understands it as across-the-board economic integration; and, finally, the Social/Political Model, stressing the need for destigmatization and securing rights, insists that the goal of Respect is the crucial one.

This suggests that the three models have another function: In addition to stressing one of the three dimensions of disablement, each of these models implicitly answers the normative question of what society owes to people with disabilities, but does so in different terms.

If one thinks about it in our political tradition there are only a few normative principles that are applicable to this important question. Some of the more obvious, or at least traditional, possibilities are the following:

One can claim that as a general matter society owes people with disabilities nothing, or at least nothing purely by virtue of their being disabled. In other words, people with disabilities have no rights as against the state for benefit or

advantage because they have disabilities. Yet, this is not to deny that it would be a good thing if society provided these benefits, as an act of beneficence. Thus it is that one normative basis for disablement policy -- and one of considerable vintage -- is beneficence or charity.

One might claim that society owes people with disabilities compensation for any disadvantage suffered that was caused by any action or inaction of which some individual or corporate entity can be held responsible (or with whom one has entered a contractual arrangement to insure against risk of disability). This is the normative basis of corrective justice.

Thirdly, it might be claimed that society has the obligation to satisfy all the needs, or all the reasonable or legitimate needs, that people with disabilities have by virtue of their disabilities. This is the normative basis founded entirely on the concept of need, suitably defined.

Next, there is the view that people with disabilities should be provided with any and all advantages and benefits, of whatever form, that, once provided, would tend to yield, perhaps in the long run, the greatest social benefit, or the best overall social result (under some interpretation). This is usually called welfare maximization and is usually linked to economic analysis.

Finally, it might be claimed that the source of society's obligations to people with disabilities, and so the basis for their enforceable right against the state for non-provision, lies

in the fundamental principles of political justice itself. This might be argued to be, in particular, a normative basis founded on a social and political commitment to equality.

As a matter of social history, once our culture left behind the primitive notion that people with disabilities deserve their fate as sinners, beneficence or charity was the dominant normative basis for both individual and social treatment of people with individuals. Charity, of course, is not a matter of entitlement or right, it is a matter of beneficence. The next epoch in disablement policy, our own, supplemented charity with one or another version of welfare maximization -- utilitarianism, paretto optimality, national efficiency, and several others. The compensation basis, which usually augments rather than supplants the welfare maximization basis, is implicit in our tort law, but is of limited application inasmuch as it requires a showing of fault. The suggestion that the disablement policy should rest on equality is a far more recent one.

But, social history aside, it is clear the three models of disablement have far stronger affinities to some of these normative basis than others. The Biomedical Model has the weakest normative power, since at best it argues for provision of accommodating services on the basis of need in a segregative setting. The Economic Model obviously has very powerful ideological connections to the welfare maximization approach. And the Social/Political Model, reflecting its own internal

tensions, moves between all of the entitlement, or non-charity, bases as required for particular purposes. More specifically, although it is closely affiliated with normative basis founded on political justice, given its focus on the role of stigmatization and discrimination in the construction of disablement, the model sometimes points to corrective justice as well.

In short, our disablement policy is at an impasse, not only because of confusions over the three dimensions of disablement, but also because the influence of the three competing models of disablement guarantee that our policy will be suffused with differing accounts of why society has an obligation to people with disabilities and what that obligation is.

So it is that while the American With Disabilities Act may protect individuals against discrimination neither it nor the normative basis upon which it is founded will guarantee that the urgent needs of quadriplegics will be met. So it is that the United States Supreme Court denies educational benefits veterans who became alcoholics because, from the basis of corrective justice, they have no one to blame but themselves. And so it is that the dispute between the Thalidomide Victims Association and the Department of Health and Welfare is not a matter of money but compensation versus charity.

But if I am correct about all of this, what is to be done? Two things we can be sure about: First, any incrementalist strategy is doomed to failure. The impasse in disablement policy was brought about by reactive, piecemeal reform and will only be made worse by it. Attempts at fine-tuning specific aspects of disablement policy will have no effect on the unquestioned, normative assumptions that are built into the bureaucratic structures that administer the policy.

Secondly, since disablement is multidimensional one should be sceptical of any 'solution' that focuses on one dimension to the exclusion of others. Disablement must not be reduced to a issue of medical services or rehabilitation, or supply-side labour market regulation, or social assistance and income security, or individual rights secured and protected by courts of law. One-track, single-minded strategies, aggressively pursued, will certainly address some social problems, but only at the cost of creating others.

Beyond these two observations, which many others have made, it seems to me that what is urgently required is to rethink disablement policy from top to bottom in light of what we now know about the conceptual complexity of the notion. And in particular what needs to be addressed -- not in an ad hoc fashion but as a matter of normative principle -- is the question of what, precisely, society owes people who are disabled.

Now a cynic might suggest that all we need to do is pick a familiar and straightforward normative basis and be done with it. And it is true enough that if all of disablement policy were firmly rooted in, say, the principle of charity, or some standard of economic efficiency, and if this normative basis became the single rationale that guided policy formation and informed bureaucratic activity, then the impasse would be over. If this were done, of course, our disablement policy would be radically different from what it is now. But it would be coherent.

Yet I do not believe that we could live with the results; the evolution of our understanding of disablement has progressed beyond the charity and the welfare maximization approaches. The politicalization of disablement and in particular the recognition that people with disabilities are a marginalized minority in our society, means that we have no option but to seek out our normative answers at the very heart of our political morality. Sooner or later, we must address the question of what our social, political, and legal commitment to equality actually means in policy terms.

It seems to me, therefore, that a suitable theory of equality is the only normative basis for disablement theory that can hold out the hope of putting all aspects of disablement policy on a firm theoretical footing.

As a matter of political and legal philosophy, a theory of equality that adequately accounted for disablement would likely

also account for all forms of human difference -- racial, sexual, religious, ethnic and so on. I cannot help but think that such a theory would surely count as one of the major intellectual achievements of this century (or more likely the next).

What is ironic though is that most anyone who takes the time to become informed about disablement, and is sensitive to the concerns of people with disabilities, will see quickly enough what such a theory about equality would tell us.

It would tell us, in the words of Consensus for Change, that disablement "is not a problem of "us" versus "them", but a problem of recognizing our common human condition...." Some of us have disabilities now; the rest of us will have them later. Emphasizing, and celebrating, the ways we are the same will make it easier to respect, and when necessary, to accommodate the ways we are different. After all, impairments and disabilities are just features of human existence; only handicaps represent a failure of political will.

And seeing all this might make it easier to imagine the world that Jacobus tenBrock described some years ago, a world in which, as a blind man, he could

...rise in the morning, help get the children off to school, bid his wife goodbye, and proceed along the streets and bus lines to his daily work, without dog, cane, or guide, if such is his habit or preference, now and then brushing a tree or kicking a curb, but, notwithstanding, proceeding with firm step and sure air, knowing that he is part of the public for whom the streets are build and maintained in reasonable safety, by the help of his taxes, and that he shares with others this part of the world in which he, too, has a right to live.

APPENDICE «HUDI-29»

Présentation au

COMITÉ PERMANENT

DES DROITS DE LA PERSONNE ET DE LA SITUATION

DES PERSONNES HANDICAPÉES

de

Jerome E. Bickenbach

Département de philosophie et Faculté de droit

Université Queen's, Kingston

Pendant la fin des années 70 et les années 80, les handicapés ont attiré passablement d'attention au Canada et dans le monde entier. L'Année internationale des personnes handicapées décrétée par les Nations Unies en 1981 est l'un des principaux catalyseurs qui a contribué à éveiller cet intérêt. Même si passablement d'études et de revendications avaient été faites à divers paliers au Canada avant 1981, le geste symbolique de l'ONU a mobilisé bien des forces disparates.

La réponse du gouvernement fédéral à l'Année internationale a pris la forme d'un rapport déposé au Parlement par le Comité spécial concernant les invalides et les handicapés. Remarquable à certains égards, ce document, intitulé *Obstacles*, demeure important, non seulement à cause de la foule de recommandations détaillées qu'il renferme, mais aussi en raison de la clarté du but visé et de sa vision.

Obstacles, qui s'adresse à un public insensible aux préoccupations des personnes atteintes d'incapacité mentale ou physique ou ne les connaissant pas, explique éloquentement les trois objectifs indissociables de la politique d'aide aux personnes handicapées, à savoir: que ces personnes soient traitées avec respect et dignité; qu'elles aient les mêmes possibilités que les autres Canadiens de participer pleinement à l'éducation, à l'emploi, à la consommation, aux loisirs ainsi qu'aux activités communautaires et domestiques qui caractérisent la vie quotidienne de tous les Canadiens; et que la société réponde aux besoins des personnes handicapées.

En résumé, la légitimité de ces trois objectifs est généralement reconnue au Canada et ailleurs dans le monde. Toutefois, même si chacun d'entre nous peut se sentir obligé de faire tout son possible pour que le respect, la participation et l'adaptation deviennent réalité, nous sommes également conscients que la réalisation de ces objectifs sociaux nécessite la mise sur pied de stratégies sociales coordonnées et, de ce fait, qu'elle commande une politique d'aide aux personnes handicapées globale, uniforme et efficace.

Or, malgré ce consensus, et sans mentionner la surabondance de bonnes intentions et la reconnaissance généralisée des mesures concrètes à adopter, on admet dans presque tous les milieux que, de façon générale, la politique d'aide aux personnes handicapées se trouve dans une impasse.

Le Comité a récemment décrit la situation dans son rapport intitulé *S'entendre pour agir: histoire d'une impasse*. Ce document traite de l'écart qui existe entre les attentes et les mesures concrètes, de l'absence de d'une politique uniforme et coordonnée d'où le «surajoutement» et (la désincitation), du manque de responsabilité et, de façon générale, de l'absence apparente d'une volonté politique de donner des bases plus solides à l'ensemble de la politique d'aide aux personnes handicapées. Autre fait révélateur, le rapport mentionne clairement que le problème, ce n'est pas que «personne ne dit ce qu'il faut dire, mais que personne ne fait ce qu'il faut faire.»

Entre autres choses, le rapport souligne la nécessité d'un objectif nouveau et uniforme, ce que j'appellerais une base normative mieux définie. Les auteurs du rapport recommandent de rechercher l'intégration économique en fonction d'une base normative parfois appelée la justification de l'efficacité nationale, c'est-à-dire que «les avantages découlant de l'intégration économique l'emportent sur le coût économique de l'immobilisme.»

S'entendre pour agir est un document très important parce qu'il est sérieux mais aussi parce qu'il est direct. En effet, la politique d'aide aux personnes handicapées se trouve bel et bien dans une impasse, non seulement au Canada mais partout dans le monde. Ce problème est bien connu dans les milieux universitaires et il a fait l'objet de deux importantes études socio-historiques effectuées par Debra Stone et Edward Berkowitz, deux éminents chercheurs qui s'intéressent à la politique d'aide aux personnes handicapées aux États-Unis. De fait, presque tous les chercheurs qui ont examiné de près l'un ou l'autre aspect de cette politique, qu'il s'agisse des programmes d'assurance sociale ou d'aide sociale, de l'indemnisation des accidentés du travail, de la politique de l'emploi, des services de santé, de l'équité en matière d'emploi ou de la législation sur la non-discrimination—ne peuvent s'empêcher de constater les anomalies criantes de la politique, le manque d'uniformité, les obstacles et le caractère ambigu des objectifs.

S'entendre pour agir fait ressortir une des plus graves anomalies de la politique, soit le fait que certains programmes ont pour effet de décourager les personnes handicapées de travailler alors que d'autres visent à les inciter à retourner au travail. Ce problème majeur est à l'origine du lien qui existe entre l'incapacité et la pauvreté. D'autres anomalies sont aussi très visibles, comme en témoigne le texte suivant:

- En novembre de cette année, on a rapporté que des personnes qui portent des verres, qui ont des difficultés d'élocution mineures ou qui ont des douleurs dans la région lombaire sont considérées comme des handicapés par certaines sociétés désireuses d'améliorer leur dossier en ce qui concerne la Loi sur l'équité en matière d'emploi du gouvernement fédéral. Une des sociétés contrevenantes avait même utilisé un questionnaire dans lequel elle demandait à ses employés s'ils se considéraient comme souffrant d'une déficience persistante d'ordre physique, mental, psychiatrique, sensoriel ou s'ils avaient des difficultés d'apprentissage.

- Une femme explique dans une lettre la colère qu'elle ressent lorsqu'elle voit des personnes en santé employer des euphémismes pour décrire son «état»:

«Être handicapé n'est pas agréable. Ce n'est pas un «défi» que nous avons librement choisi de relever. Les handicapés ne sont pas non plus des personnes «différemment aptes.» Nous sommes handicapés, donc incapables de faire certaines choses... Même si l'ensemble de la société faisait preuve d'un sens parfait de l'équité et adoptait une attitude tout à fait correcte à l'égard des handicapés, cela n'éliminerait pas le sentiment de perte, la frustration ni, bien sûr, la colère que ressentent les handicapés à cause de leur état».

- Le porte-parole d'un groupe de revendication américain représentant des quadriplégiques se plaint qu'une loi très poussée récemment adoptée, la *American With Disabilities Act*, fera peu pour améliorer la situation des personnes que représente le groupe, car les quadriplégiques, privés de soins auxiliaires abordables et constants, sont tout à fait incapables de tirer avantage des mesures de protection prévues dans la loi.

- Dans un jugement rendu en 1988, la Cour suprême des États-Unis a statué que le *Veteran's Administration* avait tout à fait raison de présumer que toute personne réformée pour cause d'invalidité due à l'alcoolisme pouvait se voir refuser des prestations parce que sa situation était le résultat d'une «inconduite volontaire». Dans une opinion dissidente, le juge Blackmun a souligné qu'une telle présomption était exactement le genre de stéréotype que l'article 504 de la *Rehabilitation Act* visait à supprimer.

- Récemment, l'association des victimes de la thalidomide a contesté une proposition du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social qui visait à répartir en parts égales entre les membres de l'association un montant de 7,5 millions de dollars. L'association demande plutôt que le montant des indemnités accordées varie selon la gravité de la difformité. Un porte-parole du Ministère a répondu que l'argument présenté par l'association était irrecevable puisque le plan prévu comporte des paiements de commisération et qu'il n'est pas fondé sur la responsabilité.

- En décembre dernier, une cour fédérale du district de New York a statué que le gouvernement Reagan avait eu tort de supprimer les prestations d'invalidité de patients atteints de cardiopathie ischémique — un rétrécissement des artères coronariennes — pour la seule raison qu'ils avaient passé avec succès une épreuve sur tapis roulant. Le tribunal a fait valoir que le fait de ne tenir aucun compte des conclusions médicales autres que les résultats de l'épreuve empêche le requérant de prouver ses «limites particulières» dont ne rendent pas compte les résultats de l'épreuve.

- La Commission canadienne des droits de la personne et la Commission des droits de la personne de l'Ontario ont adopté une définition de «l'incapacité» en vertu de laquelle une personne dont l'état peut être comparé à celui de personnes considérées comme des membres de groupes «à risques élevés» pour l'infection à VIH, est considérée comme handicapée, même si elle paraît tout à fait saine.

Aucune de ces contradictions et incompatibilités n'est imputable à la négligence, au manque de responsabilité administrative, à l'absence d'un organisme de coordination ni au manque de volonté politique. Même si ces facteurs sont indubitablement en cause, la cause première de ces anomalies particulières et de l'impasse générale dans laquelle se trouve la politique demeure bien cachée.

La politique d'aide aux personnes handicapées est constamment incohérente parce que, en tant que culture, nous n'avons pas su répondre de façon satisfaisante à deux questions apparemment bien simples, voire simplistes:

A. Que signifie être handicapé?

B. Qu'est-ce que la société doit faire pour les handicapés?

Il faut dire les choses clairement: le problème ne tient pas au fait que nous n'ayons pas répondu à ces questions, mais au fait que nous y avons donné des réponses différentes, à des fins différentes et à des moments différents. En conséquence de quoi les trois objectifs de la politique d'aide aux personnes handicapées—respect, participation et adaptation—ont fait l'objet d'interprétations très diverses, et ce, dans des contextes différents. En raison de cette confusion, la politique d'aide aux personnes handicapées dans son ensemble est et demeurera incohérente.

Mes recherches—rendues possibles par la bourse offerte pour la recherche sur les droits de la personne—reposent sur la conviction que les anomalies et contradictions évidentes de la politique résultent de la confusion qui est à la base de la notion elle-même, confusion d'ordre conceptuel et normatif.

Le problème c'est que la politique et les programmes sont axés sur des dimensions différentes de l'invalidité, sur des interprétations discordantes des objectifs de respect, de participation et d'adaptation et, finalement, sur des théories normatives différentes concernant l'ampleur des droits des personnes handicapées.

J'ai cru au départ que ce problème était essentiellement lié à la définition de l'incapacité, et que les pièces du casse-tête trouveraient leur place dès qu'on aurait trouvé et éprouvé une définition acceptable. J'ai presque immédiatement renoncé à cette approche lorsque je me suis rendu compte que ce qui, au départ, semblait être un concept unique—que j'ai appelé, comme un nombre grandissant de chercheurs, l'invalidité—comportait en fait trois dimensions distinctes.

La complexité conceptuelle de l'invalidité est connue depuis des décennies et a été reconnue par l'Organisation mondiale de la santé en 1980, dans le document intitulé Classification internationale des handicaps: déficiences, incapacités et désavantages. Il est rare cependant qu'on saisisse pleinement la distinction qui existe entre ces trois mots.

Les trois mots ne se réduisent pas à une seule et même chose, et l'invalidité ne peut non plus être décomposée en trois éléments. Le concept d'invalidité est plutôt le résultat d'influences sociales, culturelles et idéologiques incroyablement complexes à l'origine d'une notion composite qui, en soi, comporte trois structures conceptuelles distinctes quoique indissociables. Ma quête d'une définition parfaite s'est transformée en une recherche d'une catégorie de différences humaines riches en signification scientifique, culturelle et politique.

Les distinctions établies dans la classification internationale des handicaps: déficiences, incapacités et désavantages, document qui m'a servi de point de départ, reflètent l'approche épidémiologique des auteurs du document. La déficience y est définie comme une anomalie de la structure ou d'une fonction physiologique ou anatomique. L'incapacité correspond à toute diminution (résultant d'une déficience) de la capacité d'effectuer une activité

considérée comme normale pour un être humain. Enfin, le handicap est tout désavantage qui limite la capacité d'un individu de remplir une tâche qu'il devrait normalement pouvoir effectuer.

Évidemment, l'emploi de l'un ou l'autre mot ne fait aucune différence, puisque dans l'usage courant les trois termes sont sans doute interchangeables. Ce qui est important, c'est qu'il existe trois dimensions distinctes de l'invalidité. Celles-ci sont liées entre elles, mais pas de façon clairement prévisible. Ainsi, certaines déficiences sont tellement banales (par exemple, une personne dont le poids est légèrement inférieur à la «normale») qu'elles n'engendrent probablement pas d'incapacité, en ce sens qu'elles ne limitent pas l'éventail des activités d'une personne. Par ailleurs, dans certains contextes sociaux, des déficiences qui ne créent pas d'incapacité (par exemple, une cicatrice superficielle au visage) peuvent constituer un handicap, en ce sens que la personne qui en est affectée peut faire l'objet de colibets ou être autrement pointée du doigt. En effet, certains handicaps peuvent être entièrement le résultat de croyances erronées.

À l'heure actuelle, on reconnaît généralement qu'il est important de distinguer ces trois dimensions puisqu'elles réfèrent à des états régis par des normes très différentes. Les déficiences correspondent à un état qui peut être classé, du point de vue biomédical, comme allant des anomalies superficielles aux maladies chroniques. D'autre part, l'incapacité et le handicap sont des produits de l'environnement social. On considérera qu'une personne souffre ou non d'une déficience selon que cet état affecte sa vie, c'est-à-dire limite ou non son éventail d'activités. Le fait de perdre un doigt n'aurait qu'un effet négligeable sur ma capacité d'exercer ma profession; la même déficience pourrait cependant compromettre la carrière d'un pianiste. Les incapacités sont des phénomènes intimement liés: il faut d'abord connaître les activités qu'une personne doit être en mesure d'exercer pour remplir un rôle avant de déterminer si la déficience dont elle est atteinte constitue ou non une incapacité.

La situation est encore différente lorsqu'il s'agit de handicaps. On peut en effet soutenir que ceux-ci sont entièrement attribuables à la façon dont les déficiences et les incapacités sont perçues sur le plan social. Ainsi, les désavantages qui s'accumulent sont principalement le résultat des attitudes et des préjugés. Certaines de ces attitudes ont vraiment des effets destructeurs et traumatisants, comme celles voulant que les personnes handicapées soient physiologiquement inférieures, aient un comportement puéril ou soient stupides. Certains préjugés sont tout simplement erronés: des gens croient par exemple qu'un aveugle ne peut occuper un poste d'avocat. De toute façon, ces attitudes et préjugés, ainsi que les institutions et les pratiques sociales qu'ils engendrent et maintiennent, constituent des réactions qui désavantagent les personnes ayant une déficience ou une incapacité quelconque. Les handicaps sont donc des désavantages sociaux liés aux déficiences et l'incapacité.

À la lumière de ce qui précède, il est maintenant clair qu'une grande partie de la confusion qui entoure la politique d'aide aux personnes handicapées est tout simplement le résultat d'un mélange de ces trois dimensions. Il importe bien sûr que la législation sur la non-discrimination repose sur le concept du handicap (puisque l'on peut tout aussi facilement

établir une discrimination contre une personne parce que l'on croit à tort qu'elle est handicapée que si elle l'est vraiment). Il ne semble toutefois pas du tout approprié d'affecter les ressources médicales en fonction de ce principe ni d'accorder une indemnisation des accidentés du travail ou des prestations de pension d'invalidité pour ces motifs. Il semble que chacune des trois dimensions de la théorie de l'invalidité ait un rôle à jouer dans la politique d'aide aux personnes handicapées et que, du moins potentiellement, on puisse sortir de l'impasse et éliminer les irrégularités décelées dans la politique si on relie chaque dimension aux composantes pertinentes de notre politique.

Un certain nombre de chercheurs partagent cette opinion en raison surtout du parti pris pour l'épidémiologie qu'on retrouve dans la Classification internationale des handicaps: déficiences, incapacités et désavantages. Ce document indique en effet que l'invalidité est attribuable à des causes somatiques. Je me suis cependant rendu aussi que ce point de vue est non seulement utopique mais aussi tout à fait erroné. Je crois en effet que les trois dimensions de la théorie de l'invalidité sont indissociables et qu'elles font en fait partie intégrante d'un seul concept. Elles ont évolué de pair en tant que perspectives contradictoires d'une manifestation précise des nos différences. La seule façon d'intégrer ces trois concepts, c'est en faisant une synthèse où chaque dimension serait modifiée en profondeur. En bref, des raisons plus profondes expliquent l'impasse dans laquelle se trouve la politique d'aide aux personnes handicapées.

Une remarque qu'on entend souvent mais qu'on trouve rarement agréable indique pourquoi il en est ainsi: les handicaps ne sont pas des phénomènes pragmatiques ni les conséquences observables d'une incapacité ou d'une déficience, ils sont des phénomènes normatifs. C'est-à-dire que le simple fait de considérer un désavantage quelconque comme un handicap sous-entend un jugement moral et politique voulant que ce désavantage soit injuste ou injustifiable.

On peut transformer en incapacité chaque handicap—qu'il s'agisse d'une raillerie, d'un soutien du revenu insuffisant, de discrimination dans l'emploi ou d'immeubles non accessibles aux personnes handicapées—simplement en modifiant l'idée que chacun se fait de ce que la société doit faire pour les personnes handicapées.

Ainsi, selon un scénario extrême, si une personne croit que la société n'a absolument aucune obligation autre que celle d'instaurer un système de responsabilité délictuelle pour les accidents qui surviennent par négligence, la société considérera toute incapacité comme un coup du sort contre lequel elle ne peut rien. Il n'existerait alors aucun handicap. À l'opposé, si une personne croit que la société a l'obligation très vaste de combler tous les besoins des personnes handicapées, tous les besoins non satisfaits seront alors traités comme des handicaps.

Ce raisonnement me laisse croire qu'il est plutôt erroné de penser qu'il nous faut rétablir les faits au sujet de l'invalidité puis décider les mesures que nous devons prendre en tant que société. Dans la réalité, les jugements que nous portons implicitement sur ce que la société doit aux personnes handicapées déterminent la façon dont l'invalidité sera comprise. Encore

une fois, nous n'avons pas assez réfléchi à cette très importante question: Qu'est-ce que notre société doit aux personnes handicapées? En d'autres termes, la politique d'aide aux personnes handicapées doit reposer sur un principe normatif uniforme.

D'autre part, l'impasse dans laquelle nous nous trouvons en ce qui concerne cette politique n'est pas attribuable à l'absence d'un principe normatif mais plutôt à la présence de plusieurs principes contradictoires. Les recherches que j'effectue actuellement visent en grande partie à démontrer, sur le plan théorique, comment et pourquoi nous nous trouvons dans une telle situation.

Plusieurs experts estiment que les trois dimensions de l'invalidité sont en fait des modèles conceptuels. Peut-être à cause de la tendance à toujours vouloir réduire le complexe au simple, la longue histoire de la théorie de l'invalidité peut être considérée comme une lutte continue entre trois modèles de la condition réelle des personnes handicapées. Chaque modèle a ses experts, sa doctrine (habituellement une science), son explication de ce qu'est réellement l'invalidité ainsi que, pour reprendre le mot de Debra Stone, sa «représentation» des personnes handicapées.

Si l'on croit que l'invalidité est fondamentalement une déficience, on penchera pour le modèle biomédical de l'invalidité. Pour comprendre alors le «problème» de l'invalidité, il faut s'adresser aux experts en biomédecine. Cette spécialité définit clairement les catégories de personnes handicapées ainsi que les mesures que doit prendre la société à leur égard: prévention, traitement, endiguement, gestion de la douleur, rééducation, amélioration, soins palliatifs. Dans ce modèle, la personne handicapée est considérée comme un malade, une accidentée ou la victime d'un coup du sort.

Si l'on croit par contre que l'invalidité a essentiellement pour effet de limiter la capacité de fonctionner en milieu de travail, on penchera pour le modèle économique de l'invalidité. Dans ce modèle, l'invalidité est considérée comme le produit de l'interaction avec le marché du travail dans la mesure où elle restreint l'éventail des capacités et compétences d'un individu. Comme ils mettent l'accent sur la dimension économique, les tenants de ce modèle s'intéressent habituellement à l'intégration au marché du travail et considèrent la politique d'aide aux personnes handicapées comme un instrument de réglementation assujéti à des critères de rentabilité. Pour eux, en somme, l'invalidité est essentiellement un problème économique.

Bien que les modèles biomédical et économique soient à l'origine de la plupart des programmes d'aide aux personnes handicapées, c'est le troisième et dernier modèle qui révolutionne actuellement la théorie de l'invalidité et qui a entraîné bon nombre des changements politiques (dont la création de ce comité) auxquels on assiste depuis une vingtaine d'années. Ce modèle, le modèle socio-politique, traite la condition des personnes handicapées comme une forme d'injustice sociale attribuable aux préjugés et aux pratiques discriminatoires de la société dans son ensemble.

Ce modèle relève à la fois des théories sociologique et socio-psychologique de l'invalidité et du mouvement de défense des droits de la personne. Sur le front théorique, la situation s'est quelque peu stabilisée bien qu'il y ait encore des controverses entre les théoriciens de la déviance de diverses obédiences, les somatopsychologues, les théoriciens de la condition des minoritaires et les défenseurs des diverses minorités. C'est pourquoi il n'existe pas un ensemble cohérent de connaissances même si tous s'entendent pour considérer le handicap comme un phénomène social déterminé par les attitudes à l'égard des personnes handicapées qu'on apprend et qu'on transmet. Il est généralement admis aussi que ce sont les institutions et les pratiques sociales qui incarnent et légitiment ces attitudes et qui sont à l'origine de la condition des personnes handicapées.

La dimension socio-politique, elle, est en pleine mutation comme il faut s'y attendre d'un mouvement social qui est en train d'établir son programme, sa raison d'être et son idéologie. Aux États-Unis notamment, par suite de la tendance à assimiler tous les problèmes sociaux à des problèmes de droits de la personne, le programme politique met l'accent sur l'accession à l'autonomie (comme dans l'*Independent Living Movement*) et le renforcement des protections juridiques contre la discrimination (comme dans la récente *Americans With Disabilities Act*). Le mouvement de défense des droits de la personne est également actif au Canada bien qu'il semble faire intervenir la notion originale mais litigieuse de droits collectifs. Dans un cas comme dans l'autre, le modèle socio-politique présente les personnes handicapées comme une classe opprimée, une minorité non ethnique marginalisée.

Il est tentant de penser que ces trois modèles correspondent à la médicalisation, à l'économisation et à la politisation de l'invalidité, et c'est peut-être vrai en un sens. Ce qu'il faut éviter, toutefois, c'est de penser qu'un seul d'entre eux soit valable. De toute évidence, chacun a ses partisans pour la simple raison que chacun se fonde sur une dimension parfaitement légitime et intuitivement évidente de l'invalidité. Après tout, l'invalidité est bel et bien un problème médical, mais elle limite aussi les possibilités d'intégration au marché du travail tout comme elle est liée aux préjugés et aux pratiques discriminatoires de la société. Ce que l'invalidité n'est pas, c'est une seule de ces choses et rien d'autre.

Dans ma recherche, j'ai isolé les effets de chacun de ces modèles sur les programmes et les politiques d'aide aux personnes handicapées. Il est assez évident que le modèle biomédical a influé sur le processus d'évaluation des incapacités aux fins de l'indemnisation des accidentés du travail et sur les critères d'admissibilité aux diverses formes d'aide sociale; que le modèle économique fournit la justification et la structure administrative de tout un éventail de programmes d'aide sociale et d'assurances sociales; que le modèle socio-politique est à la base de presque toutes les contestations et tous les appels à la réforme des deux dernières décennies.

En bref, il est assez facile de montrer comment chacun de ces modèles a façonné la politique d'aide aux personnes handicapées. Et, comme ils offrent des définitions incompatibles de l'invalidité et des représentations contradictoires de la condition des

personnes handicapées, il ne faut guère s'étonner que la politique d'aide aux personnes handicapées soit pleine d'anomalies.

Mais ce n'est pas tout. Chaque modèle n'accorde pas la même priorité ni la même interprétation aux objectifs qui, de l'avis de tout le monde, devraient inspirer la politique d'aide aux personnes handicapées, à savoir le respect, la participation et l'adaptation. Le modèle biomédical fait primer l'adaptation, d'où son insistance sur les services de santé; le modèle économique la participation, d'où son insistance sur l'intégration économique; et le modèle socio-politique le respect, d'où son insistance sur la lutte pour les droits et contre les préjugés.

On peut en conclure que les trois modèles remplissent une autre fonction. Tout en mettant l'accent sur l'une des trois dimensions de l'invalidité, ils répondent implicitement chacun à sa façon à la question normative de savoir ce que la société doit aux personnes handicapées.

À bien y penser, dans notre tradition politique, rares sont les principes normatifs qui s'appliquent à la condition des personnes handicapées. Voici quelques-unes des possibilités évidentes ou du moins traditionnelles:

On peut soutenir que, en règle générale, la société ne doit rien aux personnes handicapées du seul fait de leur invalidité. Autrement dit, les personnes handicapées n'ont pas droit à l'aide de l'État du seul fait qu'elles soient handicapées. Il ne s'agit pas pour autant de nier que ce serait une bonne chose que la société leur accorde cette aide pour des motifs de bienfaisance. C'est pourquoi un des principes normatifs de la politique d'aide aux personnes handicapées, et depuis très longtemps, c'est la bienfaisance ou la charité.

On peut soutenir que la société doit aux personnes handicapées réparation pour tout désavantage attribuable à l'action ou à la négligence d'une personne ou d'une entreprise pouvant être tenue responsable (ou avec qui on passe un contrat de protection contre le risque d'invalidité). Il s'agit du principe normatif de la justice corrective.

On peut soutenir que la société a l'obligation de répondre à tous les besoins ou aux besoins raisonnables et légitimes que peuvent avoir les personnes handicapées par suite de leur invalidité. Ce principe normatif repose entièrement sur le concept du besoin, convenablement défini.

On peut soutenir que les personnes handicapées doivent bénéficier de toutes les aides nécessaires à l'avènement à long terme de la société la plus juste possible (sous réserve de certaines interprétations). Ce principe de la maximisation du bien-être est habituellement lié à l'analyse économique.

On peut soutenir enfin que, si la société a envers les personnes handicapées des obligations qu'elles sont en droit de faire respecter, c'est au nom des principes fondamentaux de la justice politique. On peut considérer que ce principe normatif découle d'un engagement social et politique en faveur de l'égalité.

Sous l'angle de l'histoire sociale, une fois que notre culture a cessé de considérer que les personnes handicapées méritaient leur sort à cause de leurs péchés, la bienfaisance ou la charité est devenu le grand principe normatif du traitement individuel et social qui leur est accordé. Bien entendu, la charité n'est pas une affaire de droit, mais bien de bonne volonté. À l'étape suivante de la politique d'aide aux personnes handicapées, la nôtre, on remplace la charité par une version ou une autre du principe de la maximisation du bien-être, à savoir l'utilitarisme, l'optimalité de Pareto, l'efficience nationale et plusieurs autres. Le principe de la justice corrective, qui supplée habituellement au principe de la maximisation du bien-être sans pour autant le supplanter, est implicite dans notre droit de la responsabilité civile, mais il est difficilement applicable par suite de la nécessité de prouver qu'il y a eu faute. La notion que la politique d'aide aux personnes handicapées doit reposer sur le principe de l'égalité est beaucoup plus récente.

Mais, abstraction faite de l'histoire sociale, il est clair que les trois modèles de l'invalidité ont des affinités plus ou moins grandes avec les divers principes normatifs. Le modèle biomédical est le moins normatif des trois puisque, au mieux, il préconise qu'on fournisse aux personnes handicapées les services dont elles ont besoin dans un milieu protégé. Le modèle économique a manifestement des liens idéologiques très forts avec le principe de la maximisation du bien-être. Et le modèle socio-politique, en raison de ses tensions internes, fait appel selon les besoins à tous les principes normatifs à l'exclusion de la charité. Bien qu'il soit étroitement lié au principe de la justice politique, étant donné l'accent qu'il met sur l'influence des préjugés et des pratiques discriminatoires sur la condition des personnes handicapées, ce modèle fait parfois appel aussi au principe de la justice corrective.

En bref, notre politique d'aide aux personnes handicapées se trouve dans une impasse à cause non seulement de la confusion qui entoure les trois dimensions de l'invalidité, mais aussi du fait que, sous l'influence des trois modèles concurrents, elle est tiraillée entre des justifications différentes des obligations de la société envers les personnes handicapées.

C'est ainsi que l'American With Disabilities Act protège sans doute les personnes handicapées contre la discrimination, mais ce n'est ni cette loi ni le principe normatif sur lequel elle est fondée qui feront en sorte qu'on répondra nécessairement aux besoins des quadriplégiques. C'est ainsi que la Cour suprême des États-Unis dénie les prestations d'éducation aux anciens combattants qui sont devenus alcooliques parce que, conformément au principe de la justice corrective, ils sont seuls responsables de leur état. C'est ainsi que le différend entre l'Association des victimes de la thalidomide et le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social n'est pas une affaire d'argent: c'est une affaire de réparation par opposition à une affaire de charité.

Mais si telle est la situation, que doit-on faire? Il y a deux choses sûres. D'abord, toute stratégie des petits pas est vouée à l'échec. L'impasse où se trouve la politique d'aide aux personnes handicapées s'explique par le recours à des réformes ponctuelles. Elle est donc appelée à s'aggraver. Les tentatives pour ajuster tel ou tel aspect de la politique n'auront

aucun effet sur les hypothèses normatives incontestées des structures bureaucratiques chargées de l'appliquer.

Ensuite, comme l'invalidité est pluridimensionnelle, il faut se méfier des solutions qui mettent l'accent sur une dimension à l'exclusion de toutes les autres. Il ne faut pas réduire la politique d'aide aux personnes handicapées à une question de services de santé ou de rééducation, de réglementation du marché du travail, d'assistance sociale ni de sécurité du revenu ou encore de droits individuels à obtenir et à défendre devant les tribunaux. Vigoureusement mises en oeuvre, les stratégies unidimensionnelles régleront certains problèmes sociaux, mais non sans en créer d'autres.

Au delà de ces deux observations, que beaucoup d'autres ont faites, il me semble que ce qui s'impose de toute urgence, c'est de repenser de fond en comble la politique d'aide aux personnes handicapées à la lumière de ce que nous savons maintenant de la complexité conceptuelle de l'invalidité. Et, plus précisément, ce qu'il faut faire, non pas au coup par coup, mais en fonction du principe normatif, c'est répondre à la question suivante: qu'est ce que la société doit au juste aux personnes handicapées?

Les cyniques soutiendront peut-être qu'il suffirait d'adopter une fois pour toutes un principe normatif simple et familier. Et il est vrai que, si on faisait reposer fermement la politique d'aide aux personnes handicapées sur le principe de la charité ou de l'efficacité économique, par exemple, et si ce seul principe guidait les personnes chargées d'élaborer ou de mettre en oeuvre la politique, il n'y aurait plus d'impasse. Si on agissait de la sorte, bien entendu, notre politique d'aide aux personnes handicapées serait complètement différente. Mais elle serait cohérente.

Je ne crois pas pourtant que nous puissions nous accommoder des résultats; l'évolution de notre compréhension de l'invalidité n'en est plus au stade de la charité et de la maximisation du bien-être. Par suite de la politisation de l'invalidité, c'est-à-dire le fait qu'on reconnaît que les personnes handicapées sont une minorité marginalisée de la société, nous sommes obligés de faire appel à notre moralité politique. Tôt ou tard, nous devons nous demander comment notre engagement social, politique et juridique en faveur de l'égalité doit se traduire sur le plan des politiques.

Il me semble, par conséquent, que la théorie de l'invalidité doit tirer son principe normatif d'une bonne théorie de l'égalité, et que c'est là le seul moyen d'asseoir tous les aspects de la politique d'aide aux personnes handicapées sur de solides fondements théoriques.

Sous l'angle de la philosophie politique et juridique, une théorie de l'égalité qui rend compte de l'invalidité rendrait probablement compte aussi de toutes les différences humaines qu'elles soient d'ordre racial, sexuel, religieux, ethnique, et ainsi de suite. Je suis absolument certain qu'une telle théorie se rangerait parmi les grandes réalisations intellectuelles de notre siècle (ou plus vraisemblablement du suivant).

Ce qui est ironique, toutefois, c'est que presque tous ceux qui prennent le temps de s'informer sur le problème de l'invalidité et qui sont sensibles aux préoccupations des personnes handicapées comprendront rapidement ce qu'implique une théorie de l'égalité.

Elle implique, pour reprendre les mots du rapport *S'entendre pour agir*, qu'en matière d'invalidité, «il ne s'agit pas d'envisager les personnes handicapées par opposition au reste de la société, mais de reconnaître notre condition humaine à tous...» Certains sont handicapés aujourd'hui; les autres le seront demain. Si on met l'accent sur nos ressemblances, si on les célèbre, il sera plus facile de respecter les différences et, au besoin, de s'y accommoder. Après tout, les déficiences et les incapacités font partie de l'existence; seuls les handicaps représentent un échec de la volonté politique.

Cela étant, il serait plus facile d'imaginer un monde comme celui que Jacobus tenBrock a décrit il y a plusieurs années, un monde où, en tant qu'aveugle, il pourrait

...se lever le matin, préparer ses enfants pour l'école, dire au revoir à sa femme et se rendre à son travail à pied ou en autobus sans chien ni canne ni guide, si telle est son habitude ou sa préférence, de temps à autre frôlant un arbre ou donnant du pied sur une bordure, mais, malgré tout, marchant d'un pas ferme et la tête haute, sachant qu'il fait partie de ceux pour qui, avec ses impôts, les pouvoirs publics aménagent les rues et en assurent la sécurité relative et que, comme tous les autres, il partage cette partie du monde où, lui aussi, il a le droit de vivre.

MAIL  POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Groupe Communications Canada — Édition
45 boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From Queen's University:
Jerome E. Bickenbach.

TÉMOIN

De l'Université Queen's:
Jerome E. Bickenbach.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 43

Tuesday, March 12, 1991

Chairman: Bruce Halliday

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 43

Le mardi 12 mars 1991

Président: Bruce Halliday

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights and the Status of Disabled Persons

Droits de la personne et de la condition des Personnes handicapées

RESPECTING:

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), consideration of proposals for Omnibus legislation in the area of disability

CONCERNANT:

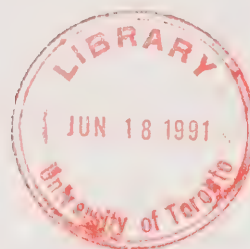
En conformité avec son mandat, en vertu de l'article 108(3)(c) du Règlement, étude de propositions pour un projet de Loi omnibus concernant les personnes handicapées

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS AND
THE STATUS OF DISABLED PERSONS

Chairman: Bruce Halliday

Vice-Chairman: Maurice Tremblay

Members

Bill Attewell
Maurizio Bevilacqua
Gilles Bernier
Barbara Greene
Bruce Halliday
David Kilgour
Peter McCreath
Walter McLean
Svend Robinson
Christine Stewart
Maurice Tremblay
Joseph Volpe
David Walker
Neil Young—(14)

(Quorum 8)

Marie Louise Paradis

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA
PERSONNE ET DE LA CONDITION DES PERSONNES
HANDICAPÉES

Président: Bruce Halliday

Vice-président: Maurice Tremblay

Membres

Bill Attewell
Maurizio Bevilacqua
Gilles Bernier
Barbara Greene
Bruce Halliday
David Kilgour
Peter McCreath
Walter McLean
Svend Robinson
Christine Stewart
Maurice Tremblay
Joseph Volpe
David Walker
Neil Young—(14)

(Quorum 8)

La greffière du Comité

Marie Louise Paradis

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 12, 1991
(63)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons met at 9:42 o'clock a.m. this day, in Room 253-D, Centre Block, the Chairman, Bruce Halliday presiding.

Members of the Committee present: Barbara Greene, Bruce Halliday, David Kilgour, Christine Stewart, Neil Young.

Acting Members present: Jean-Luc Joncas for Gilles Bernier; Beryl Gaffney for Maurizio Bevilacqua; Stan Darling for Bill Attewell; Girve Fretz for Peter McCreath; Bob Hicks for Maurice Tremblay; Beth Phinney for David Walker.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Nancy Holmes, William Young, Research Officers.

Witnesses: From the Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped: Jim Derksen, Past Chairperson; Laurie Beachell, National Coordinator. *From the Canadian Disability Rights Council:* Henry Vlug, President. *From the Canadian Association of Independent Living Centres:* Sandra Carpenter, Representative. *From the Canadian Association for Community Living:* Dulcie McCallum, Consultant. *From People First:* Peter Park and Denis La Roche.

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), the Committee resumed consideration of the economic integration of the Disabled Persons.

The witnesses made an opening statement and answered questions.

On motion of Neil Young, it was agreed,—That the Exodus proposal developed jointly by the New Brunswick Provincial Government and the New Brunswick Association for Community Living, be appended to this day's *Minutes of Proceedings*. (**Note Appendix "HUDI-30"—The Exodus Proposal was not available at the time for publication. For information we have appended a resume drafted by the Canadian Association for Community Living.)

At 11:25 o'clock a.m., the meeting was suspended.

At 11:30 o'clock a.m., the meeting resumed *in camera*.

It was unanimously agreed,—That the budget for the period of April 1, 1991 to March 31, 1992, in the amount of \$ 140,040.50 be approved as the budget of this Committee and that the Chairman present the budget to the Liaison Committee.

At 12:01 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Marie Louise Paradis

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 12 MARS 1991
(63)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées se réunit aujourd'hui à 9 h 42, dans la salle 253-D de l'édifice du Centre, sous la présidence de Bruce Halliday (*président*).

Membres du Comité présents: Barbara Greene, Bruce Halliday, David Kilgour, Christine Stewart et Neil Young.

Membres suppléants présents: Jean-Luc Joncas remplace Gilles Bernier; Beryl Gaffney remplace Maurizio Bevilacqua; Stan Darling remplace Bill Attewell; Girve Fretz remplace Peter McCreath; Bob Hicks remplace Maurice Tremblay; Beth Phinney remplace David Walker.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Nancy Holmes et William Young, attachés de recherche.

Témoins: De la Coalition des organisations provinciales ombudsman des handicapés: Jim Derksen, ancien président; Laurie Beachell, coordonnateur national. *Du Conseil canadien des droits des personnes handicapées:* Henry Vlug, président. *De l'Association canadienne des centres de vie autonome:* Sandra Carpenter, représentante. *De l'Association canadienne pour l'intégration communautaire:* Dulcie McCallum, consultante. *De People First:* Peter Park; Denis La Roche.

Conformément à l'alinéa 108(3)c) du Règlement, le Comité examine l'intégration économique des personnes handicapées.

Les témoins font des exposés et répondent aux questions.

Sur motion de Neil Young, il est convenu,—Que la proposition Exodus élaborée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick et l'Association pour l'intégration communautaire du Nouveau-Brunswick, figure en annexe aux *Procès-verbaux et témoignages* d'aujourd'hui. (**Note Appendice «HUDI-30»—La proposition Exodus n'étant pas disponible au moment de mettre sous presse, nous publions en annexe un résumé préparé par l'association canadienne pour l'intégration communautaire.)

À 11 h 25, la séance est suspendue.

À 11 h 30, la séance reprend à huis clos.

Il est convenu à l'unanimité,—Que le budget du Comité au montant de 140 040,50 \$ pour la période allant du 1^{er} avril 1991 au 31 mars 1992, soit adopté, et que le président le soumette au Comité de liaison.

À 12 h 01, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

La greffière du Comité

Marie Louise Paradis

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, March 12, 1991

• 0941

The Chairman: The chair sees a quorum for the conducting of our business. The order for today is the consideration of proposals for omnibus legislation in the area of disability.

If I may take a moment to elaborate before I ask the witnesses to lead off, I would like to introduce to colleagues on the committee and to our witnesses the presence at the table of Nancy Holmes from the Parliamentary Library. Nancy is a lawyer with special expertise in human rights and she will be available from time to time to be of help to our committee in that particular regard. So we welcome you here today, Nancy, and hope you can contribute.

I would also like to welcome all our witnesses and I believe Jim Derksen, who is the past chairperson of COPOH, will probably introduce his colleagues to us in a moment.

If I can set the tone at this meeting in a few words, everyone is aware that we have very recently had a budget here in Canada. There is probably only one group in the country that could say they came out of that budget gaining very much, because these are times when most people have not gained, to the satisfaction of the committee, and the group that seemed to make some headway, although it was limited, consists of those in our community who are disabled. We were pleased about that fact.

We know there is a long way to go and are hoping that we can perhaps advance that cause somewhat in the forthcoming Speech from the Throne—whether that will be within the next couple of months or the next six months, nobody really knows. We do have reason to think we have to get our act together very quickly as a committee.

I might also remind colleagues on the committee, members who are witnesses, and others who may be here, that this committee has unique terms of reference inasmuch as we are charged with the responsibility of monitoring government programs and of being an advocate on behalf of disabled people. This is not the case for virtually all other standing committees in the work they do. In that sense we do like to have groups before us, such as we have today, who can bring us expert testimony and witness on issues of concern to the committee.

One of those issues is how we can best advance the cause of disabled people in the immediate future, getting it into the Speech from the Throne, we would hope. We thought that one of the ways to do so might be through an omnibus bill.

We know it is a bit of a contentious proposal. Some feel there are other better approaches, but the committee is certainly interested enough to pursue it further. That is why we invited you as our witnesses today; not so much to bring

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 12 mars 1991

Le président: Je vois que nous avons le quorum, et je vais donc commencer. Notre ordre du jour est l'étude de propositions pour un projet de loi omnibus concernant les personnes handicapées.

Chers collègues, avant de donner la parole aux témoins, je voudrais vous présenter Nancy Holmes, qui est de la Bibliothèque du Parlement. Nancy est avocate, elle s'occupe surtout des droits de la personne, et de temps en temps elle sera à la disposition du comité pour nous aider à ce sujet. Soyez donc la bienvenue parmi nous aujourd'hui, Nancy; nous sommes sûrs que vous nous prêterez votre concours.

Je voudrais souhaiter aussi la bienvenue à tous nos témoins; dans un moment, Jim Derksen, l'ancien président de la COPOH, va sans doute nous présenter ses collègues.

Pour donner le ton de cette réunion en quelques mots, je voudrais dire que vous savez sans doute qu'un budget vient d'être présenté ici, au Canada, et le comité se réjouit qu'en cette période de restrictions qui touchent presque tout le monde, un groupe ait été plutôt favorisé, je veux parler des handicapés.

Nous savons qu'il reste encore bien des choses à accomplir, et nous espérons que nous pourrions faire progresser la cause de ce groupe dans le prochain discours du Trône; mais personne ne sait exactement quand il sera prononcé, peut-être dans deux mois ou dans six mois. Mais nous avons des raisons de penser que le comité doit agir très rapidement.

À vous tous, je voudrais dire aussi que le comité a un mandat unique, car nous devons surveiller l'application des programmes du gouvernement, et défendre la cause des personnes handicapées. Pratiquement aucun autre comité permanent ne s'est vu confier de telles responsabilités. C'est pour cette raison que nous voulons entendre des groupes comme les vôtres, qui peuvent nous présenter un témoignage direct sur des questions qui intéressent le comité.

Par exemple, quelle serait, dans l'avenir immédiat, la meilleure façon de faire progresser la cause des handicapés? Nous espérons qu'il en sera question dans le discours du Trône, et nous avons pensé qu'une solution serait de présenter un projet de loi omnibus.

Nous savons que c'est une proposition assez controversée, certains estiment qu'il existe de meilleures solutions, mais le comité s'intéresse à celle-là, et il voudrait pousser l'idée plus loin. C'est pourquoi nous vous avons

[Texte]

to our attention other concerns you may have, which are quite legitimate concerns, but rather to address our need to know whether you would agree with the proposal regarding our moving in an attempt to get an omnibus bill, as some of you have already indicated you would.

We will, of course, want to hear from officials and perhaps the minister or ministers who might be responsible, but at this stage we are anxious to obtain the opinion of people from the communities who represent those we would think we would like to be able to help through that mechanism.

So we welcome you here and hope that your presentations and our questioning will be able to further that aspect of our concern; namely, what we can do at this stage regarding an omnibus bill.

Another general comment is that we have about an hour and a half for this meeting. We are about ten or fifteen minutes late in starting, but the committee has to go into an in camera session after we finish these hearings this morning so we would have to try to bring this meeting to a close by about 11.15 a.m.

I am going to ask Jim, who has agreed to chair your side of the table, if he would like to lead off and introduce his colleagues. You can allocate the time, but the chair will have to cut this whole process off at about 11.15 a.m., and we do want to be sure that we hear from all of you and have an opportunity for the committee members to question as well.

If colleagues on the committee have other introductory remarks to make, I would like to hear from you at this time on a point of order. As there are no comments, we will turn the floor over to Jim.

• 0945

Mr. Jim Derksen (Past Chairperson, Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped): Thank you, Mr. Chairman. First, I would like to introduce the people who are with me. Henry Vlug is Chairperson of the Canadian Disability Rights Council. The rest of us represent member organizations of the Canadian Disability Rights Council. Sandra Carpenter is from the Canadian Association of Independent Living Centres. Laurie Beachell and I represent the Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped, and Dulcie McCallum represents the Canadian Association of Community Living.

Our plan is that I will do a brief 10-or 15-minute introduction to our presentations, leaving a little bit of time for questions. Then Henry Vlug will talk about legislative review, which will include the omnibus concept. After we have moved through that we have a few other current and future priorities which we would like to inform your committee about. After that I will do some summarizing and there will be opportunities for questions, although in the interest of time I may need to limit questions until the end.

It is good to be back here. I started with the forerunner of this committee back in 1981 and I remember some of the faces. Neil Young and Dr. Halliday were with us at that time, and those were very exciting times. Parliamentary committees had not yet done a great deal in the area of disability and had not yet proven what could be done.

[Traduction]

invités à comparaître aujourd'hui, moins pour nous parler de vos autres préoccupations—qui sont tout à fait légitimes—que pour nous dire si vous pensez comme nous, et certains nous l'ont déjà fait savoir, que proposer un projet de loi omnibus serait une bonne solution.

Naturellement, nous voudrions entendre le point de vue des fonctionnaires, et peut-être du ou des ministres responsables, mais pour le moment, nous sommes impatients de connaître le point de vue des groupes qui représentent ceux que nous voudrions pouvoir aider au moyen de ce mécanisme.

Nous vous souhaitons donc la bienvenue ici, et nous espérons que grâce à vos exposés et à nos questions, nous saurons davantage ce que nous pouvons accomplir maintenant au sujet d'un projet de loi omnibus.

Par ailleurs, je voudrais vous signaler que nous disposons d'une heure et demie pour cette réunion. Nous avons commencé avec 10 ou 15 minutes de retard, mais le comité doit siéger à huis clos après que nous aurons terminé les audiences de ce matin, et j'aimerais qu'elles finissent vers 11h15.

Je vais demander à Jim, qui a bien voulu présider votre groupe, de bien vouloir nous présenter ses collègues. Vous pouvez vous répartir votre temps d'intervention, mais encore une fois, je voudrais dire que les audiences doivent se terminer vers 11h15, mais nous voulons vous entendre tous et les membres du comité voudraient pouvoir vous interroger aussi.

À moins que les membres du comité ne veuillent intervenir, je céderai la parole à Jim.

M. Jim Derksen (ancien président, Coalition des organisations provinciales, ombudsman des handicapés): Merci, monsieur le président. Tout d'abord, je voudrais vous présenter les témoins qui m'accompagnent. Henry Vlug est président du Conseil canadien des droits des personnes handicapées. Les autres témoins représentent des organisations membres de ce conseil. Sandra Carpenter est de l'Association canadienne des centres de vie autonome. Laurie Beachell et moi-même représentons la Coalition des organisations provinciales, ombudsman des handicapés, et Dulcie McCallum représente l'Association canadienne pour l'intégration communautaire.

Voici ce que nous nous proposons de faire; je vais présenter un mémoire de dix ou quinze minutes, en guise d'introduction, ce qui laissera un peu de temps pour des questions. Puis Henry Vlug parlera de l'aspect législatif, et donc de la proposition de projet de loi omnibus. Ensuite, nous exposerons au comité quelques-unes de nos autres priorités actuelles et futures. Puis je ferai un résumé, et nous pourrions répondre à vos questions; pour gagner du temps, je crois qu'il faudrait laisser les questions pour la fin.

Je suis heureux d'être à nouveau ici. En 1981, j'ai comparu devant le comité précédant celui-ci, et je reconnais certains d'entre vous, comme Neil Young et le docteur Halliday. Notre tâche était passionnante; les comités parlementaires n'avaient pas encore fait grand-chose en ce qui concerne les handicapés, et il a fallu attendre un certain temps pour que leurs travaux aboutissent.

[Text]

For example, I recall that we were looking at repatriation of the Constitution, and the discussions we had about including disability rights in the Charter. Of course that came to pass and the Canadian Disability Rights Council and others are now working to see the gains that came out of the Charter inclusion of disability rights. That was an important thing which I think probably would not have come about had it not been for this committee and its forerunner, the "obstacles" committee.

There have been many instances over the past 10 years when we have looked to this committee as our best ally in the cause of advancing the interests of disabled people. I want to spend a little time talking about the committee and how important we feel it is.

The transition from special committee to standing committee, the evolution to include human rights, these things we feel have entrenched the idea that a parliamentary committee monitoring and advocating on behalf of disabled people is an established part of our political environment.

We hope there will continue to be some continuity on this committee. There has been some discussion of other kinds of mechanisms, in particular advisory councils and so on. At COPOH we feel strongly—and I think this feeling is shared with other organizations—that an advisory council could not substitute for this committee.

• 0950

The tone that this committee has taken in its last two reports, in particular in the follow-up report "Unanswered Questions", strikes to the heart of the problems we have grown weary of over many decades.

It is so easy to speak favourably of advancing the rights of disabled people and advancing their cause without doing much about it. It is so easy to be general, to be vague, to placate.

This committee has done for us what no other body has done. It has challenged those who put forward general statements which seem positive on the surface, and it has called for concrete, particular, detailed answers and the kind of accountability which we can hope will result in movement, in action.

We discussed last night how we would introduce our presentation, and we all felt that we needed to underscore the importance of the committee and the kind of tone and approach it has taken to dealing with problems of disability.

We want to encourage the committee to continue in this kind of way and for committee members to consider the possibility of continuing down this road, because it is this road that we think will bring us the kind of gains that we all know are needed and which we have all talked about for quite a long time.

As we move through our presentation one of the things we will try to do, and we would like to ask you to help us, is to keep the speaking style clear and relatively direct. It is a concept of clear speech that we are encouraging so that discussion can be more accessible to variously disabled people.

[Translation]

Par exemple, je me souviens que nous examinions le rapatriement de la Constitution, et que nous discutons de l'inclusion des droits des handicapés dans la Charte. Ils y ont été enchaînés, et le Conseil canadien des droits des personnes handicapées ainsi que d'autres organismes se penchent maintenant sur les avantages qu'en ont tiré les handicapés. C'était quelque chose d'important qui n'aurait pas pu être réalisé sans ce comité et celui qui l'a précédé, et qui a été célèbre pour son rapport «Obstacles».

Souvent, ces dix dernières années, nous avons considéré ce comité-ci comme notre meilleur allié pour défendre la cause des handicapés. Je voudrais prendre un peu de temps pour parler du comité et de son importance selon nous.

Son passage, de comité spécial à comité permanent, et l'inclusion progressive des droits de la personne ont été essentiels pour montrer qu'un comité parlementaire qui oeuvre pour les personnes handicapées constitue une partie intégrante de notre environnement politique.

Nous espérons que le comité sera maintenu. Il a été question d'autres mécanismes, notamment des conseils consultatifs. La COPOH est convaincue qu'un conseil consultatif ne saurait remplacer ce comité, et je pense que d'autres organismes partagent ce point de vue.

Le ton adopté par ce comité dans ses deux derniers rapports et tout particulièrement dans le dernier: «Questions sans réponse» s'attaque au coeur même des problèmes qui ont fini par nous fatiguer au fil des décennies.

Rien n'est plus facile que de parler de la promotion des droits des personnes handicapées et de promouvoir leur cause sans vraiment faire quoi que ce soit. Rien n'est plus facile que de parler en termes généraux, vagues et apaisants.

Votre comité a fait pour nous ce qu'aucun autre organisme n'avait fait. Vous avez mis au défi ceux qui font des déclarations apparemment positives à première vue, en préconisant dans votre rapport des réponses concrètes, particulières et détaillées, ainsi que l'obligation de rendre compte, ce qui entraînera, du moins l'espérons-nous, des mesures réelles.

Hier soir, nous avons discuté de la meilleure façon de vous faire notre exposé aujourd'hui. Nous sommes tombés d'accord sur la nécessité de souligner l'importance du travail de votre comité ainsi que le ton et l'approche que vous avez adoptés face aux problèmes des handicapés.

Nous tenons à vous encourager et à vous exhorter à continuer dans cette voie, car à notre avis, c'est la façon pour nous de réaliser les gains nécessaires, les gains dont nous parlons tous depuis longtemps déjà.

Au fil de notre exposé, nous allons essayer—et pour cela, nous vous demandons votre aide—de nous en tenir à un style clair et assez direct. Nous sommes en faveur d'un discours clair de façon à faciliter la compréhension de la discussion aux personnes atteintes de divers types de handicaps.

[Texte]

One of the important elements that this committee is all about is consulting with disabled people, as you are doing this morning. There have been many, many consultations over the past 10 years and we have been enabled to bring you our viewpoint.

Over the past 10 years financial resources for disabled people to come together and examine their situations, discuss and determine the kinds of actions they feel would best suit the problems they experience have been developed and are forthcoming. It is extremely important that we be able to bring you good advice and that we have the resources with which to do so.

These are my introductory remarks. I would now like to ask Henry Vlug to talk a little bit about the Canadian Disability Rights Council meeting in Toronto, the discussions we have had about the possibility of an omnibus bill and where we are at with that.

Mr. Henry Vlug (President, Canadian Disability Rights Council) (Interpretation): Really, the committee already knows quite a bit about what has been going on. You have been involved and I praise you for that involvement. I will just go over some things in case they were not brought to your attention.

First of all, in response to one of your reports the government undertook to have a comprehensive review of legislation, and we see that as a very positive step but, as you all know, it is not the first time the government has undertaken a review.

I am not sure of the year, but when the new Charter of Rights was brought in the government was given three years to change its laws to coincide with the Charter of Rights. As you all know, and I am sure you would all admit, the government has not done a very good job at that. This is a second chance, and for the second chance to have any real meaning, consumers will have to be involved.

• 0955

We have been trying to get that involvement. You are aware of some of the steps we have taken. First of all, you know that CDRC and COPOH together wrote a discussion paper. It is my understanding that you already have a copy. After that discussion paper, we held a national conference in Toronto, last December 8. You are of course aware of that because some of you attended the conference. At that conference we discussed the omnibus concept, and after that conference, at our annual general meeting, we were given the mandate to co-ordinate that omnibus strategy.

We have written a proposal to government, and we are trying to get funding to investigate the different areas of legislation. We have asked for money to hire researchers to meet and to discuss those 13 areas of legislation. You already have a copy of that proposal to the Secretary of State, so you are aware of those 13 areas of legislation.

[Traduction]

L'un des aspects importants du travail de ce comité a toujours été la consultation faite auprès des personnes handicapées, comme vous le faites ce matin. De très nombreuses consultations au cours des 10 dernières années nous ont permis de vous faire connaître notre point de vue.

Durant cette période, on a commencé à mettre à la disposition des personnes handicapées, et cela continue, les ressources financières nécessaires afin de nous permettre de nous réunir et d'examiner notre situation, d'en discuter et de déterminer les mesures appropriées à divers problèmes. Il est extrêmement important que nous puissions continuer à vous donner de bons conseils et que nous disposions des ressources nécessaires à cette fin.

Voilà ce que je voulais dire en guise d'introduction. J'aimerais maintenant demander à Henry Vlug de vous parler un peu de la réunion du Conseil canadien des droits des personnes handicapées, qui s'est tenue à Toronto, et de faire le point sur les discussions sur un éventuel projet de loi omnibus.

M. Henry Vlug (président, Conseil canadien des droits des personnes handicapées) (interprétation gestuelle): En réalité, les membres du comité sont déjà au courant des événements parce qu'ils se sont intéressés à la question, ce dont je les félicite. Je vais simplement rappeler certains faits, au cas où ils auraient échappé à votre attention.

Tout d'abord, en réponse à l'un de vos rapports, le gouvernement s'est engagé à entreprendre un examen approfondi des lois, ce qui est extrêmement positif, car comme vous le savez, ce n'est pas la première fois que le gouvernement entreprend un tel examen.

Je ne sais plus en quelle année, mais à l'entrée en vigueur de la nouvelle Charte des droits et libertés, le gouvernement avait trois ans pour uniformiser ces lois avec la Charte des droits. Comme vous le savez, et vous le reconnaîtrez tous, j'en suis persuadé, le gouvernement ne s'est pas très bien acquitté de cette tâche. C'est l'heure de la deuxième chance, et pour que cela donne Des résultats concrets, les consommateurs devront être de la partie.

Nous avons essayé de susciter cette participation. Vous êtes au courant de certaines démarches que nous avons entreprises en ce sens. Tout d'abord, vous savez que le CCDPH et la COPOH ont rédigé de concert un document de travail. Si j'ai bien compris, vous en avez déjà copie. Ensuite, nous avons tenu une conférence nationale à Toronto, le 8 décembre dernier. Vous le savez évidemment puisque vous êtes quelques-uns à avoir assisté à cette conférence. Nous y avons discuté de l'idée d'un projet de loi omnibus et après la conférence, à notre assemblée générale annuelle, nous avons obtenu le mandat de coordonner une stratégie à cette fin.

Nous avons rédigé une proposition à l'intention du gouvernement et nous essayons d'obtenir le financement nécessaire afin de nous permettre d'examiner divers aspects des lois. Nous avons demandé le financement nécessaire à l'embauche de chercheurs qui examineraient les 13 domaines juridiques qui nous touchent. Vous avez déjà un exemplaire de la proposition que nous avons fait parvenir au Secrétaire d'État et vous connaissez les 13 domaines dont il s'agit.

[Text]

It is important that we do meet and that we have consumer input. We do not want just to come now and tell you the list of different laws that need to be changed; we want to be involved in the process.

Money has already started to come in for this research activity. We are asking for a lot of money, and we are getting parts of it now. We hope to get the entire funding so we can complete the job.

There are a few specific steps that we feel the government can take now in terms of legislative amendments. For these steps there is no real need for the government to wait. These steps can be undertaken now. I will mention one of those specifics and then my colleagues will mention a few others.

The first one is connected with television captioning. This is an old issue I am sure you are aware of. The government has already amended the Broadcasting Act. A new one came in last January, I believe, but it still did not meet our needs. It was made dependent on resources being available.

The Canadian Association of the Deaf has already gone to CRTC. Last week CRTC told us basically to bug off and not bother them. They said they had already dealt with the captioning issue last year or two years ago and they did not want to be bothered with it again. That is how effective the government's legislative amendments to the Broadcasting Act have been. You can see how effective they have been.

• 1000

The government knows enough that it could undertake a simple amendment to the Broadcasting Act, to the standards, to ensure full captioning. They could do this right away.

Ms Dulcie McCallum (Consultant, Canadian Association of Community Living): I would like to repeat Jim's thank you to the committee for the invitation on behalf of the Canadian Association for Community Living.

I am going to speak to three potential changes as part of the legislative review that has already been undertaken. Some of them have been longstanding and some of them are changes which do not require intensive study. Henry Vlug referred to them in terms of money to support that kind of research.

It is my impression that the Prime Minister has indicated disability as being one of his personal priorities in the next session and that, together with the strength of the recommendations coming from this committee, we in the disabled community have a real window of opportunity. I do not think we should take that window lightly; I think we should give specifics.

In your second-to-last report you said your report was to promote action, not to provide advice. So I think the next step is to give some meat to that action and to put it in terms of very specific recommendations.

[Translation]

Il est important que nous nous réunissions et que nous puissions consulter notre clientèle. Nous ne voulons pas simplement nous présenter devant vous et vous énumérer les différentes lois qu'il faudrait modifier; nous voulons participer au processus.

Nous commençons à recevoir de l'argent pour cette recherche. Nous demandons beaucoup d'argent et nous en avons déjà touché une partie. Nous espérons obtenir tout le financement nécessaire afin de pouvoir compléter le travail.

À notre avis, le gouvernement pourrait, d'ores et déjà, apporter des amendements précis à quelques lois. En fait, nul n'est besoin d'attendre. Je vais vous donner l'exemple d'un amendement que l'on pourrait apporter immédiatement, et mes collègues vous en donneront quelques autres.

Dans un premier temps, il y a le sous-titrage à la télévision. Comme vous le savez certainement, c'est une ancienne histoire. Le gouvernement a déjà modifié la Loi sur la radiodiffusion. Je pense que c'est en janvier dernier qu'une nouvelle loi sur la radiodiffusion est entrée en vigueur, mais celle-ci ne répond toujours pas à nos besoins. En effet, le sous-titrage dépend des ressources disponibles.

L'Association des sourds du Canada s'est déjà adressée au CRTC. La semaine dernière, le Conseil nous a dit essentiellement de fiche le camp et de ne pas l'ennuyer. On nous a dit que le Conseil avait déjà tranché la question du sous-titrage l'an dernier ou il y a deux ans, et qu'il ne tenait pas à s'y intéresser à nouveau. Vous voyez à quel point les modifications que le gouvernement a apportées à la Loi sur la radiodiffusion sont efficaces. Vous pouvez juger de leur efficacité.

Le gouvernement sait parfaitement qu'il pourrait simplement s'engager à modifier la Loi sur la radiodiffusion et les normes afin que le sous-titrage soit général. Il pourrait le faire immédiatement.

Mme Dulcie McCallum (expert-conseils, Association canadienne pour l'intégration communautaire): Je tiens à réitérer les remerciements que Jim vous a adressés pour nous avoir invités à comparaître au nom de l'Association canadienne pour l'intégration communautaire.

Je vais parler de trois changements qui pourraient être apportés dans le cadre de l'étude de la législation déjà entreprise. Certains de ces changements se font attendre depuis longtemps et plusieurs autres ne nécessitent pas d'étude intensive. Henry Vlug a parlé des fonds nécessaires pour soutenir ce genre de recherche.

Le premier ministre a laissé entendre que la situation des personnes handicapées serait inscrite dans sa liste de priorités personnelle au cours de la prochaine session et si l'on ajoute à cela les recommandations qui seront formulées par votre comité, les handicapés auront une excellente occasion de défendre leurs droits. C'est à nous de profiter de cette occasion et de fournir des précisions.

Dans votre avant-dernier rapport, vous disiez que ce document visait à favoriser l'action et non pas à donner des conseils. Par conséquent, l'étape suivante consiste à faciliter cette action en formulant des recommandations très précises.

[Texte]

The first piece of legislative review that I would like to speak to is the Canada Elections Act. This dates back to *Obstacles* as a result of a court challenge brought by CDRC. One of the impugned sections was struck down. But in order that this government is shown to be pro-active and reflective of the sentiments of the disabled community, I think that an easy amendment to the Elections Act would be to specifically remove any prohibition of people whose liberty is restricted or whose mental capacity is challenged and to ensure that all polling stations are accessible. If the disabled community cannot participate in elections, then they really are disenfranchised. I think this would be a first step to ensuring that everyone is a full citizen.

The second piece of legislation that is of particular concern to our association—and I know that People First and CDRC join CACL in their concern—is the Immigration Act. Our association met three weeks ago with the minister responsible. This matter has been raised with her several times, that being section 19 of the Immigration Act which prevents people applying to emigrate to Canada as children or as adults if they have a disability, particularly if they have a mental handicap. In those cases the answer is absolutely no. This is regardless of whether or not the family is refugee. This is regardless of whether or not the family unit as a whole scores high on the immigration standard. This is regardless of the contribution the family can make as a whole. If they have a member with a disability, they will be excluded.

The indication to me that there is a difficult problem here is that ministerial permits are issued regularly by the minister in response to claims on an individual basis. Something that was intended to be an extraordinary remedy—ministerial permits—is used as a matter of course. To me, that should be a clear indication to the minister that a legislative remedy is required.

The third piece of legislation I would like to address is the Canada Evidence Act. It was actually in CACL's presentation to this committee regarding economic integration that the notion of omnibus legislation was raised. It was then enhanced and strengthened by the involvement of CDRC and COPOH.

• 1005

In that first draft we included the Canada Evidence Act, and we do so because under Bill C-15, which in some ways moved closer to equality for people with a mental handicap by removing the requirement of having a potential capacity to give evidence, people who have a disability or some difficulty in communicating their evidence are required to either give an oath or to swear an affirmation or to promise to tell the truth.

Unfortunately, many people who have lived in institutions or have otherwise been excluded and compromised may never have gone to church and may not appreciate the significance of the moral implications of telling a lie and yet are not capable of lying or have no intention to lie... that their evidence is strengthened by the fact that the circumstance in which they find themselves is not something so familiar.

[Traduction]

La Loi électorale du Canada est la première loi à réviser dont je voudrais parler. Cela remonte à la publication du rapport *Obstacles*, à la suite d'une contestation judiciaire émanant du CCDPH. L'un des articles incriminés a été jugé invalide. Néanmoins, pour montrer qu'il prend des initiatives positives et tient compte de l'opinion des personnes handicapées, le gouvernement pourrait facilement modifier la Loi électorale en supprimant toute interdiction visant les personnes qui sont privées de leur liberté ou dont les capacités mentales sont contestées et en veillant à ce que tous les bureaux de vote soient accessibles. Si les handicapés ne peuvent pas voter, ils sont privés de leurs droits civiques. À mon avis, il s'agit de la première mesure à prendre pour que tous les Canadiens soient des citoyens à part entière.

La deuxième loi qui nous intéresse particulièrement—et je sais que *People First* et le CCDPH sont du même avis—est la Loi sur l'immigration. Il y a trois semaines, notre association a rencontré la ministre de l'Immigration. Nous avons porté plusieurs fois à son attention l'article 19 de la Loi qui empêche les enfants ou les adultes étrangers d'immigrer au Canada s'ils ont un handicap, et surtout un handicap mental. Ils se heurtent à un refus catégorique et cela, peu importe si leur famille est réfugiée ou si, dans l'ensemble, elle obtient un nombre de points largement suffisant. La Loi ne tient pas compte non plus de la contribution que l'ensemble de la famille peut apporter à la société canadienne. Si l'un de ses membres est handicapé, le Canada refuse de l'accueillir.

J'ai l'impression que cela pose un sérieux problème étant donné que la ministre émet régulièrement des permis ministériels pour tenir compte des cas particuliers. On se sert couramment du permis ministériel qui, en principe, devait constituer un recours exceptionnel. Cela devrait faire comprendre à la ministre qu'un changement législatif s'impose.

La troisième loi à modifier est la Loi sur la preuve au Canada. En fait, notre association avait proposé une loi omnibus dans un mémoire qu'elle avait présenté à votre comité au sujet de l'intégration économique. Le CCDPH et la COPOH ont collaboré avec nous en ce sens.

Dans notre première ébauche, nous avons inclus la Loi sur la preuve au Canada et cela, parce que le projet de loi C-15, à certains égards, faisait progresser les handicapés mentaux sur la voie de l'égalité en supprimant l'obligation de posséder certaines capacités mentales pour témoigner. Les personnes qui ont un handicap ou de la difficulté à témoigner doivent prêter serment ou jurer ou promettre de dire la vérité.

Malheureusement, de nombreuses personnes qui résidaient dans des établissements ou qui n'ont pas eu le droit de voter, pour d'autres raisons, ne sont peut-être jamais allées à l'église et elles ne comprennent peut-être pas les conséquences morales du mensonge. Elles ne sont peut-être pas capables de mentir ou n'ont pas l'intention de le faire... Et leur témoignage a d'autant plus de poids qu'elles se trouvent dans une situation inhabituelle pour elles.

[Text]

A judge could easily test the evidence, as they do. Whether or not you take an oath or promise to tell the truth is not always necessarily indicative of whether or not you actually go forward and do tell the truth.

So our proposal for the Canada Evidence Act is to allow a judge, or a trier of fact in the case of a jury, to hear unsworn evidence. This would apply to children. This would apply to people who do not understand an oath or promise to tell the truth. The trier of fact would then go forward and test the evidence.

Recently in the Northwest Territories a woman who was allegedly sexually assaulted by 19 assailants was excluded from a courtroom by a judge on this very point. Some of those charges have yet to be heard, but it is interesting that the minister responsible, the Hon. Kim Campbell, approved personally that those charges would go forward on a direct indictment, and yet she does not see fit to consider a Canada Evidence Act amendment that would allow that particular person to give evidence in a courtroom.

Those are the three main concerns of CACL at this point. I do not think they require further study in order to have a legislative amendment. I would be happy to answer any questions.

Mr. Derksen: We have a few more examples of legislation that could be changed in the short term which we would be prepared to bring in front of you.

Ms Sandra Carpenter (Representative, Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped): One other area of legislative reform we think can be dealt with in the short term under an omnibus approach would be some reforms to the Transportation Act. Although we recognize that this is probably a fairly large and lengthy job for people, we feel pretty positive that the least that could be brought forward in the very short term would be a timetable for reform to the Transportation Act so that disabled people would be able to participate fully in terms of being able to move around the country.

As we have seen, it is already becoming a cliché for us that freedom to move is life itself. This has increasing importance for disabled Canadians, who are increasingly wanting to participate in the full range of life that is afforded to citizens in this country, and that ranges from employment to leisure.

Various independent living centres across the country are still doing a lot of work in trying to improve transportation and enable people to move from point A to point B. So another thing we would like to add to the short list at this time is transportation.

Mr. Derksen: I will bring one final venture to the fore. It has to do with the vexatious problem of people unable to read print not being able to access information published by government, which is usually in ordinary print form. There have been a variety of efforts to provide this kind of access, but they have been remarkably unsuccessful when looked at as a whole. So complaints continue to come forward.

[Translation]

Les juges pourraient facilement évaluer la validité du témoignage comme ils le font d'ailleurs. Même si vous prêtez serment, cela ne veut pas toujours dire que vous allez dire la vérité.

Par conséquent, nous proposons de modifier la Loi sur la preuve au Canada de façon à permettre à un juge ou au juge des faits, dans le cas d'un procès avec jury, d'entendre un témoin qui n'a pas prêté serment. Cela s'appliquerait aux enfants ainsi qu'aux personnes qui ne comprennent pas ce que signifie un serment ou la promesse de dire la vérité. Le juge des faits évaluerait la validité du témoignage.

Récemment, un juge des Territoires du Nord-Ouest a refusé d'entendre, pour cette raison, le témoignage d'une femme qui disait avoir été violée par 19 hommes. Certaines de ces accusations n'ont pas encore été entendues, mais la ministre de la Justice, l'honorable Kim Campbell, a approuvé personnellement une mise en accusation directe sans toutefois juger bon de modifier la Loi sur la preuve ou permettre à cette personne de témoigner devant un tribunal.

Voilà quelles sont les trois principales questions qui préoccupent actuellement notre association. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de les étudier plus en profondeur pour modifier la loi. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

M. Derksen: Nous pourrions vous soumettre plusieurs autres exemples de lois qui pourraient être modifiées rapidement.

Mme Sandra Carpenter (représentante, Coalition des organisations provinciales, ombudsman des handicapés): Une autre mesure législative qu'il serait possible de modifier, dans l'immédiat, au moyen d'un projet de loi omnibus, serait la Loi sur les transports. Nous reconnaissons que cela représente sans doute beaucoup de travail, mais il serait sans doute possible de proposer rapidement un échéancier pour modifier la Loi sur les transports afin que les handicapés puissent circuler librement au Canada.

Comme nous l'avons constaté, les handicapés ne peuvent pas vraiment vivre sans pouvoir circuler librement. Comme nous l'avons vu, il est vital de pouvoir circuler librement. C'est encore plus important pour les Canadiens handicapés qui veulent de plus en plus se livrer aux mêmes activités que les autres citoyens, tant sur le plan de l'emploi que sur celui des loisirs.

Plusieurs centres du pays qui ont pour mission de promouvoir une vie autonome, déploient de gros efforts pour essayer d'améliorer les modes de transport pour permettre aux handicapés de se déplacer du point A au point B. Nous voudrions donc ajouter le transport à la liste des priorités.

M. Derksen: Je voudrais soulever un dernier point. Il s'agit des difficultés des handicapés visuels qui ne peuvent pas avoir accès à l'information que le gouvernement publie généralement sous forme imprimée. Des efforts ont été déployés pour leur donner accès à cette information, mais dans l'ensemble, sans grands résultats. Les plaintes continuent donc à affluer.

[Texte]

• 1010

For example, there was a recent decision, I think by the Canadian Human Rights Act, which required Revenue Canada to make some of their forms available in large print or braille format, but this had to go through a kind of adversarial complaint process before it was done.

There is a simple way probably of requiring by law that all government publications include a brief notice indicating that the publication will be made available in alternate formats such as large print, audio tape, or braille, on request. Other jurisdictions are doing this. All American jurisdictions will be required to do it by the Americans With Disabilities Act.

The actual machinery and the administrative practices that would accomplish this kind of policy would take some time to develop, but a brief amendment, say to the Freedom of Information Act, which provided for access to published information for people unable to read print and then a timetable, the development of administrative procedures and regulations, would achieve this I think.

Sandra referred to the National Transportation Act. It is a similar mechanism whereby we can see an amendment to an act providing for a certain change and then that amendment, including a timetable for the development of regulations, which allows the time and the consultation and the thought that will be required before we can actualize that change. That is a mechanism which was done in 1988 and one which we would recommend in several pieces of legislation that could be incorporated into an omnibus bill.

That concludes some examples of things that could be included in an omnibus bill relatively simply we believe, and we are prepared to try to answer questions.

The Chairman: Jim, I want to thank you and your colleagues. You have given us at least a half dozen ideas that will be very helpful. I am sure my colleagues would like to offer some questions to you.

Ms Phinney (Hamilton Mountain): Thank you for your presentations. It is nice to see you all again. The committee went down to Washington last March—we were down there to hear about the Americans for Disability Act. We came back thinking, well, we do not need that here. We were very hopeful that our recommendations would go to Parliament and being accepted. But like everybody else, we are disappointed that we were not able to get things through. But maybe there is a window of opportunity here. We certainly hope there is one.

I am just wondering if you have been studying the American act at all, and if you have been studying it, how do you feel it has gone? Is there enough regulation in it? There was a feeling that maybe it was not strong enough, that it was too much on a voluntary basis. Perhaps you could tell me more about it. I cannot go much farther with my question until I know whether you actually have been following what is going on down there and how you feel about their bill.

Mr. Derksen: I have recently had the opportunity to review the draft regulations that have been issued in regard to section 3 of the Americans With Disabilities Act. We can make it available to the committee.

[Traduction]

Par exemple, la Loi canadienne sur les droits de la personne exige maintenant que Revenu Canada offre des formulaires imprimés en gros caractères ou en braille, mais avant d'en arriver là, il a fallu suivre toute la procédure relative aux plaintes.

Il serait très simple de légiférer pour que toutes les publications gouvernementales contiennent un avis indiquant qu'elles pourront être fournies, sur demande, en gros caractères, en braille ou sous forme de bande sonore. Cela se fait dans d'autres pays. Aux États-Unis, tous les États vont devoir le faire en vertu de la Loi sur les personnes handicapées.

Il faudra un certain temps pour préparer la mise en oeuvre de ce genre de politiques sur le plan matériel et administratif, mais il suffirait d'apporter un léger changement, par exemple à la Loi sur l'accès à l'information, de façon à ce que les personnes ayant un handicap visuel aient accès à l'information publiée et d'établir ensuite un échéancier, des méthodes administratives et des règlements.

Sandra a parlé de la Loi sur les transports nationaux. Nous pouvons recourir au même mécanisme et modifier une loi en prévoyant un délai pour l'établissement de règlements, ce qui laissera le temps d'entreprendre des consultations et d'examiner la question avant d'apporter les changements en question. C'est ce qui a été fait en 1988 et c'est ce que nous recommandons pour modifier plusieurs lois qui pourraient être incluses dans un projet de loi omnibus.

Voilà donc les changements qui pourraient être inclus dans un projet de loi omnibus relativement simple. Sur ce, nous sommes prêts à répondre à vos questions.

Le président: Jim, je tiens à vous remercier, vous et vos collègues. Vous nous avez donné au moins une demi-douzaine d'idées très utiles. Mes collègues auront certainement des questions à vous poser.

Mme Phinney (Hamilton Mountain): Merci de vos exposés. C'est un plaisir que de vous revoir tous. En mars dernier, nous sommes allés à Washington où nous avons entendu parler de l'*Americans for Disability Act*. À notre retour, nous nous sommes dit que nous n'avions pas besoin de ce genre de loi chez nous. Nous espérions que le Parlement accepterait nos recommandations. Mais comme tout le monde, nous sommes déçus de ne pas avoir pu les faire accepter. Néanmoins, il y a peut-être une occasion à saisir. C'est ce que nous espérons, en tout cas.

Je voudrais savoir si vous avez étudié la loi américaine et, dans l'affirmative, si elle va assez loin, selon vous. Prévoit-elle une réglementation suffisante? Nous avons l'impression qu'elle n'était pas assez rigoureuse et qu'elle comptait sur les bonnes volontés. Peut-être pourriez-vous m'en parler. Je ne peux pas pousser ma question plus loin avant de savoir si vous avez étudié ce qui se passe aux États-Unis et ce que vous pensez de leur projet de loi.

M. Derksen: J'ai eu récemment l'occasion d'examiner l'avant-projet de règlement relatif à l'article 3 de l'*Americans With Disabilities Act*. Nous pourrions le communiquer au comité.

[Text]

The regulations are extensive and detailed and they require further study on our part. This is not always easy because we do not understand the American structures as well as we do the Canadian structures. It is not always transportable, in understanding. My personal impression is that these draft regulations are very comprehensive and that they take a hard-nosed kind of attitude towards very significant changes in many areas of life.

• 1015

One of the interesting question for me always is, how can we try to do in Canada what the Americans seem to be able to do, in the sense of reaching down from the federal level into the life of society at the community level? These regulations, for example, will affect restaurants, barber shops and transportation companies. If a hotel operates a small van to and from the airport, that van service will be affected. If there is an apprenticeship program with a system of examinations and certifications, that will be affected. It is really interesting to see how many facets of life are in fact going to be affected by these regulations.

Ms McCallum: As Jim has indicated, I think the regulations that are being promulgated or issued under the Americans with Disabilities Act are going to be very pervasive and will impact on the private and public sectors. I think we need to be very cautious, though, about the distinction between the mechanism they have adopted in order to achieve this, because in this country we have human rights legislation with adequate protections in every jurisdiction. We have a Canadian Charter of Rights and Freedoms that includes mental and physical disability.

It is the inactivity of the human rights legislation and its regulations. It is the inactivity of the federal government to set examples under the Canadian Human Rights Act. It is the inactivity under the Employment Equity Act, making reporting and so on mandatory. It is the inactivity of regulations under the National Transportation Act that Sandra spoke about. It is those kinds of mechanisms.

From CACL's perspective, we would resist a Canadians with Disabilities Act because if you codify rights in that way then it results in some kind of discriminatory impact just by creating the legislation. You then crystalize the rights to which people are entitled, rather than insisting that there be political will to include people, or insisting that the courts include people and give real meaning to equality. So while it is interesting to look at the kinds of mechanisms and certainly some of the regulations we could borrow, I think we need to be cautious.

Mr. Young (Beaches—Woodbine): I seem to recall that when we were in Calgary last year, meeting with the independent living groups, both privately and in session, I heard an earful about advisory groups and committees. It was kind of interesting, because I detected a little bit of a split within the community itself. There were some folks who felt advisory committees had at least a toe in the door and should not be dismissed. The other side of the argument was that

[Translation]

Il s'agit d'un règlement détaillé que nous devons étudier plus à fond. Ce n'est pas toujours facile étant donné que nous ne comprenons pas les structures américaines aussi bien que les canadiennes. La situation n'est pas toujours la même chez nous. Personnellement, j'ai l'impression que ce projet de règlement est très complet et que les Américains envisagent, avec beaucoup de rigueur, d'apporter des changements importants dans de nombreux domaines.

Je me demande toujours comment nous pourrions imiter les Américains en prenant, au niveau fédéral, des mesures qui se répercutent dans toute la société? Par exemple, le projet de règlement américain touchera les restaurants, les coiffeurs et les entreprises de transport. Si un hôtel a un minibus qui fait la navette jusqu'à l'aéroport, ce service sera touché. Un programme d'apprentissage prévoyant des examens et des certificats le sera également. Il est vraiment intéressant de constater à quel point ce règlement se répercutera sur de nombreux aspects de la vie quotidienne.

Mme McCallum: Comme Jim l'a dit, la réglementation découlant de l'*Americans with Disabilities Act* se répercutera dans tous les domaines des secteurs privé et public. Néanmoins, nous ne pouvons pas adopter le même genre de mécanisme étant donné qu'au Canada nous avons une législation sur les droits de la personne qui assure une protection adéquate dans toutes les provinces. Nous avons également la Charte des droits et libertés qui englobe les handicaps mentaux et physiques.

Nous déplorons la non-application de la Loi sur les droits de la personne et de son règlement ou le fait que le gouvernement fédéral ne donne pas le bon exemple en vertu de la Loi canadienne sur les droits de la personne. Nous déplorons également que la Loi sur l'équité en matière d'emploi, qui oblige notamment à faire des rapports, ou encore la réglementation découlant de la Loi sur les transports nationaux, dont Sandra a parlé, ne soient pas suffisamment appliquées.

Notre association s'opposerait à une loi sur les handicapés étant donné qu'elle serait, inévitablement, discriminatoire. Ce genre de loi précise quels sont les droits des gens au lieu de promouvoir une politique qui reconnaisse leurs droits ou d'insister pour que les tribunaux les leur reconnaissent. Par conséquent, même s'il est intéressant d'étudier le genre de mécanisme et de règlement dont nous pourrions nous inspirer, je crois qu'il faut être prudent.

M. Young (Beaches—Woodbine): L'année dernière, lorsque nous sommes allés à Calgary pour rencontrer des groupes de handicapés qui mènent une vie autonome, en privé et en réunion, j'ai entendu beaucoup parler des groupes et comités consultatifs. C'était assez intéressant, car j'ai eu l'impression que tout le monde n'était pas d'accord sur ce point. Certaines personnes estimaient que les comités consultatifs avaient une certaine utilité tandis que d'autres les

[Texte]

advisory committees used up much of the energy that the community needed for advocacy purposes, and they really were not all that helpful in the sense that governments could ignore the advice coming from advisory committees or councils, and not too much had been accomplished by that.

The reason I raise that is because if this committee agrees... I think we did, by the way, without saying it; in the "Consensus for Action" report I think we alluded to the need for some kind of mechanism, such as omnibus legislation. But if this committee goes that route, the big question for me is the one we pointed out in "Consensus for Action" and the subsequent report: how do you monitor what government departments or agencies are doing? There has to be real input from the community itself and from others. How do you get that input? Is it through an advisory committee? Is it through the consultation process, which really has not worked all that well over the years—I mean real consultation? I still hear stories that we heard 10 or 11 years ago about some departments' view of consultation—passing Jim Derksen on the streets of Winnipeg and saying, how are you doing, Jim, and how are things going? Then they come back to us and say that they have had this long consultation with Jim Derksen on Portage and Main—10 years ago. How do you get real input to make sure that legislation is being reviewed and pulled together?

• 1020

Mr. Derksen: COPOH is quite clear in seeing a high-profile broad-policy mandated advisory council as more of a problem than a solution. Personally I see a usefulness in advisory committees in working out a policy once a policy has been determined. There is a need for that kind of technical advice or consultation. An appointed group of expert people, expert by reason of their own life experience perhaps, can be very useful. There is also a usefulness, I think, to a time-limited, task-specific appointed group to develop further a certain policy that has been embarked upon. I can see a usefulness to a task force or a working group that is appointed from time to time to provide some further detail on how a program could be evolved to further a certain policy. Once that job is done, that group disappears; its job is in fact done.

I can also see the usefulness and attractiveness for a politician or a government in having a group of somewhat representative individuals act as a sounding board to test ideas. I do not think you need a high-profile or broad-policy mandate to have that kind of a sounding board. When it comes to high profile, broad policy, the disabled citizens groups determine through democratic process from the grassroots what the problems are, what the solutions might

[Traduction]

considéraient comme un gaspillage d'énergie étant donné que rien n'obligeait les pouvoirs publics à tenir compte de leur opinion et qu'ils n'avaient pas servi à grand-chose.

Je soulève la question parce que si notre comité est d'accord... en fait, je pense que nous avons donné notre accord tacite. Dans le rapport intitulé «S'entendre pour agir» nous soulignons, je crois, la nécessité de trouver un moyen quelconque, par exemple un projet de loi omnibus. Mais si le comité opte pour cette solution, la question qui se pose est celle que nous soulevons dans «S'entendre pour agir» et le rapport suivant, à savoir comment contrôler les agissements des ministères ou organismes gouvernementaux? Il faut absolument que les membres de la collectivité et d'autres gens participent au processus. Mais comment assurer cette participation? Par l'entremise d'un comité consultatif? Grâce au processus de consultation, qui n'a pas vraiment été efficace au fil des ans, puisqu'il n'y a jamais eu de véritable consultation, n'est-ce pas? J'entends encore les mêmes histoires qu'on nous racontait il y a une dizaine d'années concernant l'approche des fonctionnaires de certains ministères vis-à-vis des consultations; pour eux, croiser Jim Derksen dans les rues de Winnipeg, lui dire bonjour et lui demander un peu de ses nouvelles correspondait à tenir des consultations exhaustives avec lui! C'est du moins ce qu'on entendait il y a dix ans. Alors, que faire pour assurer une véritable participation de la part des principaux intéressés en ce qui concerne l'examen et l'amélioration des lois?

M. Derksen: Eh bien, la Coalition estime qu'un conseil consultatif très visible ayant un mandat très large créerait plus de problèmes qu'il n'en réglerait. Je pense, personnellement, qu'il pourrait être utile de charger un comité consultatif du règlement des aspects pratiques d'une politique une fois que les grandes lignes de cette dernière auraient été établies. Ce genre de conseils d'ordre technique ou pratique est certainement nécessaire. Ainsi l'apport d'un groupe d'experts—experts à cause de leurs propres expériences—pourrait être fort utile. Je pense qu'il pourrait également être utile de charger un comité de l'examen, pendant une période précise, d'une certaine politique en vue de l'améliorer. Je peux certainement voir l'utilité d'un groupe de travail qui serait nommé de temps à autre pour étudier en détail la possibilité de créer un programme qui donnerait suite à une politique en particulier. Mais une fois que ce travail serait terminé, le groupe en question disparaîtrait; il n'aurait plus de raison d'être à ce moment-là.

Je peux également comprendre que des hommes politiques ou un gouvernement trouve utile ou souhaite profiter de l'apport d'un groupe représentatif sur des possibilités nouvelles. Mais je ne crois pas qu'il faille un groupe très visible ni un mandat très large pour obtenir ce genre de rétroaction. À mon avis, il est préférable que des groupes de citoyens handicapés déterminent démocratiquement la vie des gens à la base sur les problèmes

[Text]

be, what the priorities are, what the strategies are. Whatever gets between those groups and the policy-makers, I feel becomes a problem, becomes a buffer, becomes a means of delaying action or diffusing purpose.

Mr. Young: Just to let me follow up on that point. One of the things that really disturbed me and other members of this committee was the government's response to the "Consensus for Action" report. They said they were going to establish a group of deputy ministers to review legislation. There was nothing spelled out at all about how this was going to happen and who was going to pull this group together to make sure they were doing these kind of things. There was no timetable involved in which these people were going to work. That has been the problem, quite frankly, in trying to force departments to go along with what we have determined as being the political will. There is no question in our minds at all that there is political will. That was the thrust of the report: there was a consensus for action. But once that consensus had been arrived at, nobody was doing anything about it underneath—the bureaucrats for the want of a better term.

If COPOH, and I think you mentioned this in your brief, saw this as an opportunity for the disabled community themselves to begin drafting amendments to legislation to bring it into an omnibus bill, my problem is: how do you get that message across? Do you deal again with faceless bureaucrats, or do you deal again with advisory committees that do not seem to go anywhere, that do not have political clout except by holding press conferences if they are unhappy?

Let me ask you a question. Could this committee act as a conduit for that kind of legislative change, where this committee could not only initiate it but also monitor what is happening? I think this committee has proved itself and its worth, as Jim pointed out in his opening remarks. Maybe it is this kind of clout that is required, the community working with this committee and the committee working with the policy-makers in government. Maybe that is how it could be accomplished rather than through some of these nice-sounding little mechanisms that have been around before.

By the way, I do not dismiss for one minute, if this were the route chosen, that there would be an awful lot of palpitations and ulcers in the various departments where they would want to protect their little empires and not give up that kind of residual power they seem to be all intent on protecting.

[Translation]

qui existent, les solutions éventuelles, les priorités et les stratégies. Du moment qu'il y a un intermédiaire entre ces groupes-là et les décideurs politiques, nous risquons, d'après moi, d'avoir des problèmes, car ce groupe intermédiaire sert en quelque sorte de tampon et peut leur permettre de retarder le moment d'agir ou de distraire ce dernier de sa véritable tâche.

M. Young: J'aimerais qu'on poursuive un peu la discussion sur ce point. S'il est une chose qui m'a vraiment dérangé, ainsi que d'autres membres de ce comité, c'est bien la réaction du gouvernement à notre rapport «S'entendre pour agir». Le gouvernement a dit qu'il créerait un groupe de sous-ministres pour étudier les lois. Mais rien n'a été précisé au sujet de la procédure ou des mécanismes qui permettraient d'établir ce groupe et de s'assurer qu'il accomplirait bien ce travail. Aucun échéancier n'a été prévu non plus. Et pour vous dire la vérité, c'est justement le problème auquel on se heurte constamment, c'est-à-dire comment forcer les ministères à accepter la volonté des politiques dans cette affaire. En ce qui nous concerne, l'existence d'une véritable volonté politique ne fait aucun doute. C'était le thème même de notre rapport; nous disions justement là-dedans que tout le monde était d'accord pour agir. Mais même après être parvenu à ce consensus, personne n'a voulu s'assurer du suivi au niveau inférieur—c'est-à-dire au sein de la bureaucratie, quoi.

S'il est vrai que votre coalition—et je crois que vous l'avez mentionné dans votre mémoire—y voyait l'occasion de faire participer les membres handicapés de la collectivité à la préparation de projets d'amendements qui feraient éventuellement partie d'un bill omnibus, expliquez-moi donc comment vous comptez faire passer votre message? Faut-il encore passer par les bureaucrates, ou plutôt par les comités consultatifs dont les efforts ont l'air de ne jamais aboutir et qui n'ont absolument aucune influence au niveau politique, et doivent se contenter de tenir une conférence de presse lorsqu'ils sont mécontents?

• 1025

Permettez-moi de vous poser une question précise. Est-ce que ce comité pourrait faciliter ce genre de modifications législatives, c'est-à-dire en prenant lui-même l'initiative et en surveillant en permanence la situation? À mon avis, il a déjà prouvé son engagement et sa valeur, comme Jim le disait dans ses remarques liminaires. C'est peut-être cela le mécanisme idéal, c'est-à-dire que les membres de la collectivité travaillent avec ce comité, et que ce dernier travaille de près avec les décideurs au sein du gouvernement. C'est peut-être ainsi que nous réaliserons nos objectifs, plutôt que de recourir toujours aux mêmes mécanismes qui n'aboutissent jamais.

À propos, je ne nie pas que l'adoption d'une telle approche aurait sans doute pour conséquence de donner des ulcères à bon nombre de bureaucrates dans les ministères qui voudraient à tout prix protéger leur territoire et ne pas céder le peu de pouvoirs qu'ils ont.

[Texte]

Ms McCallum: I think Mr. Young raises an interesting question. I would take it one step further and suggest that really for the first time in this country people with disability have a fixed point of responsibility, and it is this standing committee. That step is critically important.

I would suggest that rather than fragment the issues by having a politically appointed advisory group, or an advisory group that really just rubber stamps or cannot take a proactive stand, enhance the work of this committee, which has demonstrated to us that you do discuss with us; you do not just advocate for disability issues. You ensure through discussion and dialogue that you are actually going to reflect our concerns. So I would suggest that you may play a role in reviewing prospective legislation after the work of CDRC and bringing the community together and finding some consensus. You could play a role in reviewing and recommending particular steps be taken.

You might also consider reviewing budget estimates for other departments, other than human rights, to determine the kinds of impacts those estimates may have on the disabled community, because so often the funding is what actually makes a difference. You might again include that within your mandate so that your communication with us becomes that much more strengthened through that power initiative you would have.

Ms Greene (Don Valley North): I have been involved with some of the legislative issues that you raise, notably the one regarding the Immigration Act and the disability question, and also the copyright issue.

With respect to the Immigration Act I filed petitions and so on, and there was almost unanimous agreement from my community. They took a petition door to door. We had an incident involving a Down's syndrome child who was fully integrated into the North York school system and doing very well, but her family were refused landed immigrant status on the basis that they had a Down's syndrome child. They were certainly otherwise very well qualified.

When they took that paper around the community I think there were something like two people who refused to sign it, and they lists and lists. We circulated it across the country, and we had lists and lists.

I understand this is an old issue and that the committee commented on it previously. Who is stopping the change? I have been trying to follow it up with the minister, and the civil service has produced an issue paper. That is the only

[Traduction]

Mme McCallum: Monsieur Young soulève un point intéressant. Mais j'irai encore plus loin, car il me semble que les handicapés canadiens ont, pour la première fois, une tribune responsable réelle en ce comité permanent. Pour moi, cette étape est d'une importance critique.

Mais plutôt que d'assurer une action fragmentaire en permettant aux politiques de nommer un groupe consultatif ou en ayant un comité qui se contente d'avaliser tout ce que propose le gouvernement, ou qui ne peut pas vraiment être le défenseur des handicapés, il serait préférable, à mon avis, que votre comité ait un rôle accru dans ce domaine, puisque vous nous avez prouvé que vous tenez à connaître notre avis; vous ne vous contentez pas de défendre les handicapés d'une façon générale. Par l'entremise de discussions et de dialogues, vous vous assurez que vous connaissez bien l'ensemble de nos préoccupations. Alors, je pense que vous aurez peut-être un rôle important à jouer au niveau de l'examen du projet de loi, une fois le travail du Conseil canadien des droits des personnes handicapées terminé, et du rapprochement des divers éléments de la collectivité en vue de parvenir à un consensus. Vous pourriez certainement vous charger d'étudier les éventuelles mesures législatives et de faire des recommandations, s'il y a lieu.

Vous pourriez également envisager d'étudier les prévisions budgétaires d'autres ministères, pas forcément dans le domaine des droits de la personne, pour déterminer leur incidence sur les handicapés, puisque le financement de nos activités constitue vraiment un élément critique. Donc, il conviendrait peut-être d'élargir votre mandat pour que nous puissions mieux dialoguer et que vous-mêmes ayez des responsabilités accrues.

Mme Greene (Don Valley-Nord): J'ai participé aux débats sur un certain nombre de mesures législatives auxquelles vous avez fait allusion, notamment le traitement des personnes handicapées dans la Loi sur l'immigration et aussi la question du droit d'auteur.

En ce qui concerne la Loi sur l'immigration, j'ai déposé des pétitions là-dessus, et j'ai été suivie pratiquement par tous les membres de ma communauté. On a fait du porte à porte chez moi pour que les gens signent une pétition. Pour vous parler d'un incident dans ma propre circonscription, un enfant atteint du syndrome de Down avait été intégré au système scolaire North York et s'en tirait très bien, mais ses parents se sont vus refuser le statut d'immigrant reçu parce que leur enfant était atteint du syndrome de Down. À part cela, ils respectaient tous les autres critères.

Quand on a fait circuler la pétition, je pense que seulement deux personnes ont refusé de la signer. Nous l'avons d'ailleurs fait circuler un peu partout au pays, et nous avions de longues listes de noms.

Je sais déjà que c'est un problème dont on parle depuis longtemps et que le comité a déjà pris position là-dessus par le passé. Qui donc fait obstacle au changement? J'essaie de me renseigner auprès de la ministre, et j'ai su qu'une

[Text]

damn thing they have done, and it took a year and a half. Everybody knew what the issue was before and the committee had looked into it, and there were reports on it. Who is the opposition? Is it the provinces? Is it the civil service? I cannot figure it out. Can you comment on that issue?

• 1030

Ms McCallum: I think the answer is yes to both your questions. My sense of the situation is that there is some resistance in some provinces, but not in every province. That resistance does derive slightly from the federal-provincial-territorial tensions about who has the last word on particular policies, but the bottom line is that section 19 is federal legislation.

My feeling is that there are people within the bureaucracy, particularly in Health and Welfare Canada, who continue to maintain an undue impact on social and health services. They fundamentally misunderstand what it means to have Down's syndrome and they measure the capacity and capabilities of people with disabilities by outmoded approaches, such as by institutional services and so on. So they are right that a person may have been an excessive demand 30 years ago, but in today's world, with integration, inclusion, and our realization of how to design a world that involves everyone, they are clearly wrong.

I suspect that the minister responsible, the Hon. Barbara McDougall, is slightly caught in a bit of a dilemma. It may be slightly our fault, in the disabled community, in that we have not brought more pressure to bear on Mr. Beatty, and that may be something we have to... My sense is that the resistance is strongly rooted in Health and Welfare Canada.

Mr. Laurie Beachell (National Co-ordinator, Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped): In relation to this question, a number of issues are related to disability for which there is consensus and agreement on the change required, but that change keeps dropping off the agenda because the package of reforms related to that specific piece of legislation is broader than just the disability-specific item.

With regard to the Elections Act, we know there is consensus and agreement in every party we have talked to on what we want to see in the Elections Act on polling station accessibility and all those related issues. The legislation has been there, having been introduced in 1984; it has been studied, has fallen off, not been dealt with before the House adjourned for an election, went through another election without change, and we now have the electoral reform issue again.

[Translation]

synthèse des questions de fond aurait été préparée par des fonctionnaires. C'est tout ce qu'ils ont fait jusqu'ici, et il leur aura fallu un an et demi pour le faire. Tout le monde était conscient du problème, le comité lui-même s'était penché là-dessus, et des rapports avaient déjà été publiés. Qui donc fait opposition? Est-ce les provinces? Est-ce la Fonction publique? Je n'y comprends rien. J'aimerais connaître votre réaction.

Mme McCallum: Je pense que je répondrai par l'affirmative à vos deux questions. Personnellement, j'ai l'impression que certaines provinces—mais pas toutes—s'opposent au changement. Cette résistance découle en partie des conflits habituels entre le gouvernement fédéral, les provinces et les territoires sur la compétence des uns et des autres dans différents domaines, mais il n'en reste pas moins vrai que l'article 19 fait partie d'une loi fédérale.

J'ai l'impression qu'il y a des gens au sein de la bureaucratie, surtout à Santé et Bien-être social Canada, qui continuent d'influencer à outrance la politique en matière de services sociaux et de santé. Au fond, ces gens-là ne comprennent pas vraiment ce qu'est le syndrome de Down et continuent à mesurer les capacités des handicapés à l'aide de moyens tout à fait démodés, c'est-à-dire en recourant aux services des établissements, etc. Ils ont peut-être raison de prétendre qu'une personne atteinte de ce syndrome imposait au système de services sociaux et de santé un fardeau excessif il y a 30 ans, mais de nos jours, avec nos principes d'intégration et puisque nous avons compris qu'on peut concevoir un monde qui inclut tout le monde, il est clair qu'ils ont tort.

Je pense que pour la ministre responsable, l'honorable Barbara McDougall, c'est en quelque sorte un dilemme. Et c'est peut-être un peu de notre faute, nous qui faisons partie de la collectivité des handicapés, en ce sens que nous n'avons peut-être pas exercé suffisamment de pression sur M. Beatty pour que l'on agisse. D'ailleurs, il va peut-être falloir que nous... En tout cas, j'ai l'impression que c'est surtout le ministère de la Santé et du Bien-être social qui s'oppose à tout changement.

M. Laurie Beachell (coordonnateur national, Coalition des organisations provinciales, ombudsman des handicapés): Il y a, en réalité, plusieurs questions sur lesquelles les gens sont d'accord pour changer la situation, mais malheureusement ces changements ne se concrétisent jamais parce que la réforme envisagée ne vise pas exclusivement le problème qui touche les handicapés.

En ce qui concerne la Loi électorale du Canada, par exemple, nous savons déjà que tous les partis sont d'accord pour modifier cette loi pour garantir l'accès aux bureaux de scrutin et régler d'autres problèmes semblables. Un projet de loi a été déposé en 1984; il a été étudié et ensuite jeté aux oubliettes, de sorte que la Chambre n'avait pas encore réglé la question au moment où elle a dû s'ajourner pour déclencher des élections; ensuite, ces élections ont été tenues sans qu'il y ait de changement, et maintenant on recommence à parler de réforme électorale.

[Texte]

We hear that there is consensus on this piece of legislation again, but there is not consensus on the other piece, and our piece will probably drop off the table again and we will probably be in another federal election before we ever get any amendment. That is why there is discussion on a legislative review and an omnibus bill. We are starting to say that the only way we are going to get some of these pieces fixed is to take them separately, put them into a package, and go back and fix the package.

Ms Greene: The process is a series of amendments.

Mr. Beachell: So it is a series of disability-specific amendments on which I think there is some willingness to build consensus. That is why we began to look at omnibus legislation and why ADA and the Americans with Disabilities Act caught our eye.

Mr. Kilgour (Edmonton Southeast): I can put all my questions out on the table and any of you who would like to respond to them could perhaps answer.

In your view, are the federal government and the crown corporations doing well in terms of hiring and advancing people with disabilities? One hears, for example, that the Summer Student Employment Program did not hire any disabled students last year, or hired a minimal number. Perhaps someone would put that answer on the record, one way or the other.

The second issue relates to how the recession is affecting disabled Canadians. One sometimes has the impression—or I do, at least—that disabled people are often the first to be let go when there is a difficult time.

Thirdly, have you been able to estimate the effect of the recent budget on various disabled communities across Canada? For example, are the Centres for Independent Living going to be adversely affected? If so, can you give us any insights on that subject?

• 1035

Ms Carpenter: I do not know quite how to address that question right now, within the context of what we are here to talk about today. I think it is an issue; it is something we have to look at. We need a lot more work and thought in the near future about how we are going to approach that.

Ms McCallum: I will not speak on the Independent Living Centres, but on your first question, I think enhancing the Employment Equity Act, if it can be enhanced, to require more than reporting. . .

The definition of “disabled” is becoming so broad and inclusive that people with glasses are being counted. They do not break it down by disability so you cannot scrutinize when they say so many disabled people are hired. You have no idea how many people with mental handicaps are included. I would say that the overall employment record continues to be very bad because there are not the kinds of incentives and the kinds of legislative hammers in place to move it forward. It

[Traduction]

On nous dit qu'il existe un véritable consensus sur ce projet de loi, mais il n'y en a malheureusement pas un sur l'autre, et celui qui nous concerne va sans doute être jeté de nouveau aux oubliettes; par conséquent, il va sans doute falloir d'autres élections fédérales avant que nous réussissions à faire adopter la moindre modification. Voilà pourquoi on parle d'un examen législatif et d'un projet de loi omnibus. Nous commençons à comprendre que la seule façon de faire régler ces problèmes sera de les traiter séparément en adoptant un ensemble de modifications législatives.

Mme Greene: Oui, toute une série de modifications.

M. Beachell: Donc, on parle d'une série de modifications touchant exclusivement les handicapés au sujet desquelles il semble exister une volonté de consensus. Voilà pourquoi nous avons commencé à étudier la possibilité d'un projet de loi omnibus et pourquoi l'ADA et la *Americans with Disabilities Act* aux États-Unis nous ont tellement intéressés.

M. Kilgour (Edmonton-Sud-Est): Je vais vous poser Toutes mes questions d'un seul coup et ceux qui voudront y répondre le pourront par la suite.

Est-ce que, d'après vous, le gouvernement fédéral et les sociétés de la Couronne s'en tirent assez bien pour ce qui est de l'engagement et de l'avancement des handicapés? On nous aurait dit, par exemple, que dans le cadre du Programme d'emplois d'été pour les étudiants aucun étudiant handicapé n'aurait été engagé, ou encore, le strict minimum. Peut-être quelqu'un pourrait-il nous renseigner davantage là-dessus?

Deuxièmement, je me demande comment la récession influe sur les Canadiens handicapés. On a parfois l'impression—ou en tout cas, moi, j'ai cette impression—là—que les personnes handicapées sont les premières à être mises à pied lorsque les temps sont difficiles.

Troisièmement, avez-vous pu évaluer l'effet du budget récemment déposé sur les diverses collectivités de handicapés partout au Canada? Par exemple, risquent-ils de porter préjudice aux centres de vie autonome? Dans l'affirmative, pourriez-vous nous donner quelques précisions là-dessus?

Mme Carpenter: Je ne sais pas vraiment comment répondre à votre question, dans le contexte de notre discussion d'aujourd'hui. À mon avis, c'est un problème—problème qu'il va d'ailleurs falloir que nous examinons de plus près. Mais il va falloir un effort de réflexion beaucoup plus profond à l'avenir pour savoir comment s'attaquer à ce problème-là.

Mme McCallum: Je n'aborderai pas la situation des centres de vie autonome, mais en réponse à votre première question, je pense qu'il conviendrait d'améliorer la Loi sur l'équité en matière d'emploi, si une telle amélioration est possible, pour exiger plus que le simple établissement de rapports. . .

La définition du terme «handicapé» est tellement large maintenant que même les gens qui portent des lunettes sont qualifiés de handicapés. Comme ils ne font pas de ventilation par handicap, il n'y a pas moyen de vérifier leurs prétentions au sujet du nombre de personnes handicapées qui auraient été engagées. Il n'y a pas moyen de savoir combien de personnes ayant un handicap mental sont incluses dans ce groupe. Je pense que si la situation globale continue d'être

[Text]

needs a kick start, but it does not have a kick start. We are still at the stage where you report discrimination. We still have not had anything pro-active.

In relation to the budget, I think there are some concerns about the capping on CAP, and that being before the court, and Bill C-69, which is a whole other day. From our perspective the moves in the last budget in relation to income tax were a step in the right direction. Again, not as pro-active as we would like, but they include, for instance, respite care within attendant care, which is critically important for the parents of children with mental handicaps. Also, to include and allow employers to write off accommodation and accessibility changes to their workplace within the year spent in total are really good changes.

So although we asked Finance to broaden it and isolate a disability-related expense, which they have not done yet, it is acknowledged that there are particular expenses. Although the overall impact of the budget in terms of poverty may be remarkable—and as you say, they may be the first fired if they were ever hired—I think the specifics related to tax were very positive.

Mr. Beachell: If I could add to that point, the other commitment by the Minister of Finance in his budget speech was to ongoing consultation with the disabled community. The department has followed up already, wanting to meet with the community to discuss other initiatives. Those are positive initiatives as well.

You ask how the recession is affecting persons with disability. You all know the stats on the poverty levels experienced in the disabled community. The federal budget's cut of transfer payments to the provinces, when provinces are experiencing increasing welfare rolls and when there is a limitation on the Canada Assistance Plan, will probably result in cuts in services to disabled Canadians. We expect to see greater poverty among disabled Canadians as a result of those things.

We were excited by the budget speech in that disability was given a profile and there were some specific initiatives, and we recognize the personal commitment of the minister. But the down side is that we believe the long road is going to mean continued poverty or greater poverty for disabled Canadians.

[Translation]

très négative, c'est qu'il n'y a pas suffisamment de mesures d'incitation ou de pénalités prévues dans la loi pour garantir son application. Il lui faut un bon coup de pouce et c'est justement cela qui manque. Nous sommes encore à l'étape où l'on se contente d'établir des rapports sur les cas de discrimination. Jusqu'ici, les initiatives ont été plutôt modestes.

Pour ce qui est du budget, je pense que certains s'inquiètent du plafonnement du RAPC, qui est actuellement devant les tribunaux, et du projet de loi C-69, qui est une tout autre affaire. En ce qui nous concerne, les modifications relatives à l'impôt sur le revenu proposées dans le dernier budget représentaient une initiative positive. Encore une fois, elles n'étaient peut-être pas aussi énergiques que nous l'aurions souhaité, bien qu'elles prévoient que les soins de dépannage à domicile soient compris dans la catégorie des soins auxiliaires aux handicapés, qui sont d'une immense importance pour les parents d'enfants ayant un handicap mental. De plus, elles permettent aux employeurs de radier toutes dépenses relatives à la reconstruction des locaux pour des raisons d'accessibilité pendant l'année où ces dépenses sont engagées, et ce sont des changements fort positifs.

Nous avons demandé au ministère des Finances d'élargir cette catégorie et même de créer une dépense reliée à l'invalidité, ce qui n'a pas encore été fait, mais au moins il reconnaît l'importance de certaines dépenses. Bien que l'impact global du budget soit peut-être assez négatif—comme vous l'avez vous-même dit, les handicapés seront peut-être les premiers à être mis à pied, c'est-à-dire ceux qui ont réussi à obtenir un emploi—les dispositions fiscales étaient fort positives.

M. Beachell: Si je peux me permettre d'ajouter quelque chose, le ministère des Finances s'est également engagé, dans son discours sur le budget, à tenir des consultations permanentes avec les membres de la collectivité handicapée. Le ministère a d'ailleurs déjà donné suite à cette décision, puisqu'il demande à rencontrer nos représentants pour discuter d'autres initiatives. Là encore, il s'agit d'initiatives positives.

Vous vous demandez dans quelle mesure la récession influe sur la situation des personnes handicapées. Vous avez sans doute tous vu les statistiques sur la pauvreté des handicapés. D'ailleurs, la réduction des paiements de transfert aux provinces, annoncée dans le budget fédéral, au moment même où les provinces ont de plus en plus d'assistés sociaux et où l'on plafonne le budget du Régime d'assistance publique, aura probablement pour résultat de réduire le nombre de services dispensés aux Canadiens handicapés. Nous nous attendons aussi à ce que les Canadiens handicapés soient plus pauvres en raison de tous ces changements.

Mais le discours sur le budget avait un élément fort positif qui nous a vraiment enthousiasmés, parce qu'on a parlé de la situation des handicapés et même annoncé un certain nombre d'initiatives précises, et nous reconnaissons maintenant l'engagement personnel du ministre à l'avancement de ce dossier. Mais du côté négatif, nous sommes convaincus qu'à long terme, le problème de la pauvreté chez les handicapés va continuer d'exister et peut-être même s'aggraver.

[Texte]

Mr. Kilgour: Is their submission part of the record today, Mr. Chairman? Or if it is written, might it by motion become part of today's record of our proceedings?

The Chairman: We did not have any written submission. Mr. Derksen gave us an oral presentation to start off.

• 1040

Mr. Kilgour: Is there anything that has not been raised so far that any of you would like to stress, that you are wishing you had an opportunity to hammer into our heads?

Mr. Derksen: We have more to present, and we would be prepared to move into that at this point, I think.

The Chairman: Just before you do that, I believe Mr. Joncas has a question.

M. Joncas (Matapédia—Matane): Durant les années 1980 à 1984, j'ai vécu une expérience dans un centre de travail adapté pour handicapés. Dernièrement, dans l'affaire *Alberta Dairy Pool*, les juges de la Cour suprême ont décidé que l'employeur avait l'obligation d'effectuer des adaptations raisonnables pour les personnes handicapées, tandis qu'auparavant, on n'avait qu'à prouver qu'on avait fait les efforts nécessaires en vue d'assurer la sécurité, une rentabilité efficace et des choses semblables.

Comment évaluez-vous l'importance de ce jugement de la Cour suprême?

Mr. Beachell: The Alberta Dairy Pool decision is an important one for the disabled community, and we believe the Supreme Court decision has basically reversed the decision of the Binder case, which was the case in 1985 that put the duty to accommodate within the Canadian Human Rights Act in question. In ruling against Binder, we then sought a commitment from the Minister of Justice at that time that the Human Rights Act would be amended to include the duty to accommodate. The minister made a commitment in the House in 1986 to do that. We have subsequently had three Ministers of Justice, and there has been no accommodation or amendment of the act. We know it is part of a larger package of amendments going forward under the Canadian Human Rights Act.

We now have the Alberta Dairy Pool decision, which could be interpreted to say that accommodation is back in the act now. Where the government failed to move, the court has reversed its decision to some extent. But there are questions about that. COPOH's position has been that we would like to see an amended Canadian Human Rights Act clearly include the duty to accommodate similar to the Ontario guidelines. There appears to be some consensus on this point.

[Traduction]

M. Kilgour: Est-ce que leur mémoire sera annexé au compte rendu de nos délibérations, monsieur le président? S'il y a un mémoire écrit, pourrais-je proposer qu'il soit annexé à notre compte rendu?

Le président: Ils n'avaient pas de mémoire écrit. M. Derksen s'est contenté de faire quelques remarques au début de la séance.

M. Kilgour: Y a-t-il d'autres points que vous désirez soulever ou sur lesquels vous voulez insister encore pour vous assurer que nous avons bien compris?

M. Derksen: Il y a effectivement d'autres points que nous aimerions soulever, et nous pourrions le faire dès maintenant, si vous le souhaitez.

Le président: Avant que vous ne passiez à ces autres points, je pense que M. Joncas voudrait vous poser une question.

Mr. Joncas (Matapédia—Matane): Between 1980 and 1984, I had some experience working with the disabled at an achievement centre that had been adapted for the handicapped. Recently, in the Alberta Dairy Pool case, the Supreme Court ruled that the employer was required to make reasonable accommodation for the disabled. Whereas before, one only had to prove that every effort at accommodation had been made and that such limitations that existed were necessary for reasons of safety, efficiency, cost-effectiveness and what have you.

Just how important do you think this Supreme Court ruling actually is?

M. Beachell: Le jugement récemment rendu dans l'affaire *Central Alberta Dairy Pool* est d'une importance cruciale pour les personnes handicapées, et nous sommes convaincus que ce jugement annule effectivement le jugement rendu en 1985 dans l'affaire Binder, où l'on remettait en question les dispositions de la Loi canadienne sur les droits de la personne en ce qui concerne l'obligation d'adaptation. Après que la décision ait été rendue dans l'affaire Binder, nous avons demandé au ministre de la Justice de l'époque de s'engager à modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne pour y prévoir l'obligation d'adaptation. En 1986, le ministre s'est engagé à le faire. Nous avons eu trois ministres de la Justice depuis, et pourtant, aucune modification n'a été apportée à la loi. Nous savons par contre qu'elle fait partie de toute une série de modifications qui vont éventuellement être apportées à la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Et maintenant nous avons ce jugement dans l'affaire *Central Alberta Dairy Pool*, qu'on pourrait interpréter comme étant une réaffirmation de l'obligation législative d'adaptation. Même si le gouvernement n'a pas agi, la Cour suprême a au moins annulé jusqu'à un certain point une décision précédente dans ce domaine. Mais il y a encore de l'incertitude. La Coalition aimerait qu'on modifie la Loi canadienne sur les droits de la personne pour y inclure une disposition précisant l'obligation générale d'adaptation qui serait semblable à celle des lignes directrices ontariennes. D'ailleurs, il semble y avoir un consensus sur ce point.

[Text]

There are other issues related to the Human Rights Act amendment. Just to move off the topic slightly, our organization is supportive of those other amendments. Therefore the question of omnibus legislation, slicing off that piece that is disability specific and only focusing on that, raises some strategic questions about how we support other equality-seeking groups.

The sexual orientation issue is an issue of equality, we believe. As a group concerned with equality, we cannot not support those people who are seeking greater equality in Canadian society. Therefore, if in any way our amendment were to put other equality-seeking amendments in danger, we would have a great deal of reluctance in doing so. We do not believe equality of Canadians is enhanced by giving one group a right but denying another. There are strategic questions that the community has to discuss in relation to that amendment.

The Alberta Dairy Pool decision is an interesting one, and Dulcie can speak to it in more detail.

Ms McCallum: I think it is an important case because it really focuses on undue hardship for employers, which I think is the balancing interest. It is assumed that accommodation should take place and focuses on what is undue hardship for that particular employer, which for Bell Canada versus a corner store is going to be quite different. I think it is very important for that reason.

• 1045

But I would say that it really has no impact on sheltered workshops, which are funded by the federal government and segregate people, because those places are not true places of employment. So the Alberta Dairy Pool will really not have an impact on those sheltered settings.

M. Joncas: On sait qu'il faut établir des paramètres au point de vue de l'accessibilité du travail. Croyez-vous que les tribunaux soient la meilleure tribune pour établir ces paramètres-là?

Mr. Derksen: I am not sure we understand the question.

M. Joncas: Dans son jugement, la Cour suprême dit que l'employeur a une obligation raisonnable d'adaptation. Donc, il faut établir certains paramètres. D'après vous, est-ce que les tribunaux sont les meilleures tribunes pour établir ces paramètres d'accessibilité du travail?

Ms McCallum: I think the courts are the best place to enunciate that principle. I think it is for governments to particularize them through a consultation process.

[Translation]

D'autres questions sont également reliées à cette possibilité de modification de la Loi canadienne sur les droits de la personne. Je m'écarte un peu du sujet, mais je tiens à dire que notre organisation appuie ces autres modifications. Puisque nous parlons de la possibilité d'un projet de loi omnibus, il convient de reconnaître que le fait de traiter isolément les problèmes touchant les handicapés soulève certaines questions stratégiques quant à la façon dont nous appuyons les efforts d'autres groupes qui cherchent l'égalité.

Pour nous, la question de l'orientation sexuelle est une question d'égalité. En tant que groupe préoccupé par les questions d'égalité, nous ne pouvons pas ne pas appuyer ceux qui cherchent l'égalité à d'autres niveaux au sein de la société canadienne. Donc, si les modifications que nous proposons constituaient une menace pour d'autres types d'amendements visant une plus grande égalité, nous hésiterions beaucoup à recommander cette approche. À notre avis, nous ne ferons pas progresser le dossier de l'égalité en accordant des droits à un groupe et en refusant d'autres à d'autres groupes. La possibilité de modifications législatives soulève donc des questions stratégiques sur lesquelles il va falloir que nous nous penchions.

Mais il ne fait aucun doute que le jugement rendu dans l'affaire *Central Alberta Dairy Pool* est très intéressant, et Dulcie pourra d'ailleurs peut-être vous en parler plus en détail.

Mme McCallum: Pour moi, il s'agit là d'un jugement important à cause de l'accent qui est mis sur l'équilibre et la nécessité de ne pas imposer des conditions impossibles aux employeurs. Il part du principe que l'adaptation est nécessaire et précise dans quelles circonstances les conditions imposées à l'employeur peuvent être difficiles ou impossibles, selon qu'il s'agit de Bell Canada ou d'un dépanneur, car évidemment, la situation de ces deux employeurs est très différente. Voilà pourquoi je considère ce jugement comme un jugement très important.

Par contre, il n'influera nullement, d'après moi, sur les ateliers protégés, qui sont financés par le gouvernement fédéral et constituent une forme de ségrégation, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un véritable lieu de travail. Donc, à mon avis, le jugement rendu dans l'affaire *Central Alberta Dairy Pool* n'aura pas tellement d'impact sur ces ateliers d'assistance par le travail.

Mr. Joncas: We know there is a need to establish parameters with respect to workplace accessibility. Do you believe the courts are the best forum for establishing such parameters?

M. Derksen: Je ne suis pas sûr d'avoir compris la question.

Mr. Joncas: In its ruling, the Supreme Court stated that the employer has a duty to make reasonable accommodations. So, there will be a need to set out some parameters in that regard. Do you see the courts as being the best forum for establishing parameters on workplace accessibility?

Mme McCallum: Eh bien, je suis convaincue que les tribunaux sont les mieux placés pour établir ce principe. Mais à mon avis, il incombe au gouvernement d'établir les critères précis qui doivent s'y rattacher après consultation des intéressés.

[Texte]

For instance, government could take a lead in assisting employers by setting up an 800 number on how to accommodate, because many employers are at a loss. Some of it is so simple and so cost-efficient that I think they would be surprised. But there is no mechanism to share that information and to define those parameters. To laboriously go through court for every definition of accommodation for each workplace I think would not be a good idea.

Mrs. Gaffney (Nepean): Mr. Chairman, I think probably everybody has asked all the question that need to be asked, but I have an observation here.

First of all, I am very pleased to hear what you are saying about this standing committee, that you feel it is performing a function that you have never had available to you in previous years.

I think it is very important that this committee appears to be and actually is listening to you and to witnesses who appear before it. As a new member of the committee, that is encouraging to me.

Maybe I am misunderstanding you, but am I really hearing that you are saying that we, as a country, do not need a disabilities act because you are afraid it will pigeonhole or stereotype disabilities; that we already have our Human Rights Act, which is probably not being adhered to; that we have our Canadian Constitution which protects our rights and freedoms, and that is not being adhered to?

The Americans needed this bill because... well, they do have their Bill of Rights but they have never passed their equal rights amendment law. So they had a hole within their system, whereas our system is in place but we are just not administering it to the level that we should be administering it.

Now, am I hearing this correctly from you people? Dulcie, that is certainly the opinion that I got from you. Yet I was not hearing that from someone else. I would like to hear your comments on that, please.

Mr. Vlûg (Interpretation): I think there will probably be a variety of views among us. From my standpoint, we see the omnibus bill as one route to fill some of the gaps.

We could forget about the omnibus bill and go the litigation road, but that would take a lot of time and effort and perhaps we could avoid that with an omnibus bill.

TV captioning is one example. It is now in front of the courts, and it will take a long time to solve that through the courts. The government, however, could solve it immediately with appropriate legislation.

[Traduction]

Par exemple, le gouvernement pourrait jouer un rôle de chef de file dans ce domaine en offrant aux employeurs un numéro 800 qu'ils pourraient composer pour se renseigner sur les mesures d'adaptation nécessaires, car bon nombre d'employeurs ne savent absolument pas quoi faire. Parfois il s'agit de mesures tellement simples et peu coûteuses qu'eux-mêmes en seraient sans doute surpris. Mais il n'existe pas de mécanismes pour l'échange d'informations et la définition de ces paramètres. Avoir à se présenter chaque fois devant un tribunal pour obtenir une définition de l'adaptation pour chaque lieu de travail ne constitue pas une bonne solution, d'après moi.

Mme Gaffney (Nepean): Monsieur le président, je crois que les autres membres ont sans doute posé toutes les questions les plus utiles, mais je tiens à faire une observation.

D'abord, vos remarques au sujet du comité permanent m'ont fait très plaisir, puisque vous dites qu'il joue un rôle des plus utiles et comble ainsi une lacune qui n'a jamais été comblée jusqu'ici.

Je pense qu'il importe vraiment que ce comité écoute ce que vous et d'autres témoins avez à lui dire, et que ce soit bien la perception de ceux qui acceptent de témoigner devant le comité.

En tant que nouveau membre, je trouve cela très encourageant. Je vous ai peut-être mal compris, mais j'ai vraiment l'impression que vous êtes en train de dire que nous, au Canada, n'avons pas besoin d'une loi sur les handicaps ou les personnes handicapées parce que vous craignez qu'elle ait pour effet de vous cataloguer ou d'entériner des stéréotypes en ce qui concerne les handicaps; vous dites que nous avons déjà une Loi canadienne sur les droits de la personne dont on ne respecte probablement pas toutes les dispositions, et que nous avons aussi une constitution qui protège nos droits et libertés, et dont on ne respecte pas non plus toutes les dispositions, n'est-ce pas?

Vous dites que les Américains avaient besoin de cette loi parce que... C'est-à-dire qu'ils ont leur Déclaration des droits mais n'ont jamais réussi à faire adopter l'amendement relatif à l'égalité des droits devant la loi. Par conséquent, il existait une grande lacune dans leur système, alors que le nôtre est intact sauf que nous n'assurons pas son application à tous les niveaux.

Est-ce bien cela votre position? En tout cas, Dulcie, c'est bien l'impression que j'avais en vous écoutant. D'autres personnes, par contre, ne semblaient pas avoir exactement le même point de vue. Alors, j'aimerais avoir votre réaction.

M. Vlûg (interprétation gestuelle): Je pense que les avis sont probablement partagés au sein de notre groupe. Personnellement, je considère le projet de loi omnibus comme un moyen de combler les lacunes qui existent.

Nous pourrions évidemment laisser tomber l'idée d'un projet de loi omnibus et passer plutôt par les tribunaux pour atteindre nos objectifs, mais cela demanderait beaucoup de temps et d'efforts, et je pense qu'il serait peut-être possible d'éviter ces difficultés avec un projet de loi omnibus.

Prenons l'exemple du sous-titrage à la télévision. Les tribunaux en sont actuellement saisis, et il va falloir attendre longtemps avant qu'ils ne rendent un jugement là-dessus. Par contre, le gouvernement pourrait régler immédiatement ce problème en adoptant des mesures législatives.

[Text]

We already have the supreme laws—the Charter of Rights, the Human Rights Act—which say that captioning is required. Yes, we have that. But we have to go to court, and if the court says this is what that supreme law is saying. . . I mean, all that effort could be avoided if we chose to have amendments to the legislation.

• 1050

Mr. Derksen: I would like to add to what Mr. Vlug has said by commenting that the Americans with Disabilities Act is sometimes called the civil rights Act for disabled people in America. It will continue to function as that kind of civil rights legislation after the various amendments it also requires to other bills are effected because there is no articulation of the American Bill of Rights as also pertaining to disabled people and their issues, as I understand it, without that act, whereas in Canada we have a disability reference in the Charter and we have disability rights in the ordinary legislated human rights protection.

So the piece of the Americans with Disabilities Act that we like very much and which we think would be very useful here, is the piece that requires regulations to be enacted under various other bills or acts and the piece that amends various existing pieces of legislation to bring them in line with the fundamental supreme laws that we already have in this country, which they were missing in America.

I hope I have not further confused things, but I think I understand why what we need is a little different and yet it is the same as well.

Ms Carpenter: I think in many ways we can get too diverted with talking about whether we should have our own version of the Americans with Disabilities Act or should we be going the route of omnibus. I think what we are all saying, although you may be hearing slightly different messages, is that we definitely feel we need some kind of statutory base. We need something with some muscle behind this stuff to make it happen because, as we have already alluded to, we have had this employment equity legislation in place for a long time and next to nothing has happened.

I think that no matter what route we go, we have to look at putting mechanisms in place that are going to keep moving this stuff through; that it achieves what it is set out to achieve, and in a sense it does not matter what it looks like. I think that putting the stuff in place and implementing whatever you come up with in terms of an omnibus bill is more important.

Ms McCallum: Since I seem to be the source of confusion, just one tiny word. I think there is confusion around the word "omnibus". In America the omnibus legislation brought in a whole agenda for disabled people in a

[Translation]

Nous avons déjà des lois—la Charte canadienne des droits et la Loi canadienne sur les droits de la personne—dont la suprématie est reconnue et qui exigent justement le sous-titrage. Tout cela existe déjà. Mais nous sommes bien obligés de passer par les tribunaux, et si un tribunal déclare que c'est bien cela qui est prévu par une loi de dernier ressort. . . Autrement dit, je pense qu'on pourrait éviter toutes ces difficultés si l'on décidait simplement de modifier les lois.

M. Derksen: À la lumière des remarques de M. Vlug, il convient aussi de vous signaler que cette *Americans with Disabilities Act* est parfois appelée la Loi sur les droits civils des personnes handicapées aux États-Unis. Elle continuera de faire fonction de loi sur les droits civils même après la modification d'autres lois puisqu'il n'est précisé nulle part dans la Déclaration américaine des droits que cette dernière s'applique également aux handicapés, d'après ce que j'ai pu comprendre, et voilà pourquoi il leur faut une loi distincte; par contre, nous avons au Canada une référence, dans la Charte des droits et libertés, aux personnes handicapées tout comme la Loi sur les droits de la personne accorde certains droits aux personnes handicapées.

Donc, les dispositions de la *Americans with Disabilities Act* qui nous plaisent beaucoup et qui pourraient s'avérer utiles au Canada sont celles qui exigent l'adoption de règlements dans le cadre d'autres lois et celles qui prévoient la modification de lois actuelles pour qu'elles respectent les lois suprêmes du pays, lois qui manquaient justement aux États-Unis.

J'espère que je ne vous ai pas trop embrouillé avec cette explication, mais j'espère que vous comprendrez maintenant pourquoi nos besoins sont un peu différents tout en étant pareils.

Mme Carpenter: Je pense, en fait, qu'on risque de se laisser distraire par la question de savoir s'il nous faut notre propre version de la *Americans with Disabilities Act* ou s'il vaudrait mieux que nous adoptions un projet de loi omnibus. Même si vous avez peut-être l'impression qu'on vous transmet des messages contradictoires, je pense qu'il est clair que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il faut absolument un fondement juridique. Il nous faut absolument des mesures législatives exécutoires pour changer la situation actuelle, car comme nous l'avons déjà dit, même si nous avons déjà une loi sur l'équité en matière d'emploi depuis un bon moment, il ne s'est absolument rien passé.

Quelle que soit la solution que nous adoptions, il faut absolument prévoir des mécanismes d'application de ces mesures. Il faut qu'elles permettent de réaliser les objectifs fixés et donc, dans un sens, peu importe la forme qu'elles prennent. Pour moi, ce qui compte le plus, c'est qu'on adopte des mesures et qu'on les applique, qu'on le fasse par l'entremise d'un projet de loi omnibus ou non.

Mme McCallum: Puisque c'est moi qui semble vous avoir embrouillé, permettez-moi de faire une précision. J'ai l'impression que c'est peut-être le terme «omnibus» qui sème la confusion. Le projet de loi omnibus américain prévoyait toute

[Texte]

kind of bill-of-rights format. We are the only country in the world that has disability in our Constitution. What we are inviting the government to do is take our Charter and line it up against all of the pieces of legislation that we outlined and fix them so that the legislation is consistent, and you can do that through the mechanism of an omnibus bill.

I think we are all saying the same thing. It is just a different. . . They referred to it as an omnibus bill in America, but it is quite a different thing from what we mean. We just mean an act that amends a whole bunch of acts to be consistent with the Charter.

The Chairman: Perhaps the chair could ask one brief question in that regard. We have mentioned already, or alluded to, the long delays in regulations of the National Transportation Act. Is there a mechanism you see through an omnibus bill whereby we could obviate that problem of delays occasioned in getting regulations put through?

Mr. Derksen: Yes. We feel that act could be amended to include a provision that would require the development and establishment of regulations by a certain date.

The Chairman: It would be part of the omnibus bill.

Mr. Derksen: Yes. It would amend the National Transportation Act to require regulations—

The Chairman: Within a certain time.

Mr. Derksen: Yes.

The Chairman: Thank you. Mr. Young indicated a question. As one of the senior members, we will bow to you today, Mr. Young. Just a short supplementary.

Mr. Young: On the last intervention from David Kilgour, he asked whether or not the submission had been incorporated into the record and I had a brief discussion with him.

• 1055

The background material we received the other day includes a submission by the Canadian Association for Community Living, which was a part of the record when you presented that brief. However, the discussion paper "Omnibus Legislation: A Strategy for the '90s" that was put together by COPOH and the CDRC is not; that was circulated to us and to the Secretary of State.

By the nature of the discussion that has gone on today, I think it would be useful to other people who read the record but who may not have received that submission, and to future committee members, if we could attach that to the proceedings of this committee.

I would so move, Mr. Chairman.

[Traduction]

une série de mesures touchant les personnes handicapées sous la forme d'une déclaration de droits. Nous sommes en fait le seul pays au monde qui prévoit des droits précis pour les handicapés dans sa Constitution. Ainsi, nous invitons le gouvernement à faire en sorte que toutes les lois respectent la Charte et on peut justement y parvenir par le biais d'un projet de loi omnibus.

Je pense que nous sommes tous d'accord sur le principe. C'est simplement que. . . Aux États-Unis, ils en ont parlé comme d'un projet de loi omnibus, mais ce n'est pas du tout la même chose que ce que nous, nous entendons par cette expression. Nous voulons simplement une loi qui modifie toute une série d'autres lois afin qu'elle respecte la Charte.

Le président: Peut-être pourrais-je vous poser une brève question là-dessus. Nous avons déjà fait allusion aux longs retards que semblent occasionner les règlements relatifs à la Loi sur les transports nationaux. Pensez-vous qu'un projet de loi omnibus permettrait de prévoir un mécanisme qui éliminerait tous ces retards pour l'adoption des règlements?

M. Derksen: Oui. À notre avis, il serait possible de modifier la loi pour y prévoir une disposition exigeant la formulation et l'adoption des règlements dans un délai précis.

Le président: Cette disposition ferait partie du projet de loi omnibus.

M. Derksen: Oui. Elle modifierait la Loi sur les transports nationaux pour exiger que la réglementation. . .

Le président: Soit adopté dans un délai précis.

M. Derksen: Oui.

Le président: Merci. M. Young voulait poser une question. Puisque vous êtes un membre de longue date, nous allons vous accorder ce privilège, monsieur Young: une courte question complémentaire.

M. Young: M. David Kilgour demandait tout à l'heure si le mémoire des témoins serait annexé au compte rendu, et je viens d'en discuter très brièvement avec lui.

La documentation que nous avons reçue l'autre jour comprend un mémoire préparé par l'Association canadienne des centres de vie autonome, qui a été annexé au compte rendu lorsque vous avez présenté ce mémoire-là. Cependant, le document de travail intitulé «Le bill omnibus: une stratégie pour les années 90» préparé par la Coalition des organisations provinciales, ombudsman des handicapés et le Conseil canadien des droits des personnes handicapées n'en fait pas partie; ce document a été envoyé à chacun des membres du comité ainsi qu'au Secrétariat d'État.

Étant donné la nature de notre discussion aujourd'hui, je pense qu'il serait utile que ceux qui vont lire le compte rendu mais qui n'ont peut-être pas reçu une copie du mémoire ainsi que les membres futurs du comité puissent en prendre connaissance, ce qui serait possible si nous l'annexions au compte rendu de nos délibérations.

J'en fais donc la proposition, monsieur le président.

[Text]

The Chairman: The chair sees no problem with that motion, that suggestion.

Motion agreed to

Mr. Derksen: I would like to ask Dulcie to speak on some activities that her organization and the disability groups are very excited about. Then I would like to ask Sandra to speak to an issue that we are all quite concerned about as well.

Ms McCallum: I am bringing a matter before this committee which I think has not been heard about by you from the Canadian Association for Community Living. Dr. Halliday is aware of it because he kindly met recently with Gordon Porter and Diane Richler regarding a proposal we have put forward to the federal government.

This involves people who live in institutions. It would be a travesty if this committee did not turn its attention to the 20,000 Canadians who continue to remain incarcerated in institutions for the mentally handicapped. The matter must be brought forward by someone like me because they are not able to come forward because they are in an institution.

In 1988 the Hon. Ramon Hnatyshyn, as he was then, on behalf of the Minister of National Health and Welfare, Jake Epp, announced the federal government's intention to look at a number of regions of the country with a view to supporting a province that wants to be institution-free.

To that end, the New Brunswick Minister of Health and Community Services, together with the President of the New Brunswick Association for Community Living, submitted a proposal to the Minister of National Health and Welfare. This has been an intention over the last two and a half years. It is our impression that if something does not happen within the next two months then other remedies may have to be sought.

We seek the support of this committee for the proposal regarding "Exodus" as a demonstration project in one region of the country.

It allows two things to happen. It allows everyone in the country to understand that institutions are no longer acceptable, that they are not necessary, and that the heavy reliance of expenditures on the institution service model is no longer acceptable.

It accomplishes something else which I know interests this committee, the ongoing need for review of the fiscal arrangements between the federal government and provinces and territories.

It is very important that the Canada Assistance Plan has not been remedied in order to prevent institutional reliance because people just do not know how to do it. It is not ill will; it is just a fundamental misunderstanding because it has never been done.

There needs to be one example of where we can move everyone who has a mental handicap out of institutions and redesign how you provide supports without allowing people to become street people or allowing people to be not supported in the community.

[Translation]

Le président: Je suis tout à fait prêt à accepter cette suggestion.

La motion est adoptée

M. Derksen: J'aimerais maintenant demander à Dulcie de vous parler de certaines des activités de son organisation qui intéressent au plus haut point les groupes de personnes handicapées. Ensuite j'aimerais demander à Sandra de vous parler d'une question qui nous préoccupe tous.

Mme McCallum: Je profite de l'occasion pour vous parler d'une initiative de l'Association canadienne des centres de vie autonome dont le comité n'est pas encore au courant. Le docteur Halliday est la seule exception, parce qu'il a gentiment accepté de rencontrer Gordon Porter et Diane Richler pour discuter d'une proposition que nous avons soumise au gouvernement fédéral.

Cette proposition vise les gens en institutions. Ce comité trahirait les principes de la justice s'il n'acceptait pas de s'intéresser vivement aux 20,000 Canadiens qui continuent de vivre dans les établissements pour handicapés intellectuels. Il faut que quelqu'un comme moi s'en occupe parce que ces gens-là ne peuvent pas se défendre, étant en établissement.

En 1988, l'honorable Ramon Hnatyshyn comme on l'appelait à l'époque, a annoncé, au nom du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Jake Epp, que le gouvernement fédéral avait l'intention d'étudier la situation dans diverses régions du pays en vue d'aider financièrement les provinces qui souhaitaient éliminer leurs établissements.

A cette fin, le ministre de la Santé et des Services communautaires du Nouveau-Brunswick et le président de l'Association pour l'intégration communautaire du Nouveau-Brunswick ont présenté une proposition au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Il s'agit là d'une initiative prise il y a deux ans et demi. Nous avons le sentiment que si rien ne bouge au cours des deux prochains mois, il va falloir que nous cherchions d'autres solutions.

Nous demandons donc que le comité appuie cette proposition et demande qu'elle fasse l'objet d'un projet de démonstration dans une région particulière du Canada.

Cela permettrait d'atteindre deux objectifs. D'abord, de faire comprendre à tout le monde que les établissements ne sont plus ni acceptables ni nécessaires, et qu'il ne convient plus de suivre toujours ce modèle, qui nécessite de très grosses dépenses.

Deuxièmement, cela permettrait d'atteindre un autre objectif du comité, à savoir le besoin permanent d'examen des accords fiscaux entre le gouvernement fédéral, les provinces et les territoires.

Il convient d'insister sur le fait que si l'on n'a pas encore réglé le problème du Régime d'assistance publique du Canada afin d'éviter qu'on dépende trop des établissements, c'est tout simplement parce que les gens ne savent pas comment s'y prendre. Il ne s'agit pas de mauvaise volonté, mais plutôt d'un malentendu fondamental.

Il faut l'exemple d'une situation où nous enlevons tous les handicapés intellectuels d'un établissement en prévoyant d'autres types d'aide ou d'appui, et en évitant qu'ils se voient obligés de vivre dans la rue et en permettant aussi à ceux qui le désirent de ne se débrouiller sans l'aide de la communauté.

[Texte]

All we are asking is that dollars assist in that transition for a finite period of time, and then the reliance would remain on the Canada Assistance Plan.

So while it is very important to talk about legislative change and how to get people employed, there are still so many people with mental handicaps who continue to live in institutions where none of their Charter rights are recognized other than that now they have the right to vote. But the right to privacy, the right to participate and the right to work are not available to them.

• 1100

So I urge the committee to consider this CACL initiative and to try to get it some support.

The Chairman: Thank you. Mr. Derksen, should we hear the other proposal before we have final questions?

Mrs. Gaffney: Is there a report out on what Ms McCallum is talking about?

The Chairman: We have a letter from her. If it has not been circulated, I can certainly do that.

Mr. Young: The association circulated that to the disabled committee a couple of years ago. The report was called "Exodus". It was given to me when we had a meeting. You met with all kinds of people and I got a copy of it.

Ms McCallum: We certainly have more information. We have a circular that went around in October. We could provide you with a summary and the details of the proposal itself. I would be happy to provide that.

Ms Carpenter: One of the things currently on the agenda of a lot of disability groups, especially from the perspective of the Canadian Association of Independent Living Centres, is to continue to encourage the federal government to look at enhancing existing cost-shared arrangements. For example, with the CAP-VRDP arrangements we often find that unless provinces can see very clearly that within that contract there is room to do something under CAP-VRDP, they assume they cannot. We need federal governments to show a lot of leadership, support innovations and work co-operatively with the provinces to show them they can interpret those acts very creatively, and that there is a lot more that can be done.

In addition to the kind of stuff Ms McCallum was just talking about—for example, the issue of providing for direct individualized payments to disabled individuals who need to purchase services in order to live in their own homes—there is a lot of room for manoeuvring and enhancement within the existing arrangements. We would like to see more of that happening. We would like to encourage the federal government to support innovations that are aimed at a range of things to improve participation and economic independence for disabled Canadians.

[Traduction]

Nous demandons simplement qu'on nous aide financièrement pendant un certain temps, et après, cette responsabilité incomberait de nouveau au Régime d'assistance publique.

Donc, bien qu'il soit important de parler de modifications législatives et de la façon de faire travailler les handicapés, il faut que nous nous intéressions aux nombreux handicapés intellectuels qui continuent de vivre en établissement et dont les droits en vertu de la Charte ne sont absolument pas respectés, sauf pour ce qui est du droit de vote. Mais en ce qui concerne le droit à la protection de la vie privée, le droit de participer et le droit de travailler, les gens en établissement n'en jouissent nullement.

J'exhorte donc les membres du comité à étudier la proposition de l'Association canadienne pour l'intégration communautaire en vue de la faire accepter.

Le président: Merci. Monsieur Derksen, voulez-vous qu'on nous parle de l'autre proposition avant que nous vous posions nos dernières questions?

Mme Gaffney: Est-ce qu'un rapport aurait déjà été publié sur cette proposition dont nous parle M^{me} McCallum?

Le président: Elle nous a fait parvenir une lettre. Si l'on ne vous l'a pas encore fait distribuer, je peux le faire tout de suite.

M. Young: L'association l'a déjà envoyée aux membres du Comité sur les handicapés il y a plusieurs années. Il s'agissait d'un rapport intitulé «Exode». Je l'ai obtenu un jour pendant une de nos réunions. Vous aviez rencontré toutes sortes de gens, et j'ai réussi à en obtenir un exemplaire.

Mme McCallum: Nous avons également d'autres renseignements là-dessus. Nous avons préparé une circulaire qui a été envoyée aux intéressés en octobre. Nous pourrions aussi vous envoyer un résumé ainsi que le texte détaillé de la proposition. Je me ferai un plaisir de vous les faire parvenir.

Mme Carpenter: L'une des grandes priorités de bon nombre de groupes de handicapés, et surtout de l'Association canadienne des centres de vie autonome, est de continuer à encourager le gouvernement fédéral à envisager d'améliorer les arrangements actuels en ce qui concerne le partage des frais. Nous constatons souvent, par exemple, que les provinces estiment qu'elles ne peuvent pas faire quelque chose en vertu du programme RAPC-PRPI à moins que ces possibilités ne soient précisées dans leur contrat. Donc, il faut que le gouvernement fédéral fasse preuve de leadership en appuyant toute mesure novatrice et en travaillant de très près avec les provinces pour leur faire comprendre qu'elles peuvent interpréter toutes ces lois de façon très créatrice et qu'il y a effectivement beaucoup de latitude.

Outre les mesures mentionnées par M^{me} McCallum—par exemple, la possibilité de rémunérer directement les handicapés qui ont besoin de certains services pour vivre dans leur propre maison—il y a énormément de marge de manoeuvre et de possibilités d'amélioration des accords actuels. C'est ce que nous souhaiterions. Nous voulons donc encourager le gouvernement fédéral à soutenir toute initiative novatrice qui permettra d'accroître la participation et l'indépendance économiques des Canadiens handicapés.

[Text]

We need programs that can accelerate institutionalization and prevent premature institutionalization for people. Because of this, we are very interested in the current review of provincial services for disabled Canadians. This is happening and we would like to encourage it. There is a strong need for ongoing consultations with the disabled community in terms how those programs evolve in the future.

The Chairman: Colleagues on the committee, do you have any questions on these last two proposals to put to our witnesses, or do you wish to go back to the issue of omnibus legislation? It is all on the table. We only have about 10 minutes left.

Mrs. Stewart, you have been away, is there anything burning that you would like to get involved in?

Mrs. Stewart (Northumberland): No, Mr. Chairman but thanks for the opportunity. I am sorry I was not here during the witnesses' statements this morning, but I am pleased they are here with us.

Mr. Young: On the matter of de-institutionalization, in the past the problem has been—particularly among the provincial governments—a view that de-institutionalization is not just the right thing to do but also a cost-cutting measure. They entered the institutions and turned the problem over to the community, but they did not supply any community support systems. What happened, particularly in Toronto and Montreal, if I recall correctly, was that within three months people were back in the institution. They would be in there for a couple of months and then they would be turfed out into the community again. There is a difference between that and people who are developmentally handicapped.

• 1105

Is that process still going on? Rather than providing community support services to allow proper de-institutionalization, they are just using de-institutionalization in some cases to save money, to put it bluntly.

Ms McCallum: I think it would be wrong of governments not to look at all issues with a view to fiscal responsibility, but I think the mental health model is quite distinct from the mental handicap model in that the funding is under block funding, which means that if a province freezes up some of the resources that it would have otherwise devoted to institutions or community services for people with psychiatric challenges they could then divert those funds to something else.

The distinction is that for people with mental handicaps it is under Canada Assistance Plan, and that is our umbilical cord to hang on to national standards, which is something quite topical these days, but it is something that binds the

[Translation]

Il nous faut des programmes pour réduire la durée du séjour en établissement et pour empêcher le placement prématuré des gens en établissement. C'est pour cette raison que nous nous intéressons beaucoup à l'examen actuel des services provinciaux dispensés aux Canadiens handicapés. Cette activité est actuellement en cours et nous encourageons justement ce genre d'initiative. Il faudra tenir des consultations permanentes avec les membres de la collectivité handicapés pour déterminer l'évolution future de ces programmes.

Le président: Chers collègues, avez-vous des questions à poser à nos témoins au sujet de ces deux propositions, ou voulez-vous revenir à la question du projet de loi omnibus? Nous pouvons aborder tous ces points, mais il ne nous reste que 10 minutes.

Madame Stewart, puisque vous n'étiez pas là, peut-être avez-vous une question urgente à poser?

Mme Stewart (Northumberland): Non, monsieur le président, mais je vous remercie d'avoir voulu me donner l'occasion de le faire. Je regrette d'avoir manqué les exposés de nos témoins, mais je suis très heureuse qu'ils soient présents aujourd'hui.

M. Young: Pour ce qui est de l'abandon du recours aux établissements, le problème par le passé—surtout en ce qui concerne les gouvernements provinciaux—a été leur attitude—c'est-à-dire qu'ils sont convaincus que c'est une bonne solution parce qu'elle permet de réduire leurs coûts. Par conséquent, ils se sont penchés sur la situation des établissements en voulant se décharger de cette responsabilité sur la collectivité, mais sans prévoir de systèmes de soutien communautaire. Mais lorsque de telles initiatives ont été prises à Toronto et à Montréal, en particulier, si ma mémoire est bonne, tous ces gens ont dû retourner dans leurs établissements au bout de trois mois. Ils y restaient pendant quelques mois, et après on les mettait dehors pour qu'ils vivent au sein de la communauté. Mais quand on parle de ce genre d'initiative, il convient de reconnaître la situation spéciale des handicapés intellectuels.

Cela se passe-t-il encore ainsi? Plutôt que de fournir des services communautaires pour permettre une désinstitutionnalisation bien ordonnée, très franchement, ils utilisent parfois la désinstitutionnalisation comme mesure d'économie tout simplement.

Mme McCallum: Je crois que le gouvernement aurait tort de ne pas étudier toutes les questions du point de vue de la responsabilité fiscale, mais je crois également que le modèle de la santé mentale est tout à fait distinct de celui des handicaps mentaux en ce sens qu'il s'agit de financement global. Cela signifie que si une province gèle certaines des ressources qui auraient normalement été consacrées aux institutions ou aux services communautaires destinés aux malades psychiatriques, elle pourrait alors utiliser ces fonds pour autre chose.

La distinction, c'est que le financement des programmes destinés aux personnes handicapées intellectuellement provient du Régime d'assistance publique du Canada, qui est en quelque sorte le cordon ombilical qui nous relie aux

[Texte]

country as a federation. Those national standards will require, such as in "Exodus", for us to examine how to take that money and keep the national standards and provide support and services.

Sandra's point is that if you fund people individually, then that person's entitlement becomes strengthened and it is not possible for them to divert funds otherwise. The incentive is there for the province. If they spend 50¢, they get 50¢ as long as they meet these criteria.

I think many more things can happen, though the potential for cutback is always there and for those people to be further marginalized in the community. That is why our project "Exodus" is trying to be a role model for other jurisdictions where there is an intention to de-institutionalize.

Mr. Young: To go back to what Laurie said and a part of her presentation, with the recession, with the freeze being put on some provinces under CAP, with the tax base of some provinces being reduced as a result of the recession, is it not reasonable to assume that a number of these provinces are going to be taking a look at that kind of program. They have to put the money up front in order to get the federal money, and they will not have the money to do that. This has been going on for a number of years under CAP and it can only be worse under the present situation, so does that not offset some of what you have been saying, Dulcie?

Ms McCallum: I think that is why the federal government must participate in projects like "Exodus" and do it region by region, move across the country and set leadership and innovation as the tone and not permit provinces to compromise people.

This is something that is federally cost-shared. It is fundamentally important that those people are freed and that they are fully supported, and if the government indicates an intention to support people with disabilities, that it be consistent to show that leadership to the provinces. You are perfectly right, but I think that is the role of the federal government.

Mr. Derksen: I will briefly summarize so we may leave a few moments for another purpose. This has been a very encouraging hour and a half of being able to share with you, as we have done so many times before, and underline the importance of the process and this committee.

I find most exciting the idea raised by Mr. Young that this committee might play a role in packaging, processing and acting as a channel for the development of an omnibus bill. I hope there will be further consideration of the possibility. We would certainly have a great deal of confidence in this committee playing the role in a very key area like that.

I want to thank you at this point and leave by referring to something I mentioned in my introductory remarks—the importance of resources for disabled people who are without resources and without power to be able to speak for

[Traduction]

normes nationales. On parle beaucoup de telles normes de nos jours, et c'est effectivement quelque chose qui nous unit en tant que fédération. Comme on l'a dit dans «Exodes», nous devons nous pencher sur la façon de dépenser cet argent tout en respectant ces normes nationales et en fournissant l'appui et les services nécessaires.

Là où Sandra voulait en venir, c'est que si vous financez les gens individuellement, cela devient des droits acquis pour cette personne-là et il n'est plus possible de consacrer ces fonds à autre chose. Il y a là une mesure incitative pour la province. Si elle dépense 50c., elle obtiendra 50c. pourvu qu'elle rencontre ces critères.

Je crois que plusieurs choses peuvent se produire, quoique la possibilité de coupures existe toujours et qu'il soit toujours possible que ces personnes-là soient davantage marginalisées dans la communauté. C'est pourquoi notre projet «Exodes» se veut un modèle pour d'autres collectivités qui ont l'intention de procéder à la désinstitutionnalisation.

M. Young: Pour en revenir à ce que Laurie disait lors de sa présentation, à cause de la récession, à cause du gel du RAPC imposé à certaines provinces, à cause de la réduction de l'assiette fiscale de certaines provinces par suite de la récession, n'est-il pas raisonnable de croire que certaines provinces vont devoir réétudier ce genre de programme? Elles doivent d'abord dépenser de l'argent afin d'obtenir les fonds fédéraux, et elles n'auront pas les moyens de le faire. Cela se produit depuis de nombreuses années avec le RAPC et la situation ne peut qu'empirer, or, cela ne va-t-il pas venir compenser pour ce que vous venez de dire, Dulcie?

Mme McCallum: Je crois que c'est la raison pour laquelle le gouvernement fédéral doit participer à des projets tels que «Exodes» et ce, région par région. Il doit le faire partout au pays et faire preuve de leadership et d'innovation, il doit donner l'exemple et ne pas permettre aux provinces de mettre les gens dans des situations précaires.

Il s'agit d'un programme à frais partagés avec le gouvernement fédéral. Il est essentiel que ces gens-là soient libérés et qu'ils reçoivent un appui intégral, et si le gouvernement indique son intention de fournir un appui aux handicapés, qu'il le fasse de façon uniforme afin de montrer ce leadership aux provinces. Vous avez parfaitement raison, mais je crois qu'il s'agit là du rôle du gouvernement fédéral.

M. Derksen: Je vais résumer rapidement afin de permettre quelques minutes pour d'autres interventions. Nous sommes fort encouragés par l'heure et demie que nous avons partagée avec vous, comme ce fut le cas à de nombreuses reprises par le passé, et il est bon de souligner l'importance du processus et de ce comité.

Je trouve excellente l'idée de M. Young voulant que ce comité joue un rôle de mise au point et de voie de communication pour le développement d'un projet de loi omnibus. J'espère qu'on réfléchira davantage à cette possibilité. Nous aurions énormément confiance en ce comité s'il voulait bien jouer un rôle clé comme celui-là.

Je veux maintenant vous remercier et conclure en réitérant quelque chose que j'ai mentionné dans ma déclaration liminaire—l'importance de ressources pour les handicapés qui sont sans ressources et sans pouvoir et qui ne

[Text]

themselves. One of the most exciting developments lately has been that the people living with mental handicaps have been able to organize, first of all, at the provincial, and more recently, at the national level under the banner "People First". Many things are beginning to be achieved by that movement, and it is because this country, unlike many others, encourages people to represent themselves and so on. If you would hear them, there are some members of People First who would like to speak to that very briefly.

• 1110

The Chairman: Thank you, Mr. Derksen, for raising that. The chair has had brought to his attention by one of our researchers that discussions are underway which might be leading to a mechanism whereby the problem they are facing now may be ameliorated to a considerable extent, if not corrected. We would hear them very briefly now, if that is okay, but our time would be limited to about five minutes.

We welcome both of you to the meeting this morning and would like to hear a few words from you. As I indicated, we hope that some of your problems will be corrected in the pretty near future.

Mr. Peter Park (Co-ordinator, People First): I am going to make it brief. We started in 1984. Now it is 1991.

We are having a founding convention this year, and after the founding convention our funds are being cut off. So we are asking, what is this? The government has funded us for six years and all of a sudden, now that we are having a founding convention, when people are extra vulnerable, they are just pulling the rug out from under us. What is happening?

M. Denis La Roche (président du mouvement Personnes d'abord): Je viens du Québec. Nous considérons que le mouvement Personnes d'abord est important. Le mouvement était modeste au début. Il y a eu d'autres mouvements ailleurs au Canada. À un moment donné, on a décidé de se regrouper en un mouvement national pour atteindre nos objectifs et défendre nos droits.

Maintenant qu'on arrive à notre congrès de fondation, on nous coupe les vivres. J'aimerais que le gouvernement ne nous empêche pas de continuer notre projet. Ce n'est plus un simple projet. Cela va devenir un mouvement qui s'adresse aux personnes handicapées intellectuellement. Ces personnes n'avaient jamais eu leur propre association. Il y a deux personnes handicapées intellectuellement qui participent au projet. On a des gens qui leur donnent un certain appui.

Je n'ai pas beaucoup suivi le travail que votre Comité a fait, mais d'après ce qu'on me dit, vous avez fait un bon travail. Pour nous, il est important de créer un mouvement national qui nous est propre.

Je vous remercie beaucoup. C'est tout ce que j'avais à dire. Je trouverais regrettable qu'on soit obligés de démolir notre maison et de recommencer au bas de l'échelle.

The Chairman: Thank you very much. I think, Peter, I am right in saying you appeared before our committee in the past, in Toronto.

[Translation]

peuvent parler pour eux-mêmes. Une chose très positive qui est arrivée récemment est que des gens aux prises avec des handicaps intellectuels ont pu s'organiser d'abord à l'échelle provinciale et plus récemment à l'échelle nationale sous la bannière «Personnes d'abord». Ce mouvement commence à accomplir beaucoup de choses, et c'est parce que ce pays, à l'encontre de bien d'autres, encourage les gens à se représenter eux-mêmes. Si vous étiez d'accord pour les entendre, il y a ici certains membres de «Personnes d'abord» qui aimeraient vous parler de leur organisme très brièvement.

Le président: Merci d'avoir soulevé, ce point, monsieur Derksen. Un de nos chercheurs a signalé à la présidence que des pourparlers sont en cours qui pourraient mener à un mécanisme qui pourrait régler leur problème dans une large mesure, sinon le corriger complètement. Nous sommes d'accord pour les entendre très brièvement, si cela vous va, mais notre temps sera limité à environ cinq minutes.

Nous vous souhaitons la bienvenue à notre réunion et nous aimerions bien entendre quelques mots de votre part. Comme je l'ai signalé, nous espérons que certains de vos problèmes seront rectifiés dans un avenir assez rapproché.

M. Peter Park (coordonnateur, Personnes d'abord): Je vais être très bref. Nous avons commencé en 1984. Nous sommes maintenant en 1991.

Nous allons tenir un congrès de fondation cette année, et après ce congrès, notre financement sera coupé. Alors, nous vous demandons, qu'est-ce qui se passe? Le gouvernement nous a financés pendant six ans et tout d'un coup, au moment où nous allons tenir notre congrès de fondation, alors que les gens sont extrêmement vulnérables, on nous coupe les vivres soudainement. Que se passe-t-il?

Mr. Denis La Roche (President, People First): I come from Quebec. We feel that the People First movement is an important one. Our beginnings were rather modest. There were other movements elsewhere in Canada. At one point, we decided to gather together in a national movement to achieve our objectives and defend our rights.

Now that we are at the eve of our founding convention, our funds are being cut. I would like it if the government did not prevent us from continuing our project. It is no longer just a project. It will become a real movement for intellectually handicapped people. These people have never had their own association. Two intellectually handicapped people are taking part in the project. We have people who provide them with some support.

I have not followed the work of your committee very closely, but from what I am told, you have done very good work. It is important for us to create a national movement of our own.

I thank you very much. That is all I had to say. I think it would be unfortunate if we had to tear down our house and start all over again from scratch.

Le président: Merci beaucoup. Peter, si je ne me trompe pas, vous avez déjà comparu devant notre comité à Toronto.

[Texte]

Mr. Park: Yes.

The Chairman: We are delighted to have you here.

• 1115

In response, I think this is a fairly new issue. The committee has only been seized with it in recent days and I am sure it is quite new to you as well. Naturally we are interested in hearing the concerns you have in this funding matter and I am advised that discussions are going on at the appropriate places that may lead to some favourable resolution of their problem. So I want to thank Jim Derksen and his colleagues for inviting you to join them today so you would have an opportunity to officially bring us the concerns you have in this regard. I trust something will be able to be done to be of assistance to you.

We appreciate the fact that your group is getting together on a national basis and we would hate to see something happen now to inhibit progress in that regard, so we will do our best to be of assistance wherever we can in helping to resolve this.

M. La Roche: Monsieur le président, je veux remercier les gens du Comité. Je suis bien heureux que vous acceptiez de nous donner l'aide nécessaire.

On commence à construire quelque chose qui nous tient à coeur. Des personnes handicapées intellectuellement de toutes les provinces ont participé au projet. On a préparé notre propre constitution et nos propres règlements généraux. Cela a été fait par notre comité de la constitution. Il est important qu'on ne nous coupe pas les vivres. Il est important de réunir ces gens pour la défense de leurs droits. Ils en ont besoin. Merci.

Mr. Derksen: I simply want to thank you again and to say that we asked People First to come with us, particularly because we think their evolution and the things they have to say are very indicative of the progress we have made over the past 10 years, together with this committee, creating an environment where disabled people are consulted and feel they can speak.

This is the first time that People First National has spoken to Parliament, in a sense, so this is an important occasion and I know it is an important message.

I thank you again for hearing us through the entirety of our presentation.

The Chairman: On behalf of the committee, I thank you and all of your colleagues, including those from People First, for being with us today. We have appreciated your testimony, particularly on the issue of the possibilities of an omnibus bill. I think the committee has been helped in the testimony you have given us today. I hope we will be able to show some result from this sort of deliberation and we look forward to having most or all of you before us again some time in the future. Thank you very much for being here.

[Traduction]

M. Park: Oui.

Le président: Nous sommes très heureux de vous voir ici aujourd'hui.

En guise de réponse, je vous dirai qu'il s'agit d'une question assez nouvelle. Le comité n'en a été saisi qu'au cours des derniers jours et je suis certain que c'est assez nouveau pour vous également. Naturellement, nous nous intéressons à vos préoccupations au niveau du financement et on me dit que les discussions se poursuivent au niveau voulu et que cela donnera peut-être lieu à une solution favorable. Je veux donc remercier Jim Derksen et ses collègues pour vous avoir invité à vous joindre à eux aujourd'hui afin que vous puissiez avoir l'occasion de nous faire part officiellement de vos préoccupations à cet égard. J'ai bon espoir qu'on fera quelque chose pour vous aider.

Nous sommes très heureux d'apprendre que votre mouvement se regroupe au plan national et nous serions très peinés de voir vos progrès se heurter à quoi que ce soit. Nous ferons donc de notre mieux pour vous aider à résoudre ce problème.

Mr. La Roche: Mr. Chairman, I wish to thank members of the committee. I am happy to see that you accept to give us the assistance we need.

We are starting to build something that means a great deal to us. Intellectually handicapped people from all provinces have taken part in the project. We prepared our own constitution and our own statutes. This work was done by our constitution committee. It is important that our funding not be cut off. It is important to bring these people together so that they can defend their rights. They need that. Thank you.

M. Derksen: Je voulais simplement vous remercier encore une fois et vous dire que nous avons demandé à «Personnes d'abord» de se joindre à nous, car nous croyons que leur évolution et les choses qu'ils ont à dire sont une excellente indication des progrès qu'on a connus au cours des 10 dernières années. Avec l'aide de ce comité, nous avons réussi à créer un climat où les handicapés sont consultés et ont le sentiment d'avoir une voix.

Il s'agit essentiellement de la première fois que l'association nationale «Personnes d'abord» s'adresse au Parlement. C'est donc une occasion importante et je sais que c'est un message important.

Je vous remercie encore une fois pour avoir bien voulu écouter toute notre présentation.

Le président: Au nom du comité, je désire vous remercier ainsi que vos collègues, y compris ceux de «Personnes d'abord», pour nous avoir rencontrés aujourd'hui. Nous avons beaucoup apprécié votre témoignage, particulièrement sur la question relative à la possibilité d'un projet de loi omnibus. J'estime que votre témoignage a beaucoup aidé le comité aujourd'hui. Je crois que nous allons pouvoir atteindre un certain résultat suite à ces délibérations, et nous serons heureux de vous accueillir encore une fois à l'avenir. Merci beaucoup d'être venus.

[Text]

The chairman now adjourns this meeting to the call of the chair.

[Proceedings continue in camera]

[Translation]

La séance est levée.

[Les délibérations se poursuivent à huis clos]

APPENDIX "HUDI-30"

Canadian
Association for
Community Living

Association canadienne
pour l'intégration
communautaire

Kinsmen Building
York University
4700 Keele Street
Downsview, Ontario
M3J 1P3
Tel: (416) 861-8611
Fax: (416) 661-5701

MENTAL HANDICAP AND PUBLIC POLICY:**RECOMMENDATIONS TO THE GOVERNMENT OF CANADA**

October 16, 1990

Patron

His Excellency the Right Honourable
Ramon John Hnatyshyn, P.C., C.C., C.M.M., C.D., C.C.
Governor General of Canada

Président d'honneur

Son Excellence le très honorable
Ramon John Hnatyshyn, C.P., C.C., C.M.M., C.D., C.C.
Gouverneur général du Canada

Disability is an issue of considerable importance on the current federal government agenda. The International Decade for Disabled Persons will draw to a close in 1992 and the eyes of the world will be on Canada at Independence '92, an international congress being planned under the leadership of Mr. Rick Hansen.

At the same time, the Federal Government must respond by November 15, 1990 to the Second Report of the Standing Committee on Human Rights and Disability which was tabled in June. The Government of Canada has the opportunity to undertake bold initiatives in the next two years which can be a response to the report and/or for which independence '92 will be a showcase.

There appear to be two different approaches being put forward as to how the federal government might tackle the challenges facing Canadians with a disability. The first would be to take a legislative approach, introducing legislation which would allow changes to happen at many levels. The second would be to implement a series of initiatives which would demonstrate new solutions to the problems of disabled citizens.

Omnibus Legislation

CACL in its brief to the Standing Committee on Human Rights and Disability proposed that the Government introduce omnibus legislation in order to bring existing legislation in line with the Charter of Rights and Freedoms. There are now several groups promoting such an approach, both within and outside of government. Several of those prompting omnibus legislation are relying on the recent U.S. experience in adopting the Americans with Disabilities legislation, and are advocating legislation which includes specific targets and timelines as does the U.S. bill.

CACL supports the idea of omnibus legislation but disagrees that the U.S. model is one to be followed in Canada. The A.D.A., like other American civil rights legislation grants rights to citizens on the basis of certain criteria. In Canada, we have the most progressive Charter of Rights and Freedoms which specifically grants rights without discrimination and assures that these rights will not be taken away on a discriminatory basis. It would be a major step backwards to follow the U.S. model and stop relying on the Charter as the basis of rights for all citizens, whether disabled or not.

It has furthermore been suggested in some quarters that there could be a mobilization of support for new Canadian legislation similar to the U.S. coalition of labour, business, government and the disabled community. While this would have the impact of developing a general agreement among these sectors of society, our view is that most of these sectors are already committed to greater inclusion and equality for people with disability. The Canadian government has been successful in its efforts to make Canadians aware of unjustified discrimination. As well, there are already in place a number of remedies for unwarranted and illegal discrimination. Those remedies have been only partially successful in addressing the very basic issues of discrimination including the overwhelming rates of poverty and unemployment among people with disability. While we would be hesitant to suggest that this is the only reason, our work in the area indicates that this is in part a result of the inability of people with good intentions to find solutions to the underlying structural causes of these realities. Thus, in the opinion of CACL, focusing efforts on mobilizing a disability coalition in Canada would not likely lead to the fundamental changes in policy and programs which are needed to affect people's quality of life. Such an effort, while not costly within the scale of federal programs would likely be little more than an expensive public relations campaign.

New Initiatives

Another option for federal government action in the area of disability would be to sponsor a series of modest, targeted initiatives to undertake research and demonstration in order to achieve community living for all Canadians with a disability. This would provide an opportunity to find cost-effective solutions which will have a long-term impact on a major social and ongoing problem. A series of these initiatives could be developed for a moderate cost which could be phased so that requirements would be minimal over the next two to three years.

The Standing Committee Report provides a helpful analysis of many of the barriers which prevent people with a disability from participating in the economic activities of their communities. However, its weakness is the lack of recognition that the continued reliance on institutions as the primary service for people with a mental handicap systematically deprives those individuals of their rights and also ties up financial resources which could better be spent in the community.

In October 1988, His Excellency Ramon Hnatyshyn, then Minister of Justice announced a commitment of the federal government to collaborate with those provincial governments which sought to have all of their institutional residents with a mental handicap move into the community with appropriate supports. Since the

announcement, a joint proposal entitled "Exodus" was submitted to the Minister of National Health and Welfare by the New Brunswick Minister of Health and Community Services and the President of the New Brunswick Association for Community Living for a five-year program to support the move of all persons with a mental handicap now in institutions into the community.

In line with the above analysis, CACL proposes that the federal government follow through on the pledge made in 1988 and support the New Brunswick request as one important initiative to ensure effective solutions to problems facing disabled Canadians.

RECOMMENDATIONS

In summary, in order to address the needs of Canadians who have a disability, and in particular those who have been labelled mentally handicapped CACL recommends that:

1. The Government of Canada begin to address the systematic exclusion of Canadians from their communities through a series of research and demonstration projects including in particular the "Exodus" deinstitutionalization project in New Brunswick; and
2. The Government of Canada pass omnibus legislation bringing other existing legislation in line with the Charter of Rights and Freedoms.

APPENDICE «HUDI-30»



Canadian
Association for
Community Living

Association canadienne
pour l'intégration
communautaire

Kinmen Building
York University
4700 Keele Street
Downsview, Ontario
M3J 1P3
Tel: (416) 861-8811
Fax: (416) 661-5701

HANDICAP MENTAL ET POLITIQUE PUBLIQUE :

RECOMMANDATIONS AU GOUVERNEMENT DU CANADA

16 octobre 1990

Patron
His Excellency the Right Honourable
Ramon John Hnatyshyn, P.C., C.C., C.M.M., C.D., C.C.
Governor General of Canada

Président d'honneur
Son Excellence le très honorable
Ramon John Hnatyshyn, P.C., C.C., C.M.M., C.D., C.C.
Gouverneur général du Canada

Le problème de l'incapacité occupe une place importante dans le programme d'action du gouvernement fédéral. La Décennie internationale des personnes handicapées prendra fin en 1992, et le monde entier aura les yeux sur le Canada à l'occasion d'Autonomie 92, un congrès international organisé sous la direction de M. Rick Hansen.

Parallèlement, le gouvernement fédéral doit répondre, au plus tard le 15 novembre 1990, au Deuxième rapport du Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, déposé en juin dernier. On voit donc que le gouvernement du Canada a la possibilité d'entreprendre au cours des deux prochaines années des actions hardies qui peuvent être une réponse au rapport ou qui seront mises en relief dans le cadre du congrès.

Deux approches s'offrent au gouvernement fédéral pour s'attaquer aux difficultés éprouvées par les Canadiens handicapés. La première serait d'adopter une démarche législative, c'est-à-dire d'instituer des lois qui engendreraient des changements à différents niveaux. La deuxième consisterait à appliquer une série de mesures qui indiqueraient de nouvelles solutions aux problèmes des personnes handicapées.

Loi omnibus

L'Association canadienne pour l'intégration communautaire (ACIC), dans son mémoire au Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, propose que le gouvernement institue une loi omnibus afin d'aligner les lois existantes sur la *Charte des droits et des libertés*. Plusieurs groupes, tant à l'intérieur du gouvernement qu'à l'extérieur, sont en faveur de cette approche. Parmi ceux-là, d'aucuns se réclament de l'expérience des États-Unis, qui viennent d'adopter la *Americans with Disabilities Act* (ADA), et prônent une loi qui comporterait des buts et un échéancier bien précis à l'instar de la loi américaine.

L'ACIC serait en faveur d'une loi omnibus au Canada, mais pas une loi qui serait calquée sur le modèle américain. Tout comme les autres lois américaines de protection des droits civils, l'ADA confère des droits aux citoyens en vertu de certains critères. La *Charte canadienne des droits et des libertés* est la plus progressiste qui soit, conférant explicitement des droits sans discrimination et veillant à ce que ces droits ne soient pas perdus à cause de discrimination. Ce serait régresser notablement que de suivre le modèle américain et de cesser d'utiliser la Charte comme le fondement des droits de tous les citoyens, qu'ils soient handicapés ou non.

On a aussi avancé dans certains milieux que, pour réclamer une nouvelle loi canadienne, on pourrait tabler sur une mobilisation semblable à la coalition américaine des syndicats, du monde des affaires, du gouvernement et des personnes handicapées. Même si ce mouvement aurait pour effet de créer un consensus parmi ces secteurs de la communauté, nous croyons que la majorité des secteurs en question sont déjà voués à la cause de l'intégration et de l'égalité

des personnes handicapées. Le gouvernement canadien a réussi dans ses efforts pour sensibiliser les Canadiens aux actes discriminatoires abusifs. De plus, différents mécanismes existent déjà pour corriger la discrimination injustifiée et illégale. Ces mécanismes, toutefois, n'ont réussi que partiellement à corriger les problèmes très fondamentaux de discrimination, notamment les pourcentages excessifs de pauvreté et de chômage chez les personnes handicapées. Même si nous hésiterions à attribuer le problème à une seule cause, notre expérience dans le domaine nous amène à en attribuer une bonne partie à l'incapacité de gens bien intentionnés de trouver des solutions aux causes intrinsèques sous-jacentes de ces réalités. Par conséquent, de l'avis de l'ACIC, il est peu probable que la mobilisation d'une coalition pour les handicapés au Canada suscite les changements fondamentaux de politiques et de programmes qui sont nécessaires pour agir sur la qualité de vie des gens. Cette mobilisation, même peu dispendieuse dans l'échelle des programmes fédéraux, serait à peine plus qu'une campagne coûteuse de relations publiques.

Nouvelles initiatives

Une autre option pour le gouvernement fédéral serait de commanditer une série d'initiatives modestes et ciblées, consistant en des projets de recherche et de démonstration pour faciliter l'intégration sociale de tous les Canadiens handicapés. Cette option permettrait de trouver des solutions rentables qui auraient une incidence à long terme sur un problème social grave et persistant. Une série d'initiatives pourraient être conçues, à un coût raisonnable, s'échelonnant sur une certaine période de manière à minimiser les besoins pour les deux à trois prochaines années.

Le rapport du Comité permanent fait une analyse utile de bon nombre des obstacles qui empêchent les handicapés de participer aux activités économiques de leur milieu. Sa faiblesse est de ne pas reconnaître que la dépendance constante à l'égard des institutions en tant que service primaire pour les handicapés mentaux prive systématiquement ces personnes de leurs droits, tout en immobilisant des ressources financières qui pourraient être mieux utilisées dans la collectivité.

En octobre 1988, Son Excellence Ramon Hnatyshyn, alors ministre de la Justice, a annoncé que le gouvernement fédéral s'engageait à collaborer avec les gouvernements des provinces qui tenteraient de sortir tous les handicapés mentaux des institutions pour les réinsérer dans la société avec les soutiens voulus. Depuis, le ministre de la santé et des services communautaires du Nouveau-Brunswick et le président de l'Association pour l'intégration communautaire du Nouveau-Brunswick ont soumis au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social une proposition conjointe appelée «Exodus», qui est un programme de cinq ans visant la réinsertion dans la collectivité de tous les handicapés mentaux résidant actuellement en établissement.

Dans l'optique de l'analyse qui précède, l'ACIC propose que le gouvernement fédéral donne suite à sa promesse de 1988 et qu'il appuie la demande du Nouveau-Brunswick, en tant qu'initiative importante pour trouver des solutions efficaces aux problèmes vécus par les Canadiens handicapés.

RECOMMANDATIONS

En résumé, dans le but de répondre aux besoins des Canadiens affligés d'une incapacité, et plus particulièrement de ceux qui sont considérés comme des handicapés mentaux, l'ACIC recommande :

1. Que le gouvernement du Canada entreprenne de corriger l'exclusion systématique de Canadiens de leur milieu, en mettant en application une série de projets de recherche et de démonstration, dont le projet de désinstitutionnalisation dit «Exodus» au Nouveau-Brunswick;
 2. Que le gouvernement du Canada adopte une loi omnibus pour réaligner les autres lois avec la *Charte des droits et des libertés*.
-

MAIL  POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

*If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré-Cœur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Groupe Communications Canada — Édition
45 boulevard Sacré-Cœur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9*

WITNESSES

From the Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped:

Jim Derksen, Past Chairperson;

Laurie Beachell, National Coordinator.

From the Canadian Disability Rights Council:

Henry Vlug, President.

From the Canadian Association of Independent Living Centres:

Sandra Carpenter, Representative.

From the Canadian Association for Community Living:

Dulcie McCallum, Consultant.

From People First:

Peter Park;

Denis La Roche.

TÉMOINS

De la Coalition des organisations provinciales ombudsman des handicapés:

Jim Derksen, ancien président;

Laurie Beachell, coordonnateur national.

Du Conseil canadien des droits des personnes handicapées:

Henry Vlug, président.

De l'Association canadienne des centres de vie autonome:

Sandra Carpenter, représentante.

De l'Association canadienne pour l'intégration communautaire:

Dulcie McCallum, consultante.

De People First:

Peter Park;

Denis La Roche.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 44

Tuesday, March 26, 1991

Chairman: Bruce Halliday

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 44

Le mardi 26 mars 1991

Président: Bruce Halliday

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights and the Status of Disabled Persons

Droits de la personne et de la condition des Personnes handicapées

RESPECTING:

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), consideration of proposals for Omnibus legislation in the area of disability and

Main Estimates 1991-92: Vote 10 under JUSTICE

INCLUDING:

The Sixth Report to the House

CONCERNANT:

En conformité avec son mandat, en vertu de l'article 108(3)c) du Règlement, étude de propositions pour un projet de loi omnibus concernant les personnes handicapées et

Budget principal des dépenses 1991-1992: crédit 10 sous la rubrique JUSTICE

Y COMPRIS:

Le sixième rapport à la Chambre

APPEARING:

Hon. Kim Campbell
Minister of Justice

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable Kim Campbell
ministre de la Justice

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989-90-91

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989-1990-1991

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS AND
THE STATUS OF DISABLED PERSONS

Chairman: Bruce Halliday

Vice-Chairman: Maurice Tremblay

Members

Bill Attewell
Maurizio Bevilacqua
Gilles Bernier
Barbara Greene
Bruce Halliday
David Kilgour
Peter McCreath
Walter McLean
Svend Robinson
Christine Stewart
Maurice Tremblay
Joseph Volpe
David Walker
Neil Young—(14)

(Quorum 8)

Marie Louise Paradis

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA
PERSONNE ET DE LA CONDITION DES PERSONNES
HANDICAPÉES

Président: Bruce Halliday

Vice-président: Maurice Tremblay

Membres

Bill Attewell
Maurizio Bevilacqua
Gilles Bernier
Barbara Greene
Bruce Halliday
David Kilgour
Peter McCreath
Walter McLean
Svend Robinson
Christine Stewart
Maurice Tremblay
Joseph Volpe
David Walker
Neil Young—(14)

(Quorum 8)

La greffière du Comité

Marie Louise Paradis

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons:

Thursday, February 28, 1991

ORDERED,—Pursuant to Standing Order 81(6),—That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1992, laid upon the table earlier this day, be referred:

To the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons.

JUSTICE, Vote 10.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes:

Le jeudi 28 février 1991

IL EST ORDONNÉ,—Conformément à l'article 81(6) du Règlement,—Que le budget des dépenses principal pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1992, déposé sur le Bureau plus tôt aujourd'hui, soit déferé:

Au Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées.

JUSTICE, crédit 10.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE OF COMMONS

Wednesday, March 27, 1991

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons has the honour to present its

SIXTH REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 108(1), your Committee assigned to its Sub-Committee on International Human Rights, the responsibility for the examination of human rights at the international level.

The Sub-Committee has submitted its Fifth Report to the Committee. Your Committee has adopted this Report with amendments, and agreed to make the following recommendation:

—That the House of Commons maintain a Sub-Committee dealing with international human rights and development under the Standing Committee on External Affairs and International Trade, provided that the Sub-Committee has the power to substitute beyond the membership of the Standing Committee.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Human Rights and the Status of the Disabled Persons (*Issue No. 44, which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

BRUCE HALLIDAY,

Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 27 mars 1991

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées a l'honneur de présenter son

SIXIÈME RAPPORT

En conformité avec l'article 108(1) du Règlement, votre Comité a chargé son Sous-comité des droits de la personne au niveau international la responsabilité d'examiner les droits de la personne sur le plan international.

Le Sous-comité a soumis son cinquième rapport au Comité. Votre Comité a adopté ce rapport avec modifications et s'est mis d'accord pour faire la recommandation suivante :

—Que la Chambre des communes maintienne un Sous-comité traitant des droits de la personne et du développement au niveau international qui relèvera du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur, pourvu qu'il puisse désigner des suppléants qui ne soient pas membres du Comité permanent.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages pertinents du Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, qui s'appliquent à ce rapport (*fascicule n° 44 qui inclut le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 26, 1991
(64)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons met at 3:30 o'clock p.m. this day, in Room 308, West Block, the Chairman, Bruce Halliday presiding.

Members of the Committee present: Barbara Greene, Bruce Halliday, Svend Robinson, Christine Stewart, Neil Young.

Acting Members present: Jean-Luc Joncas for Gilles Bernier; Beth Phinney for Maurizio Bevilacqua.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Nancy Holmes, Research Officer.

Appearing: The Honourable Kim Campbell, Minister of Justice.

Witnesses: From the Department of Justice: Mary E. Dawson, Assistant Deputy Minister, Public Law; D. Martin Low, Senior General, Human Rights Law; S. Sharzer, Counsel, Human Rights Law Section.

In accordance with its mandate under Standing Order 108(3)(c), the Committee resumed consideration of a discussion paper on a proposed omnibus legislation on disabled person and the committee commenced consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 28, 1991 being read as follows:

ORDERED,—Pursuant to Standing Order 81(6),—That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1992, laid upon the table earlier this day, be referred:

To the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons. JUSTICE, Vote 10.

The Chairman called Vote 10, Canadian Human Rights Commission under JUSTICE and made a statement on the omnibus legislation.

The Minister of Justice made an opening statement, and answered questions.

At 4:38 o'clock p.m., the meeting was suspended.

At 4:42 o'clock p.m., the meeting resumed *in camera*.

The Fifth Report of the Sub-Committee on International Human Rights was presented and read as follows:

In accordance with a decision of the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons on Tuesday, June 27, 1989 and Thursday, October 5, 1989, your Sub-Committee has met and agreed to make the following recommendations:

1. —That the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons strongly urges the House of Commons to consider maintaining a Sub-committee dealing with international human rights and development in the present session and in the next session of this Parliament and;

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 26 MARS 1991
(64)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées se réunit aujourd'hui à 15 h 30, à la pièce 308 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bruce Halliday (*président*).

Membres du Comité présents: Barbara Greene, Bruce Halliday, Svend Robinson, Christine Stewart, Neil Young.

Membres suppléants présents: Jean-Luc Joncas pour Gilles Bernier; Beth Phinney pour Maurizio Bevilacqua.

Aussi présente: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Nancy Holmes, attachée de recherche.

Comparaît: L'honorable Kim Campbell, ministre de la Justice.

Témoins: Du ministère de la Justice: Mary E. Dawson, sous-ministre déléguée, Droit public; D. Martin Low, avocat général principal, Section des droits de la personne; S. Sharzer, conseiller juridique, Section des droits de la personne.

En conformité avec son mandat, en vertu de l'alinéa 108(3)c) du Règlement, le Comité poursuit l'étude de propositions pour un projet de loi omnibus concernant les personnes handicapées et il entame l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 28 février 1991, à savoir:

IL EST ORDONNÉ,—Conformément au paragraphe 81(6) du Règlement,—Que le Budget principal des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1992, déposé sur le bureau plus tôt aujourd'hui soit renvoyé:

Au Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées. JUSTICE, crédit 10.

Le président met en délibération le crédit 10, Commission canadienne des droits de la personne sous la rubrique JUSTICE, et fait une déclaration concernant le projet de loi omnibus.

Le ministre de la Justice fait une déclaration, puis répond aux questions.

À 16 h 38, la séance est suspendue.

À 16 h 42, la séance se poursuit à huis clos.

Le cinquième Rapport du Sous-comité des droits de la personne au niveau international est présenté et lu:

Conformément à une décision du Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées le mardi 27 juin 1989 et le jeudi 5 octobre 1989, votre Sous-comité s'est réuni et est convenu de faire les recommandations suivantes:

1. —Que le Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées exhorte fermement la Chambre des communes à envisager de maintenir un Sous-comité traitant des droits de la personne et du développement au niveau international pendant la session actuelle et durant la prochaine session de la présente législature, et

2. —That the Sub-committee gain the power to act more independently and report directly to the House.

It was unanimously agreed the report be amended a) by substituting in paragraph number 1 after the words "House of Commons" the words: "to maintain a Sub-committee dealing with international human rights and development under the Standing Committee on External Affairs and International Trade, provided that the Sub-committee has the power to substitute beyond the membership of the Standing Committee." b) and by deleting paragraph number 2.

It was unanimously agreed,—That the amended report be adopted as the Sixth Report of the Standing Committee on Human Rights and the Status of Disabled Persons and that the Chairman table the Report in the House of Commons.

At 4:50 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Marie Louise Paradis

Clerk of the Committee

2. —Que le Sous-comité jouisse d'une plus grande indépendance et qu'il fasse rapport directement à la Chambre.

Il est unanimement convenu que le rapport soit modifié a) en mettant dans le paragraphe n° 1, après les mots «la Chambre des communes» les mots suivants: «maintienne un Sous-comité traitant des droits de la personne et du développement au niveau international qui relèvera du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur, pourvu qu'il puisse désigner des suppléants qui ne soient pas membres du Comité permanent.» b) et en supprimant le paragraphe n° 2.

Il est unanimement convenu,—Que le rapport tel que modifié soit adopté en tant que sixième Rapport du Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, et que le président dépose ledit rapport à la Chambre des communes.

À 16 h 50, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

La greffière du Comité

Marie Louise Paradis

[Texte]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, March 26, 1991

• 1527

The Chairman: Order, please. The chair sees a quorum for hearing witnesses.

The order of reference today is the consideration of proposals for omnibus legislation in the area of disability. That is the first item. The second item is the main estimates for 1991-92 under vote 10 of Justice.

We do want to welcome the minister, the Hon. Kim Campbell, who is appearing before us today.

It has been suggested by Mr. Robinson, and colleagues on the committee might consider this, that we undertake to deal with these two aspects simultaneously so that members can question on either one of the areas. We have until about 4.30 p.m. to proceed in this manner, if that is agreeable, after which we will go in camera for another discussion. Is it agreed that we deal with these two issues concurrently? Seeing no objections, I think we will proceed that way.

Madam Minister, I presume you are going to be dealing at some point with the issue of omnibus legislation. The chief researcher for our committee, Mr. Young, and I have thought about this whole issue of the proposed omnibus bill. We have put together a short synopsis of what an omnibus bill really means, and with the agreement of the committee, I would like to read it. It may take two or three minutes, but it summarizes what I think we understand an omnibus bill will do. I am doing this not so much for us as committee members but for those who get our report, because over 100 of our constituency outside this House receive copies of our report and they need to know what we are talking about here.

If it is agreeable, I will read through this quickly. It will be of interest to the minister too, because we have some comments from her included here that are very supportive of the concept of an omnibus bill.

An omnibus bill is basically a legislative package which combines a number of different, but related, subjects into one government initiative. Omnibus bills are not new to the Canadian parliamentary system, and in recent years they have become a fairly common means of amending—with one legislative measure—either a single Act of Parliament or several Acts together. Regardless of the type of omnibus legislation, there is always a common thread—that has to be stressed— or single objective that serves to unite the divergent elements of the bill's contents.

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 26 mars 1991

Le président: À l'ordre. Il y a quorum et nous pouvons donc commencer à entendre des témoins.

L'ordre de renvoi d'aujourd'hui est l'étude de propositions relatives à un projet de loi omnibus concernant les personnes handicapées. C'est notre premier point. Nous examinerons ensuite le budget principal des dépenses de 1991-1992, et notamment le crédit 10 sous la rubrique Justice.

Je tiens à souhaiter la bienvenue à la ministre, l'honorable Kim Campbell, qui comparait devant le comité aujourd'hui.

M. Robinson a fait une proposition que je demande aux autres membres du comité de prendre en considération: nous pourrions examiner simultanément les deux points à l'ordre du jour pour permettre aux membres du comité de poser des questions sur l'un ou l'autre. Nous avons jusqu'à 16h30 environ pour discuter de ces points, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, après quoi nous nous réunirons à huis clos pour discuter d'autres points. Êtes-vous d'accord pour examiner en même temps les deux questions? Puisqu'il n'y a pas d'objection, nous allons procéder de cette façon.

Madame la ministre, je suppose que vous allez nous parler à un moment donné du projet de loi omnibus. L'attaché de recherche principal de notre comité, M. Young et moi-même avons réfléchi à toute cette question de l'avant-projet de loi omnibus. Nous avons préparé un bref résumé de ce que l'on entend par projet de loi omnibus ou d'ensemble, et si le comité y consent, j'aimerais vous le lire. Cela va prendre deux ou trois minutes, mais c'est un bref aperçu de l'objectif d'un projet de loi d'ensemble, selon nous. Je donne cette explication non pas pour la gouverne des membres du comité, mais plutôt pour celle des gens qui liront notre rapport, car plus d'une centaine de personnes ou groupes en dehors de la Chambre reçoivent un exemplaire de notre rapport et ils doivent comprendre ce dont il s'agit.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais vous lire brièvement ce résumé. Il ne manquera pas d'intéresser la ministre également puisqu'il renferme certaines observations qu'elle a faites à l'appui du principe d'un projet de loi d'ensemble.

En un mot, un projet de loi omnibus est un train de mesures législatives qui regroupe un certain nombre de sujets différents, mais connexes, dans une seule initiative gouvernementale. Les projets de loi omnibus ne sont pas nouveaux dans le régime parlementaire canadien et, depuis quelques années, ils sont assez souvent utilisés pour modifier—grâce à une seule mesure législative—soit une seule loi du Parlement, soit plusieurs lois regroupées. Quel que soit le genre de projet de loi omnibus proposé, il y a toujours un fil conducteur—sur lequel il convient d'insister—ou un objectif unique qui vise à uniformiser les éléments divergents de la teneur du projet de loi.

[Text]

[Translation]

• 1530

In this particular instance, the common thread would be that of bringing certain laws that have an impact on a broad spectrum of the Canadian population... in this case... those who have disabilities—in line with the spirit of the Charter of Rights and Freedoms. Although Canada is the first country to include protection for the rights of people with disabilities in its Constitution, the rest of our laws do not consistently follow up on the Charter.

It is time that the other laws of this country truly embody the principles of equality for these people. It is time that the government capitalize on the goodwill of the community and the support for change. It is time that government in the broadest sense—and I include those on the other side of the House in this—move beyond expressions of sincere concern and take action.

The political will is there. What is needed now is political attention. It can be done. Disabled people were the only group whose specific needs were recognized in the last budget. But that is just the tip of the iceberg.

There is no real magic to the term “omnibus bill”. This proposal involves no departure from the legislative tradition in this country. Simply put, this proposal for action would provide an opportunity to integrate measures of concern to disabled persons into the body of existing legislation. It would help to rectify a situation where disabled persons are not always included in the fabric of some of our laws.

These proposed measures have already been studied by the government and by the community. They include those for which there exists a broad consensus in favour. And, I might add, they would likely not involve the expenditure of great amounts of money.

Finally, I think I should point out that I hope that the proposal for legislative action can count on the support of the minister. During her last appearance before this Standing Committee, she made some of the most convincing arguments in favour. In her submission, she said:

The role of Parliament and the legislatures is important. The Court process can be expensive, unwieldy and time-consuming. In addition, the Courts may not always be in a position to assess all the social and economic factors and interests that must be balanced in the policy-making process. It is important then that Parliament retain its ability, its prerogative to decide matters of social and economic policy, working within the framework of the Charter.

In conclusion, I would again like to cite the Minister, herself, who is quoted as saying that:

Everybody says we won't do anything until X's report comes down. I don't think we can wait. I think we have to act on areas where we know there are issues. Let's deal with them.

En l'occurrence, le fil conducteur consiste à regrouper certaines mesures législatives qui ont une incidence sur un vaste secteur de la population canadienne, soit les personnes handicapées—conformément à l'esprit de la Charte des droits et libertés. Même si le Canada est le premier pays à constitutionnaliser la protection des droits des personnes handicapées, les autres lois en vigueur dans notre pays ne sont pas toujours alignées sur la Charte.

Il est temps que les autres lois canadiennes englobent véritablement les principes d'égalité pour ce groupe de la population. Il est temps que le gouvernement mise sur la bonne volonté de la société et son désir de changement. Il est temps que le gouvernement au sens large du terme—et cela englobe les députés de tous les partis—ne se contente plus d'exprimer de sincères préoccupations et se décide à agir.

La volonté politique est présente. Il nous faut maintenant l'attention politique. C'est faisable. Les personnes handicapées constituent le seul groupe dont les besoins précis sont mentionnés dans le dernier budget. Toutefois, ce n'est que la pointe de l'iceberg.

Il n'y a rien de magique dans l'expression «projet de loi omnibus». Cette proposition ne va pas à l'encontre de la tradition législative dans notre pays. En un mot, cette proposition d'action nous permettra d'intégrer des mesures intéressantes aux personnes handicapées dans l'ensemble des lois actuelles. Elle nous aidera à remédier à une situation où les personnes handicapées ne sont pas toujours visées par les dispositions fondamentales de certaines de nos lois.

Ce genre de mesures ont toujours fait l'objet d'étude par le gouvernement et la collectivité. Il y en a parmi elles certaines qui font l'objet d'un vaste consensus. J'ajoute qu'elles n'entraîneront vraisemblablement pas de fortes dépenses de deniers publics.

Enfin, il convient de signaler que la ministre n'hésitera à appuyer ce projet d'action législative. Lorsqu'elle a comparu la dernière fois devant notre comité permanent, elle a présenté des arguments positifs très convaincants. Voici ce qu'elle a déclaré alors:

Le rôle du Parlement et des assemblées législatives provinciales est important. Le processus judiciaire peut entraîner des coûts élevés, être lourd et prendre beaucoup de temps. De plus, il peut quelquefois être impossible aux tribunaux d'évaluer tous les facteurs et les intérêts sociaux et économiques dont il faut tenir compte dans l'élaboration des politiques. Il est important que le Parlement conserve son pouvoir et sa prérogative pour décider, dans le cadre établi par la Charte, des questions de politique sociale et économique.

Pour conclure, je voudrais à nouveau citer les propos de la ministre, qui aurait déclaré ceci:

Tout le monde dit que nous ne ferons rien tant que le rapport Untel ne sera pas présenté. Nous ne pouvons pas attendre, à mon avis. Nous devons agir dans les secteurs où nous savons qu'il existe des problèmes. Essayons d'y trouver une solution.

[Texte]

Madam Minister, we welcome you back. We are extremely interested in the issue of omnibus legislation and, as part of our order for today, want to discuss as well your estimates for 1991-92. The committee has agreed to hear both simultaneously, and I believe you do have a statement you would like to make as an opening statement. Madam Minister.

Hon. Kim Campbell (Minister of Justice and Attorney General of Canada): Thank you, Mr. Chairman. I am flattered that you have quoted me so accurately, but it really does suggest to me that one has to be careful about going around saying things because they may come back to haunt you. But I am quite happy to stand behind those quotes.

The Chairman: We have a good research staff, Madam Minister, of whom we are proud.

Ms Campbell: I am delighted. I am pleased, Mr. Chairman and members, to appear before the committee again. Human rights remain an important priority for me as Minister of Justice.

I am particularly pleased to have this opportunity to appear before the committee so soon after the International Day for the Elimination of Racial Discrimination. Around the world, people have taken time to reflect, to mark and recognize achievements in combatting racism and discrimination and to consider how much farther we have to go. Here in Canada we are not immune to the scourges of racism and intolerance. But we are forging a society that takes pride in our multicultural heritage, which aspires to equality and justice for all Canadians.

Five years ago the Prime Minister issued a special proclamation affirming Canada's participation in the United Nations' Second Decade for Action to Combat Racism and Racial Discrimination. He asked all Canadians to make a personal commitment to promoting tolerance and understanding. I wish to stress my full and unwavering support for these goals and to encourage all Canadians to contribute to this cause.

This committee is also charged with special responsibility for the status of disabled persons, and I would like to take a few moments to speak to this.

Last fall, the government released its response to the second report of this committee, which was entitled "A Consensus for Action: The Economic Integration of Disabled Persons". In its response, the government reiterated its commitment to the integration of persons with disabilities. The government announced several initiatives, including a comprehensive review of federal legislation. This committee then issued a further report, asking for more detail and further assurances.

Conformément aux règles du Parlement, le gouvernement doit répondre par écrit au dernier rapport du Comité. L'élaboration de cette réponse est coordonnée par le Secrétariat d'État et est maintenant rendue à l'étape de

[Traduction]

Soyez à nouveau la bienvenue à notre comité, madame la ministre. Nous portons un vif intérêt à la question du projet de loi omnibus et, en vertu de notre ordre de renvoi d'aujourd'hui, nous voulons en discuter ainsi que de vos prévisions de dépenses pour 1991-1992. Le comité a convenu d'examiner les deux questions simultanément et je crois que vous voulez faire une déclaration liminaire. Nous vous écoutons.

L'honorable Kim Campbell (ministre de la Justice et procureure générale du Canada): Merci, monsieur le président. Je suis flattée que vous ayez rapporté mes propos de façon si précise, mais cela me porte à croire qu'il faut être très prudent avant de déclarer quoi que ce soit, car cela vous reviennent toujours. Je suis heureuse de maintenir ces déclarations.

Le président: Nous avons un bon personnel de recherche, madame la ministre, dont nous sommes fiers.

Mme Campbell: J'en suis ravie. Monsieur le président et membres du comité, c'est avec plaisir que je me présente encore une fois devant le comité. Les droits de la personne demeurent pour moi, en ma qualité de ministre de la Justice, une question prioritaire.

Je suis particulièrement heureuse de pouvoir comparaître devant le comité si tôt après la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Dans le monde entier, on a consacré la journée pour réfléchir, souligner et reconnaître les progrès marqués dans la lutte contre le racisme et la discrimination, et pour faire le point sur le chemin qui reste à parcourir. Ici, au Canada, nous ne sommes pas à l'abri du fléau du racisme et de l'intolérance. Mais la société canadienne s'enorgueillit de son patrimoine multiculturel et inspire à l'égalité et à la justice pour tous les Canadiens.

Le premier ministre, il y a cinq ans, a annoncé par proclamation spéciale la participation du Canada au Programme d'action des Nations Unies pour la Deuxième décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale. Il a demandé à tous les Canadiens de s'engager personnellement à promouvoir la tolérance et la compréhension. Je désire souligner que j'appuie fermement ces objectifs et encourage tous les Canadiens à prendre part à leur réalisation.

Le comité s'occupe également de la question de la condition des personnes handicapées, et j'aimerais m'attarder un moment sur cette question.

L'automne dernier, le gouvernement a rendu publique sa réponse au deuxième rapport du comité, intitulé «S'entendre pour agir: L'intégration économique des personnes handicapées». Dans sa réponse, le gouvernement réitère sa volonté d'intégrer les personnes handicapées. En outre, le gouvernement y annonce plusieurs initiatives, y compris l'examen complet des textes de loi fédéraux. Par la suite, le comité a présenté un rapport additionnel, où il demande plus de détails et cherche à obtenir des garanties.

As required by the Rules of Parliament, the government must table a response to the Committee's latest report. The government's response is being coordinated by the Secretary of State and is currently under consideration. I am therefore

[Text]

l'examen. C'est pourquoi je ne suis pas en mesure de la commenter. Toutefois, je profite de cette occasion pour mettre l'accent sur la volonté gouvernementale résolue d'intégrer les personnes handicapées.

• 1535

Au cours des dernières années, le gouvernement a pris des mesures en vue d'atteindre cet objectif. En effet, il a adopté la Loi sur l'équité en matière d'emploi et a élaboré des programmes d'équité en matière d'emploi destinés aux personnes handicapées de la Fonction publique. De même, il a modifié la Loi sur les transports nationaux afin de conférer à l'Office national des transports du Canada le pouvoir de réglementer l'accessibilité au moyen de transports publics, en obligeant les sociétés à tenir compte de la situation des personnes handicapées.

Également, au cours des dernières années, le Conseil du Trésor a mis en oeuvre sa politique relative à l'accès universel des immeubles appartenant ou loués par le gouvernement fédéral.

Plus récemment, le gouvernement a entrepris d'autres mesures visant à promouvoir l'intégration économique et sociale des personnes handicapées. Il procède actuellement à une revue complète des textes de loi fédéraux qui affectent la situation des personnes handicapées.

Au cours de 1991, il conduira une enquête postcensitaire sur les personnes ayant une incapacité et versera les renseignements ainsi obtenus à la banque de données nationale en vue d'évaluer la situation des personnes handicapées, d'élaborer la politique et de procéder à la planification.

Dans le dernier budget, le gouvernement a annoncé un certain nombre de mesures fiscales à l'intention des personnes handicapées. Beaucoup d'autres mesures ont déjà été prises ou le seront éventuellement. Le gouvernement fait actuellement l'examen approfondi du dernier rapport du Comité. S'il existe un quelconque moyen de promouvoir davantage l'intégration des personnes handicapées, nous y sommes intéressés.

One of the issues the committee expressed concern about in its report is amendments to the Canadian Human Rights Act, and I would like to take some time to talk about that. As you know, when I appeared before this Committee last May I indicated that I was hoping to introduce amendments by the end of last year. I was not able to do so. Other initiatives and events have prevented me from moving as quickly as I wanted to with reforms to the Canadian Human Rights Act. However, we are getting on with our work on the review of the act.

I would emphasize that the review involves a wide range of complex and difficult issues, and that is why I must take the time to properly consider those issues. We are looking at issues relating to the scope of the act, grounds of discrimination, the nature of the adjudicative body, procedures and remedies.

With respect to grounds, we are looking at such grounds as sexual orientation, criminal conviction and charge, and political belief. All of these involve difficult policy considerations.

[Translation]

not in a position to speak to the government's response. However, I wish to take this opportunity to stress that the government is committed to concrete steps for the integration of persons with disabilities.

During the past few years, the government has introduced initiatives to further this goal. The government enacted the Employment Equity Act and has employment equity programs in the public service for persons with disabilities. The government amended the National Transportation Act to give the power to the National Transportation Agency to issue accessibility regulations requiring transportation companies to ensure fair access for persons with disabilities.

The past few years have also seen implementation of a Treasury Board policy requiring barrier-free access to property owned or leased by the federal government.

More recently, the government has undertaken other steps to promote the economic and social integration of persons with disabilities. Currently, the government is conducting a comprehensive review of federal legislation for disability issues.

The government will be conducting a 1991 post-census survey on persons with disabilities, to maintain the national data base essential for assessing the status of persons with disabilities and for proper planning and policy-making.

In the recent budget, the government announced a number of tax related measures for persons with disabilities. There are many other measures that have been taken and that will be taken. The government is carefully considering the Committee's latest report. If there is more than can be done to promote the integration of persons with disabilities, we are interested.

Selon ce qu'il ressort du rapport, la modification de la Loi canadienne sur les droits de la personne inquiète le comité et je profite de l'occasion pour apaiser ces inquiétudes. Comme vous le savez, lors de ma comparution devant le comité en mai dernier, j'ai mentionné que j'entendais déposer un projet de loi modifiant la loi avant la fin de l'année. Il m'a été impossible de le faire. D'autres projets et mesures ont empêché l'avancement de la réforme de la Loi canadienne sur les droits de la personne, mais nous poursuivons activement l'examen de la loi.

Cet examen exige la prise en considération de questions complexes et difficiles. C'est pourquoi il me faut consacrer tout le temps voulu pour bien faire le tour de ces questions concernant le champ d'application de la loi, les motifs de distinction, la nature de l'instance chargée d'examiner les plaintes, les procédures et les mesures de redressement.

Au chapitre des motifs, nous examinons l'orientation sexuelle, les condamnations et les accusations criminelles ainsi que les opinions politiques. Ces motifs sous-tendent des considérations générales épineuses.

[Texte]

In terms of the scope of the act, there are many issues. I would like to mention just a few. For example, we are examining the capacity of the Canadian Human Rights Commission to deal with cases in which an employer has retaliated against an individual for filing a complaint. Currently such employers can be charged with an offence. We are considering whether retaliation should also be a discriminatory practice, subject to the usual complaint procedures.

Another question is whether anything can be done to improve the application of the act in respect of hate propaganda. As you know, the Supreme Court of Canada recently, in December, upheld the provisions of the Canadian Human Rights Act that prohibit the dissemination of hate messages by telephone. The constitutional validity of these provisions was challenged under the "freedom of expression" provisions of the Charter in the case of John Ross Taylor and the Canadian Human Rights Commission. I am pleased that the Supreme Court of Canada confirmed that the dissemination of hatred is not acceptable in our society. We are looking closely at the hate propaganda provisions of the act in the light of the Supreme Court's decision to see if these provisions can be strengthened in any way.

Currently, complaints under the Canadian Human Rights Act are adjudicated by human rights tribunals, once they have been referred by the Canadian Human Rights Commission. The human rights tribunals are appointed from the Human Rights Tribunal Panel by the president of the panel. We are examining this system to see if improvements can be made. We are considering whether a more permanent body should be established to adjudicate complaints.

Another area we are looking at is procedures. For example, currently there is no provision for the making of procedural rules for the conduct of tribunal proceedings. The government is giving consideration to enabling the adjudicative body to make procedural rules.

The remedies available in case of discrimination are also under review. Suggestions have been made to increase the amount of compensation that can be awarded for suffering in respect of feelings or self-respect, and we are examining this. We are also considering the idea of giving the tribunals the power to make interim orders. Another question is whether the tribunals should be able to award interest and legal costs.

I would like to take this opportunity to reaffirm our commitment to incorporating the concept of "reasonable accommodation" in the Canadian Human Rights Act, a point about which I know this Committee has expressed specific concern. Currently, we are considering the best way to incorporate the concept of reasonable accommodation in the act. We are looking carefully at the amendments to the Ontario Human Rights Code that provide for reasonable accommodation. We are also examining the recent Supreme Court of Canada decision in the case of *Alberta Human Rights Commission and Central Alberta Dairy Pool*.

[Traduction]

Pour ce qui est du champ d'application de la loi, bon nombre de questions sont en jeu. Pour n'en nommer que quelques-unes, nous étudions la capacité de la Commission canadienne des droits de la personne de traiter les affaires où, par exemple, un employé qui a déposé une plainte est victime des représailles de son employeur. À l'heure actuelle, cet employeur peut être poursuivi. Mais nous envisageons la possibilité de définir les représailles comme un acte discriminatoire régi par la procédure de plainte régulière.

Une autre question est de savoir s'il existe un quelconque moyen d'améliorer l'application de la loi en ce qui concerne la propagande haineuse. Comme vous le savez sans doute, en décembre dernier, la Cour suprême du Canada a confirmé la validité des dispositions de la Loi canadienne sur les droits de la personne relatives à la communication de messages haineux par téléphone. Dans l'affaire John Ross Taylor C. la Commission canadienne des droits de la personne, la constitutionnalité de ces dispositions a été contestée pour le motif que celles-ci violaient la liberté d'expression garantie par la Charte. Je suis heureuse que la Cour suprême ait déclaré inacceptable la propagation de la haine dans la société canadienne. À la lumière de la décision de la Cour suprême, nous examinons à fond les dispositions de la Loi relative à la propagande haineuse afin de déterminer s'il est possible de les rendre plus rigoureuses.

À l'heure actuelle, les plaintes portées en vertu de la Loi canadienne sur les droits de la personne sont tranchées, après renvoi par la Commission canadienne des droits de la personne, par les tribunaux des droits de la personne. Ces derniers se composent de personnes nommées par le président du Comité du tribunal des droits de la personne à partir des membres de ce comité. Nous tentons de déterminer à nouveau le moyen, s'il en est, d'améliorer cette procédure. Nous envisageons la possibilité de créer une instance permanente pour trancher les plaintes.

Nous nous attardons également sur les procédures. Par exemple, à l'heure actuelle, il n'existe aucune disposition qui prévoit l'adoption de règles régissant la procédure du tribunal. Le gouvernement étudie actuellement la possibilité de conférer au tribunal le pouvoir de prendre des règles de procédure.

L'examen porte également sur les mesures visant à corriger la discrimination. On nous a suggéré d'augmenter l'indemnité pouvant être versée pour atteinte à la dignité. Nous réfléchissons à cette suggestion. Nous envisageons également la possibilité de conférer au tribunal le pouvoir de rendre des ordonnances provisoires. En outre, nous tentons aussi de déterminer s'il y a lieu que le tribunal ait le pouvoir d'adjuger les frais judiciaires et les intérêts.

Je voudrais profiter de cette occasion pour réitérer notre volonté d'insérer la notion d'«adaptation raisonnable» dans la Loi canadienne sur les droits de la personne—un sujet qui, je le sais, préoccupe particulièrement les membres du comité. Pour l'heure, nous tentons de déterminer le meilleur moyen d'insérer la notion d'adaptation raisonnable dans la loi. Nous avons pris en considération les modifications apportées au Code des droits de la personne de l'Ontario, qui prévoit d'ores et déjà l'adaptation raisonnable. De même, nous étudions la récente décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Alberta Human Rights Commission v. Central Alberta Dairy Pool*.

[Text]

• 1540

Bien sûr, les membres du Comité se doutent de toute l'importance que revêt l'affaire *Central Alberta Dairy Pool* aux yeux des personnes handicapées. Cette affaire a permis d'établir le principe voulant que l'adaptation raisonnable soit déjà une exigence aux termes de la législation canadienne sur les droits de la personne dans les cas de discrimination indirecte.

Si par exemple, un employeur établit des règles qui, bien que formulées de façon neutre, ont pour effet d'exclure les personnes handicapées de certains emplois, il devra, conformément à la décision de la Cour suprême, établir qu'il subirait un préjudice excessif s'il tenait compte de la situation des personnes handicapées.

En somme, cela signifie que l'employeur devra, dans la mesure où cela ne lui cause pas un préjudice excessif, ajuster les exigences du poste et fournir l'aide technique et les services auxiliaires aux personnes handicapées.

La décision de la Cour suprême du Canada aidera à éliminer les obstacles à l'emploi des personnes handicapées. Elle représente un pas important vers l'intégration des personnes handicapées.

La Cour suprême a déclaré clairement que ce principe s'applique au gouvernement fédéral, aux termes de la Loi canadienne sur les droits de la personne. Néanmoins, même si cette décision influe directement sur les lois fédérales, je tiens à souligner que nous sommes toujours résolus à modifier la loi afin d'y insérer expressément la notion d'adaptation raisonnable.

La Commission canadienne des droits de la personne a formulé des recommandations, en termes parfois très précis, quant à la modification à apporter à propos de pratiquement toutes les questions que nous avons abordées pendant l'examen de la Loi canadienne sur les droits de la personne. La Commission est l'organisme responsable de l'application de la loi, et l'expérience ainsi que la compétence de ses membres sont très utiles à la réforme de la loi; c'est pourquoi nous accordons une grande importance aux suggestions qu'elle formule.

I know there are those who would like us to rush ahead and make individual amendments to the act on various points. I do not think piecemeal amendments are the best way to reform important legislation like the Canadian Human Rights Act. As I said before, I would prefer to make amendments as part of an overall package of reforms which integrates and harmonizes all the specific issues being covered. We are studying a wide range of issues. I mentioned just some of those issues today.

In addition to our internal work on these issues, I am hoping to conduct some further consultations. I would like to reaffirm my commitment to the introduction of reforms to the act. While I am not yet in a position to say when such amendments would be introduced, I am hopeful it will be soon.

Mr. Chairman, that is my opening statement. If there are questions from the committee, I would be pleased to answer them.

[Translation]

As I am sure members of the Committee are aware, the Central Alberta Dairy Pool case is of fundamental importance for persons with disabilities. It establishes the principle that reasonable accommodation is already a requirement of human rights legislation in Canada when it comes to cases of adverse effect discrimination.

Where employers establish rules which, while they are neutrally phrased, have the effect of excluding persons with disabilities from jobs, the Supreme Court's decision will require employers to demonstrate that they could not accommodate the individual without causing undue hardship to the employer.

Essentially, this means that an employer may have to adjust job requirements and provide technical aids or assistance to employees with disabilities, where the employer would not face undue hardship in doing so.

The Supreme Court of Canada's decision will help to remove barriers to employment for persons with disabilities. It is a very significant step forward in the integration of persons with disabilities.

The Supreme Court has made it clear that this principle applies at the federal level under the Canadian Human Rights Act. While it has an obvious effect on the federal law, I would like to emphasize that we remain committed to an express amendment to the Act to incorporate the concept of reasonable accommodation.

On nearly all the issues being examined in the course of our review of the Canadian Human Rights Act, the Canadian Human Rights Commission has made recommendations, sometimes quite detailed suggestions as to what amendments should be made. The Commission is the enforcement agency for the Act, and their experience and expertise makes them a very helpful source of ideas for reforms to the Act. We are obviously giving quite careful consideration to what the Commission has to say.

Bien sûr, certains auraient envie de procéder immédiatement à la modification de certains points de la loi. Mais je ne pense pas qu'il soit raisonnable de modifier par à-coups une loi aussi importante que la Loi canadienne des droits de la personne. Je préfère, comme je l'ai mentionné plus tôt, incorporer chaque modification dans le cadre d'une réforme générale qui intégrerait et harmoniserait toutes les questions abordées. Comme je l'ai mentionné plus tôt, notre examen porte sur une grande diversité de questions et je n'en ai mentionné que quelques-unes.

Hormis les travaux accomplis à l'interne, je compte mener des consultations. Je tiens à souligner encore une fois ma volonté de déposer un projet de loi portant sur la réforme de la loi. Je ne suis malheureusement pas en mesure de préciser le moment où ce projet de loi sera déposé, mais j'espère pouvoir le faire bientôt.

Monsieur le président, je termine ici mes remarques préliminaires. Si vous avez des questions, je me ferai un plaisir d'y répondre.

[Texte]

Before I go any further, though, I should introduce the people from the Department of Justice who have accompanied me today: Mary Dawson, our Associate Deputy Minister for Public Law; Martin Low, the Senior General Counsel for the Human Rights Law Section; John Scratch, the Senior Counsel, Human Rights Law Section; and Steven Sharzer, another counsel in our Human Rights Law Section, who is here for back-up.

I know you want to discuss the question of omnibus legislation, and perhaps I could allow you to state a question to draw me out. I am very happy to deal with this significant issue.

The Chairman: Thank you very much for your statement, Madam Minister. I know the committee members are anxious to ask questions of you on either or both of these topics. We will go to Ms Phinney for the first round.

Ms Phinney (Hamilton Mountain): I would also like to thank the minister for taking the time to come and join us. I do not know whether there are people who want us to rush ahead and do things without thinking, but we hope to come to some solutions or suggestions with the bills being put forward.

One of the main concerns in the report we tabled in June 1990, *A Consensus for Action: The Economic Integration of Disabled Persons*, was a greater federal and provincial co-operation. If we have an omnibus bill, I wonder if the minister could suggest how we would be able to act in the area of, say, transportation. Are we going to have to wait three or four years for the federal government to get some kind of agreement with the provincial government before this could ever get into effect? We can pass a law and say we are going to have an omnibus bill, but is this going to have to take years of co-operation between the federal and provincial governments, or studies, before it can ever become law?

• 1545

Ms Campbell: I think the point you raise is a good one, because it raises the question of how you are defining omnibus, and omnibus could mean a lot of different things.

I would argue that I am approaching the Canadian Human Rights Act now in an omnibus way and I want to bring in all of the amendments to the act in one piece of legislation, dealing with the act, dealing with rights in various different ways.

Your chairman and I have discussed the question of whether sometimes government's intention might be more comprehensible if one could pick out themes; for example, statutes relating to the disabled. In his budget, Mr. Wilson brought forward some proposals with respect to disability allowances. I have some proposals in my department in other areas of justice; for example, allowing disabled people to testify in court more easily. In other words, one could bring together a lot of those different pieces of legislation and perhaps some aspects of the Canadian Human Rights Act. So you would have that kind of theme.

[Traduction]

Avant d'aller plus loin, toutefois, j'aimerais présenter les fonctionnaires du ministère de la Justice qui m'accompagnent aujourd'hui: Mary Dawson, sous-ministre déléguée-Droit public, Martin Low, avocat général principal de la Section des droits de la personne, John Scratch, avocat-conseil, Section des droits de la personne et Steven Sharzer, un autre conseiller juridique de la Section des droits de la personne, qui est ici pour nous venir en aide en cas de besoin.

Je sais que vous souhaitez discuter du projet de loi d'ensemble, et je ne vois aucun inconvénient à répondre à des questions sur ce point très important.

Le président: Merci beaucoup de votre déclaration, madame la ministre. Je sais que les membres du comité sont impatients de vous poser des questions sur l'un ou l'autre de ces sujets. La parole est à M^{me} Phinney pour le premier tour de questions.

Mme Phinney (Hamilton Mountain): Je tiens également à remercier la ministre d'avoir pris le temps de venir nous parler. Je ne sais pas si certaines personnes souhaitent que nous nous précipitions et prenions des mesures sans y avoir réfléchi, mais nous espérons en arriver à des solutions ou à des recommandations lorsque les projets de loi seront proposés.

Dans le rapport que nous avons déposé en juin 1990 intitulé *S'entendre pour agir: l'intégration économique des personnes handicapées*, nous mettions fortement l'accent sur une collaboration accrue entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Si nous adoptons un projet de loi omnibus, la ministre pourrait-elle nous dire comment, selon elle, nous pourrions agir dans le domaine des transports, disons? Allons-nous attendre trois ou quatre ans que le gouvernement fédéral réussisse à s'entendre avec le gouvernement provincial pour que ces initiatives puissent entrer en vigueur? Nous pouvons adopter une loi et déclarer que nous allons proposer un projet de loi omnibus, mais nous faudra-t-il attendre des années que les gouvernements fédéral et provinciaux puissent s'entendre ou que des études soient effectuées avant qu'il entre en vigueur?

Mme Campbell: Votre remarque est pertinente car elle soulève la question de la définition d'un projet de loi omnibus, ce qui peut signifier un tas de choses différentes.

Je répondrais que j'envisage actuellement de modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne sur plusieurs plans et je compte regrouper toutes les modifications à cette loi dans une seule mesure législative, portant sur la loi et sur les droits à différents égards.

Votre président et moi-même avons discuté de la question de savoir si l'objectif du gouvernement ne paraîtrait pas plus évident si l'on pouvait choisir des thèmes; par exemple, des lois concernant les personnes handicapées. Dans son budget, M. Wilson a formulé quelques propositions au sujet des allocations d'invalidité. Quelques propositions ont été faites dans mon ministère dans d'autres secteurs de la justice, par exemple pour permettre aux personnes handicapées de témoigner plus facilement devant un tribunal. Autrement dit, on pourrait regrouper un grand nombre de mesures législatives différentes et couvrir aussi certains aspects de la Loi canadienne sur les droits de la personne. Cela constituerait un thème.

[Text]

We can legislate only in our own area of competence, so if one wanted to have a comprehensive view towards Canadian transportation, you could say, well, we are going to have to have federal-provincial consultations and try to bring something in where the provinces would enact similar legislation at the same time.

I think realistically that is not a very helpful way of dealing with things. My understanding is that things the Minister of Transport is doing are very much within his own area of competence and that federal-provincial negotiations are not a significant aspect—I may be wrong—of holding those things up.

What I am doing with respect to the Canadian Human Rights Act deals solely with the federal area of competence. For example, our legislation affects only about 11% of Canadian employers. So the vast majority of employment circumstances that are affected by human rights legislation are within the area of provincial jurisdiction.

I do not see the federal-provincial aspect of it as being a major problem of hold-up. We do a lot of consultation, and we want to make sure things jibe. Maybe I am wrong, and some of my officials may want to deal with it, but certainly from my perspective, I do not think that is one of the problems. Things take a lot longer than I had expected, and that has been a source of some frustration to me, but I think that is not a difficulty.

Ms Phinney: Have you studied how it is working in the United States?

Ms Campbell: The thing about the American disability legislation is that they have whole different jurisdictions. The federal government power in the United States extends much more broadly throughout society than it does here, and so they are able to accomplish a great deal more than we are, using federal legislation.

You know all the jokes about the elephant of federal-provincial jurisdiction. The balance of powers is different in Canada in terms of federal and provincial legislation, and particularly in things that affect the lives of ordinary human beings. Much of that is within the provincial competence, so we can only beaver away at our own areas.

Mrs. Stewart (Northumberland): I guess I am a little bit from Missouri. I am trying to figure out exactly what the topic of our conversation today is, and we have referred to an omnibus bill, which I gather is a proposed bill to bring in legislation around disabilities and our recommendations. Yet we are hearing from the minister today about changes to the Canadian Human Rights Act that go beyond our recommendations dealing with disabilities. I understand, and I wish to be corrected, that the proposed omnibus bill does not necessarily have anything to do with the package of amendments to the Canadian Human Rights Act, that it would be—

[Translation]

Nous ne pouvons légiférer que dans notre secteur de compétence et si quelqu'un voulait aborder de façon globale les transports canadiens, on pourrait décider de tenir des consultations fédérales-provinciales en vue de s'entendre pour que les provinces adoptent les mêmes lois en même temps.

En réalité, ce n'est pas une façon très positive d'aborder les problèmes. Je crois savoir que le ministre des Transports prend des initiatives qui sont de sa compétence et que les négociations fédérales-provinciales ne constituent pas un aspect important—je me trompe peut-être—susceptible de retarder l'entrée en vigueur de ces initiatives.

Pour ce qui est de la Loi canadienne sur les droits de la personne, je prends des mesures qui relèvent entièrement de la compétence fédérale. Par exemple, notre loi touche environ 11 p. 100 des employeurs canadiens seulement. La grande majorité des conditions d'emploi visées par la Loi sur les droits de la personne sont donc du ressort des provinces.

Je ne pense pas que la consultation fédérale-provinciale puisse retarder les choses. Nous tenons beaucoup de consultations et nous voulons nous assurer que tout va bien. Je me trompe peut-être et certains des fonctionnaires aborderont peut-être la question, mais à mon avis en tout cas, je ne pense pas que cela pose un problème. Les choses prennent beaucoup plus de temps que je ne l'avais prévu et cela m'exaspère à l'occasion, mais ce n'est pas vraiment un problème.

Mme Phinney: Avez-vous examiné le système en vigueur aux États-Unis?

Mme Campbell: Pour ce qui est de la législation américaine concernant les personnes handicapées, le partage des compétences est tout à fait différent aux États-Unis. Le pouvoir du gouvernement fédéral s'étend beaucoup plus largement à l'ensemble de la société que dans notre pays, et il est donc possible de prendre beaucoup plus d'initiatives aux États-Unis en vertu de la législation fédérale.

Vous connaissez toutes les blagues au sujet des problèmes liés à la compétence fédérale-provinciale. Le partage des pouvoirs est différent au Canada pour ce qui est des lois fédérales et provinciales et surtout pour les questions qui touchent la vie des simples canadiens. La plupart d'entre elles sont de compétence provinciale et nous devons donc nous en tenir à nos propres secteurs de compétence.

Mme Stewart (Northumberland): Je suppose que je viens plus ou moins du Missouri. J'essaie de comprendre quel est exactement le sujet de notre conversation aujourd'hui, et nous avons parlé d'un projet de loi d'ensemble qui est je suppose un avant-projet visant à regrouper les mesures législatives concernant les personnes handicapées, ainsi que des recommandations que nous pouvons faire à cet égard. Pourtant, le ministre nous parle des modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne qui vont au-delà de nos recommandations touchant les personnes handicapées. Je crois comprendre, et qu'on me corrige si je me trompe, que l'avant-projet de loi omnibus n'est pas automatiquement en rapport avec le train de modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne, qu'il s'agirait . .

[Texte]

The Chairman: Well, there is some connection. We have had a lot of pressure as a committee, as you probably know, Mrs. Stewart, from groups of disabled persons to effect some more rapid change in some legislation which they feel is badly needed. We saw an opportunity there by way of an omnibus bill. We have asked the minister to be prepared to address that, as she has, but also to defend her own estimates, which relate of course to the Canadian Human Rights legislation. So it is pretty well a free-for-all open discussion.

Mrs. Stewart: But we are talking probably about two separate things: an omnibus bill, which may include some components that would include changes to the Canadian Human Rights Act; and then another piece of legislation which would be perhaps just addressing changes to the Canadian Human Rights Act.

• 1550

Ms Campbell: I think, Christine, what this arose from was the concern some had that the amendments to the Human Rights Act were taking a long time. Reasonable accommodation was something that advocate groups for the disabled were anxious to get in place. The suggestion was that you could simply pull that out of our package—because we have done a huge review. The number of things coming forward is really quite extraordinary.

So the question was whether we could pull that out and perhaps link it up with the amendments we are suggesting to the Canada Evidence Act, for example, that persons with disabilities give unsworn testimony; amendments to the Criminal Code to permit persons with disabilities to give videotape evidence; amendments to the Criminal Code to deal with mentally disordered offenders; amendments to the Access to Information Act to allow access materials to be provided in alternate formats for print-handicapped persons. Those would be things right in the Justice bailiwick.

There are also other things in the Broadcasting Act, the Standards Council of Canada Act, the Copyright Act, the Transport Act, and the Canada Elections Act. All of these things relate to the needs of the disabled. The idea was that if you could put those all together in an omnibus bill, that could speed up dealing with them.

My concern about reasonable accommodation—I will not address the things in my colleague's bailiwick—is that it does not relate just to the disabled; it also applies to religions. I have discussed this with your chairman. For me, the appeal of an omnibus bill is simply that it helps to make more comprehensible what governments are doing.

[Traduction]

Le président: Il y a un rapport. Notre comité a fait l'objet de fortes pressions, comme vous le savez sans doute, M^{me} Stewart, de la part de groupes de personnes handicapées qui souhaitent qu'on apporte rapidement à la loi les modifications qui s'imposent, selon eux. Nous avons pensé que le système du projet de loi omnibus serait une bonne idée. Nous avons demandé à la ministre d'être prête à en discuter, ce qu'elle a fait, mais aussi à justifier ces prévisions de dépenses, qui sont évidemment en rapport avec la Loi canadienne sur les droits de la personne. C'est une discussion tout à fait libre et générale.

Mme Stewart: Nous parlons sans doute de deux choses distinctes: un projet de loi omnibus, qui pourrait englober certaines dispositions visant à modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne et une autre mesure législative qui viserait précisément à modifier cette loi.

Mme Campbell: D'après moi, Christine, cela s'explique par le fait que certaines personnes étaient préoccupées par le fait que les modifications à la Loi sur les droits de la personne prenaient très longtemps. Les groupes de défense des personnes handicapées souhaitent vivement que le principe de l'adaptation raisonnable soit reconnu. Il a été proposé d'isoler cette disposition de notre train de mesures—parce que nous avons effectué un examen monumental. Le nombre de mesures qui sont prises est vraiment extraordinaire.

Il s'est donc agi de savoir si nous pouvions retenir ce principe et l'inclure dans les modifications que nous proposons d'apporter à la Loi canadienne sur la preuve, par exemple, pour que les personnes handicapées puissent témoigner sans prêter serment; les modifications au Code criminel pour permettre aux personnes handicapées d'enregistrer leurs témoignages sur bandes vidéos, des modifications au Code criminel en vue de traiter les cas de délinquants atteints de troubles mentaux, des modifications à la Loi sur l'accès à l'information pour permettre aux personnes qui ne peuvent pas lire les textes imprimés d'avoir accès aux documents sous d'autres formats. Autant de mesures qui sont du domaine de la Justice.

Il y a également d'autres dispositions dans la Loi sur la radiodiffusion, la Loi sur le Conseil canadien des normes, la Loi sur les droits d'auteur, la Loi sur les transports et la Loi électorale du Canada. Toutes ces questions concernent les besoins des personnes handicapées. Nous nous sommes dit que s'il était possible de regrouper toutes ces modifications dans un projet de loi d'ensemble, cela nous permettrait d'accélérer les choses.

Ce qui me préoccupe au sujet de l'adaptation raisonnable—je ne traiterai pas des questions qui sont du ressort de mon collègue—c'est qu'elle ne s'applique pas uniquement aux personnes handicapées, mais aussi aux religions. J'en ai discuté avec votre président. À mon avis, un projet de loi d'ensemble présente un intérêt dans la mesure où il contribue à faire mieux comprendre les initiatives prises par le gouvernement.

[Text]

We sometimes have so many bills going that people cannot see the forest for the trees. At the end of the session they ask what we did; we tell them about this, this, and this which dealt with the disabled, and this, this, and this which dealt with some other issue. An omnibus approach would bring them together.

The thing about omnibus bills, as we have seen so far, is that they tend not to be strongly substantive. For example, we had omnibus bills when the Charter came in to bring acts in line with the Charter, perhaps changing wording but not changing the fundamental philosophy of acts.

I am just a bit concerned, when we are dealing with something that is very substantively different, how easy it is to bring it through in an omnibus bill.

But I am open. I would actually like to hear your comments about it. For me, the appealing part is the comprehensibility of what you are doing. If you can sit down as a committee, mandated to deal with the problems of the disabled, and go through a whole series of disparate pieces of legislation and have a single theme, you develop expertise and a sensitivity. I think you can do a good job.

My only concern with my part of it is that it is not purely applicable to the disabled; it is applicable to people who would get reasonable accommodation for reasons of their religion as well. Would that kind of get lost in the shuffle?

Mrs. Stewart: That answers the background to my question. My question is this. You are reluctant for various reasons to go ahead with small changes to the Canadian Human Rights Act. You would rather do a more comprehensive review of it and make a series of changes required. Would you agree to the feasibility of addressing the Canadian Human Rights Act simply from the perspective of the disabled, understanding what you have just said about reasonable accommodation, that what applies to the handicapped has to apply, but to bring those out and to apply them to an omnibus bill which will combine, as you say, other acts as well?

In general, you said you were opposed to the notion of dealing with the Canadian Human Rights Act piecemeal, but for the sake of an omnibus bill to address the rights of the disabled, would you agree to take out certain parts to make that a comprehensive bill?

Ms Campbell: I am not unprepared to look at it. Where I am with the Canadian Human Rights Act is that we are fairly well down the road. A lot of work has been done. There is still work that has to be done; I am anxious to get the thing forward.

[Translation]

Il arrive parfois qu'un si grand nombre de projets de loi soient à l'étude que les Canadiens ne s'y retrouvent plus. À la fin de la session, ils nous demandent ce que nous avons fait. Nous leur disons que nous avons adopté telle mesure qui concernait les personnes handicapées, et telle autre qui portait sur d'autres questions. Un projet de loi d'ensemble permettrait de tout regrouper.

Comme nous l'avons vu jusqu'ici, le problème des projets de loi d'ensemble est de ne pas porter en général sur des questions de fond. Par exemple, lorsque la Charte est entrée en vigueur, on a proposé des projets de loi d'ensemble pour rendre certaines lois compatibles avec la Charte, en modifiant le libellé de ces lois, mais jamais leur principe fondamental sous-jacent.

Ce qui me préoccupe, lorsqu'il s'agit d'une mesure fondamentalement différente, c'est qu'il devient très facile de la faire adopter au moyen d'un projet de loi d'ensemble.

Toutefois, je suis ouverte à toute suggestion et j'aimerais savoir ce que vous en pensez. À mon avis, l'intérêt du projet de loi d'ensemble est de faire mieux comprendre nos initiatives. Si votre comité peut se réunir, après avoir été chargé d'examiner les problèmes des personnes handicapées, et étudier toute une série de mesures législatives différentes qui portent sur un seul et unique thème, vous finissez par beaucoup mieux comprendre la question. Vous pouvez faire à mon avis du bon travail.

Ce qui me préoccupe, pour ma part, c'est que ce genre de projet de loi ne s'applique pas uniquement aux personnes handicapées. Il s'applique aux personnes qui auront droit à des mesures d'adaptation raisonnable en raison de leur religion également. Est-ce que l'on ne risque pas de perdre cet aspect de vue lors de cette réorganisation générale?

Mme Stewart: Cela répond aux préoccupations qui justifient ma question. La voici. Vous hésitez pour diverses raisons à apporter des modifications mineures à la Loi canadienne sur les droits de la personne. Vous préférez procéder à un examen global de cette loi et à apporter toutes les modifications qui s'imposent. Serait-il possible, selon vous, d'examiner la Loi canadienne sur les droits de la personne uniquement du point de vue des personnes handicapées, compte tenu de ce que vous venez de dire au sujet de l'adaptation raisonnable, soit que les mesures s'appliquant aux personnes handicapées doivent s'appliquer à d'autres également, mais d'isoler ces dispositions et de les inclure dans un projet de loi omnibus qui regroupera, comme vous le dites, d'autres lois également?

En général, vous avez dit que vous étiez opposée à l'idée de modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne par à-coups, mais si nous voulons proposer un projet de loi omnibus pour tenir compte des droits des personnes handicapées, êtes-vous d'accord pour extraire certaines parties de la loi de façon à les inclure dans un projet de loi global?

Mme Campbell: Je suis disposée à examiner la question. Pour ce qui est de la Loi canadienne sur les droits de la personne, je pense que nous sommes assez bien avancés. Nous avons fait beaucoup de progrès. Il reste du travail à faire et je suis impatiente d'aller de l'avant.

[Texte]

I guess part of my frustration is just that things take longer here than I expected. When I was in the provincial legislature, the government caucus was much smaller. The legislature was much smaller. You could get things through a lot faster.

In Indian Affairs, we did not have any legislation. Justice is second only to Finance in the number of bills it puts through. People are working flat out. They are working very hard. It just takes time. Other things come up. You run into problems with things such as gun control, the abortion bill, or all this other stuff, and people's time gets diverted. We are far enough along now that I am seeing the light at the end of the tunnel, and I would like to keep that going.

• 1555

As I say, we have a plan in place that I hope will get us these amendments before the House. That is really what I would like to hear from you, what you think about taking something like "reasonable accommodation" out. My concern is that because it is not solely related to the disabled, I am not sure it is appropriate to do that, although a lot of the other stuff we are doing, the Evidence Act and the Code, might fit very nicely into a bill relating to the disabled that brings in amendments to other statutes and would communicate a powerful message.

Mr. Young (Beaches—Woodbine): Mr. Chairman, I will be fairly brief.

With regard to the last comment, the disabled communities themselves, the major groups representing that community, appeared before the committee I think a week or a week and a half ago, and they certainly agreed with your last comment, that if there are to be amendments to the Human Rights Act they should not be segregated and dealt with separately from the general issues that come under that act.

It bring me to the point. You made reference to the committee's last two reports in your opening remarks, *A Consensus for Action* and then the committee's response to the government's response. You will forgive me if I sound a bit shocked, but the language you used in your remarks to the committee, quite frankly, reflect what this committee's problem has been over the last ten years or so.

Throughout your opening statement we repeatedly see that the government remains committed, the government is giving careful consideration, they are still studying, you reaffirm commitment to amendments, you are all hopeful it will come about fairly soon. But we have been hearing that since 1986.

If we can go into the United States, for example, which is a much larger constituency than we have, with much stronger lobbying groups from what I have seen we have, and if that government can bring in the Americans with Disabilities Act, why do we have so many difficulties with defining reasonable accommodation?

[Traduction]

Ce qui m'irrite, c'est que certaines choses prennent plus de temps que prévu. Lorsque je siégeais à l'assemblée législative provinciale, le caucus gouvernemental était beaucoup plus restreint. L'assemblée législative était plus petite. On pouvait faire adopter des mesures beaucoup plus rapidement.

Aux Affaires indiennes, nous n'avions pas de lois dans ce domaine. ministère de la Justice vient au second rang derrière celui des Finances pour ce qui est du nombre de projets de loi qu'il propose et fait adopter. Les employés travaillent d'arrache-pied, mais cela prend du temps. D'autres problèmes se posent. On se heurte à l'occasion à des problèmes relatifs, par exemple, au contrôle des armes à feu, à l'avortement ou à toutes sortes d'autres mesures, et les employés sont obligés de consacrer leur temps à ces autres questions. Toutefois, nous avons fait suffisamment de progrès pour que j'entrevoie la lumière au bout du tunnel, et j'aimerais poursuivre dans cette voie.

Nous avons en main un plan qui, je l'espère, permettra de soumettre ces modifications à la Chambre. J'aimerais savoir ce que vous pensez de la suppression de la notion «d'adaptation raisonnable». Je crains que, parce qu'il n'est pas seulement question des personnes handicapées, il ne convienne peut-être pas d'agir ainsi, bien que de nombreuses autres mesures que nous prenons, par exemple à l'égard de la Loi sur la preuve et du Code criminel, puissent parfaitement être présentées dans un projet de loi ayant trait aux personnes handicapées et qui contiendrait des modifications à d'autres lois et transmettrait ainsi un message sans équivoque.

M. Young (Beaches—Woodbine): Monsieur le président, je serai bref.

En ce qui concerne la dernière observation, les personnes handicapées elles-mêmes, les principaux groupes qui les représentent, ont comparu devant le comité il y a une semaine ou une dizaine de jours et sont certainement d'accord avec ce que vous venez tout juste de dire, soit que si des modifications sont apportées à la Loi sur les droits de la personne, elles ne doivent pas être isolées et traitées séparément des grandes questions visées par la loi.

Par ailleurs, vous avez mentionné les deux derniers rapports du comité dans votre déclaration préliminaire, *S'entendre pour agir* ainsi que la réponse du comité à la réponse du gouvernement. Pardonnez-moi si j'ai l'air un peu offusqué, mais les termes mêmes que vous utilisez dans vos observations au comité, vraiment, trahissent bien ce qui ne va pas dans notre comité depuis une dizaine d'années.

Tout au long de votre déclaration préliminaire, vous ne cessez de répéter que le gouvernement maintient son engagement, qu'il examine attentivement, qu'il poursuit son étude, qu'il réaffirme son engagement à apporter des modifications, que tous espèrent obtenir un résultat très bientôt. C'est ce qu'on nous raconte depuis 1986.

Prenons l'exemple des États-Unis, où la population est beaucoup plus nombreuse que la nôtre, où les groupes de pression y sont beaucoup plus puissants que les nôtres. Or, si le gouvernement de ce pays est parvenu à se doter d'une loi sur les incapacités, comment se fait-il que nous ayons tant de mal pour notre part à définir «l'adaptation raisonnable»?

[Text]

In his opening preface to that report he tabled last week, Max Yalden dealt quite simply and quite rightfully with the question of reasonable accommodation. It is not a complex argument. It is simply a question of whether the majority in society is to give reasonable accommodation to minorities in society, to put it simply. I really do not know what the difficulty is.

Ms Campbell: I think it is a controversial issue. It has economic implications—

Mr. Young: Society is faced with that all the time, but we come up with solutions. To make the argument that gun control legislation comes up so everything stops in the Department of Justice—

Ms Campbell: No, I am just saying that it takes longer than I had anticipated. Perhaps if I had better experience in trying to stick-handle some of this stuff through, I would have been more modest in my predictions last year. I would have said that I hoped by the following spring or fall to get it in. It has been a source of frustration for me that people are working flat out and it is taking more time than I had hoped.

We have a lot of things coming forward. For example, the package we are prepared to bring forward that addresses the concerns of the disabled. There are disparate things, such as amendments to the Evidence Act and the Criminal Code and mentally disordered offenders and these kinds of things. Those are really good pieces of legislation. We have a whole lot of things being done. That is not even counting the Human Rights Act. So we are working. I share your frustration.

Mr. Young: My only problem is that Ray Hnatyshyn told the committee this, Doug Lewis told the committee this, successive Justice Ministers have told the committee this, yet we still have not seen the amendments to the Canadian Human Rights Act.

Ms Campbell: I can appreciate your frustration. I share it.

Mr. Young: You should consider setting up a little committee within the Department of Justice to do it.

Ms Campbell: Our people are working very hard. It is coming forward. If I had a 36-hour day I would do a lot better.

Mr. Robinson (Burnaby—Kingsway): I wonder if perhaps the chair of the committee was the most candid of all on this particular issue when in an interview some time ago he suggested that the reason for the delay in these amendments was opposition within the Conservative caucus to the proposed changes to the Human Rights Act that would prohibit discrimination based on sexual orientation. I suspect that is probably closer to the truth.

[Translation]

Dans la préface du rapport qu'il a déposé la semaine dernière, Max Yalden parle très simplement et très directement de la question de l'adaptation raisonnable. Il ne s'agit pas d'un raisonnement complexe. Il s'agit tout simplement de voir si la majorité de la société est disposée à procéder à une adaptation raisonnable pour tenir compte des minorités. Je ne vois vraiment pas où est la difficulté.

Mme Campbell: C'est une question très controversée. Il faut songer aux répercussions économiques. . .

M. Young: La société est constamment confrontée à ce problème, mais nous trouvons des solutions. Prétendre qu'un projet de loi visant à contrôler les armes à feu interrompt tout au ministère de la Justice. . .

Mme Campbell: Non, je dis tout simplement qu'il faut plus de temps que je n'avais prévu. Si j'avais eu davantage d'expérience dans le règlement de ces questions, je me serais montrée plus prudente dans mes prédictions l'année dernière. J'aurais dit espérer un résultat le printemps suivant ou à l'automne. Je suis exaspérée de constater que bien que les gens travaillent d'arrache-pied, les choses prennent plus de temps que prévu.

Nous avons du pain sur la planche. Par exemple, le dossier que nous nous apprêtons à présenter et qui traite des préoccupations des personnes handicapées. On y trouve des éléments disparates, comme des amendements à la Loi sur la preuve et au Code criminel, d'autres qui concernent les contrevenants atteints de troubles mentaux, et des questions de ce genre. Ce sont vraiment de bons textes de loi. Nous avons vraiment beaucoup de choses sur le métier. Sans parler de la Loi sur les droits de la personne. Nous sommes donc très occupés. Je comprends votre impatience.

M. Young: La seule chose qui m'ennuie, c'est que Ray Hnatyshyn a dit la même chose au comité, que Doug Lewis l'a dit aussi au comité, que les ministres de la Justice qui se sont succédés l'ont déclaré au comité, et pourtant, la Loi canadienne sur les droits de la personne n'a toujours pas été modifiée.

Mme Campbell: Je comprends et je partage votre impatience.

M. Young: Vous devriez songer à constituer un petit comité au sein du ministère de la Justice pour se charger de cette question.

Mme Campbell: Notre personnel travaille d'arrache-pied. Cela ne saurait tarder. Si les journées avaient 36 heures, je pourrais faire bien davantage.

M. Robinson (Burnaby—Kingsway): Je me demande si ce n'est pas le président du comité qui a été le plus franc de tous relativement à cette question; en effet, dans une entrevue qu'il a accordée il y a quelques temps, il a laissé entendre que si ces modifications prenaient tant de temps, c'était en raison de l'opposition manifestée au sein du caucus conservateur à l'égard des modifications proposées à la Loi sur les droits de la personne en vue d'interdire toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Je suis porté à croire que c'est sans doute l'explication la plus juste.

[Texte]

I am back again, not as justice critic any more but as external affairs critic of the party, but also as one who remains deeply concerned about this government's abject failure to keep the promise that was made in 1986, not just to the lesbian and gay community in this country, but to all Canadians to ensure that finally there would be an end to discrimination based on sexual orientation.

• 1600

The minister knows the pathetic history of this government on this question, the promises that have been made in the past, her own promises that have been made on this issue. I am not going to take her through the history on this. In fact, I almost laughed when she referred in her statement to some people wanting the government to rush ahead. If five years is rushing, we have some very serious problems.

So I guess rather than making the arguments again... The minister is well aware of the arguments. She is aware of the depth of concern throughout Canadian society about this government's failure to act. In fact, I suspect she has received more than a few of the cards that have been circulated through my office, and she will be receiving an awful lot more when these cards are distributed to each and every home in at least certain parts of her constituency in the very near future. I know that she will want to pay attention to them.

When the minister indicates that she will be proceeding with the amendments to the Canadian Human Rights Act within the year—I think those were the words she used—just so I understand her, is she saying within a year from now? Is she saying by the end of this calendar year? What is her latest and definitive statement with respect to timing on these long-overdue amendments?

Ms Campbell: I think what I said was that I hoped to have them tabled within the year, which means within this calendar year. That is my hope.

Mr. Robinson: I want to ask the minister as well whether it remains the position of the government that the amendments to human rights legislation will in fact prohibit discrimination based on sexual orientation within the federal public sector and within federal private jurisdiction? Does that remain the position of the Government of Canada?

Ms Campbell: I think the position was that the government would take all appropriate steps to ensure that it was not a basis of discrimination.

The government has taken the position that sexual orientation is covered by the Charter, a position that has now been accepted by the courts. There now are some other issues before the courts on which we expect to have decisions in the near future, which will be helpful for us in understanding the implications of that provision.

Similarly, reasonable accommodation in fact is already required. It has been found to be an implied protection, and what I said in my opening comments was that in a sense putting it in the Canadian Human Rights Act is really a statement of our express concern but the protection is already there.

[Traduction]

Me voici à nouveau, en tant que critique de mon parti non plus pour la Justice, mais pour les questions touchant les Affaires extérieures, et aussi en ma qualité de personne profondément troublée par ce pitoyable échec d'un gouvernement qui n'a pas su tenir la promesse faite en 1986, non seulement à la communauté homosexuelle du pays, mais à tous les Canadiens à qui il avait promis de faire en sorte qu'enfin on mettrait un terme à la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle.

La ministre est au fait des pitoyables réalisations de gouvernement actuel dans ce dossier, des promesses qui avaient été faites, des promesses qu'elle a elle-même faites à cet égard. Je ne vais pas lui ressasser toute cette affaire. En fait, j'ai failli m'esclaffer quand elle a mentionné que certains voulaient voir le gouvernement accélérer la cadence. Si prendre cinq ans, c'est accélérer la cadence, nous ne sommes pas au bout de nos peines.

Donc, au lieu de reprendre tous les arguments... Arguments que la ministre connaît déjà fort bien. Elle sait déjà à quel point la société canadienne est préoccupée de voir que le gouvernement n'a pas joint le geste à la parole. J'ai l'impression qu'elle a dû recevoir un grand nombre des cartes qui ont été diffusées par l'intermédiaire de mon bureau, et elle en recevra encore bien davantage une fois que ces cartes seront remises à chaque ménage de certains secteurs de sa circonscription dans un avenir rapproché. Je sais qu'elle tiendra à les prendre en compte.

Quand la ministre dit qu'elle donnera suite aux modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne au cours de l'année—je crois que ce sont les mots qu'elle a employés—veut-elle dire d'ici un an? Veut-elle dire d'ici la fin de l'année civile en cours? Quel est son dernier mot pour ce qui est du moment où l'on peut s'attendre à obtenir ces modifications tant attendues?

Mme Campbell: Je crois avoir dit que j'espérais qu'elles soient déposées dans l'année, soit au cours de l'année civile. C'est ce que j'espère.

M. Robinson: Je demande également à la ministre si le gouvernement maintient toujours que les modifications à la législation sur les droits de la personne interdiront effectivement la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle tant au secteur public fédéral que dans les entreprises privées qui relèvent de la compétence fédérale? Est-ce toujours la position du gouvernement du Canada?

Mme Campbell: Je crois que sa position était qu'il prendrait toutes les mesures appropriées pour faire en sorte que ce ne soit pas un motif de discrimination.

Le gouvernement considère que l'orientation sexuelle est incluse dans la Charte, position maintenant reconnue par les tribunaux. Les tribunaux sont saisis de certaines autres affaires, au sujet desquelles ils devraient rendre leur jugement très bientôt, ce qui nous aidera à mieux comprendre les implications de cette disposition.

Par ailleurs, la notion d'adaptation raisonnable est déjà nécessaire. On a estimé que c'était une protection inhérente et j'ai dit dans ma déclaration préliminaire qu'en un sens, l'insertion de cette notion dans la Loi canadienne sur les droits de la personne est au fond l'expression de notre préoccupation à cet égard, mais qu'une protection est déjà assurée.

[Text]

Mr. Robinson: I know the minister prides herself on her legal abilities, but surely she recognizes that the protection is not there, even if the Charter prohibits discrimination based on sexual orientation within the federal private jurisdiction.

Does the minister not recognize that? I assume that if she does recognize it then she recognizes that this is an area that has to be covered by the Human Rights Act. If she does not, then perhaps she could go back and re-read the annual report of the Canadian Human Rights Commissioner, who reminded her of that fact.

Ms Campbell: The commitment was made in 1986 that the federal government would take all appropriate steps to ensure that sexual orientation was not a basis of discrimination in areas of federal jurisdiction, and certainly it is the policy of the government that within our own ambit and our own actions that is not the case.

There are some cases in front of the courts now. One case is making the same argument that was made on the basis of reasonable accommodation. I am not saying we are waiting for those things to act; I am simply saying that the situation has not remained static since 1986. I think that is a wrong description, both in terms of reasonable accommodation—

Mr. Robinson: In terms of government legislation, it obviously has.

Ms Campbell: But public policy is made in a variety of ways. One of the ways that assists in creating a constituency for public policy changes is other changes that clarify the meaning of existing provisions such as in the Charter—

Mr. Robinson: Which your government is fighting in the courts.

Ms Campbell: My government is not fighting in the courts. We are trying to get some definitions in some very crucial areas.

Mr. Robinson: Talk to Brian Mossop about the government's position. The minister has indicated that she wants this protection to apply, presumably, to federal government employees. I take it that the minister then agrees that the collective agreement that protects public employees from discrimination based on sexual orientation is important and that this protection is important.

Ms Campbell: When we talk about protection based on sexual orientation, where it becomes complex in terms of drafting legislation and regulations is in determining the scope and the ambit of that. What that does is bring into play a whole questioning of definitions. The Mossop case, for example, had less to do with sexual orientation than the question of the definition of "spouse" and how that provision of a collective agreement was to be interpreted.

[Translation]

M. Robinson: Je sais que la ministre s'enorgueillit de ses compétences juridiques, mais elle admettra certainement que la protection n'est pas assurée, même si la Charte interdit toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle au sein des entreprises privées qui relèvent de la compétence fédérale.

La ministre ne le reconnaît-il pas? Je suppose que si elle le reconnaît, elle admet du fait même que c'est un domaine qui doit être visé par la Loi sur les droits de la personne. Dans le cas contraire, elle devrait peut-être relire le rapport annuel de la Commission des droits de la personne, qui lui remet ce fait en mémoire.

Mme Campbell: En 1986, le gouvernement fédéral s'est engagé à prendre toutes les mesures appropriées pour s'assurer que l'orientation sexuelle ne constituait pas un motif de discrimination dans les secteurs de compétence fédérale, et il ne fait aucun doute que le gouvernement a pour politique d'y veiller dans sa propre sphère de compétence et par ses propres actes.

Les tribunaux sont actuellement saisis de certaines affaires. Dans un cas, on invoque le même argument qui a été utilisé relativement à l'adaptation raisonnable. Je ne dis pas que nous attendons les jugements de ces tribunaux pour agir; je dis simplement que la situation n'est pas demeurée stationnaire depuis 1986. Je pense que c'est mal décrire les faits, tant en ce qui concerne l'adaptation raisonnable. . .

M. Robinson: En ce qui concerne l'initiative du gouvernement en matière législative, c'est manifestement ce qui s'est produit.

Mme Campbell: Mais l'initiative gouvernementale prend différentes formes. L'un des moyens qui contribue à préparer le terrain à des changements de politique gouvernementale, c'est d'apporter d'autres modifications qui précisent la signification des dispositions existantes comme celles qu'on trouve dans la Charte. . .

M. Robinson: Que votre gouvernement conteste devant les tribunaux.

Mme Campbell: Mon gouvernement ne les conteste pas devant les tribunaux. Nous cherchons à obtenir des définitions relativement à certains points essentiels.

M. Robinson: Allez parler à Brian Mossop de la position du gouvernement. La ministre a indiqué qu'elle souhaite que cette protection soit étendue, présume-t-on, aux fonctionnaires fédéraux. Je suppose que la ministre convient donc que la convention collective qui protège les fonctionnaires contre toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle est importante et que cette protection l'est aussi.

Mme Campbell: Quand il est question de protection contre toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, le problème qui se pose pour rédiger un texte législatif et une réglementation, c'est de définir la portée, l'étendue de cette protection. Ce qui se produit, c'est qu'on se pose alors un tas de question sur les définitions. L'affaire Mossop, par exemple, n'était pas tant en rapport avec l'orientation sexuelle qu'avec la définition du mot «conjoint» et l'interprétation à donner à une disposition de convention collective.

[Texte]

• 1605

These are vexing questions. You have a particular perspective and you are an effective advocate of that perspective. I appreciate that. But the questions are complex, and I am concerned, as Minister of Justice, that when I bring things forward I am able to present to my colleagues a full appreciation of the implications of anything I am proposing in changing the Human Rights Act. I think there is a broad concern in Canadian society for that.

Mr. Robinson: The minister has perhaps missed the point I was making. Right now Treasury Board is negotiating with the Public Service Alliance of Canada for a new collective agreement for federal public employees. The existing collective agreement prohibits discrimination based on sexual orientation. Your colleague, Madam Minister, wants to take that out of the collective agreement and put an end to that provision of the collective agreement that denies discrimination based on sexual orientation for public servants. Is the minister prepared to talk to her colleague and tell him this is not acceptable?

Ms Campbell: I am not aware of that.

Mr. Robinson: Will you look into it?

Ms Campbell: I will be happy to look into it, but I am not aware of it.

Mr. Robinson: Thank you.

Ms Greene (Don Valley North): I have developed a great appreciation for your difficult position on many issues. It strikes me that on the issue of sexual orientation, as well as the issue of gun control, there is probably and very likely a majority in Parliament who would be in favour of granting these rights.

Certainly in many of the provinces sexual orientation is part of the provincial human rights codes. I certainly think that in urban areas there is a strong appreciation of the fact that people should not be discriminated against on any basis. Similarly, with the gun control issue, we have a huge majority of the Canadian population in favour of stronger gun control. But we have a group of people, which I think is probably the largest group in our particular party, but even they, I think, are a minority. . . I am just wondering if we should not have some free votes in this Parliament on issues such as this.

Ms Campbell: I have long advocated opening up the freedom of voting to have the government take a much more British approach to defining, very carefully, those issues that are fundamental to the government's position and others that various ministers wish to bring before Parliament for a fuller discussion. I think that was the recommendation of the McGrath committee report. I was not here in the first mandate, so I do not have a sense of the flavour that surrounded those discussions. It was raised in the House today, as you know.

[Traduction]

Ce sont des questions ennuyeuses. Vous avez une certaine vision des choses et la défendez bien. Je vous en sais gré. Mais ces questions sont complexes, et, en tant que ministre de la Justice, je tiens à ce que quand vient l'heure pour moi d'en débattre avec mes collègues, je puisse leur exposer pleinement toutes les implications du moindre changement que je propose d'apporter à la Loi sur les droits de la personne. J'estime qu'une grande partie de la société canadienne y tient.

M. Robinson: La ministre n'a peut-être pas saisi ce que j'ai voulu dire. Actuellement, le Conseil du Trésor négocie avec l'Alliance de la fonction publique du Canada une nouvelle convention collective pour les fonctionnaires fédéraux. La convention collective en vigueur interdit toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Votre collègue, madame la ministre, veut retirer ce principe de la convention collective et abolir la disposition de la convention qui interdit toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et dont les fonctionnaires pourraient être les cibles. La ministre est-elle disposée à s'entretenir avec son collègue pour lui dire que cette mesure n'est pas acceptable?

Mme Campbell: Je ne suis pas au courant.

M. Robinson: Allez-vous vous en occuper?

Mme Campbell: Je serai heureuse de le faire, mais je ne suis pas au courant.

M. Robinson: Merci.

Mme Greene (Don Valley-Nord): Je comprends parfaitement qu'en ce qui concerne de nombreuses questions, il ne vous est pas facile de prendre position. Je suis persuadée que pour ce qui est de l'orientation sexuelle, de même que le contrôle des armes à feu, il est fort probable qu'une majorité de parlementaires seraient disposés à reconnaître ces droits.

Du reste, dans de nombreuses provinces, l'orientation sexuelle est incluse dans les codes régissant les droits de la personne. À mon sens, dans les zones urbaines, on est bien sensibilisé au fait qu'on ne devrait être la cible d'aucune discrimination, quel que soit le motif sur lequel elle se fonde. De même, pour le contrôle des armes à feu, une forte majorité de Canadiens souhaitent un contrôle accru des armes. Mais nous avons un groupe de personnes qui constitue sans doute la majorité au sein de notre parti, mais même elle, je pense, forme une minorité. . . Je me demande s'il ne serait pas souhaitable que le Parlement tienne un vote libre sur des questions de ce genre.

Mme Campbell: Il y a longtemps que je réclame la reconnaissance de la liberté de voter selon sa conscience afin que le gouvernement fonctionne davantage selon le modèle britannique pour définir, très minutieusement, les questions jugées fondamentales pour la position du gouvernement et les questions que les ministres souhaitent soumettre au Parlement pour discussion approfondie. Je crois que c'était là la recommandation du rapport du comité McGrath. Je n'étais pas là au cours du premier mandat et je ne sais pas quel était le climat de ces discussions. Il en a été question à la Chambre aujourd'hui, comme vous le savez.

[Text]

On the other hand, I think that would require ministers to advocate their policies, to be very much more democratic, not only within their own caucus but perhaps to form alliances across the House. I think the current system also requires that. I think it is very important that there not be arrogance on the part of ministers with the notion that you come forward with something and it just goes through.

With respect to the issues you have described—gun control, sexual orientation and some of the other controversial issues—it certainly is not confined to our party. I refer you to the two Liberal members who sat on the gun control committee, one of whom was very strongly in support of gun control and one who thought it was a scourge on society.

My concern is that, however we do it, whether it is a question of seeking consensus within the government caucus to provide leadership or opening it up and seeking consensus within Parliament, the most important thing on controversial issues is that significant portions of Canadian society not feel disenfranchised by the notion that somehow their positions were not considered.

In the area of fiscal policy, I think governments have always asked a lot from their members in terms of discipline. There is a sense that the Cabinet makes certain decisions, and even though there is a lot of give and take, that is probably the area in which, if one can call it this, strictest discipline is imposed.

I do not want to get off on this subject here, but I feel, for example, on gun control that we are going to come forward with an excellent package of legislation. It has actually improved as a result of the committee process. What is also more important is that people who ran the risk of feeling left out or disenfranchised or not part of the process have now been brought in and made part of the process. With all of these controversial issues, I think ideally that is where you want to be.

The chairman quoted my concerns about having things decided in the courts. It is precisely because I think litigious resolution of problems works against that kind of seeking of consensus and common ground. Such resolution tends to define things in terms of win or lose, and you say that you are not going to try to hammer out a parliamentary compromise but will go to court and win it all.

Perhaps you will, and perhaps the courts are better positioned in some way. Rosalie Abella has suggested that the courts are well-positioned to make unpopular decisions that are "right". However, if we abdicate to the courts, we also create once again the danger that many Canadians will feel disenfranchised.

[Translation]

Par ailleurs, il faudrait alors que les ministres défendent leurs politiques, qu'ils agissent de façon beaucoup plus démocratique non seulement dans leur propre caucus, mais peut-être aussi pour former des alliances de part et d'autre de la Chambre. Je crois que le régime actuel l'exige aussi. J'estime qu'il est très important que les ministres s'abstiennent de toute arrogance relativement à ce principe qui consiste à présenter quelque chose et à le voir adopter.

En ce qui concerne les questions dont vous avez parlé—le contrôle des armes à feu, l'orientation sexuelle et certaines autres questions controversées—ce n'est certainement pas l'apanage de notre parti. Il suffit de songer aux deux députés libéraux qui ont siégé au Comité chargé d'examiner le contrôle des armes à feu; l'un d'eux était fermement en faveur du contrôle des armes à feu et l'autre estimait que c'était un fléau pour la société.

J'estime pour ma part que, quelle que soit la façon dont on s'y prend, qu'il s'agisse d'obtenir un consensus au sein du caucus gouvernemental pour assurer un leadership ou d'opter pour l'ouverture et de chercher à réaliser un consensus au Parlement, l'essentiel pour les questions controversées, c'est que de nombreux secteurs de la société canadienne ne se sentent pas privés de leur droit d'être représentés, ou n'aient pas l'impression que leur point de vue n'a pas été pris en compte.

En matière de politique budgétaire, les gouvernements ont toujours exigé une grande discipline de la part de leurs membres. Le Cabinet prend des décisions, et bien qu'il y ait beaucoup de compromis, c'est probablement le domaine où, si l'on peut dire, la discipline la plus stricte est imposée.

Je ne veux pas me lancer sur ce sujet maintenant, mais j'ai l'impression qu'en ce qui concerne le contrôle des armes à feu, nous allons pouvoir présenter un excellent train de mesures législatives. Du reste, on a déjà pu améliorer la législation grâce au travail en comité. Fait plus important encore, les personnes qui risquaient de se sentir exclues du processus ou mal représentées ont déjà été consultées et y ont participé. Dans l'examen de toutes ces questions controversées, j'estime que c'est justement ce qu'il faut faire.

Le président a fait état de ma crainte de voir certaines questions tranchées par les tribunaux. C'est précisément parce que je crains que le fait de recourir au pouvoir judiciaire pour régler des problèmes va à l'encontre de la recherche d'un consensus et d'un terrain d'entente. Cette solution a tendance à polariser le problème, à désigner des vainqueurs et des perdants, et on se dit qu'on ne va pas se donner la peine de chercher un compromis parlementaire, mais simplement s'adresser aux tribunaux et gagner à tout coup.

C'est peut-être le cas, et les tribunaux sont peut-être au fond les mieux placés. Le juge Rosalie Abella a laissé entendre que les tribunaux sont bien placés pour rendre des décisions impopulaires qui sont «justes». Toutefois, si nous nous en remettons aux tribunaux, nous risquons à nouveau de créer une situation où de nombreux Canadiens se sentiront privés de leur droit d'être représentés.

[Texte]

Just as some may see me as an urban person who does not understand a rural reality—although I think I understand it better than people give me credit for, but you would run the same risk, Barbara—they can see the court as being a group of people who do not understand the reality. At the end of the day, the messy process that is involved in hammering out consensus and trying to find common ground on which people with different perspectives can stand on an issue is ultimately a strengthening and unifying process. So I agree with it.

What you are saying would broaden the ability to undertake that process, in the sense that it would perhaps reduce the partisan state that works against building those types of consensus, although there was some cross-party group co-operation in the parliamentary committee on gun control. But it is hard to achieve at present and a lot of structural factors work against doing so. I think we would gain by having that type of consensus brought about, but they do happen more often than people perhaps give us credit for.

Ms Greene: Yes. Also speaking about disenfranchised groups, I think this committee is representing a large group of people who feel disenfranchised because their concerns have been shoved aside on so many different occasions. How on earth do we achieve a higher priority for people with disabilities, so that their concerns are placed before Parliament and Parliament can make some decisions in this regard?

Ms Campbell: Through the process you are involved in, the ongoing lobbying, the good work of committees pressing governments and calling on them to be accountable.

As I say, government moves a lot more slowly than I would like it to, but that is partly because there are the realities of the time and the expectations people have. It may seem to people outside Parliament that 295 people is a lot, but most people here are not sitting around twiddling their thumbs very often. They are rushing back and forth and trying to serve their own constituents. Those of us who live very far away find that to be an even more difficult task. If you look at what we are doing in terms of legislation, so much more has been done in the last 10 or 15 years than in the previous 50 years.

Ms Greene: But when one looks at great lengthy debates that occur in Parliament over some of the issues, such as, for example, all the private members' bills that nobody on our side can vote for even though they address motherhood issues, one sees that we are spending all this time defeating motions from the opposition that are motherhood issues because they are under a supply proceeding.

I can recall many of the debates that have seemed quite irrelevant to the concerns of most people I know who watch Parliament, although I suppose they would be relevant to some people's concerns. But if you look at a topic like plant

[Traduction]

Tout comme certains peuvent me prendre pour une citadine qui ne comprend rien à la réalité du monde rural—quoi que j'estime la comprendre mieux qu'on veut le reconnaître, et vous seriez exposé aux mêmes dangers, Barbara—ces personnes peuvent voir dans les tribunaux une assemblée de gens qui ne comprennent pas la réalité. Au bout d'une journée de travail, le processus confus qui consiste à établir un consensus et à essayer de trouver un terrain d'entente acceptable à des personnes ayant des vues opposées est au bout du compte un processus unificateur et stimulant. J'y souscris donc.

Ce que vous dites permettrait de mieux comprendre ce processus, c'est-à-dire qu'il réduirait peut-être l'esprit partisan qui s'oppose à l'établissement de ces consensus, quoi qu'on ait constaté une certaine collaboration entre des groupes de différents partis au sein du comité parlementaire chargé d'examiner le contrôle des armes à feu. Il n'est pas facile d'y parvenir pour l'instant et bien des facteurs qui tiennent à l'organisation entravent le processus. Je crois que nous aurions intérêt à établir un consensus de ce genre, et cela arrive beaucoup plus fréquemment qu'on veut bien le reconnaître.

Mme Greene: Oui. À propos de groupes qui se sentent privés de leur droit d'être représentés, j'estime que le comité représente un grand nombre de personnes qui effectivement se sentent privées de ce droit parce que leurs préoccupations ont été si souvent mises à l'écart. Comment peut-on accorder à la situation des personnes handicapées la priorité qu'elle mérite, afin que leurs préoccupations soient exposées au Parlement et que celui-ci puisse prendre des décisions à cet égard?

Mme Campbell: Par le processus auquel vous participez, le recours continu au lobbying, le bon travail des comités qui presse les gouvernements et leur demande de rendre des comptes.

Je le répète, la machine gouvernementale fonctionne beaucoup plus lentement que je le voudrais, mais c'est en partie dû au fait qu'il faut tenir compte de la réalité du moment et des attentes des gens. À l'extérieur du Parlement, on peut penser que 295 députés, cela fait beaucoup de monde, mais la plupart de ceux qui sont ici ne se tournent pas les pouces souvent. Ils vont et ils viennent et essaient de bien servir leurs électeurs. Ceux d'entre nous qui vivent très loin d'Ottawa trouvent la tâche encore plus difficile. Si l'on se donne la peine de regarder ce qui a été fait en matière législative, on constatera qu'on a beaucoup plus fait au cours des 10 ou 15 dernières années que dans les 50 ans précédents.

Mme Greene: Quand on suit les longs débats qui se déroulent au Parlement sur certaines questions, comme sur tous les projets d'initiative privée en faveur desquels aucun d'entre nous ne peut voter même s'ils portent sur des questions incontestables, on voit qu'on passe énormément de temps à défaire des motions de l'opposition parce qu'elles sont présentées pendant la période des subsides.

Je me souviens d'un bon nombre de débats qui paraissaient sans rapport avec les préoccupations de la plupart des gens que je connais qui s'intéressent aux activités du Parlement, bien que j'admette qu'ils aient pu présenter un

[Text]

breeders' rights as compared to the disabled, it seems to me that there is a real question about who is being represented by this particular Parliament. I keep wondering whether this is a system of government that allows minority views to dictate the agenda.

Ms Campbell: Actually, if you were from an agricultural area, plant breeders' rights would not be irrelevant to you at all. You would think the subject was pretty damn important.

Ms Greene: I am not sure how many people are breeders of plants. There cannot be a lot.

Ms Campbell: No, but if you are a grower of a plant, you have to pay royalties on the breeding patterns.

Mrs. Gaffney (Nepean): Madam Minister, I am sorry that I missed your opening comments.

I am sure the report this committee put together on the rights and human rights of the disabled was valuable to you in coming out with your report. I am sure it is also helpful to you in helping to redefine the Human Rights Act.

But perhaps I could move away from the disabled for a moment and talk about what we call domestic human rights in this committee. I am a relatively new member of this committee and so am probably not as well informed as others on what has occurred prior to my joining. My sense is that domestic human rights are being ignored and are not being dealt with by this committee.

• 1615

I know you have the Canadian Human Rights Commission to advise you on potential or possible changes to the act, but are we not missing the boat or are you not missing out on some valuable information that this committee could or should have provided you by inviting witnesses to tell us about other possible violations or about areas of the Human Rights Act that we could tighten up or that you could tighten up? I really feel we have missed the boat on this, that we are ignoring this very valuable and important aspect of the Human Rights Act. Are you getting the information that you feel is necessary for you to make the proper assessment for proper change to the act in the area of domestic human rights?

Ms Campbell: I suppose there is no such thing as the perfect process of consultation or policy generation. The sources of input are varied: standing committees of the House of Commons; the Canadian Human Rights Commission, whose work is, I think, extremely valuable and whose reports are very accurate in suggesting changes to the legislation; the work we do in our own department in preparing our amendments. A great deal of consultation takes place with affected groups. I meet directly with affected groups.

[Translation]

intérêt pour certains. Mais quand on compare un sujet comme la protection des droits des sélectionneurs de végétaux à la situation des personnes handicapées, on est vraiment en droit de se demander qui le Parlement représente. Je me demande si c'est un régime qui permet à une minorité de dicter son programme au gouvernement.

Mme Campbell: En fait, si vous faisiez partie du secteur agricole, les droits des sélectionneurs de végétaux ne vous sembleraient pas sans intérêt. Vous estimeriez au contraire que la question est extrêmement importante.

Mme Greene: Je ne pense pas qu'il y ait une foule de sélectionneurs de végétaux. Ils ne peuvent pas être bien nombreux.

Mme Campbell: Non, mais quand on est sélectionneur de végétaux, on a des redevances à payer pour les obtentions végétales.

Mme Gaffney (Nepean): Madame la ministre, je suis navrée de n'avoir pu assister à votre déclaration préliminaire.

Je suis convaincue que le rapport que le comité a rédigé sur les droits de la personne et les droits des personnes handicapées vous a été très utile pour la rédaction de votre propre rapport. Je crois également qu'il a dû vous aider à redéfinir la Loi sur les droits de la personne.

Je vais mettre un peu de côté la question des personnes handicapées pour parler plutôt de ce que nous appelons ici au comité les droits de la personne à l'échelle nationale. Je fais partie du comité depuis peu de temps et je ne suis sans doute pas aussi bien informée que les autres membres sur ce qui s'est passé avant mon arrivée. Néanmoins, j'ai l'impression que les droits de la personne à l'échelle nationale ne sont pas pris en compte par le comité.

Je sais que la Commission canadienne des droits de la personne vous conseille sur les changements qui pourraient être apportés à la loi, mais est-ce que vous ne ratez pas le coche ou est-ce qu'il ne vous manque pas des renseignements précieux que le comité pourrait ou devrait vous fournir en invitant des témoins à nous parler d'autres infractions possibles ou d'autres aspects de la Loi sur les droits de la personne susceptibles d'être renforcés? J'ai l'impression qu'on a vraiment raté le coche, que nous ne tenons pas compte de ce très précieux et très important aspect de la Loi sur les droits de la personne. Obtenez-vous l'information que vous estimez nécessaire pour évaluer comme il se doit les changements qu'il convient d'apporter à la législation en matière de droits de la personne à l'échelle nationale?

Mme Campbell: Je crois qu'il n'existe pas de processus parfait en matière de consultation ou d'élaboration de politiques. Il existe différentes sources d'information: les comités permanents de la Chambre des communes, la Commission canadienne des droits de la personne qui, à mon avis, accomplit une tâche extrêmement précieuse et propose dans ses rapports des façons très pertinentes de modifier la législation; il ne faut pas oublier le travail que nous accomplissons au ministère pour élaborer les modifications. On consulte largement les groupes intéressés. Je les rencontre d'ailleurs en personne.

[Texte]

If what you are saying is that it is possible there is a whole area that we are not responding to, that we do not even have under consideration, that may be. I am not sure what process I would be able to put in place. If your sense in dealing with the work of this committee is that they are missing the boat or there are some things that should be dealt with, then that is wonderful. I think your colleagues would welcome that input.

The Canadian human rights community is a very active group of people, some of whom work in specialist areas promoting certain kinds of interests, some of whom work in umbrella organizations and coalition groups. They are very active and very focused and very effective, I think, in bringing forward issues. Maybe your colleagues have a better sense.

Mrs. Gaffney: I guess I am wondering who they are bringing it to. In the six months I have been on this committee, to my knowledge, unless I have missed it, we have never discussed domestic human rights. What about the aboriginal people? Where is their input going? Who are they approaching so they can provide you with the necessary information to amend the act?

Ms Campbell: Aboriginal people have a variety of focuses for their input, including groups through the Department of Indian Affairs and Northern Development. We in Justice meet directly. In fact, we have quite an active agenda in the area of aboriginal justice. It is one of my highest priorities in what I call creating an inclusive justice system. One is women and the law and the other is aboriginal justice.

There will be a federal-provincial conference in Yukon in September, arising out of the meeting of the federal-provincial attorneys general last June, to deal with the question of aboriginal justice. We are funding a variety of research programs. We were funders of the task force that reported today in Alberta at the same time as the Blood inquiry and the Rolfe inquiry. We have ongoing discussions with respect to aboriginal communities.

I am not sure how to give a simple answer to that question. The issues are complex; there is no question about it, but certainly in the areas that relate to us in justice, there is very active consideration.

I am actually quite excited about the conference that will be held in September. There will be the federal and provincial governments, territorial governments, the aboriginal peoples themselves, plus members of the judiciary and others who have been involved in trying to develop approaches to justice that are responsive to the needs of aboriginal communities and also responsive to using the resources of aboriginal communities to help aboriginal offenders, for example. There are some very exciting things being done in British Columbia and on southern Vancouver Island.

[Traduction]

Si vous dites que nous négligeons peut-être tout un secteur, que nous n'en tenons même pas compte, c'est possible. Je ne sais pas quel processus je pourrais mettre en place. Si, en évaluant le travail du comité, vous estimez qu'on a raté le coche ou qu'il existe certains aspects dont il faudrait s'occuper, c'est formidable. Je crois que vos collègues accueilleraient bien cet apport.

Au Canada, les groupes de défense des droits de la personne sont très actifs; certains travaillent dans des secteurs spécialisés et s'occupent de la défense de certains types d'intérêts, d'autres sont regroupés dans des organisations centrales et des coalitions. Ils sont très actifs et très dévoués à leur cause et j'estime qu'ils arrivent très bien à poser les problèmes. Peut-être que vos collègues ont une meilleure impression.

Mme Gaffney: Je me demande à qui on s'adresse. Dans les six mois qui se sont écoulés depuis que je siège au comité, à ma connaissance, sauf erreur, nous n'avons jamais débattu des droits de la personne à l'échelle nationale. Qu'en est-il des droits des autochtones? Que fait-on de leur apport? A qui s'adressent-ils pour vous transmettre l'information nécessaire pour modifier la loi?

Mme Campbell: Les autochtones peuvent s'adresser à différents organismes pour faire connaître leur point de vue, notamment des groupes qui agissent par l'intermédiaire du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Quant à nous, au ministère de la Justice, nous agissons directement. En fait, nous avons un programme très chargé en ce qui concerne la justice et les autochtones. C'est même là une de mes grandes priorités, soit la création d'un système judiciaire complet. Il y a la question des femmes et du droit et celle de la justice et des autochtones.

En septembre se tiendra au Yukon une conférence fédérale provinciale, résultat de la rencontre des procureurs généraux du fédéral et des provinces qui a eu lieu en juin dernier. On y traitera de la question de la justice et des autochtones. Nous finançons divers programmes de recherche. Nous avons financé le groupe de travail qui a présenté un rapport aujourd'hui en Alberta en même temps que les responsables de l'enquête sur les Indiens du sang et de l'enquête Rolfe. Les discussions se poursuivent en ce qui concerne les communautés autochtones.

Je ne vois pas bien comment répondre simplement à cette question. Le problème est complexe; cela ne fait aucun doute, mais dans les secteurs qui nous concernent en matière de justice, on examine très activement la question.

Je suis très enthousiaste au sujet de la conférence qui aura lieu en septembre. On y trouvera des représentants du gouvernement fédéral et des provinces, des gouvernements des territoires, des autochtones eux-mêmes, outre des membres de la magistrature et d'autres qui se sont efforcés d'élaborer des approches qui répondent aux besoins des communautés autochtones en matière de justice et qui visent à utiliser les ressources de ces communautés pour aider les contrevenants autochtones, par exemple. Il se passe des choses vraiment très intéressantes en Colombie-Britannique et dans le sud de l'Île de Vancouver.

[Text]

I think we are going to be able to focus on really coming to grips with things we can actually do in that area. I hope that will give us a quantum leap forward in policy. That is not the totality of the problems, and there may be aspects that this committee could deal with effectively.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, to clarify, I have raised an issue with the minister concerning the position of her colleague, the President of the Treasury Board, in collective bargaining. I want to ask the minister if she will report back to this committee following her investigation of this question in terms of the position that is being taken.

• 1620

Ms Campbell: I am prepared to communicate what I find out, but I have absolutely no knowledge of what you are speaking about.

Mr. Robinson: On a related matter, the Ontario government has sent a communication to the Minister of Finance asking that the Income Tax Act be amended to ensure that lesbian and gay couples, same-sex couples, are in a position to claim benefits under that act. The Ontario government has moved forward in the areas within their jurisdiction to allow that—as I believe the minister is aware—but under the current provisions of the Income Tax Act, that is not possible within federal jurisdiction.

Is the minister aware of this request? What action is being taken to amend the federal legislation to permit same-sex benefits to be extended?

Ms Campbell: I have no idea. I am not aware of that request.

Mr. Robinson: Again, could I ask the minister to look into this and report back to the committee?

Ms Campbell: I will make an inquiry about it, but I think that is for the Minister of Finance to discuss—

Mr. Robinson: The Minister of Justice is the lead minister on human rights questions and presumably is concerned about this.

Mr. Chairman, I wrote to the minister on December 10, 1990—which I note is now International Human Rights Day—and pointed out that there has been a significant increase in the level of violence directed at lesbians and gay men over the past four or five years. Some of this is linked to the question of AIDS, of course. It is not coincidental that the parliamentary ad hoc committee on AIDS recommended in the strongest possible terms that the federal government fulfil its commitment to add sexual orientation as a prohibited ground of discrimination under the Canadian Human Rights Act. That was a unanimous and strong recommendation of that all-party ad hoc committee.

I want to ask the minister whether she is prepared to take up with her colleagues at the provincial level—at the annual meeting of attorneys general and ministers of justice which usually takes place in June—the possibility of recording

[Translation]

Je pense que nous pourrions nous concentrer sur ce que nous pouvons vraiment faire dans ce domaine. J'espère que nous ferons ainsi un bond en avant sur le plan politique. Cela ne recouvre pas la totalité des problèmes, mais il y a des aspects que le comité pourrait examiner efficacement.

M. Robinson: Monsieur le président, j'aimerais avoir une précision. J'ai posé à la ministre une question au sujet de la position de son collègue le président du Conseil du Trésor à l'égard des négociations collectives. Je veux savoir si elle informera le comité après avoir obtenu des renseignements sur la position du président du Conseil du Trésor.

Mme Campbell: Je veux bien vous faire part de ce que j'aurai appris, mais je ne sais absolument pas de quoi vous voulez parler.

M. Robinson: Dans la même veine, le gouvernement de l'Ontario a adressé un communiqué au ministère des Finances pour lui demander de modifier la Loi de l'impôt sur le revenu afin que les couples homosexuels soient autorisés à demander des déductions fiscales. Le gouvernement ontarien a pris des mesures dans les domaines qui relèvent de sa compétence afin d'autoriser ces déductions—et je crois que la ministre est au courant—mais au niveau fédéral, les dispositions de la Loi sur l'impôt sur le revenu ne le permettent pas.

La ministre est-elle au courant de cette demande? Quelle mesure prend-on pour modifier la législation fédérale afin d'étendre les avantages fiscaux aux couples homosexuels?

Mme Campbell: Je n'en ai aucune idée. Je ne suis pas au fait de cette demande.

M. Robinson: Là encore, puis-je demander à la ministre de s'informer et de répondre ensuite au comité?

Mme Campbell: Je vais m'informer, mais je crois qu'il appartient au ministre des Finances de discuter. . .

M. Robinson: La ministre de la Justice est le ministre responsable au premier chef des questions de droits de la personne et sans doute est-elle au courant.

Monsieur le président, j'ai écrit à la ministre le 10 décembre, 1990—ce qui, je le signale, est désormais la Journée internationale des droits de la personne—pour souligner qu'on a constaté une forte augmentation du nombre de cas de violence à l'endroit des homosexuels au cours des quatre ou cinq dernières années. Certains de ces cas sont en rapport avec le problème du SIDA, bien sûr. Ce n'est pas l'effet du hasard si le comité parlementaire spécial sur le SIDA a recommandé avec insistance que le gouvernement fédéral donne suite à son engagement d'inclure l'orientation sexuelle dans les motifs de discrimination interdits aux termes de la Loi canadienne sur les droits de la personne. C'était là une recommandation ferme et unanime de ce comité spécial représentant des membres de tous les partis.

Je demande à la ministre si elle est disposée à discuter avec ses homologues provinciaux—lors de la rencontre annuelle des procureurs généraux et des ministres de la Justice qui se tient habituellement en juin—de la possibilité

[Texte]

hate crimes. Legislation was recently adopted in the United States and signed into law by President Bush, the Hate Crimes Statistics Act, which requires the government to collect stats on crimes based on race, religion, sexual orientation and ethnicity.

I appreciate that the minister may not have given in-depth consideration to this, but I wonder whether she would be prepared to consider the possibility of working together with her provincial colleagues to ensure that there is in fact a record of hate-motivated crimes, as an important first step in attempting to tackle these crimes.

Ms Campbell: The Centre for Justice and Legal Statistics might be an appropriate body to do that. That is very interesting. I would be happy to take that under advisement.

Mr. Robinson: And to raise the matter with your provincial colleagues?

Ms Campbell: Yes.

Mr. Robinson: The only other question I wanted to raise concerns the fundamental human rights of a woman named Linda MacDonald, a matter the minister is very aware of. The minister has been asked questions in the House about the treatment of Linda MacDonald, a woman who was subject to brainwashing experiments in 1963, experiments that were funded by the Canadian government. Her life was unarguably altered as a result of that.

The minister has concluded that there was no legal liability in this matter. Surely the minister recognizes that there is a moral and ethical obligation to this woman and, in a non-prejudicial manner, perhaps an *ex gratia* payment, that she recognize the pain and suffering this woman has been through, the extent to which her life was devastated by these experiments that were funded by the Government of Canada. Is she prepared to reconsider this question, not in terms of strict legal liability—I know she has done that—but in terms of the human, the ethical and the moral obligation to this woman?

Ms Campbell: The issue is before the courts. I want to be careful not to prejudice what might happen before the courts. I can say that I have the file under active consideration. It is easy to be critical when government comes down with a particular decision. For example, in this case, where I believe they are in good faith, it is not legal liability. Whether a court would find differently I do not know. There were other parties involved that I think come much closer to having had an obligation to have reviewed what was going on—the Province of Quebec and the hospital itself.

I am concerned about what happened to Linda MacDonald, and I have asked questions about the size of the group of people who were affected by this. I have the matter under active consideration. I do not share Mr. Berger's view

[Traduction]

de constituer des dossiers sur les délits associés à un comportement haineux. Aux États-Unis, on vient d'adopter un texte législatif, ratifié par le président Bush, la loi dite Hate Crimes Statistic Act, aux termes de laquelle le gouvernement est tenu de recueillir des données statistiques sur les délits commis pour des motifs qui ont trait à la race, à la religion, à l'orientation sexuelle et à l'origine ethnique.

Je conçois bien que la ministre n'ait pas examiné cette question en profondeur, mais j'aimerais savoir si elle est disposée à examiner la possibilité de collaborer avec ses homologues provinciaux pour faire en sorte qu'on tienne effectivement des dossiers sur les délits motivés par la haine, ce qui constituerait un pas très important vers le règlement de ces problèmes.

Mme Campbell: Le Centre for Justice and Legal Statistics pourrait justement s'en charger. C'est très intéressant. Je me ferai un plaisir d'examiner cette possibilité.

M. Robinson: Et de soulever la question auprès de vos collègues provinciaux?

Mme Campbell: Oui.

M. Robinson: La seule autre question que je voulais poser a trait aux droits individuels de Linda MacDonald, question que la ministre connaît très bien. Des questions lui ont été posées à la Chambre au sujet du traitement infligé à Linda MacDonald, qui a été soumise à des expériences de lavage de cerveau en 1963, expériences financées par le gouvernement canadien. À la suite de ces expériences, sa vie s'en est trouvée incontestablement changée.

La ministre a conclu qu'en l'occurrence, la responsabilité du gouvernement n'était pas prouvée en droit. La ministre reconnaît certainement qu'on a une obligation morale et éthique envers cette femme et, de manière non préjudiciable, peut-être que par voie d'indemnisation, elle peut reconnaître la douleur et la souffrance infligées à cette femme, la gravité de ces expériences, financées par le gouvernement du Canada, qui ont brisé sa vie. Est-elle disposée à réexaminer cette question, non pas sur le plan de la stricte responsabilité en droit—je sais qu'elle l'a déjà fait—mais sur le plan des obligations humaines, éthiques et morales qu'on a envers cette femme?

Mme Campbell: Les tribunaux sont saisis de la question. Je tiens à ne pas préjuger de ce qu'ils pourraient décider. Je peux néanmoins dire que nous étudions activement le dossier. La critique est facile dès que le gouvernement prend une décision quelconque. Par exemple, dans le cas qui nous occupe, où je crois qu'on a agi de bonne foi, on n'a pas reconnu l'existence d'une responsabilité en droit. Qu'un tribunal puisse en juger différemment, je n'en sais rien. D'autres parties en cause étaient, à mon avis, bien davantage responsables de surveiller ce qui se passait—soit la province de Québec et l'hôpital même.

Je déplore ce qui est arrivé à Linda MacDonald, et j'ai posé des questions au sujet du nombre de personnes qui ont été touchées par ces expériences. C'est un dossier que je suis de très près. Je ne partage pas l'avis de M. Berger selon

[Text]

that there is a legal liability on the part of the Government of Canada. That may seem like a harsh thing to say in the context of someone who has suffered, but the implications of conceding liability where it does not exist for the ability of government to continue to do things that are extremely important and socially useful is something I have to consider. If there is a chilling effect on the ability of government to fund important research, as a result of a very extended view of liability, even where independent peer review groups are set up, I think that has very serious implications for public policy.

• 1625

Mr. Robinson: But the minister is looking at the possibility of an *ex gratia*—

Ms Campbell: I have the file under active consideration.

The Chairman: For the benefit of Mrs. Gaffney, who raised the issue about the work of this committee, I think I should report to colleagues that the committee did deal with domestic human rights vis-à-vis the Court Challenges Program from June 8, 1989, to November 22, 1989. So in this Parliament this committee has dealt with it for some significant length of time.

Ms Phinney: You mentioned earlier: "We are fairly far down the road" in getting the revision of the act ready. I was wondering if we could not have more participation in that between now and whenever "down the road" is, whether it is a year or six months. Would you be willing to come to the committee, or send your departmental people, so we could have more feedback?

Ms Campbell: As soon as I table the proposals, it will all fall on your laps.

Mrs. Stewart: That is right, but it is too late then.

Ms Phinney: We do not want it when it is too late.

Ms Campbell: No, but it has to get through the House—

Ms Phinney: We want to have some input now on what is going on. There were four comments in the budget regarding people who are disabled. If you look at that very carefully, it is really window-dressing if we consider the fact that we have 3 million people who are disabled in some way.

Ms Campbell: I think it adds up to about \$50 million. I do not think it is window-dressing.

Ms Phinney: We have a throne speech coming up, and we anticipate that it will be a motherhood throne speech and these things are going to be put in there, that we are going to have an omnibus bill, and things like that. Is there going to be any meat in this?

We have had 10 years and really have not done... I do not say we have not made any progress at all, but not enough progress, not enough to satisfy people. We would like some more input into it. I think the whole committee would like

[Translation]

lequel le gouvernement du Canada doit assumer une responsabilité juridique. Il peut paraître dur de dire cela quand on pense que quelqu'un a subi des souffrances, mais je dois tenir compte des conséquences qu'aurait sur la capacité du gouvernement de continuer à prendre des mesures extrêmement importantes et socialement utiles le fait pour moi de reconnaître une responsabilité qui n'existe pas. Si le gouvernement n'était plus en mesure de financer des projets de recherche importants, parce qu'on cherche à lui faire assumer une trop grande responsabilité, même si l'on crée des groupes d'examen indépendants, je crois que cela aura de graves répercussions pour la politique publique.

M. Robinson: Mais la ministre envisage la possibilité d'une indemnisation...

Mme Campbell: Je suis le dossier de très près.

Le président: Pour la gouverne de M^{me} Gaffney, qui a posé la question au sujet des travaux du comité, je pense que je devrais signaler aux collègues que notre comité a de fait traité des droits de la personne au Canada dans le cadre du Programme de contestation judiciaire entre le 8 juin 1989 et le 22 novembre 1989. Donc, au Parlement, le comité a traité de la question pendant assez longtemps.

Mme Phinney: Vous avez dit plus tôt: «Nous avons bien progressé» en parlant de la modification de la loi. Je me demandais si nous ne pouvions pas, dès maintenant, participer davantage au processus jusqu'à ce que nous en ayons terminé, que ce soit dans un an ou six mois. Seriez-vous prête à comparaître devant le comité, ou à y envoyer des fonctionnaires de votre ministère, pour que nous ayons plus de renseignements?

Mme Campbell: Dès que j'aurai déposé les propositions, vous en prendrez connaissance en détail.

Mme Stewart: C'est exact, mais il sera trop tard.

Mme Phinney: Nous n'en aurons plus besoin alors.

Mme Campbell: Non, mais cela doit tout de même passer par la Chambre...

Mme Phinney: Nous voulons en savoir plus maintenant sur ce qui se passe. Il y avait, dans le budget, quatre commentaires au sujet des personnes handicapées. Si vous y prêtez bien attention, ce n'est vraiment qu'une façade, étant donné que trois millions de Canadiens sont handicapés d'une façon ou d'une autre.

Mme Campbell: Je pense que le montant s'élève à environ 50 millions de dollars. Je ne crois pas que ce soit simplement une façade.

Mme Phinney: Il doit y avoir bientôt un discours du Trône; nous nous attendons à ce que ce soit un discours paternaliste qui traitera, entre autres, de l'adoption d'un projet de loi omnibus, et ainsi de suite. Ce discours aura-t-il de la substance?

Depuis 10 ans, nous n'avons fait... Je ne dis pas que nous n'avons fait aucun progrès, mais nous n'en avons pas fait suffisamment pour satisfaire les gens. Nous désirons participer de plus près au processus; je pense que le comité

[Texte]

some input. I have not been here for the 10 years or the 8 years that this committee has been sitting here, but they had the report, the consensus for action, in June. Then we received the answer back and we sent another report back saying that was not satisfactory.

There is the feeling that we want to be sitting for a reason. I am wondering if we could meet more often with you or your officials between now and the finished document, so that the people who come as witnesses get a feeling that they are putting it into something, that they are not just coming to sit in front of us and wasting their time. We do not want the feeling we are wasting our time either.

Ms Campbell: I do not think you are wasting your time.

Ms Phinney: We are if it does not go anywhere.

Ms Campbell: It goes to the Department of Justice as part of the input that we take into account in responding to issues of public policy.

Part of the problem is the protocol of Cabinet government. I have not taken my package through the Cabinet process yet, so there is a limit to how explicit I can be, simply because I cannot divorce myself from my role of speaking for government. Therefore, I cannot make commitments on behalf of government until they have been made by the Cabinet, government in its classic sense. But once that is done and we have a proposal to put before Parliament, then the opportunity is there for further input, to respond, and I in fact would be quite open to it.

I think this committee and its predecessors have done a great deal and have contributed a great deal to the process that will result in the final version of these things. I think when you see the package you will understand why it has taken so long.

For example, there are procedural matters in the Canadian Human Rights Act that have to be dealt with. In other words, it is not just a question of the substantive areas. The grounds for discrimination are in some ways the easiest things to deal with in the sense that they are self-contained, but there are procedural things. I think when the package comes forward you will find that there is a lot you can get your teeth into. The process is multifaceted, but the role of this committee and its reports is very significant in raising questions and giving me challenges we have to answer.

The Chairman: As you say, your job in trying to address the amendments you want is multifaceted and very time consuming. It is a signal to me and maybe other members here that when it gets into the House it is going to be equally long and arduous to get that through the House. This is what the disabled community are concerned about. That is why some of us here, I know, particularly want to get the reasonable accommodation and a few other simple matters like that out of that long arduous task of trying to pass amendments to the Canadian Human Rights Act.

[Traduction]

est d'accord là-dessus. Je n'ai pas fait partie de ce comité depuis qu'il a commencé à siéger, c'est-à-dire il y a huit à dix ans, mais il a présenté son rapport, «S'entendre pour agir», en juin. Après avoir reçu la réponse, nous avons envoyé un autre rapport disant qu'elle n'était pas satisfaisante.

Nous voulons siéger pour une raison valable. Je me demande si nous ne pourrions pas vous rencontrer plus souvent, vous ou vos collaborateurs, d'ici à la fin des travaux, pour que les futurs témoins aient l'impression que leur témoignage servira à quelque chose et qu'ils ne viennent pas juste s'asseoir en face de nous et perdre leur temps. Nous nous ne voulons pas non plus avoir l'impression de perdre notre temps.

Mme Campbell: Je ne pense pas que vous perdiez votre temps.

Mme Phinney: Nous perdons notre temps si nos discussions ne servent à rien.

Mme Campbell: Elles sont communiquées au ministère de la Justice qui en tiendra compte pour répondre aux questions relatives à la politique publique.

Une partie du problème réside dans le protocole du gouvernement de cabinet. Je n'ai pas encore présenté mes propositions au Cabinet; je ne peux donc pas vraiment être explicite, tout simplement parce qu'il m'est impossible de me dissocier de mon rôle de porte-parole du gouvernement. Je ne peux prendre des engagements au nom du gouvernement, dans le sens classique du terme, avant que le Cabinet n'en ait pris. Cependant, une fois que cela aura été fait et que nous aurons une proposition à présenter au Parlement, il sera possible de fournir une réponse plus détaillée. En fait, j'accueillerai vos propositions avec joie.

Je pense que ce comité et ses prédécesseurs ont accompli beaucoup de choses; ils ont contribué énormément au processus qui aboutira à la version finale du texte de loi. Je pense que lorsque vous l'aurez sous les yeux, vous comprendrez pourquoi nous y avons mis autant de temps.

Par exemple, la Loi canadienne sur les droits de la personne comporte certaines questions de procédure. En d'autres mots, il ne s'agit pas simplement de questions de fond. Parce qu'ils sont particuliers, les motifs de discrimination sont, en quelque sorte, les problèmes des plus faciles à traiter. Je ne peux pas en dire autant des questions de procédure. Vous constaterez sans doute que les propositions que nous présentons sont très substantielles. Quoique le processus soit à plusieurs facettes, le comité et ses rapports jouent un rôle très important en nous confrontant à des questions et à des défis auxquels nous devons faire face.

Le président: En effet, votre tâche, soit proposer les modifications nécessaires, est non seulement très variée, mais elle prend aussi beaucoup de temps. C'est ce qui me porte à croire, et peut-être aussi à d'autres membres du comité, que lorsque les modifications seront présentées à la Chambre des communes, il sera aussi long et ardu de les faire adopter. C'est ce qui préoccupe les personnes handicapées. C'est pourquoi certains d'entre nous tenons particulièrement, à ce que la notion d'adaptation raisonnable et quelques autres questions simples soient réglées à part, sans être assujetties au long et ardu processus d'adoption de modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne.

[Text]

[Translation]

• 1630

The other matter I would like to raise and maybe you would comment on is that I do not understand why reasonable accommodation vis-à-vis religion necessarily has to be an obstacle.

Ms Campbell: No, I am just saying it is not something that deals solely with the disabled.

The Chairman: Does that mean we cannot hive that off for the disabled into an omnibus deal and deal with that vis-à-vis disabled people?

Ms Campbell: It is just that it is not a single issue. When you talk about omnibus bills and then having a single theme, reasonable accommodation is not simply something that relates to the disabled. There is a whole other set of obligations that go with it that are quite a different sort from that related to the disabled.

One of the things I am dealing with now and getting under way is to look at, in a sense, the parliamentary strategy of how one would bring these things forward and how best to deal with them in the House. The possibility of pulling some things out is certainly always there. My preference would be to take it forward as a package. That is something I think you could discuss. I think if you had a discussion that was very candid about what some of the obstacles are, and what some of the political issues are that will arise—I do not think we are talking about partisan issues; we are talking about political issues that will arise with dealing with some of these areas—you may want to advise me on what you think is the most appropriate way for dealing with some of these issues. I would be grateful for the advice.

Ms Greene: [*Inaudible—Editor*] some of these now in various provinces, such as reasonable accommodation. Ontario has that.

Ms Campbell: Reasonable accommodation is the law now.

Ms Greene: Yes.

Ms Campbell: It is the law now federally.

Ms Greene: A court decision.

Ms Campbell: The courts have found it there, yes. It is a question of putting it in the act, simply to. . . The legal expression is that it is declaratory. It simply states what is already the case.

Mr. Young: Mr. Chairman, I am intimidated by all these lawyers.

Some hon. members: Oh, oh!

The Chairman: It does not sound like you to be intimidated.

Ms Campbell: That is music for my ears. Usually nobody is intimidated at all.

Mr. Young: Has the government pretty well rejected any notion of a royal commission on aboriginal issues?

J'aimerais soulever une autre question; peut-être voudriez-vous y apporter des observations. Je ne comprends pas pourquoi la notion d'adaptation raisonnable par rapport à la religion constitue un obstacle.

Mme Campbell: Non, ce que je veux dire, c'est que cela ne concerne pas uniquement les personnes handicapées.

Le président: Est-ce que cela veut dire que nous ne pouvons pas prévoir un projet de loi omnibus concernant uniquement les handicapés afin de résoudre le problème?

Mme Campbell: C'est qu'il ne s'agit pas simplement d'une seule question. Quand vous parlez d'une part, de projets de loi omnibus et d'autre part, d'une simple question, l'adaptation raisonnable ne concerne pas uniquement les personnes handicapées. Cela entraîne un ensemble d'obligations très différentes.

Je suis en train d'examiner dans un sens, une stratégie parlementaire pour présenter ces questions et pour les examiner en Chambre, de la meilleure façon possible. Il est toujours possible d'en sortir quelque chose. Je préférerais présenter le tout en un seul document; vous pouvez en discuter entre vous. Je pense que si vous discutiez, de façon très objective, des obstacles et de certaines questions d'ordre politique qui surviendront—je ne pense pas qu'il soit question de sectarisme politique, mais plutôt de questions d'ordre politique qui surviendront lorsque nous examinerons certains sujets—vous voudrez peut-être me faire part de votre opinion sur la méthode la plus appropriée pour y trouver une solution. Je vous serais reconnaissante de vos conseils.

Mme Greene: [*Inaudible—Éditeur*] certains maintenant dans diverses provinces, par exemple l'adaptation raisonnable. C'est le cas en Ontario.

Mme Campbell: L'adaptation raisonnable a force de loi maintenant.

Mme Greene: En effet.

Mme Campbell: C'est une loi fédérale.

Mme Greene: Une décision judiciaire.

Mme Campbell: Les tribunaux en ont décidé ainsi. Il ne s'agit que de l'inclure dans la loi, simplement pour. . . Selon la terminologie du droit, c'est un jugement déclaratoire. Il ne fait que formuler ce qui est déjà en vigueur.

M. Young: Monsieur le président, tous ces avocats m'intimident.

Des voix: Oh! Oh!

Le président: Vous n'êtes pas du genre à vous laisser intimider.

Mme Campbell: C'est doux à mon oreille: en règle générale, personne n'est intimidé du tout.

M. Young: Est-il vrai que le gouvernement a rejeté toute possibilité d'une commission d'enquête sur les questions autochtones?

[Texte]

Ms Campbell: No, I do not think that is true at all.

Mr. Young: No?

Ms Campbell: I just think the sense is that it is really premature. People are always asking me about it because they think judicial inquiries and royal commissions have to do with my department. They do not. They are usually generated by the line departments to the Prime Minister.

I think the concern is that there is a whole lot of studies and processes under way. In the area of justice, for example, we have a very good dynamic that is going on. The two reports that were tabled today in Alberta are part of a series of reports that governments are working on at the two senior levels in particular. If we could define a series of issues in a way that we felt would benefit by that kind of study, I do not sense any reluctance to it.

Mr. Young: Gee, that was not my impression from Tom Siddon's comment last week.

Ms Campbell: When your chairman quoted my concerns, saying that we are always waiting for X's report to come down, I think that under certain circumstances when you have urgent issues royal commissions actually slow down your ability to respond because everything is focused into the royal commission, and they say, well, we cannot do anything.

I think in many of the aboriginal areas... I guess I feel particularly strongly about it because I was in Indian Affairs. It is always easy when you are outside a department. You do not know what is going on. But a lot of things are happening. They are happening in Indian Affairs; they are happening in Justice; they are happening in Health and Welfare.

My concern is that these things not all grind to a halt. Everybody feels wonderful: Oh, this is great; we have this royal commission. Meanwhile all sorts of nice little initiatives are working.

Indian people in Canada have certain concerns and issues that they share. They have certain legal statuses that they share as a result of section 91.24 and the Indian Act. But the communities are also extremely varied, even in my own province. Mr. Robinson, I am sure, would agree. In British Columbia Indian communities are very, very different, so you have to be careful about thinking that somehow you are going to have a royal commission that comes up with an answer. I think you have to define some issues.

There is even the question of what is meant by Indian self-government. We have had some constitutional conferences. I am very sorry that the constitutional process broke down. I would like to see it rev up again, to go back to try to tackle what we mean by self-government for Indian communities if it is going to be entrenched as a constitutional value.

[Traduction]

Mme Campbell: Non, je ne pense pas que cela soit vrai.

M. Young: Non?

Mme Campbell: Je pense seulement que c'est vraiment prématuré. Les gens me posent souvent la question parce qu'ils pensent que les enquêtes judiciaires et les commissions royales d'enquête relèvent de mon ministère. Ce n'est pas le cas. En général, ce sont les ministères raciaux qui les soumettent au premier ministre.

Ce qui inquiète les gens, c'est qu'un grand nombre d'études et de processus sont en cours. Au ministère de la Justice, par exemple, il y a une très bonne dynamique. Les deux rapports qui ont été présentés aujourd'hui en Alberta font partie d'une série de rapports sur lesquels les gouvernements travaillent, notamment aux niveaux supérieurs. Si nous arrivions à déterminer une série de questions qui profiteraient de ce genre d'étude, je n'y verrais aucun inconvénient.

M. Young: Eh bien! Ce n'est pas l'impression que m'ont donnée les propos de M. Tom Siddon la semaine dernière.

Mme Campbell: Quand votre président vous a fait part de mes préoccupations, en disant que nous attendions toujours le rapport X, je pense que, dans certaines circonstances, lorsque vous êtes aux prises avec des problèmes urgents, les commissions d'enquête ralentissent le processus de réponse. En effet, tout est centré sur les travaux de ces commissions qui, de leur côté, prétendent qu'elles ne peuvent pas tout faire.

Je pense qu'un bon nombre de questions touchant les autochtones... Celles-ci me tiennent particulièrement à coeur parce que j'étais aux Affaires indiennes. C'est toujours plus facile lorsqu'on ne fait pas partie d'un ministère. On ne sait pas ce qui se passe. En fait, il y a bien des choses qui se passent, notamment aux Affaires indiennes, au ministère de la Justice et au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Je veux m'assurer que tous ces projets ne tombent pas à l'eau. Tout le monde se dit: c'est merveilleux; tout va bien, il y a une commission d'enquête parlementaire. Entre temps, de nombreuses initiatives voient le jour.

Les Indiens du Canada ont certaines préoccupations, des problèmes communs. Ils ont un certain statut juridique commun en vertu de l'article 91.24 de la Loi sur les Indiens. Mais les collectivités sont aussi extrêmement variées, même dans ma propre province. Je suis certaine que M. Robinson serait d'accord avec moi. En Colombie-Britannique, les collectivités autochtones sont très très différentes; il ne faut donc pas assumer, d'une façon ou d'une autre, que seule une commission royale d'enquête arrivera à une solution. Je crois qu'il faut tout d'abord préciser les questions à aborder.

Il y a, par exemple, la définition de l'expression «autonomie politique des autochtones». Il y a eu quelques conférences constitutionnelles à ce sujet; je regrette vivement que le processus constitutionnel ait échoué. J'aimerais qu'on le relance, qu'on essaie de définir le sens d'autonomie politique pour les collectivités autochtones, si le terme doit être entériné dans la Constitution.

[Text]

[Translation]

• 1635

I am not sure a royal commission is the answer to that. A royal commission if necessary, but not necessarily a royal commission, if I can put it that way. My concern is that we not get off the rails on the things on which we are actually slowly but definitely making progress. It has not been ruled out at all.

Mr. Young: Are we going to deal with the estimate question today?

The Chairman: I think we are virtually finished because the minister now has to leave to catch a plane, I believe.

Ms Campbell: I hope to catch a plane. If you see me, I am still on the ground.

Mr. Young: Maybe her officials could stay for a moment, then, because it will not take long. I only have one question on it; where the money is coming from and where it is being spent.

Ms Campbell: The Human Rights Commission?

Mr. Young: No, that was \$200,000, was it? In the supplementary estimates that we discussed several weeks ago in the committee, and then we decided—

The Chairman: That is on supplementary estimates?

Mr. Young: Yes.

The Chairman: We have passed the deadline for considering supplementary estimates.

Mr. Young: It does not matter. I would still like to know the answer.

Ms Campbell: The commission will be dealt with by Mr. Yalden and his people when he is here. They are at arm's length. We do not discuss their estimates.

Mr. Young: Maybe I can write them a letter, then, and ask them where they got the money and where it is going.

The Chairman: If we feel we need the minister back, we can approach her again.

Madam Minister, on behalf of the committee, may I thank you and your officials for being with us today. We appreciated your attendance and the way you handled your questions.

Ms Campbell: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: The chair would now declare that this open meeting is over. We now have to move in camera for consideration of a subcommittee report.

[Proceedings continue in camera]

Je ne crois pas qu'une commission d'enquête soit la solution. Une commission royale d'enquête si nécessaire, mais pas nécessairement une commission d'enquête, si je puis m'exprimer ainsi. Ce qui me préoccupe, c'est qu'il ne faut pas renoncer aux initiatives qui nous permettent de progresser, lentement mais sûrement. La possibilité n'est pas exclue.

M. Young: Allons-nous examiner la question du budget des dépenses aujourd'hui?

Le président: Je pense que nous avons pratiquement terminé. La ministre doit maintenant partir pour prendre l'avion, sauf erreur.

Mme Campbell: J'espère arriver à temps. Comme vous le voyez, je suis encore ici.

M. Young: Je propose que ses fonctionnaires restent un moment; ce ne sera pas long. Je n'ai qu'une question à poser. J'aimerais savoir d'où provient l'argent et où il est affecté.

Mme Campbell: Pour la Commission des droits de la personne?

M. Young: Non, n'était-il pas question de 200,000\$? Nous avons décidé, après avoir examiné le budget des dépenses supplémentaire il y a quelques semaines au comité.

Le président: Vous parlez du budget des dépenses supplémentaire?

M. Young: En effet.

Le président: Nous avons dépassé la date limite pour parler du budget des dépenses supplémentaire.

M. Young: Cela ne fait rien. J'aimerais quand même que vous me répondiez.

Mme Campbell: M. Yalden et ses collaborateurs traiteront de la Commission quand ils comparaitront. Ils sont indépendants. Nous ne pouvons discuter de leur budget des dépenses.

M. Young: Peut-être que je peux leur écrire une lettre, alors, et leur demander d'où provient l'argent et où ils comptent l'affecter.

Le président: Si nous estimons que la ministre doit revenir, alors nous le lui demanderons.

Madame la ministre, au nom du comité, j'aimerais vous remercier ainsi que vos collaborateurs d'avoir été parmi nous aujourd'hui. Nous avons apprécié votre présence ainsi que la façon dont vous avez répondu aux questions.

Mme Campbell: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: La séance publique est maintenant terminée. Nous devons maintenant siéger à huis clos pour étudier le rapport du sous-comité.

[Le comité poursuit sa séance à huis clos]

MAIL  POSTE

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

Lettermail

Poste-lettre

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canada Communication Group — Publishing
45 Sacré-Cœur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Groupe Communications Canada — Édition
45 boulevard Sacré-Cœur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Department of Justice:

Mary E. Dawson, Assistant Deputy Minister, Public Law;
D. Martin Low, Senior General Counsel, Human Rights Law;
S. Sharzer, Counsel, Human Rights Law Section.

TÉMOINS

Du ministère de la Justice:

Mary E. Dawson, sous-ministre déléguée, Droit public;
D. Martin Low, avocat général principal, Section des droits de
la personne;
S. Sharzer, conseiller juridique, Section des droits de la per-
sonne.

CA1
XC 51
- H77



CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Human Rights and the Status of Disabled Persons

HOUSE OF COMMONS



Issues 1-44

•

1989-1991

•

2nd Session

•

34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USER

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

Income tax
Farmers
Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

Capital gains *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter
g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the
Order Paper R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

**For further information contact the
Index and Reference Service — (613) 992-8976
FAX (613) 992-9417**

INDEX

HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

— 1989 —

April:	27th, 1.
May:	11th, 1; 23rd, 25th, 30th, 2.
June:	8th, 3; 12th, 4; 13th, 5; 15th, 6; 20th, 7, 8; 22nd, 9; 27th, 10.
September:	28th, 10.
October:	3rd, 11; 5th, 12; 10th, 17th, 13; 26th, 14; 31st, 15.
November:	2nd, 7th, 22nd, 15.
December:	19th, 16.

— 1990 —

January:	30th, 16.
February:	6th, 16; 13th, 15th, 17; 22nd, 18.
March:	5th, 18; 27th, 19.
April:	5th, 19; 26th, 20.
May:	3rd, 21; 8th, 22; 10th, 23; 15th, 24; 17th, 25; 22nd, 26; 24th, 27; 29th, 28; 31st, 29.
June:	5th, 12th, 30; 14th, 31; 12th, 32; 26th, 42.
September:	25th, 28th, 34.
October:	18th, 35; 31st, 36.
November:	6th, 37; 8th, 38; 27th, 39.
December:	6th, 40; 11th, 41; 13th, 18th, 42.

— 1991 —

March:	12th, 43; 26th, 44.
--------	---------------------

- Abbott, Barry** (Atlantic Centre of Support for Disabled Students)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 26:13-4, 18-20
- Abella report** *see* Employment equity
- Aboriginal people** *see* Native people
- Abortion**
Foetal rights
Court Challenges Program involvement, Joseph Borowski case, 3:26; 11:23, 34, 38
Daigle case, 11:24; 13:21
Legislation, introducing, 5:18-9, 29
- Abuse** *see* Disabled and handicapped
- ACCESS program** *see* Public Service—Disabled and handicapped
- Access to Justice Committee** *see* Canadian Bar Association
- Access to Professions and Trades Report** *see* Employment equity
- Accessibility** *see* Buildings; Courts; Currency; Deaf and hearing impaired—Signed interpretation; Justice system; Parliament Buildings; Print media alternatives—Blind and visually impaired; Small business—Disabled and handicapped; Transportation
- Accommodation** *see* Disabled and handicapped; Employment—Disabled and handicapped; Employment equity; Environmentally sensitive; Native people—Disabled and handicapped; Reasonable accommodation
- Acquired immune deficiency syndrome** *see* AIDS
- Acting Chairman** *see* Procedure and Committee business
- Action travail des femmes** *see* Employment equity—Canadian National Railways
- Advertising** *see* Tobacco advertising
- Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service**
Majeau, Pierre, board member, comments, 41:13
Role, 29:5-6
See also Organizations appearing
- Advisory committees** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Employment Equity Act; Disabled and handicapped
- Advisory Group on National Library Services for Disabled Persons** *see* National Library of Canada
- Advisory Resource Centre for the Handicapped**
Role, representation, 11:46
See also Appendices; Organizations appearing
- Advocacy groups** *see* Minority language rights—Court Challenges Program
- Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure and Committee business
- AIDS** (Acquired immune deficiency syndrome)
B.C. Coalition of the Disabled project, 34:65-6
Prevention, education, 6:18; 34:66-7, 78-9
- AIDS—Cont.**
Victims, discrimination, 5:6, 13; 6:16-8; 34:66
Canada Health Act, 12:18
Canadian Human Rights Commission cases, 6:14-5
See also Public Service
See also Disabled and handicapped
- Ainsaar, Lea** (Bell Canada)
Employment equity, Bell Canada policies, Committee study, 22:11, 16-22, 25
- Air Canada** *see* Airline industry—Disabled and handicapped
- Aircraft** *see* Airline industry—Disabled and handicapped
- Airline industry**
Disabled and handicapped
Air Canada policies, 7:69-70
Aircraft, accessibility, 6:20; 11:52; 34:53-4, 58
Passengers, attendant care, Canadian Transport Commission ruling, 11:48; 13:16
- Alberta** *see* Minority language rights—Education; Native people—Band creation policy; Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta)
- Alberta Committee of Disabled Citizens** *see* Organizations appearing
- Alberta Dairy Pool** *see* Employment—Disabled and handicapped
- Allan Memorial Institute** *see* Brainwashing—United States CIA experiments
- Allergy and Environmental Health Association of Canada** *see* Environmentally sensitive
- Allowances** *see* Disabled and handicapped—Income
- Alvi, Tariq** (Centre for Research Action on Race Relations)
Court Challenges Program, Committee study, 11:94-5, 99-100
- Americans with Disabilities Act** *see* Disabled and handicapped—United States, Legislation; Employment—Disabled and handicapped, United States legislation
- Amnesty International**
Background, 9:6-10, 24-5, 28-9
See also Disabled and handicapped—Human rights; Human rights—International—Public awareness/opinion; Organizations appearing
- Anawak, Jack Iyerak** (L—Nunatsiaq)
Airline industry, 11:52
Canadian Broadcasting Corporation, 25:26-7
Court Challenges Program, Committee study, 11:44-6, 52, 63
Employment equity, CBC policies, Committee study, 25:26-7
Equality rights, 11:44-6
Native people, 11:63
References, *in camera* meetings, 42:5
- Anderson, Edna** (PC—Simcoe Centre)
Employment Equity Act, 21:29
Human rights, 21:30-1
Justice Department estimates, 1990-1991, main, 21:29-31
References, *in camera* meetings, 2:4-5
- Andrews v. Law Society of B.C.** *see* Equality rights—Interpretation, Supreme Court of Canada decision

Anti-poverty groups *see* Poverty—Court Challenges Program

Apartheid *see* Human rights violations—South Africa

Appendices

Advisory Resource Centre for the Handicapped, brief, 11A:65-68

Assembly of First Nations, brief, 11A:69-73

B.C. Coalition of the Disabled, brief, 34A:86-146

Bell Canada, brief, 22A:1-18

Bickenbach, Jerome E., brief, 42A:1-23

British Columbia Premier's Advisory Council for Persons with Disabilities, brief, 34A:30-6

Canadian Association for Community Living, brief, 27A:39-49

Canadian Association of Independent Living Centres, brief, 34A:6-23

Canadian Disability Rights Council, briefs, 11A:11-19; 27A:1-9

Canadian Paraplegic Association, brief, 24A:1-10

Centre for Research Action on Race Relations, brief, 11A:74-5, 78-80, 178-180, 182

Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped, 27A:10-38

Commission nationale des parents francophones, brief, 11A:1-10

Equality and Language Rights Panels, Court Challenges Program, response to Committee inquiries, 13A:9-49

Germany, Federal Republic of, brief, 31A:1-30

Independent Living Resource Centre of Halifax/Dartmouth Metro, brief, 34A:1-5

Lewis, Justice Minister, letter, response to Committee inquiries, 13A:1-7

Manitoba League of Physically Disabled, brief, 34A:37-84

McKnight, W., National Defence Minister, opening statement to Committee, 28A:1-7

National Employment Equity Network

Brief, 35A:127-42

National Employment Equity Data Package, 35A:1-126

National Injured Workers Committee, brief, 31A:31-5

Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta), brief, 34A:24-9

REAL Women of Canada, brief, 11A:20-57

Secretary of State Department

Executive Summary, Court Challenges Program

Administrative Review, 14A:1-5

Presentation, program and policy objectives, 4A:1-53

Women's Legal Education and Action Fund, brief, 11A:58-64

Appointments *see* Order in Council appointments

Apprenticeship *see* Employment—Disabled and handicapped

ARCH *see* Advisory Resource Centre for the Handicapped

Arsenault, Francine (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)

Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:68-70

Arseneault, Guy H. (L—Restigouche—Chaleur)

Abortion, 5:18-9, 29

Canadian Human Rights Commission, estimates, main, 1989-1990, 5:18-9, 28-9

Procedure and Committee business, information, 5:28

Public Service, 5:28

Arseneault, Guy H.—*Cont.*

References, *in camera* meetings, 5:3

Artists *see* Disabled and handicapped

Assembly of First Nations *see* Appendices; Organizations appearing

Associate Committee on Research and Development for Rehabilitation of Disabled Persons *see* Committee—Invitation

Association canadienne-française de l'Ontario *see* Organizations appearing

Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick *see* Organizations appearing

Atkinson, Ken (PC—St. Catharines)

Canadian Armed Forces, 28:15

Court Challenges Program, Committee study, 11:91-2, 109

Equality rights, 11:109

Legal aid societies, 11:92

References, *in camera* meetings, 16:3

Sexual orientation, National Defence Department policies, Committee study, 28:15

Atlantic Centre of Support for Disabled Students *see* Organizations appearing

Attendant care *see* Airline industry—Disabled and handicapped, Passenger; Disabled and handicapped

Attewell, Bill (PC—Markham—Whitchurch—Stouffville)

References, *in camera* meetings, 40:15

Audio-cassettes *see* Print media alternatives—Parliamentary Forum on the Status of Disabled Canadians; Procedure—Documents—Reports to House

Awards *see* Buildings, accessibility—Federation of Canadian Municipalities

B.C. Coalition of the Disabled *see* AIDS; Appendices; Organizations appearing

Baker, David (Advisory Resource Centre for the Handicapped)
Court Challenges Program, Committee study, 11:47-52

Banking industry

Buildings, accessibility, 18:28-9

Canadian Human Rights Commission authority, life insurance companies, comparison, 6:14-6

Employment equity, 35:17

Commitment, 2:13-5

Native people, 2:25-6

Barriers *see* Buildings, accessibility; Disabled and handicapped—Politics; Education, post-secondary—Disabled and handicapped; Employment—Disabled and handicapped; Employment equity

Battcock, Adrienne (Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:4-11, 13-4, 16, 19-23, 25-6

- Beachell, Laurier** (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)
 Disabled and handicapped
 Economic integration, Committee study, 27:16, 18-9, 25, 29-31; 43:16-9
 Status, Committee study, 7:60, 64, 84-6, 88-9
- Beatty, Hon. Henry Perrin** (PC—Wellington—Grey—Dufferin—Simcoe; Minister of National Health and Welfare)
 References *see* Environmentally sensitive—National Health and Welfare Department
- Bédard, Armand** (Commission nationale des parents francophones)
 Court Challenges Program, Committee study, 11:9-10, 12-4
- Bell Canada**
 Board of Directors, 22:22-3
 Employment Equity Act, compliance, voluntary review, 22:7-8, 11-4, 16-7, 23-4; 23:8-10
 Staff, visible minorities, 22:22
See also Appendices; Employment—Disabled and handicapped; Employment equity; Organizations appearing; Telephones—Disabled and handicapped
- Beneath the Veneer** *see* Print media alternatives—Supply and Services Department
- Bennett, Ross** *see* Environmentally sensitive—Ontario Chief Coroner
- Berger, David** (L—Saint-Henri—Westmount)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:23-4, 33-5, 39, 44-5, 51-3, 55-7
 Minority language rights, 10:24, 39, 44-5, 51-3
 Poverty, 10:55-7
 Tobacco advertising, 10:23
- Bernheim, Jean-Claude** (Office des droits des détenus)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:72-3, 78-82, 84
- Bernier, Gilles** (PC—Beauce)
 References, *in camera* meetings, 15:89-90
- Bertelsen, Brian** (Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service)
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:4, 8-9, 12, 18, 22-4
- Bevilacqua, Maurizio** (L—York North; Acting Chairman)
 Blind and visually impaired, 8:27
 Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:26-7
 Caine-Stokes, Pamela, references, 7:116
 Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 2:31; 6:8-9, 26
 Canadian Rehabilitation Council for the Disabled, 7:116-7
 Committee, 6:26
 Court Challenges Program, Committee study, 10:37-40, 52, 60-1, 93-6; 11:21; 13:25-7
 Deaf and hearing impaired, 8:16
 Disabled and handicapped, 13:26
 Economic integration, Committee study, 16:30-1; 17:9-11, 19-20, 25-6; 20:11-2, 14
 Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:17-9, 30-2
- Bevilacqua, Maurizio—Cont.**
 Disabled and handicapped—*Cont.*
 Status, Committee study, 7:19, 26, 36-7, 51-3, 88, 116-7; 8:16, 26-7
 Discrimination, 2:31
 Education, 17:10
 Employment, 7:36-7; 17:9; 20:11-2, 14
 Employment and Immigration Department, 17:9-11, 20, 25
 Equality rights, 10:39-40, 93-4; 13:25-6
 Health care, 7:88
 Human rights, 6:8
 Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:17-9, 30-2
 Minority language rights, 10:37-8, 52
 Multiculturalism, 4:17-9, 30-1
 Multiculturalism and Citizenship Ministry of State, 4:17
 National Health and Welfare Department, 16:31
 Poverty, 10:61
 Print media alternatives, 1:19; 8:26; 11:21
 Procedure and Committee business
 Business meeting, 1:19
 Information, 17:11
 Interpretation, M., 7:53
 Public Service, 17:19-20, 25-6
 References, *in camera* meetings, 1:5; 2:4-5; 10:3; 12:3; 15:89-90
 Transportation, 17:19
- Bickenbach, Jerome E.** (Queen's University—Individual presentation)
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 42:7-25
See also Appendices
- Bilingualism** *see* Official languages policy
- Bill C-15** *see* Criminal Code and Canada Evidence Act
- Bill C-21** *see* Unemployment Insurance Act
- Bill C-40** *see* Broadcasting Act
- Bjornson, David** (PC—Selkirk—Red River)
 References, *in camera* meetings, 18:3
- Black, Bill** (Human Rights Research and Education Centre)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:104-9
- Black, Dawn** (NDP—New Westminster—Burnaby)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:57-8, 62, 70-1
 Poverty, 10:58, 62
 Women, 10:70-1
- Blaikie, Bill** (NDP—Winnipeg—Transcona)
 References, *in camera* meeting, 40:15
- Blind and visually impaired**
 Government policies/programs, 8:27-8
 National lobby group, creating, 8:27
See also Currency—Printing; Print media alternatives
- Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics**
 Background, 8:26-7
 Canadian Council for the Blind, CNIB, relationship, 8:28
See also Organizations appearing

- Boisvert, Jean-Yves** (Employment and Immigration Department)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:10, 23-4, 30
- Books on tape** *see* Print media alternatives
- BOOST** *see* Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics
- Borowski, Joseph** *see* Abortion—Foetal rights
- Bovine, Michelle** (Human Rights Research and Education Centre)
Court Challenges Program, Committee study, 10:100-4, 106, 108
- Boyd, Eric** (Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta))
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:48-51
- Boyer, Patrick** (PC—Etobicoke—Lakeshore; Parliamentary Secretary to the Secretary of State for External Affairs)
References, 3:9
- Brainwashing**
United States CIA experiments, Allan Memorial Institute, Montreal, Que., compensation, lawsuits, Linda MacDonald case, 44:27-8
- Breast implant** *see* Environmentally sensitive—National Health and Welfare Department, Meme breast implant
- Brennan, Lloyd** (Canadian Bar Association)
Court Challenges Program, Committee study, 11:81-7, 89-93
- Brewin, John F.** (NDP—Victoria)
Court Challenges Program, Committee study, 10:80, 89, 92-3, 99, 104-5
Equality rights, 10:99, 105
Inmates, 10:80
Legal aid societies, 10:99
- Briefs** *see* Appendices; Procedure and Committee business
- Brisson-Noreau, Lise** (National Health and Welfare Department)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 16:5, 10-2, 21-5, 27-32
- British Columbia** *see* Minority language rights—Education
- British Columbia building code** *see* Buildings, accessibility—National Building Code
- British Columbia Premier's Advisory Council for Persons with Disabilities**
Background information, 34:57
See also Appendices; Organizations appearing
- Broadcasting Act** *see* Disabled and handicapped—Legislation
- Broadcasting Act (Bill C-40)** *see* Employment equity
- Brocklehurst, Russ** (Calgary Action Group of the Disabled)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:75-8, 82
- Brodsky, Gwenn** (Individual presentation)
Court Challenges Program, Committee study, 10:64-6, 70-1
- Brown, Chris** (Individual presentation)
Brief, bibliography, 37:17-23
Disabled and handicapped, disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:4-40
See also Environmentally sensitive
- Bruyère, Cathy** (National Aboriginal Network on the Disabled)
Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:14-8, 20-1, 23-5
- Budget** *see* Procedure and Committee business
- Budget, Apr. 27/89** *see* Journalists—Rights
- Budget, Feb. 26/91** *see* Disabled and handicapped
- Building codes** *see* Buildings, accessibility—National Building Code
- Buildings, accessibility**
Barrier-free design standard, developing, 17:42
Canadian Broadcasting Corporation facilities, 25:27-8
Colleges and universities, 26:6-8
Federal facilities, 18:9, 27-8
Federation of Canadian Municipalities, awards, 4:8, 25
International symbol, 7:107
National Building Code
 Amending, 7:40, 65-8, 83
 British Columbia building code, comparison, 7:65, 71-2
Ontario, 17:45-6
Private sector, 18:26-9
Quebec, 41:7, 22
Regulating, jurisdiction, 11:75
Review, proposal, 7:65, 67, 70
See also Banking industry; Canadian Armed Forces; Canadian Museum of Civilization; National Gallery; Parliament Buildings
- Bunet** *see* Minority language rights—Court Challenges Program
- Burma** *see* Human rights violations
- Burns, Roger** *see* Native people—Disabled and handicapped
- Burns, Ruben** (National Aboriginal Network on the Disabled)
Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:8-9
- Bus service**
Interprovincial, 7:118; 27:15
Canadian Disability Rights Council/Court Challenges Program, research project, 7:24
- Business meetings** *see* Procedure and Committee business
- Caccia, Hon. Charles (L—Davenport)**
References *see* Environmentally sensitive
- CAILC** *see* Canadian Association of Independent Living Centres
- Caine, Jeanne** (Canadian Rehabilitation Council for the Disabled)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:105-11
- Caine-Stokes, Pamela** (Canadian Rehabilitation Council for the Disabled)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:95-8, 122-3
References, 7:94-5, 97, 105-6, 109, 116

- Calgary Action Group of the Disabled** *see* Disabled and handicapped; Organizations appearing
- Calgary, Alta.** *see* Committee—Travel
- Campbell, Barbara** (Disabled Victims of Violence)
Court Challenges Program, Committee study, 12:5-11
- Campbell, Jim** (Disabled Victims of Violence)
Court Challenges Program, Committee study, 12:5-12
- Campbell, Hon. Kim** (PC—Vancouver Centre; Minister of Justice and Attorney General)
Brainwashing, United States CIA experiments, 44:27-8
Canadian Human Rights Act, amending, 21:8-11, 23-4; 44:11-6, 19, 24, 29
Canadian Human Rights Commission
Budget, 44:32
Federal government, 21:19
Operations, 44:11
Canadian Human Rights Tribunals, 44:11
Census, disabled and handicapped, 44:10
Children and youth, United Nations Convention on the Rights of the Child, 21:8
Committee, reports, 44:9-10
Court Challenges Program, 21:6, 26-8
Disabled and handicapped
Accommodation, 44:15-7, 20, 30
Employment equity, 44:10
Income Tax Act provisions, 44:10
Legislation, proposals, Committee study, 44:9-32
United States, 44:14
Discrimination, 44:9
Employment, disabled and handicapped, 44:11-2
Employment Equity Act, review, 21:9, 29
Equal pay for work of equal value, 21:9, 19
Equality rights, 21:5-6
Hate literature, Canadian Human Rights Act, 44:11
Human rights
Domestic, 44:25, 28
International, 21:6-8, 12, 26
Immigration, immigrants, 21:17-8
Justice Department estimates
1990-1991, main, 21:5-33
1991-1992, main, 44:9-32
Legislation
Courts, 44:22-4
Reviewing, 21:31-2
Mandatory retirement, 21:9, 18
Native people
Consultations, 44:25-6
Human rights, 44:25
Justice system, 21:24-5
Land claims, 21:7
Royal commission, 21:20-2; 44:31-2
Parliament, free votes, 44:21
Public Service, employment equity policy, 21:17, 29, 31
Racism, combating, 21:20
Sexual orientation
Discrimination, 21:14-6, 33; 44:19-21, 26
Hate literature, 21:16
Systemic discrimination, Canadian Human Rights Commission, 21:33
- Campbell, Hon. Kim—Cont.**
Transportation, accessibility, 44:10
- Canada Assistance Plan** *see* Disabled and handicapped—Income; Mentally disabled; Social assistance—Funding
- Canada Elections Act** *see* Disabled and handicapped—Legislation; Elections—Disabled and handicapped
- Canada Employment Centres** *see* Employment—Disabled and handicapped
- Canada Evidence Act** *see* Criminal Code and Canada Evidence Act; Disabled and handicapped—Legislation
- Canada Health Act** *see* AIDS—Victims
- Canada Mortgage and Housing Corporation** *see* Housing—Disabled and handicapped
- Canada Pension Plan** *see* Disabled and handicapped—Income; Mentally disabled; Environmentally sensitive—Disability benefits
- Canadian Armed Forces**
Buildings, accessibility, 28:15
Disabled and handicapped, 28:5, 11-6
Civilian service, comparison, 28:7, 12
Employment equity, 28:13-5
Native people, 28:12-4
Civilian service, comparison, 28:12
Sexual orientation, 21:14-5; 28:5, 7, 11, 16-8
Charter Task Force report, 28:8-11, 16-7
Dismissal, 28:9, 11, 17
Special Investigation Unit, practices, 28:8
Social change, adapting, 28:4-5, 16
Visible minorities, 28:12-3, 16
Civilian service, comparison, 28:6, 12-3
Women, 28:5-6, 12
- Canadian Association for Community Living**
Background, 7:6; 11:70-1
Document, *Community Living 2000*, 7:6, 10
Funding, 7:25
Representation, 27:10
See also Appendices; Court Challenges Program; Disabled and handicapped—Legislation; Organizations appearing
- Canadian Association of Chiefs of Police** *see* Race relations—Police departments
- Canadian Association of Independent Living Centres**
Background information, conference, 34:6, 8-10
See also Appendices; Organizations appearing
- Canadian Association of the Deaf** *see* Canadian Human Rights Act—Amending; Organizations appearing; Television—Captioned
- Canadian Bar Association**
Access to Justice Committee, 11:92-3
Background, 11:81
See also Court Challenges Program; Organizations appearing
- Canadian Broadcasting Corporation**
Board of Directors
Meeting, Iqaluit, N.W.T., 25:5
Members, 25:26-7

Canadian Broadcasting Corporation—Cont.

- Employment Equity Act, compliance, 25:9, 12-3, 15-6, 22-3
- Advisory committee, establishing, proposal, 25:18-20
- Leadership role, 25:16-7
- Voluntary review, 25:5, 7-9, 11-8, 20-1, 24-6
- Staff, disabled and handicapped, 25:10-1, 15, 19, 22-3
- See also Buildings, accessibility; Committee studies and inquiries—Employment equity; Employment equity; Native people—Employment equity; Organizations appearing; Print media alternatives—*Radio Connection*; Television—Programs

Canadian Centre for Management Development

- Employment equity principles, 29:15
- See also Public Service—Employment equity

Canadian Charter Equality Rights for Women: One Step

- Forward or Two Steps Back?* see Women—Equality rights, Research study

Canadian Charter of Rights and Freedoms

- Jurisdiction, federally-regulated business, Supreme Court of Canada decision, 5:16-7
- Public perception, 3:12-3
- See also Disabled and handicapped—Equality rights—Human rights; Equality rights; Justice system; Legislation—Reviewing; Minority language rights—Education; Sexual orientation—Discrimination; Television—Captioned

Canadian Congress of Rehabilitation see Disabled and handicapped—Rehabilitation**Canadian Council for the Blind** see Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics**Canadian Council on Rehabilitation and Work**

- Background, mandate, 20:4-6
- See also Organizations appearing

Canadian Council on Social Development

- Funding, 14:5-6
- Services, both official languages, 14:14-5
- See also Court Challenges Program—Administering; Disabled and handicapped; Human rights—Resources; Organizations appearing

Canadian Disability Rights Council

- Background, membership, 7:23-4; 11:14-5, 18; 27:12-3
- See also Appendices; Bus service—Interprovincial; Court Challenges Program; Currency—Accessibility, Disabled and handicapped; Disabled and handicapped—Income—Legislation; Justice system—Confinement; Organizations appearing; Television—Captioned

Canadian Government Publishing Centre see Organizations appearing**Canadian Heritage Languages Institute**

- Establishing, 4:30-1

Canadian Human Rights Act

- Amending, 18:6; 21:8-11; 23:7-8, 11-2; 24:26; 44:13, 16-9, 29
- Canadian Association of the Deaf recommendations, 8:13
- Canadian Human Rights Commission recommendations, government reaction, 2:8, 15-7; 5:7; 6:24-5; 7:25, 59; 18:19-20; 23:16-7; 44:12, 24
- Consultation, 21:23
- Public acceptance, 21:22-4

Canadian Human Rights Act—Cont.**Amending—Cont.**

- Reasonable accommodation, including, 5:13, 27; 7:81, 83; 17:17; 18:8-9, 11, 20; 21:11, 13; 23:8; 24:10, 27; 27:7, 21; 44:11-5
- Application, 18:12-3
- Jurisdiction, 5:27; 6:10-2
- See also Disabled and handicapped—Human rights; Equal pay for work of equal value; Hate literature; Human rights; Mandatory retirement; Native people; Sexual orientation—Discrimination

Canadian Human Rights Commission

- Budget allocations, 2:26-7; 6:19; 44:32
- National Health and Welfare Department comparison, 2:27
- Official Languages Commission comparison, 2:27; 6:13
- Estimates
 - 1989-1990, main, 2:7-33; 5:5-29; 6:4-29
 - 1990-1991, main, 23:4-26
- Federal funding, 5:20; 6:24
- Federal government, relationship, 2:16-7; 5:10-1; 18:32-4; 21:19; 23:16-8
- Mandate, role, 2:8, 23-4, 28-30; 4:7; 5:7-8; 6:5, 11-2, 14-5; 23:4-5
- Operations, 44:11
 - Backlog, 2:9; 6:11, 13-4; 7:118; 23:6, 21-3
 - Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped recommendations, 7:59-60
 - Complaints/inquiries, statistics, 2:17-9, 29-30
- Powers, regulation-making, 23:16-7
- Staff
 - Commissioners, 2:9-10
 - Person-years, increasing, 5:20
 - Vacancies, 2:9-11

See also AIDS—Victims; Banking industry; Canadian Human Rights Act—Amending; Canadian Human Rights Tribunals; Disabled and handicapped—Discrimination—Employment equity—Human rights; Discrimination—Complaints; Elections—Voting rights; Employment equity; Employment Equity Act—Review; Environmentally sensitive; Equal pay for work of equal value; Equality rights—Court Challenges Program; Human rights—International—Public opinion; Indian Affairs and Northern Development Department; Learning disabled—Discrimination; Native people—Discrimination; Organizations appearing; Print media alternatives—Government publications, National Revenue Department; Systemic discrimination

Canadian Human Rights Tribunals

- Canadian Human Rights Commission, relationship, 2:23; 23:23-4
- Discrimination, remedies, 44:11
- Improving, meetings, rules, etc., 44:11
- Mandate, role, 5:8
- Structure, 6:5
- See also Immigration—Deportation, Espinelli; Order in Council appointments

Canadian International Development Agency

- Employment equity, developing country origin employees, 35:20-1
- See also Disabled and handicapped; Human rights—International

- Canadian Jobs Strategy** *see* Employment—Disabled and handicapped
- Canadian Medical Association** *see* Environmentally sensitive
- Canadian Multiculturalism Act** *see* Human rights; Multiculturalism—Background
- Canadian Museum of Civilization**
Facilities, accessibility, disabled and handicapped/sensory-impaired, 7:67-8
- Canadian National Institute for the Blind** *see* Blind of Ontario
Organized with Self-Help Tactics—Canadian Council for the Blind
- Canadian National Railways** *see* Employment equity
- Canadian Paraplegic Association**
Background, 7:37-8, 41; 24:4-5
See also Appendices; Court Challenges Program; Organizations appearing
- Canadian Prisoners' Rights Advocacy Network** *see* Inmates
- Canadian Psychiatric Association** *see* Environmentally sensitive—Suicides
- Canadian Radio-television and Telecommunications Commission** *see* Telephones—Disabled and handicapped
- Canadian Rehabilitation Council for the Disabled**
Background, 7:90-5, 104, 108, 111-4, 116-9
See also Disabled and handicapped—Artists—Public perceptions—Technical aids; Employment—Disabled and handicapped; Organizations appearing; Rehabilitation International
- Canadian Rehabilitation Science Institute**
Establishing, 7:120, 124-6
- Canadian Transport Commission** *see* Airline industry—Disabled and handicapped, Passengers
- Canadian Union Catalogue of Library Materials for the Print Handicapped (CANUCH:H)** *see* National Library of Canada; Print media alternatives—National Library of Canada
- CANCOP** *see* Copyright
- CANUCH:H** *see* Canadian Union Catalogue of Library Materials for the Print Handicapped
- CAP** *see* Canada Assistance Plan
- Capital punishment** *see* Justice system
- Captions** *see* Television
- Cardozo, Andrew** (Community Advisory Committee to the Court Challenges Program; National Employment Equity Network)
Court Challenges Program, Committee study, 10:85-6, 88-9, 91-2, 95-7, 100
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 35:7-9, 13-4, 16, 18-21, 23, 28-9, 34
- Carleton, Michael** (British Columbia Premier's Advisory Council for Persons with Disabilities)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:51-3, 55-6, 58-9
- Carpenter, Sandra** (Canadian Association of Independent Living Centres; Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:36-8, 42-3, 45-6; 43:10-1, 17, 22, 25-6
- Carver, Roger** (Western Canadian Centre of Specialization in Deafness)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 26:14-6, 19-20, 23
- Casey, Bill** (PC—Cumberland—Colchester)
References, *in camera* meetings, 15:89
- Cassidy, Michael** *see* Environmentally sensitive
- Catley-Carlson, Margaret** *see* Environmentally sensitive—National Health and Welfare Department
- Catterall, Marlene** (L—Ottawa West)
Canadian Centre for Management Development, 29:15
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:15-6, 18-9
Public Service, 29:15-6, 18-9
- Cave, Glen** (North Okanagan Handicapped Association)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:24-7, 30
- CBC** *see* Canadian Broadcasting Corporation
- CCSD** *see* Canadian Council on Social Development
- CDRC** *see* Canadian Disability Rights Council
- CECs** *see* Canada Employment Centres
- Census**
Disabled and handicapped
Post-census surveys, 17:41; 18:7-8, 19; 19:19, 21-2; 24:17; 44:10
Questions, 1991 census, 17:18-9
Statistics, 7:88-9, 98; 18:19
- Central America** *see* Human rights violations
- Central Intelligence Agency** *see* Brainwashing—United States
- Centre for Legislative Exchange** *see* Committee—Staff, Reynolds
- Centre for Research Action on Race Relations** *see* Appendices; Organizations appearing
- Chairman** *see* Procedure and Committee business
- Charest, Hon. Jean J.** (PC—Sherbrooke)
References *see* Environmentally sensitive
- Charlebois, Francine** (National Health and Welfare Department)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 16:5, 27-9, 32
- Charter Committee on Poverty Issues**
Background, role, members, 10:58-9
See also Organizations appearing
- Charter of Rights and Freedoms** *see* Canadian Charter of Rights and Freedoms
- Charter Task Force** *see* Canadian Armed Forces—Sexual orientation

- Chemical dependency program** *see* Native people
- Child care**
Disabled and handicapped, 24:27-8
See also Women—Equality
- Children and youth**
Disabled and handicapped, 19:6-7
United Nations Convention on the Rights of the Child, ratifying, 4:23; 21:8, 11-2
See also Courts—Evidence; Race relations—Police departments
- China** *see* Human rights violations
- Christie, Nancy** (Canadian Rehabilitation Council for the Disabled)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:90-1, 94-5, 104-5, 111-3, 117, 119-23, 126
- CIDA** *see* Canadian International Development Agency
- Citizenship** *see* Multiculturalism; Public Service—Employment equity
- Citizenship Act**
Amending, 4:18, 31-2
- Clancy, Mary** (L—Halifax)
Child care, 24:27
Court Challenges Program, Committee study, 11:9-10, 29-32, 40-1
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 24:27, 29
Education, 24:27
Employment, 11:30
Equal pay for work of equal value, 11:29-30
Equality rights, 11:30-2, 41
Minority language rights, 11:9-10
Procedure and Committee business, briefs, M. (Kilgour), amdt. (Greene), 11:35
Sexual harassment, 11:30
Women, 11:29
- Clark, Lee** (PC—Brandon—Souris; Parliamentary Secretary to Minister of the Environment)
Disabled and handicapped, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:23-4
Human rights, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:23-4
- Clark, Roger** (Amnesty International)
Human rights, international, Committee study, 9:4, 6-12, 14-23, 26-7, 30
- Clarke, Marnie** (Employment and Immigration Department)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:13, 15-9, 27-8
- Class action** *see* Disabled and handicapped—Employment equity
- CMHC** *see* Canada Mortgage and Housing Corporation
- CN** *see* Canadian National Railways
- CNIB** *see* Canadian National Institute for the Blind
- Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped**
Background, 7:53-4
- Coalition of Provincial Organizations of the...—Cont.**
Funding, 7:89
Goals, 7:83, 86
See also Appendices; Canadian Human Rights Commission—Operations; Court Challenges Program; Disabled and handicapped—Legislation; Education—National/provincial standards; Organizations appearing
- Cole, John E.** (PC—York—Simcoe)
References, *in camera* meetings, 5:3
- Collective agreements** *see* Sexual orientation—Discrimination
- Colleges and universities** *see* Buildings, accessibility
- Colley, Garry** (B.C. Coalition of the Disabled)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:67-71
- Cologne, Germany** *see* Committee—Travel
- Commission nationale des parents francophones** *see* Appendices; Organizations appearing
- Committee**
Documents, multi-media, availability, 8:29
Effectiveness, 34:41
Invitation, Associate Committee on Research and Development for Rehabilitation of Disabled Persons, 7:126
Mandate, role, 1:21-2; 2:20; 6:26-7; 7:108, 111, 114
Members, new/returning, 7:5; 8:30
Reports
 Consensus for Action: The Integration of Disabled Persons, A, 34:12, 20-1, 48, 62; 35:13; 41:9; 42:8-9, 12, 15, 21-2; 43:13; 44:13, 17
 Government response, 44:9-10
 Court Challenges Program, 35:13
 Distributing, 34:9
 Recommendations, implementing, 34:27-8
 Unanswered Questions, 42:8; 43:6; 44:17
Role, 43:4-7, 14-5, 21, 27; 44:29
Staff
 Holmes, Nancy, Library of Parliament, 43:4
 Reynolds, Barbara, Centre for Legislative Exchange, expenses, Committee paying, 16:4
Travel
 Calgary, Alta., 34:3-4; 41:17-8
 Cologne, Germany, 34:3
 Native peoples' communities, 39:29, 32
 Quebec, 41:18-9, 24
 Toronto, Ont., meetings, 7:3-4; 8:3
 Washington, D.C., 16:4; 17:5, 39
Witnesses
 Dalai Lama, 34:3
 Thalidomide victims, 42:6
See also Court Challenges Program; Disabled and handicapped; Employment equity—Canadian Human Rights Commission; Human Rights Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)—Reports; Native people; Orders of Reference; Print media alternatives—House of Commons; Procedure and Committee business; Status of Disabled Persons Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)—Report

Committee studies and inquiries

Canadian Human Rights Commission estimates

1989-1990, main, 2:7-33; 5:5-29; 6:4-29

1990-1991, main, 23:4-26

Court Challenges Program, 3:7-32; 10:6-109; 11:6-116; 12:5-19; 13:5-33; 14:4-26

Disabled and handicapped

Disabilities, environmental sensitivity, 37:4-40

Economic integration, 16:4-5, 9-33; 17:5-53; 18:6-21, 24-37;

19:5-23; 20:4-29; 24:4-30; 26:4-24; 27:4-32; 29:4-26;

31:4-27; 34:6-84; 35:4-34; 42:6-26; 43:4-30

Legislation, proposals, 44:7-32

Secretary of State Department, program and policy objectives, 4:4-32

Status, 7:5-126; 8:4-30

United Kingdom, employment, 36:4-24

Employment equity

Bell Canada policies, 22:4-27

Canadian Broadcasting Corporation policies, 25:4-28

Human rights

International, 9:4-30

Secretary of State Department, program and policy objectives, 4:4-32

Justice Department estimates

1990-1991, main, 21:5-33

1991-1992, main, 44:7-32

Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, 39:4-33

Print media alternatives, government publications, 38:4-30

Quebec, disability organizations, policies and practices, 41:4-25

Sexual orientation, National Defence Department policies, 28:4-18

Committees, parliamentary *see* Disabled and the Handicapped Special Committee (1st Sess., 32nd Parl.); Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd Parl.); Human Rights Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.); Status of Disabled Persons Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)

Community Advisory Committee to the Court Challenges Program

Background, role, members, etc., 10:85-6, 96-7

See also Organizations appearing

Community colleges *see* Employment—Disabled and handicapped

Community Health Representative Program *see* Native people

Community Living 2000 *see* Canadian Association for Community Living—Document

Confinement *see* Justice system

Consensus for Action: The Integration of Disabled Persons, A *see* Committee—Reports; Disabled and handicapped—Employment equity; Reports to House—Second—Fourth

Constitution

Notwithstanding clause, 11:113

See also Disabled and handicapped—Status, Enhancing; Human rights

Consumer movement *see* Disabled and handicapped

Contract compliance *see* Employment equity; Public Service—Employment equity

Convention on the Elimination of all Forms of Discrimination Against Women *see* Women—Discrimination

Conventions *see* Human rights—Agreements

Coombs, John W. (Statistics Canada)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 19:5-6, 11-2, 21

COPOH *see* Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped

Copps, Sheila (L—Hamilton East)

References *see* Environmentally sensitive

Copyright

CANCOP, relationship, 38:25, 29

See also National Library of Canada; Print media alternatives

Corporations *see* Disabled and handicapped—Public perception

Correctional Law Review *see* Inmates—Rights

Cost of living *see* Disabled and handicapped

Court challenges *see* Native people; Tobacco advertising—Legislation; Unemployment insurance program—Sick benefits

Court Challenges Program

Administering, 10:104-5; 11:26-7, 82

Canadian Council on Social Development role, 3:10, 15;

10:25, 28-30, 34-5; 11:39, 66, 79, 87-8; 13:11-2, 20;

14:4-5, 9-10, 22-4

Costs, 10:25, 30, 95-6; 11:104-5, 108-9; 13:23-4, 30; 14:5-6, 9, 11-5

Government role, 11:28, 39, 43-4

Human Rights Research and Education Centre, involvement, 10:101, 106; 27:5

Responsibility, transferring, 10:28-9, 43-4; 14:15-6, 19-20

Allocations

Case development, 13:28-9

Community outreach, 13:21

Cut-off date, impact, Treasury Board position, 3:16-7

Funding levels, 3:19-21; 5:14; 10:24, 101; 11:38, 42, 44

Interveners, funding, 3:30-1; 10:93, 102-3; 11:38, 42, 73, 76-7, 82; 13:12-4

Legal expenses/fees, 3:28-9; 10:34, 48-9, 97-8; 11:42-3, 65, 86-7, 89-90; 14:21-2

Quebec cases, statistics, 3:17

Requests refused, 11:68-70; 13:18

Selection criteria, 3:14, 20-2, 25-6; 10:36; 11:22-5; 13:18-20, 25, 31-2

Settlements, out of court, 3:30-1; 11:91-2, 109; 13:14-5

Applicants, potential, soliciting, 3:32

Background, 3:9-11; 10:7

Budget, 10:33-4

Canadian Association for Community Living position, 7:7

Canadian Bar Association position, determining, 11:86, 92

Canadian Disability Rights Council position, 7:24, 28

Canadian Paraplegic Association position, 7:40

Cases, volunteer labour, 13:29-30

Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped position, 7:58-9, 82

Court Challenges Program—Cont.

- Committee examining/reporting, 1:25-7; 2:32; 3:27; 4:21; 5:5 M., 5:3, agreed to
- Committee study, 3:7-32; 10:6-109; 11:6-116; 12:5-19; 13:5-33; 14:4-26
 - In camera* meetings, 15:89-90
 - See also Reports to House—First
- Court process, delays, 3:30; 10:102
- Duration, 11:90
- Effectiveness, delays and settlements, impact, 5:11
- Expenditures, 14:6-7
- Funding, 10:11-3, 21-2; 11:111-2; 13:5; 21:28
 - Lapsing/carrying over, 13:28
- Importance, 3:10, 28; 10:86; 11:55
- Independence, 3:10, 19-20; 21:27-9
- International status, views, 3:12, 22-3; 10:62-3
- Ligue des droits et libertés du Québec position, 3:10
- Mandate, 3:23-4, 29; 4:6; 10:17, 22-4, 26, 73, 81, 93, 103; 11:26-7, 84-5; 13:12
- Objectives, 13:11-2; 21:26-7
- Panels
 - Independence, 13:17-9; 14:11
 - Members, remuneration, 11:106-7; 13:24-5; 14:17-8
 - Membership, criteria, 11:72, 77, 106; 13:19, 24; 14:9-10, 18
 - Role, 13:12; 14:8, 10
- Provincial counterparts, 10:92, 103-4; 11:78, 84-5, 88
- Provincial statutes, challenging, 5:15, 23; 10:26, 55, 60, 62-3, 67, 69-70, 86-8, 90, 92-3, 103, 107-8; 11:17-8, 21, 42, 49, 72-6, 78-9, 85-6, 88-9, 99-100, 114-6; 12:14; 13:5, 16-7, 21, 30; 27:5
 - Presentation, Federal-Provincial-Territorial Committee of Officials Responsible for Human Rights, 3:26; 13:26-7, 31
- Public awareness, 11:96, 101, 103, 110; 13:14; 14:11-2, 24-5
- Regional accessibility, 3:24
- Renewing, 2:31-2; 3:8, 15-6, 18-20; 4:6; 5:12; 10:17-20, 23, 26, 37, 42, 46-7, 55, 67, 101-2; 11:38-42, 50-1, 75, 82, 103, 112-3; 14:4, 7, 10
- Review, 3:12-3, 18-9, 28; 4:20-1; 5:22-3; 11:103; 21:6, 26
- Secretary of State Department
 - Relationship, 5:14
 - Report, 14:11
- Staff, salaries, etc., 14:7-8, 20-1
- Statistics, annual reports, 3:17, 22
- See also Abortion—Foetal rights; Appendices—Equality and Language Rights Panels—Secretary of State Department; Bus service—Interprovincial; Canadian Disability Rights Council; Committee—Reports; Courts—Evidence; Currency—Accessibility; Disabled and handicapped; Environmentally sensitive; Equality rights; Ethnic communities—Equality rights; Heritage languages; Immigration—Immigrants, Case; Inmates; Justice system—Confinement; Legal aid societies—Funding; Mentally disabled; Minority language rights; Native people; Poverty; Print media alternatives; Racism; Sexual orientation; Television—Captioned; Transportation—Accessibility; Unemployment insurance program—Maternity benefits; Women—Equality rights

Courts

- Accessibility, 11:82-3

Courts—Cont.

- Evidence, children and disabled persons, Criminal Code and Canada Evidence Act (amdt.)(Bill C-15)(2nd Sess., 33rd Parl.), 12:5; 43:9-10
 - Amending, 7:8; 12:9-11
- Court Challenges Program, application, 12:8-9
- Equality rights, implications, 12:5, 10
- Individual case, 12:6-7
- Interpretation, 12:10
- Official languages, use, 11:113
- See also Legislation
- Couture, Clément (PC—Saint-Jean)
 - References, *in camera* meetings, 12:3
- CRCD see Canadian Rehabilitation Council for the Disabled
- Creekview 202 see Disabled and handicapped—Independent living, Severely handicapped
- Crimes, hate
 - Statistics, 44:26-7
- Criminal Code see Race relations; Sexual orientation—Discrimination—Hate literature
- Criminal Code and Canada Evidence Act (amdt.)(Bill C-15)(2nd Sess., 33rd Parl.) see Courts—Evidence
- Criminal process see Justice system
- Crocker, David (Canadian Rehabilitation Council for the Disabled)
 - Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:92-4, 119
 - References, 7:98
- Crombie, Hon. David see Native people—Disabled and handicapped
- Crown corporations see Employment equity
- CRTC see Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
- Currency
 - Accessibility, disabled and handicapped, CDRC/Court Challenges Program research project, 7:24
 - Printing, adapting, blind and visually impaired, 3:22
- Cyr, Bernard (Amnesty International)
 - Human rights, international, Committee study, 9:8-14, 16-7, 24-5, 28-30
- Czukur, Gail (Canadian Disability Rights Council)
 - Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:24-7
- Daigle case see Abortion—Foetal rights
- Dalai Lama see Committee—Witnesses
- Darling, Stan (PC—Parry Sound—Muskoka)
 - References, *in camera* meetings, 30:43; 32:23
- Dawn Canada see DisAbled Women's Network Canada
- Day, Shelagh (Individual presentation; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program; Canadian Disability Rights Council)
 - Court Challenges Program, Committee study, 10:66-72, 88-9, 92-3, 95-6, 98

Day, Shelagh—Cont.

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 27:4-6, 20-2, 26-7, 31-2

de Chastelain, General J. (National Defence Department)

Sexual orientation, National Defence Department policies, Committee study, 28:9-11, 13-7

de Cotret, Hon. Robert R. (PC—Berthier—Montcalm; President of the Treasury Board)

References, 4:28

de Laurentis, Jeanne (Canadian Council on Rehabilitation and Work)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 20:10-1, 17-9, 26

Deaf and hearing impaired

Doe, Tanis, testimony, 8:10-3

Education/employment opportunities, 26:15-6

Government role, 2:27-8

Illiteracy, 4:7; 26:15-6; 27:23-4

Prisons, isolation, research project, 7:24

Self-determination, 26:16

Signed interpretation, access, 8:16

Government services, *Obstacles* report recommendations, 8:5

See also Education, post-secondary—Disabled and handicapped; Justice system—Disabled and handicapped

Decade of Disabled Persons *see* Disabled and handicapped**De-institutionalization** *see* Mentally disabled**Demas, Doreen** (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 27:6-7

Status, Committee study, 7:72-7

References, 7:73

Democratization *see* Human rights; Social policy**Demographics** *see* Employment—United Kingdom**Demonstration House** *see* Housing—Disabled and handicapped**Department of External Affairs** *see* External Affairs Department**Department of Indian Affairs and Northern Development** *see* Indian Affairs and Northern Development Department**Department of Justice** *see* Justice Department**Department of Supply and Services** *see* Supply and Services Department**Deportation** *see* Immigration; Refugees**Depository Services Program** *see* Print media alternatives—Supply and Services Department; Supply and Services Department—Publishing Division**Derksen, Jim** (Canadian Disability Rights Council; Individual presentation; Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 43:5-7, 10-4, 20, 22-4, 27-8

Status, Committee study, 7:21-4, 26, 28-9; 8:4-10

Derksen, Jim—Cont.

References, 7:21; 8:4; 11:19

Desjardins, Luc (L'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick)

Court Challenges Program, Committee study, 10:45-50, 52-3

Developing country origin *see* Canadian International Development Agency—Employment equity**Developmental handicap** *see* Mentally disabled**Dewar, Diane** (Secretary of State Department)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:14

DIAND *see* Indian Affairs and Northern Development Department**Dicerni, Richard** (Secretary of State Department)

Disabled and handicapped, Secretary of State Department, programs and policy objectives, Committee study, 4:21, 23

Human rights, Secretary of State Department, programs and policy objectives, Committee study, 4:21, 23

Digangi, Peter (Assembly of First Nations)

Court Challenges Program, Committee study, 11:59-64

Dinsdale, Hon. Walter

References, 7:13

Disabilities *see* Disabled and handicapped**Disability benefits** *see* Environmentally sensitive; Mentally disabled—Canada Pension Plan**Disability insurance** *see* Disabled and handicapped—Income**Disability Network** *see* Television—Program**Disability organizations**

Employees, volunteers, burn-out, 41:17-8

See also Quebec

Disability tax credit *see* Disabled and handicapped—Income Tax Act**Disabled and handicapped**

Abuse, 7:63-4

Perpetrators, 12:10-1

See also Disabled and handicapped—Women

Accommodation, 42:16, 25; 44:15-7, 20, 30

See also Disabled and handicapped—Employment equity

Adjustment period, physical/mental, 7:35

Advisory committees, 34:35-6; 43:12-4

AIDS, including, 34:65, 78-9; 42:19

World Health Organization, definitions, guidelines, 34:66

Artists, exhibition, CRCDD role, 7:112

Attendant care, 34:24-5; 42:9

Budget, Feb. 26/91, impact, 43:4, 18; 44:8, 28

See also Disabled and handicapped—Income tax provisions—Independent living

Calgary Action Group of the Disabled actions, 34:77-8

Canadian Council on Social Development activities, 14:16

Canadian International Development Agency programs, 7:18, 20

Committee role, 6:27; 29:5-6

See also Disabled and handicapped—Human rights

Disabled and handicapped—Cont.

- Communications needs, accommodating, funding, 29:9
- Community leadership, 17:34; 24:7; 34:34-5
- Collaboration, 27:5-6, 20-1
- Consultation, 43:13
- Consumer movement, 7:15, 83, 110-1, 118-9; 8:5; 34:37-43; 36:11; 41:16
- Cost of living, 24:16-7, 26; 27:6
- Costs, cost-benefit analysis, etc., 34:80; 41:23-4; 42:18, 21-2
- Court Challenges Program, 3:12; 11:15-6, 19-20, 46, 49, 52; 13:15-6, 26; 14:16-7; 34:56; 42:17-8
- Case development, research, consultation, etc., 11:16-7, 19
- See also Disabled and handicapped—Income, Canadian Disability Rights Council
- Decade of Disabled Persons, 34:51
- Disabilities, 42:13-4
- Defining, 16:31-2; 18:7; 22:6; 23:15-6; 24:17-8; 42:9-12, 15, 18-9, 21-2; 43:17
- Environmental sensitivity, 23:15
- Committee study, 37:4-40
- Population, percentage affected, 11:20
- Targeting, 16:32-3
- World Health Organization, 42:12
- Discrimination, 2:20, 24; 29:7; 42:11-2, 15, 18, 20
- Complaints, Canadian Human Rights Commission, 7:102, 117-8; 18:8, 34-6; 23:6; 41:21-2
- Eliminating, 7:99-101, 115
- Economic integration, 41:15
- Committee study, 16:9-33; 17:5-53; 18:6-21, 24-37; 19:5-23; 20:4-29; 24:4-30; 26:4-24; 27:4-32; 29:4-26; 31:4-27; 34:6-84; 35:4-34; 42:6-26; 43:4-30
- In camera meetings, 16:4-5; 30:43
- See also Reports to House—Second
- Employment equity, 7:39-40, 59, 83; 8:13, 23; 20:26-7; 22:5; 27:6-7; 35:15-6, 22
- Accommodation, 44:10
- Class action suits, 7:59
- Consensus for Action: The Integration of Disabled Persons*, A, report, 35:11
- Disabled Persons for Employment Equity Rights Group, complaint, Canadian Human Rights Commission, 2:21, 23; 18:13-4; 22:8; 25:5, 8, 12; 27:24-5
- Enforcement, 35:23-4
- Research study, 17:41
- Equality rights, 11:20-1; 27:15-6; 34:48, 50, 52, 56, 59; 42:25
- Canadian Charter of Rights and Freedoms provisions, 4:8; 7:22-3, 84; 11:15-6; 42:17-8
- United Kingdom, comparison, 36:8-9, 14-5
- First ministers' conference, 24:11-2; 29:7, 9, 21
- Funding, 34:46-7
- Federal/provincial responsibilities, 34:71; 43:25
- Goods and Services Tax, effects, 24:13-4, 19-20; 27:18-9
- Government action plan, 24:10-1; 34:38
- Government departments, budgets, impact, 43:15
- Government programs, 34:71
- Government role, 4:7, 9; 7:103, 121-2; 16:30-1; 17:37-8, 40, 44-6; 24:14-5, 28; 27:21-2; 29:24-5; 34:48; 44:18
- Federal/provincial jurisdiction, 7:118; 20:15-6; 27:8, 13-4; 29:6-7; 34:28-9, 46, 49-51, 53
- Political will, 34:31-6
- Premiers' councils, effectiveness, 34:57, 59

Disabled and handicapped—Cont.**Government role—Cont.**

- Prime Minister's advisory council, establishing, 29:6, 8, 25; 34:50
- Hansen, Rick, actions, impact, 4:8, 25; 7:95
- Health care, costs, impact, 7:81-2, 126
- Human rights, 7:57-9, 101-2; 9:15; 27:28; 34:51; 35:15-6; 41:11; 42:15, 19, 21, 23; 44:16
- Amnesty International position, 9:15
- Background, 7:28
- Canada, international status, 7:20
- Canadian Charter of Rights and Freedoms, relationship, 34:52, 56; 43:7, 12; 44:8
- Canadian Human Rights Act, changing, 42:16, 20; 43:12, 19-20
- Canadian Human Rights Commission, relationship, 34:56; 41:21-2; 44:18
- Committee role, 7:103-4
- Costs, 7:114-5
- United States, comparison, 16:18, 26
- Identifying, 7:98-9, 36:20; 41:23; 42:24-5
- United Kingdom, comparison, 36:17-8, 20
- Income, allowances/pensions/wages and salaries, 7:50-1, 80, 83; 8:13-4; 16:13; 18:9; 19:18, 20, 23; 27:16-8; 34:77, 80; 42:14
- Canada Assistance Plan provisions, 7:80, 86; 8:6-10; 16:11, 23; 27:18; 34:63, 69-70
- Canada Pension Plan disability benefits, 7:85, 87; 8:9; 27:18
- Canadian Disability Rights Council/Court Challenges Program research project, 7:24-5
- Funding, federal/provincial governments, responsibilities, 34:63-4
- National disability insurance, establishing, 7:85; 8:4, 29
- Research study, 24:21
- Sales tax rebates, 7:80, 86
- Income Tax Act provisions, 4:8, 25-6; 6:20; 7:83; 8:13
- Budget, Feb. 26/91, impact, 44:10
- Disability tax credit, 24:5, 7-8, 17
- Finance/Secretary of State Departments, relationship, 4:26-7
- Independent living, 7:48, 77-9, 83, 85; 8:20-1; 11:53-4; 16:13; 34:8-9, 13, 15, 25-7, 32-3, 35, 39-40, 43
- Budget, Feb. 26/91, impact, 43:17
- Costs/investment, returns, 34:19-21, 38, 44-5
- Funding, 34:16-7, 19-20, 36-7
- Obstacles report recommendations, 18:7; 34:27-8
- Severely handicapped, costs, Creekview 202 project, Vancouver B.C., example, 7:39
- Symposium, *Independence '92*, Vancouver, B.C., Apr./92, 4:9; 17:42
- United States, 34:11-2, 16, 19, 21-2
- Veterans Independence Program example, 7:122
- Integration/marginalization, 18:9-10; 19:6, 19-20; 27:13; 29:26; 34:50, 83
- Government policies, reorienting, 24:21-5, 27; 27:7, 13, 25-6, 30-2; 34:49
- Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta) position, 34:50
- International issues, Canadian role, 7:13-20, 42-3, 83, 107, 109-10; 16:18-9; 34:74-5
- Rehabilitation International role, statistics, 7:106
- International status, 7:108-11

Disabled and handicapped—Cont.

- International Year of the Disabled, 34:76; 41:8
- Legislation, 43:7, 11, 14, 21-3
- Broadcasting Act, 43:8
- Canada Elections Act, 43:9, 16-7
- Canada Evidence Act, 43:9-10
- Canadian Association for Community Living position, 43:8-10
- Canadian Disability Rights Council position, 43:7-9
- Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped position, 43:7-8
- Immigration Act, 43:9
- National Transportation Act, 43:10, 23
- Proposals, Committee study, 44:7-32
- Protecting, 18:6-7
- New Brunswick, Premier's Council on the Status of Disabled Persons, 24:11, 15-6
- Obstacles report, 34:37-8, 55, 58-9; 42:8
- See also Disabled and handicapped—Independent living—Rehabilitation
- Ombudsman, creating, 7:49
- Other countries, comparison, 41:14-5; 42:18-9
- Policy, 34:48-9
- Politics, participation, barriers, 7:51-2; 34:41-4, 46-7, 49, 63; 42:14
- See also Disabled and handicapped—Government role
- Population
- Aging, 34:15
- See also Disabled and handicapped—Disabilities
- Postal service, reductions, impact, 7:26
- Potential, 22:26
- Public perception, 2:28; 7:46-7, 49-51, 96, 115-6, 121-3; 11:46-7, 52-3; 34:34, 48
- Canadian Rehabilitation Council for the Disabled objective, 7:92-4, 112, 114
- Corporate participation, 7:122-3
- Media portrayal, 17:34, 41-2
- National Access Awareness Week, 4:8, 26; 7:94-7, 103; 17:34-6
- Rehabilitation, 7:105, 120; 34:54-5; 42:26
- Canadian Congress of Rehabilitation, "Workers and Workplaces, Challenges and Innovations", Toronto, Ont., June/88, 7:104-5
- Definition, 7:91
- Rehabilitation International, World Congress
- Nairobi, Kenya, 1992, 7:107
- Tokyo, Japan, 1988, 7:107
- Winnipeg, Man., 1980, 7:15-6, 107-8
- Research, *Obstacles* report recommendations, 8:5-6, 8
- See also Disabled and handicapped—Vocational rehabilitation
- Reproductive rights, 7:22
- Research, 17:40, 42-3; 24:28
- Data base, Statistics Canada, 19:5-6, 10
- See also Disabled and handicapped—Rehabilitation
- Secretary of State Department
- Program and policy objectives, Committee study, 4:4-32
- Role, 4:4-5, 7; 17:28-9; 34:29
- See also Disabled and handicapped—Income Tax Act

Disabled and handicapped—Cont.

- Services, 6:19-20; 16:13; 17:34; 34:25, 40, 80; 43:25-6
- Funding, federal/provincial cost-sharing, accountability, 27:14
- Regional variation, 19:11
- Social policy, historical context, etc., 34:15; 42:13, 19-20, 23-5
- Socio-economic status, 11:46-7, 53; 27:6
- Statistics, 19:8, 17-8; 24:5
- Status, 19:12; 27:9; 29:6
- Committee study, 7:5-126; 8:4-30
- Enhancing, Constitution, S. 91, peace, order, good government, 29:8, 14, 21
- Technical aids, 7:83; 8:23-4
- Technical Aids and Systems for the Handicapped, CRCD/NRC relationship, 7:112
- Thalidomide victims, 42:6-9, 23
- United Kingdom
- Employment, Committee study, 36:4-24
- See also Disabled and handicapped—Equality rights—Identifying
- United Nations World Program of Action, 7:13-4, 16-7
- United States
- Legislation, Americans with Disabilities Act, 16:22, 26-7; 17:16-8, 27-8, 39, 41, 52-3; 18:9-10, 20-1; 19:12; 23:24-5; 27:8, 14; 29:5, 25; 34:10-1, 17-8, 27, 37, 44, 49, 51, 55; 36:21; 42:9, 12-3, 19-20, 22; 43:11-2, 17, 21-3; 44:14, 17
- See also Disabled and handicapped—Human rights—Independent living
- Vocational rehabilitation, 4:8
- Vocational Rehabilitation for Disabled Persons program, 8:6-8, 14-6; 16:11-2; 24:6-7; 29:5; 34:63-4; 35:24
- Voluntary sector, role, 4:7, 9; 7:92, 109
- Women, 7:63-4; 17:33-4
- Abused, 4:7; 7:61-3
- See also Airline industry; Blind and visually impaired; Canadian Armed Forces; Canadian Broadcasting Corporation—Staff; Canadian Museum of Civilization—Facilities; Census; Child care; Children and youth; Courts—Evidence; Currency; Deaf and hearing impaired; Education; Education, post-secondary; Elections—Voting rights; Employment; Employment and Immigration Department—Staff; Equality rights; External Affairs Department—Staff; Farmers; Federal-provincial fiscal arrangements; Housing; Immigration—Immigrants; Justice Department—Employment equity policy; Justice system; Learning disabled; Mentally disabled; National Health and Welfare Department—Staff; National Gallery—Facilities; Native people; Parliament Buildings—Accessibility; Poverty; Print handicapped; Public Service; Secretary of State Department—Disabled Persons Participation Program—Status of Disabled Persons Secretariat; Senior citizens; Small business; Statistics Canada—Staff; Telephones; Transportation—Accessibility

Disabled and the Handicapped Special Committee (1st Sess., 32nd Parl.)

- Obstacles* report, importance, 7:15-6, 21, 83-4; 8:4-6; 43:6
- Supplementary report, native people, 7:75

Disabled Peoples International

- Background, 7:16

Disabled Persons for Employment Equity Rights Group *see* Disabled and handicapped—Employment equity

Disabled Persons' Participation Program *see* Secretary of State Department

Disabled Victims of Violence *see* Organizations appearing

DisAbled Women's Network Canada
Documents, 7:29

Disadvantaged groups *see* Employment; Equality rights—Court Challenges Program

Disciplinary hearings *see* Inmates—Rights

Discrimination

Complainants, Canadian Human Rights Commission, retaliation protection, 2:31

International Day for the Elimination of Racial Discrimination, 44:9

United Nations Second Decade for Action to Combat Racism and Racial Discrimination, 44:9

See also AIDS—Victims; Canadian Human Rights Tribunals; Disabled and handicapped; Employment; Learning disabled; Native people; Poverty; Public Service—AIDS; Racism; Sexual orientation; Systemic discrimination; Women

DOBIS *see* National Library of Canada

Documents *see* Committee; DisAbled Women's Network Canada; Print media alternatives—Court Challenges Program—Parliamentary Forum on the Status of Disabled Persons; Procedure and Committee business

Doe, Tanis (Canadian Association of the Deaf; National Employment Equity Network)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 35:9-12, 17-8, 20, 24, 26

Status, Committee study, 8:10-6

References *see* Deaf and hearing impaired

Dufresne, Bernard (Network on International Human Rights)
Human rights, international, Committee study, 9:18, 23-4

Economic integration *see* Disabled and handicapped; Education—Disabled and handicapped; Education, post-secondary—Disabled and handicapped

Edmonton, Alta. *see* Employment—Disabled and handicapped, Recycling project

Education

Disabled and handicapped, 20:8; 24:29; 35:10, 17, 19, 32

Economic integration, role, 17:10; 26:6

Employability, 29:11

Federal-provincial collaboration, 17:24

Institutions, integration, 7:50, 54-6; 19:13; 24:27, 29; 27:12, 24, 27-8

Management levels, opening up, 35:32-3

Statistics, 4:8-9

Undereducation, 26:6

United Kingdom, comparison, 36:22-3

United States, comparison, 16:17-8

Human rights, pilot project, Secretary of State Department funding, 4:5

Education—Cont.

National/provincial standards, COPOH position, 7:56-7

See also AIDS—Prevention; Deaf and hearing impaired; Environmentally sensitive—Misinformation; Mentally disabled; Minority language rights; Race relations

Education, post-secondary

Disabled and handicapped, 8:14-5; 16:27-9; 26:9-10, 23-4

Barriers, overcoming, individual experiences, 26:20-1

Deaf and hearing-impaired, 26:13-4, 19

Economic integration, 26:10-1, 17

Federal-provincial collaboration, 26:14, 17-9

Funding, student loans, etc., 26:9, 12-3, 21-2

Graduates, employability, 26:24

Institutional commitment, 26:11

Services, technical aids, etc., 26:6-8, 13-4, 17-8

Transfer payments to provinces, capping, effects, 26:8

Vocational Rehabilitation for Disabled Persons program, 26:9, 19

See also Native people

EGALE *see* Equality for Gays and Lesbians Everywhere

Elections

Voting rights, 7:9, 11

Canadian Human Rights Commission complaint, 7:40, 118

Disabled and handicapped, Canada Elections Act, amending, 7:25-7; 11:72, 77; 27:30-1; 43:9, 16-7

See also Guyana—Official Development Assistance; Inmates—Rights

ELOST *see* Entry Level Officer's Selection Test

Emigration *see* Human rights violations—Romania

Employability Agreements *see* Employment—Disabled and handicapped

Employers *see* Employment—Disabled and handicapped; Employment equity

Employers Forum on Disability in Great Britain

Background information, 36:5-7, 9-11, 14, 16

See also Organizations appearing

Employment

Disabled and handicapped, 16:13, 26; 17:34, 51-2; 19:14-5, 20, 22-3; 34:23-4, 33-4, 36-7, 73, 76-7; 35:18; 43:18

Accommodation, technical aids, etc., 16:14-5; 17:50; 20:8-9;

22:4, 9-10, 18-9; 24:7; 27:8; 34:23; 35:9-10, 12-3, 22, 24; 36:9; 42:16-7; 43:21; 44:12

Alberta Dairy Pool, Supreme Court of Canada decision, 43:20; 44:11-2

Apprenticeship, 24:8-9

Barriers, 4:8-9; 7:36, 81-2; 8:18, 23; 16:14; 19:10; 20:7-8, 18-9

Bell Canada, 22:5-7, 9-10, 24-5

Canada Employment Centres, 17:7, 12-4; 20:20; 24:18-9; 29:15

Canadian Jobs Strategy, 17:8-10, 22; 18:34

Canadian Rehabilitation Council for the Disabled objective, 7:93-4

Community colleges, role, 24:8-9

Cost-benefit analysis, 16:24-6; 17:15-6; 20:8; 29:6; 35:24-5, 31-4; 36:10-1

Costs, 34:83

Employment—Cont.

Disabled and handicapped—Cont.

- Disincentives, 7:38-9, 44; 20:6-7, 9; 24:13-4, 26; 27:17; 29:21-2; 34:77
- Employability Agreements, 16:15
- Employers, 20:6, 13-4, 24-5; 26:12, 22-3; 27:30
- Employers/educational institutions, consultation, 22:25-6
- Employment Equity Act, application, 17:6, 15; 26:18-9; 27:8, 21-5
- Germany, 36:21
- Government leadership role, 20:9, 11-2, 15-6, 18; 22:14-5; 34:29-31, 45, 60
- Government/private sector collaboration, 17:8-10, 13-4, 29, 47; 20:16-8
- Government programs, policies, 7:34-5, 39, 44-5, 82; 16:15, 24-5; 17:25; 34:30, 46, 61-2
- Innovations, program, 26:12
- Job Accommodation Network, 16:19-20; 17:7, 48; 20:8-9
- Job placement, 20:7-8, 20; 24:18-9; 34:77-80
- Labour force attachment, 17:14-5
- Labour Force Development Strategy, application, 17:8
- Labour market participation, 16:14-5; 17:25; 19:9-10
- Labour market trends, impact, 16:20; 17:47; 19:12; 20:17, 19
- Labour unions, role, 22:15-6
- Mandatory action, 27:28-30; 29:23, 25-6
- National Parliamentary Forum on Employment Issues, May/88, 26:4
- Numbers, targets, 20:21
- Ontario Disabled Persons for Employment Equity research, 35:13
- Opportunities, private/public sectors, 7:29-33, 36, 98
- Organization for Economic Co-operation and Development project, 16:15-6; 17:27, 47
- Other countries, 16:17; 34:31-2; 35:27; 36:16
- Outreach programs, 17:7, 44; 24:9-10
- Professions, 7:87-8
- Programs, 17:12-3, 49; 20:8-9
- Recession, impact, 43:17
- Recruiting, 17:43-4; 20:6, 17-8; 22:19; 24:18, 21
- Recycling project, Edmonton, Alta., 16:22
- Regional economic conditions, impact, 20:22-3; 22:19
- Research study, 17:40
- Sheltered workshops, 4:23-4; 8:17-9; 27:14; 36:11-2, 21-2
- Statistics, 4:8-9, 24-5; 7:34, 45-6; 19:8, 10; 20:18-9
- Students, 17:10, 30; 26:22-3
- Supported employment, 20:12, 28-9
- Systemic discrimination, 29:10-1, 13
- Technical aids, role, 16:14-5; 17:50
- Training, 7:36-7, 83; 19:9, 15, 22-3; 20:8-9, 12-3, 21-2; 22:19-20; 29:9; 35:19-20
- Underemployment, 19:16-7; 26:6
- United Kingdom, 36:5-11, 13-6, 19-21, 23-4
- United States, 16:24; 17:26-8; 27:26; 34:10
- United States legislation, Americans with Disabilities Act, 16:16-7; 17:12, 14, 16-7; 27:19-20, 25; 29:13-4; 35:12; 36:10; 42:17
- Wages, minimum wage, etc., 7:84; 27:8, 14, 17, 28; 34:74
- Windmills Attitudinal Program, 20:5, 8, 14-5, 18-9
- Workers' compensation, Ontario, policy, 17:46-7
- Workplace renovations, funding, 24:9

Employment—Cont.

Disabled and handicapped—Cont.

- Youth, 17:44
- See also Native people
- Disadvantaged groups, 17:6; 35:25-6
- Discrimination, physical criteria, 6:27-8
- United Kingdom
 - Demographics, impact, 36:10-1
 - See also Employment—Disabled and handicapped
- Wages and salaries
 - Men/women, 11:30-1
 - See also Employment—Disabled and handicapped
- See also Deaf and hearing impaired; Disabled and handicapped—United Kingdom; Mentally disabled
- Employment and Immigration Commission** see Employment equity; Employment Equity Act—Review
- Employment and Immigration Department**
 - Mandate, 17:24-5
 - Staff, disabled and handicapped, 17:9-12, 14-5, 19-20; 29:14-5
 - See also Organizations appearing; Refugees—Justice
- Employment equity**
 - Abella report, impact, 34:76, 78
 - Access to Professions and Trades Report, 35:29-30
 - Accommodation, 35:6-7
 - Barriers, 35:6
 - Bell Canada policies, Committee study, 22:4-27
 - Broadcasting Act (Bill C-40), provisions, 23:25
 - Canadian Broadcasting Corporation policies, 6:6-7
 - Committee study, 25:4-28
 - Canadian Human Rights Commission role, 2:9-11, 14; 6:5-6; 23:6-8, 10-1, 18; 25:12-3; 35:6, 17-8, 27-8
 - Committee, collaboration, 23:14-5
 - Canadian National Railways, Action travail des femmes, Supreme Court of Canada decision, 6:6-7
 - Complaints, procedures, lacking, 34:61
 - Contract compliance, Federal Contractors Program, 35:8, 16
 - Coverage, 35:7
 - Crown corporations, 6:5-7; 29:20; 34:60
 - Employers, responsibilities, consultations, etc., 35:7, 18
 - Employment and Immigration Commission, 35:6, 28
 - Employment Equity Commission, establishing, 35:5-7, 14, 17, 21, 26-8
 - Enforcement, penalties, etc., 35:5, 12, 14, 17-8, 20, 31
 - Government programs, 34:61
 - Interviews, taping, 2:21-2
 - Labour unions, role, 35:6, 19
 - Multicultural concerns, 6:27
 - Progress, 23:12-3
 - Public Service Commission role, 34:60-1; 35:21
 - Quotas, 34:60
 - Reporting requirements, mechanisms, statistics, etc., 2:11-2; 18:14-6, 19; 22:6, 17; 27:26; 34:60; 35:5, 13, 17-9, 28-31; 36:24
 - Term/contract positions, impact, 35:30-1
 - Target groups, 20:25-6; 35:22, 28-9
 - Definitions, standardizing, 35:17
 - Self-identification, 18:15-6, 18-9, 25-6; 20:20-1; 22:6, 17-8; 23:16; 35:31
 - Toronto-Dominion Bank record, 36:24

Employment equity—Cont.

Voluntary program, 35:7, 12

See also Banking industry; Canadian Armed Forces; Canadian Centre for Management Development; Canadian International Development Agency; Disabled and handicapped; Justice Department; Native people; Order in Council appointments—Judges; Public Service; Secretary of State Department

Employment Equity Act

Amending, 6:4-5; 35:8

Background, 17:6

Defects, 34:73

Implementing, enforcing, 5:23-4; 18:9; 22:17; 23:10-1; 29:16

Review, 21:9, 29; 35:14

Canadian Human Rights Commission, role, 35:15

Consultation process, establishing, 35:14-5

Employment and Immigration Commission, role, 35:15

Parliament, role, 35:15-6

See also Bell Canada; Canadian Broadcasting Corporation; Employment—Disabled and handicapped; Sexual orientation

Employment Equity Commission *see* Employment equity**Enforcement** *see* Disabled and handicapped—Employment equity; Employment equity**English** *see* Multiculturalism**Enns, Henry** (Individual presentation; Canadian Association of Independent Living Centres)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 34:7-9, 13, 16, 21-2, 24, 26-31, 33-5, 38, 42, 45

Status, Committee study, 7:13-21

References, 7:13

Entry Level Officer's Selection Test *see* Public Service—Disabled and handicapped**Environmentally sensitive**

Accommodation, technical aids, etc., providing, 37:7, 17, 27, 35

Allergy and Environmental Health Association of Canada position, 37:6, 24-5, 32

Brown, Chris, actions, 37:13-4

Caccia, position, 37:5, 24

Canadian Human Rights Commission, 37:14, 17, 34-5

Yalden, Maxwell, Commissioner, position, 37:5, 14, 24

Canadian Medical Association position, 37:36

Cassidy, Michael, former Member of Parliament, position, 37:14

Charest, position, 37:14

Copps, position, 37:5, 14-5, 24, 32

Court Challenges Program, 37:34

Definition, names, etc., 37:25

Disability benefits, withholding, 37:11, 17

Canada Pension Plan, 37:7, 13, 28

Public Service, 37:39-40

Federal government, position, 37:12-3

Human rights, arbitrary interference definition, 37:4, 8, 11-3, 15-7, 30-1, 39

Income tax, medical expenses deduction, extending, 37:15

Insurance pay-outs, 37:7, 28

Environmentally sensitive—Cont.

MacLennan, Dr. John, actions, 37:24

Medical profession, position, 37:35-7

See also Environmentally sensitive—Canadian Medical Association—Ontario Medical Association—Suicides

Misinformation, psychosomatic symptoms alleged, victims credibility challenged, 37:8, 10-2, 14, 17, 26-7, 30-3, 39

Education campaign, 37:38-9

Media, role, attitudes, 37:9, 13, 16, 29-30

Metcalf, Jane, case, 37:8-10

National Health and Welfare Department role, 37:13-5, 29, 37

Small, Bruce, case, 37:9

Mitchell, position, 37:14, 29

Mulroney, Prime Minister, position, 37:13

National Health and Welfare Department, 37:16-7

Beatty, Minister, position, 37:6, 24, 29

Catley-Carlson, Margaret, Deputy Minister, position, 37:6, 24

Meme breast implant, comparison, 37:33

See also Environmentally sensitive—Misinformation

Native people, situation, 37:7, 17

Ontario Chief Coroner Jim Young and former, Ross Bennett, positions, 37:5, 24, 29

Ontario Human Rights Commission, Commissioner

Catherine Frazee position, 37:5-6, 24

Ontario Medical Association, John Krauser position, 37:5, 24, 36-7

Ontario Ministry of Community and Social Services position, 37:11-2

Other countries, comparison, 37:37

Parliament

Employees, exposing, 37:7, 28

Smoking ban, 37:34

Products, safety, labelling, etc., 37:32-3

Provinces, position, 37:7, 28

Public Service, 37:7, 28

See also Environmentally sensitive—Disability pensions

Redway, position, 37:5, 15, 24, 39

Research, 37:10, 14, 25-6, 29

Sealed building syndrome, 37:9

Fresh Air Brick campaign, 37:13

North York, Ont., City Hall, 37:34

Ottawa, Ont., City Hall, 37:34

Terrace de la Chaudière, example, 37:12

Suicides, 37:9, 11-3, 27-9

Canadian Psychiatric Association position, 37:37

Symptoms, 37:25-6

Thomson, Judge George, report, 37:10, 26, 28, 29, 37

Treatment, 37:5, 37

Workers compensation, 37:33-5

See also Disabled and handicapped—Disabilities

Equal pay for equal work *see* Equal pay for work of equal value**Equal pay for work of equal value**

Canadian Human Rights Act provisions, 5:8; 21:18-9

Canadian Human Rights Commission role, 2:11-4; 6:5

Equal pay for equal work, concept, comparison, 11:29-30

Implementing, 5:23-4; 21:9

Joint Union Management Initiative, 2:12-3; 5:8, 24

Public/private sector co-operation, 2:12

Equality for All *see* Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd Parl.)

Equality for Gays and Lesbians Everywhere

Role, 12:17

See also Organizations appearing

Equality Now *see* Immigration—Immigrants

Equality rights

Canadian Charter of Rights and Freedoms, compliance, statutes, reviewing, 13:7-8

Court Challenges Program, 3:9-10; 10:39-40, 49-50, 89, 93-4, 99-100; 11:103; 13:25-6; 20:6

Canadian Human Rights Commission, jurisdiction, relationship, 3:26; 10:100, 105; 11:111

Case development, consultation, 10:91-2, 96; 11:103, 108-10

Disadvantaged groups, access, 10:66-7, 90, 102, 105; 11:39-40, 80, 82, 90-1; 12:14-5

Equality-seeking groups, role, 11:94-5

Funding, 11:72, 109-10

National Conference of Equality-Seeking Groups, Sept./89, Ottawa, Ont., 11:64-5

Public awareness, promoting, 3:26-30; 10:69; 11:44-6, 50, 95-6

Quebec, 10:94-5; 11:97, 101

Women's Legal Aid Education Action Fund, role, 3:25-6; 11:41-2, 44

Disabled/minority language/multicultural groups, relationship, 3:22

Government commitment, 21:5-6

Interpretation, 3:11; 10:65-6; 11:30-2, 34-5

Government referring, Supreme Court of Canada, 11:76, 90; 13:32-3

Individual/juridical identification, 3:13

Section 15, Justice Department position, *Towards Equality*, 5:7; 21:6

Supreme Court of Canada decision, *Andrews v. Law Society of British Columbia*, 5:6-7; 10:68, 101-2; 11:39; 13:17

See also Courts—Evidence; Disabled and handicapped; Ethnic communities; Immigration—Deportation; Mentally disabled; Native people; Women

Equality Rights Panel

Mandate, 3:11; 11:102

Members

Impartiality, 11:25-6, 28-9, 33, 112

Remuneration, 10:108-9

See also Appendices

Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd Parl.)

Equality for All report, recommendations, 3:10

Government response, action/inaction, 5:15-6

Recommendations, 3:9, 15

Equality-seeking groups *see* Equality rights—Court Challenges Program

Espinelli, Sally *see* Immigration—Deportation

Ethnic communities

Equality rights

Awareness, 11:93-4

Court Challenges Program, 10:88-9, 95; 11:94, 97-8; 14:16-7

Evans, Gwyneth (National Library of Canada)

Print media alternatives, government publications, Committee study, 38:28

Evidence *see* Courts

Exit visas *see* Human rights violations—Romania

Exodus report *see* Mentally disabled—De-institutionalization

External Affairs Department

Staff, disabled and handicapped, 7:8

See also Human rights—International

Families *see* Poverty; Sexual orientation—Discrimination

Family life *see* Women

Family reunification *see* Immigration

Farmers

Disabled and handicapped, 7:40-2

Handicapped Farmers Program, Saskatchewan Abilities Council, 7:113

Faulkes, Amber (Canadian Association of Community Living)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 27:10-1, 22-3, 28

Federal Contractors Program *see* Employment equity—Contract compliance; Public Service—Employment equity, Contract compliance

Federal-provincial fiscal arrangements

Disabled and handicapped, 43:27

Independent living, impact, 7:48-9; 8:7

Review, 16:13

See also Transfer payments to provinces

Federal-Provincial-Territorial Committee of Officials Responsible for Human Rights

Mandate, role, 4:6

Meeting, Vancouver, B.C., 4:13

See also Court Challenges Program—Provincial statutes, Presentation

Federal Republic of Germany *see* Germany, Federal Republic of

Fédération des francophones hors Québec

Representation, 10:42-3

See also Organizations appearing

Federation of Canadian Municipalities *see* Buildings, accessibility

Feika, Irene (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 27:8-9, 17, 28

Status, Committee study, 7:53-4, 56-7, 61, 64, 72, 77, 81-4, 86-9

Feminists *see* Order in Council appointments—Women

Finance Department *see* Disabled and handicapped—Income Tax Act

Finberg, Stephen (Office des droits des détenus)

Court Challenges Program, Committee study, 10:75-7, 79-84

Finlay, Jim *see* Social assistance—Overpayment

- First ministers** *see* Disabled and handicapped; Human rights; Universal Declaration of Human Rights
- Flux coil** *see* Telephones—Disabled and handicapped
- Foetal rights** *see* Abortion
- Forster, Suzan** (Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 8:23-5
References, 8:24
- Fortier, D'Iberville** (Commissioner of Official Languages)
Court Challenges Program, Committee study, 10:6-15
- Fournier, Francine** (Canadian Council on Social Development)
Court Challenges Program, Committee study, 3:9-13, 17, 20, 23-7, 29-30; 11:102-3, 105-6, 108-12, 115
- Fournier, Jean T.** (Secretary of State Department)
Disabled and handicapped, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:15-7, 27-9
Human rights, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:15-7, 27-9
References, *in camera* meetings, 42:4
- Francis, Jeanne** (National Aboriginal Network on the Disabled)
Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:4-8, 10, 17-8, 25-9, 31-3
- Francis, Kathleen** (National Aboriginal Network on the Disabled)
Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:30-1
- Francophone communities** *see* Minority language rights—Court Challenges Program
- Frazee, Catherine** *see* Environmentally sensitive—Ontario Human Rights Commission
- Free votes** *see* Parliament
- French language** *see* Multiculturalism—English
- Fresh Air Brick campaign** *see* Environmentally sensitive—Sealed building syndrome
- Friendship centres** *see* Native people—Disabled and handicapped
- Friesen, Benno** (PC—Surrey—White Rock—South Langley; Parliamentary Secretary to Solicitor General of Canada)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:13-5
Public Service, 29:13-5
- Furrie, Adèle D.** (Statistics Canada)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 19:6-20, 22-3
- G. Allan Roeher Institute** *see* Organizations appearing
- Gaffney, Beryl** (L—Nepean)
Canadian Human Rights Act, 44:24
Committee, 43:21
Disabled and handicapped
Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:31, 38-9
- Gaffney, Beryl—Cont.**
Disabled and handicapped—*Cont.*
Economic integration, Committee study, 35:16, 26, 28; 42:15-8; 43:21, 25
Legislation, proposals, Committee study, 44:24-5
United Kingdom, employment, Committee study, 36:9-10, 20
Employment, 36:9; 42:16
Employment equity, 35:26, 28
Environmentally sensitive, 37:31, 38-9
Gaffney, references, 35:16
Human rights, 44:24
Indian Affairs and Northern Development Department, 39:22
Justice Department estimates, 1991-1992, main, 44:24-5
Mentally disabled, 43:25
Native people, 44:25
Disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:15, 21-3
Print media alternatives, government publications, Committee study, 38:18-20
Procedure and Committee business, members, 42:18
References, 39:4
In camera meetings, 34:3; 40:15; 42:5
- Gauthier, Jean-Robert** (L—Ottawa—Vanier)
Court Challenges Program, Committee study, 10:10-2, 15, 24-6, 32-3
Minority language rights, 10:10-1, 26, 32-3
Procedure and Committee business, witnesses, 10:15
- Germany** *see* Employment; Workers compensation
- Germany, Federal Republic of** *see* Appendices; Organizations appearing
- Gibeau, Marie** (PC—Bourassa)
References, *in camera* meetings, 2:5
- Gilmour, Bruce** (Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:10-2, 16-8
- Giokas, John** (Canadian Bar Association)
Court Challenges Program, Committee study, 11:81, 86-9, 92-3
- Global Television Network** *see* Journalists—Rights
- Goods and Services Tax** *see* Disabled and handicapped; Print media alternatives—Supply and Services Department
- Government departments**
Appearing *see* Organizations appearing
See also Disabled and handicapped
- Government services** *see* Deaf and hearing impaired—Signed interpretation
- Grants** *see* Multiculturalism and Citizenship Ministry of State
- Gray, Darryl** (PC—Bonaventure—Îles-de-la-Madeleine)
References, *in camera* meetings, 30:43
- Greene, Barbara** (PC—Don Valley North; Acting Chairman)
Bell Canada, 22:16-7; 23:8-10
Buildings, accessibility, 7:71-2; 25:27-8

Greene, Barbara—Cont.

- Canadian Broadcasting Corporation, 25:13-6
- Canadian Human Rights Act 23:11
- Canadian Human Rights Commission estimates
 - 1989-1990, main, 2:17-8; 5:21-2; 6:19
 - 1990-1991, main, 23:8-11, 19, 21
- Canadian Rehabilitation Council for the Disabled, 7:118-9
- Copyright, 38:25
- Court Challenges Program, 4:20-1; 5:22
 - Committee study, 10:30-2, 40-1, 53, 59-60, 71; 11:21, 34-6, 44, 54, 65, 68, 96, 102, 112-4; 12:5-7, 9-10, 17; 13:5-7, 21-3; 14:20
- Courts, 12:5-7, 9-10
- Disabled and handicapped, 6:19; 22:26
 - Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:34
 - Economic integration, Committee study, 17:43-4; 18:14-5, 17; 20:18-21, 29; 24:17-9, 29; 26:20-1; 27:16, 22-6, 30-1; 31:21-4; 35:4, 23, 29-30, 34; 43:15-7
 - Legislation, proposals, Committee study, 44:21, 23-4, 30
 - Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:19-22
 - Status, Committee study, 7:26-7, 53, 71-2, 118-9, 121; 8:20-1
 - United Kingdom, employment, Committee study, 36:17-9, 22
- Education, 24:29; 26:20-1; 36:22
- Elections, 7:27
- Employment, 17:43-4; 20:18-21, 29; 24:18-9; 26:21; 27:22, 24-6, 30; 36:19
- Employment equity, 18:14-5
 - Bell Canada policies, Committee study, 22:16-8, 26
 - Canadian Broadcasting Corporation policies, Committee study, 25:13-6, 27-8
- Environmentally sensitive, 37:34
- Equality rights, 11:44; 13:7
- Greene, references, 35:4
- Human rights
 - International, Committee study, 9:21-2
 - Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:19-22
- Human rights violations, 9:22
- Immigration, 4:22; 5:21-2; 7:27; 11:54; 21:17-8; 23:19; 24:29; 43:15-6
- Justice Department estimates
 - 1990-1991, main, 21:17-8, 32-3
 - 1991-1992, main, 44:21, 23-4, 30
- Justice system, 13:6, 21-2
- Legal aid societies, 10:59
- Legislation, 44:23-4
- Mandatory retirement, 21:18
- Mentally disabled, 27:24
- Minority language rights, 10:30-2, 40-1, 53; 11:68; 13:6
- Multiculturalism, 4:19
- Multiculturalism and Citizenship Ministry of State, 4:19-20
- National Library of Canada, 38:25
- Native people, 13:7, 23
- Park, Peter, references, 8:20
- Parliament, 44:21
- Print media alternatives, 1:18
 - Government publications, Committee study, 38:23-29

Greene, Barbara—Cont.

- Procedure and Committee business
 - Briefs, appending to minutes and evidence
 - M. (Kilgour), 11:17
 - M. (Kilgour), amdt., 11:35-6
 - Business meetings, 1:18, 28-30, 33; 16:6-9
 - Ministers, 24:20
 - M., 1:28
 - Questioning of witnesses, beyond scope, 11:113-4
 - Signed interpretation, M. (Bevilacqua), 7:53
 - Subcommittees, M. (Walker), 16:6-9
 - Witnesses, 1:30
 - Failure to appear, 11:70
 - Hearing-impaired, 11:14
 - Ms. 1:28-9
- Public Service, 21:17; 23:19
- Racism, 13:22
- References
 - Acting Chairman, taking Chair, 11:3-4; 13:3; 35:3
 - In camera* meetings, 1:5; 2:4-5; 5:3; 10:3; 12:3; 15:89-90; 16:3-4; 18:3; 19:3; 30:43; 32:23; 40:15; 42:5
- Refugees, 9:21-2
- Sexual orientation, 12:17; 21:32-3; 44:21
- Systemic discrimination, 21:33
- Transportation, 18:17; 24:29
- Visible minorities, 18:17
- Women, 10:71
- Workers compensation, 36:18-9

Greene, Stan (Canadian Rehabilitation Council for the Disabled)

- Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:90-2, 98-9, 113-4

GST *see* Goods and Services Tax**Guarnieri, Albina** (L—Mississauga East)

- AIDS, 6:14-5
- Banking industry, 6:14-5
- Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 6:13-5
- Court Challenges Program, Committee study, 3:21-2; 10:82-3
- Disabled and handicapped
 - Economic integration, Committee study, 27:27-9
 - Status, Committee study, 7:11-2, 44
- Education, 27:27
- Employment, 7:44; 27:28-9
- Equality rights, 3:22
- Inmates, 10:82-3
- References, *in camera* meetings, 2:4-5; 10:3

Guérette-Cormier, Louise (Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick)

- Court Challenges Program, Committee study, 10:48-53

Gustafson, Leonard (PC—Souris—Moose Mountain; Parliamentary Secretary to Prime Minister)

- Court Challenges Program, Committee study, 11:53-4, 63-4
- Disabled and handicapped, 11:53-4
- Native people, 11:63-4

- Guyana**
 Official Development Assistance, conditional, free elections, subcommittee report, 42:7
See also International Human Rights Subcommittee—Reports, Fourth; Reports to House—Fifth
- Hachey-Desjardins, Diane** (La Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:16-26
- Halechko, Don** (Manitoba League of Physically Handicapped)
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:72-5, 81-2
- Hallam, Bev** (Canadian Paraplegic Association)
 Disabled and handicapped
 Economic integration, Committee study, 24:4-13, 15-9
 Status, Committee study, 7:38-40, 44-6
- Halliday, Bruce** (PC—Oxford; Chairman)
 Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service, 41:13
 Buildings, accessibility, 7:72
 Canadian Association of Independent Living Centres, 34:6
 Canadian Broadcasting Corporation, 25:19, 27
 Canadian Human Rights Act, 5:27; 44:29
 Canadian Human Rights Commission, 44:32
 Estimates
 1989-1990, main, 2:7, 21, 30-3; 5:5, 10, 14, 20, 27; 6:4, 19, 24, 29
 1990-1991, main, 23:15, 22-3
 Canadian Paraplegic Association, 7:37-8
 Census, 19:21
 Committee, 5:5; 7:5, 126; 17:5; 34:9, 20-1; 39:29; 41:19, 24; 42:7; 43:4-5
 Community Advisory Committee to the Court Challenges Program, 10:96-7
 Court Challenges Program, 1:26-7; 2:32; 4:21; 21:29
 Committee study, 3:7-9, 19, 27, 32; 10:12-3, 15-6, 40, 45, 54, 56, 62-4, 72, 77, 87-8, 92, 96-8, 100, 108; 12:9-11; 13:10-2, 15, 28, 30-1, 33; 14:4, 15, 20, 26
 Courts, 12:9, 11
 Deaf and hearing-impaired, 27:23-4
 Derksen, Jim, references, 7:21
 Dinsdale, Walter, references, 7:13
 Disabled and handicapped, 23:15; 41:23
 Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:4, 38, 40
 Economic integration, Committee study, 16:17; 17:5, 28-9, 50; 18:34, 36-7; 19:10, 14, 21-3; 24:28; 26:14, 22; 27:18, 23-4; 31:4-5, 9, 14, 17, 21, 25-7; 34:6-9, 12, 14, 16, 20-2, 24, 26, 29, 31, 33, 35, 38, 47, 55, 57-60, 62-3, 70, 73-6, 78, 84; 42:7, 15-6, 25-6; 43:4-5, 11, 19, 23-6, 28-30
 Legislation, proposals, Committee study, 44:7-9, 28-30, 32
 Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:4, 9-10, 21, 26, 32
 Status, Committee study, 7:5, 9, 12-3, 21, 28-9, 37-8, 43, 46, 52-3, 59-61, 68, 70-2, 75-7, 86-7, 89-90, 120-1, 123, 126; 8:4, 10, 16, 21, 25, 29-30
 United Kingdom, employment, Committee study, 36:4, 7, 15-7, 19, 24
 Education, post-secondary, 26:14
 Employment, 18:34; 19:14; 22:24-5; 26:22; 34:31
- Halliday, Bruce—Cont.**
 Employment equity
 Bell Canada policies, Committee study, 22:24-5
 Canadian Broadcasting Corporation policies, Committee study, 25:19, 27
 Enns, Henry, references, 7:13
 Equality Rights Panel, 10:108
 Gaffney, references, 39:4
 Housing, 34:70, 74, 76
 Human rights, 1:39-40; 44:28
 International, Committee study, 9:4, 11, 30
 Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:4, 9-10, 21, 26, 32
 Inmates, 10:77
 Indian Affairs and Northern Development Department, 39:22
 Johnson, references, 34:6-7
 Joncas, references, 39:5
 Justice Department estimates
 1990-1991, main, 21:29-30
 1991-1992, main, 44:7-9, 28-30, 32
 Learning disabled, 18:37
 Legal aid societies, 10:98
 Manitoba League of the Physically Handicapped, 34:73
 Mentally disabled, 43:28-9
 National Aboriginal Network on the Disabled, 39:27
 Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, committee study, 39:4-6, 8-12, 15-6, 21-2, 27-31, 33
Obstacles report, 39:10
 Paradis, Marie Louise, references, 34:7; 39:5
 People First, 43:29
 Phinney, references, 34:6; 39:11
 Print media alternatives, 1:16-20
 Government publications, Committee study, 38:4, 7, 22, 24, 27-8, 30
 Procedure and Committee business
 Agenda, 34:7
 Reordering, 16:6
 Agenda and procedure subcommittee
 Establishing, M. (Robinson), 1:9
 Reports
 M., 1:15
 Amdt. (Kilgour), 1:16
 M. (Pagtakhan), 3:6-7
 M. (Robinson), 3:7
 Briefs
 Appending, 12:10; 22:4; 24:12-3; 27:9
 M., 34:60
 M. (Young), 42:15
 Obtaining, 7:76
 Read into record, M. (Kilgour), 38:7
 Budget, 3:7
 Business meetings, 1:15-24, 26-36, 38-40; 16:6-9; 18:21-4
 Chairman, late, 42:6
 Documents
 Appending
 M. (Walker), 4:9
 Ms. (Kilgour), 13:28; 14:15
 Multi-media, availability, 8:29
 Requesting, 14:20
 Exhibits, appending, M., 34:47
In camera meetings, requesting, 3:32

Halliday, Bruce—Cont.Procedure and Committee business—*Cont.*

Information, requesting, 6:24; 7:70-1; 19:10

Meetings

Extending, 7:120

Resuming, 7:90

Scheduling, 1:13-4, 34; 24:12

Standing Committees, 37:35

Suspending, 7:90

Time limit, 43:5

Witness opening with traditional native prayer, 39:6

Members

Attendance, 7:43

Leaving meeting early, 17:35-7

New, 18:10

Ministers

Appearing, 3:32

Inviting, 1:23-4, 28, 31; 24:20

Opening statement, 28:14

Questioning, 4:10

Written response, M. (Walker), 5:20

Organization meeting, 1:8-15

Printing, minutes and evidence, 1:11-2, 16

Questioning of witnesses

Beyond scope, 16:23-4

Order of questioners, 5:10

Limited time, 7:9

Rotation by party, 34:16

Time limit, 1:15

Written questions, 16:21; 19:19; 38:24

Written responses, 26:24

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:10-1

Reports of previous session, adopting, 1:34-6, 38-9

Rooms, accessibility, 1:14; 39:21-2

Signed interpretation, 1:14; 2:7; 3:5; 7:5, 38

Expenses, M. (Bevilacqua), 7:53

Witnesses slowing down, 39:10

Staff, 1:12-3

Commendation, 18:24

Hiring, 1:20-3

Subcommittees, reports, 16:6-9; 42:7

M. (Walker), 16:8-9

M. (McCreath), 18:21-3

Travel, authorization, M. (Kilgour), 1:34

Vice-Chairman, election, 1:8-9

M. (Hicks), 16:7-8

Vote in House, 18:10; 24:27

Witnesses

Attendant, expenses, Committee paying, M. (Kilgour), 36:15

Expenses, 1:15-6; 12:10

Inviting, 1:27-34; 2:30, 33; 3:5

M. (Pagtakhan), 3:5-6

Opening statements, 10:15-6

Original time, 34:35

Presentations, 7:90

Reappearing, 7:28-9; 25:26

Scheduling, 34:7

Selecting, 8:30

Unscheduled, 7:120-1, 123

Halliday, Bruce—Cont.

Public Service, 18:34; 41:13

Quebec, disability organizations, policies and practices, Committee study, 41:4-25

References, 7:119; 39:14

Election as Chairman, 1:8

In camera meetings, 1:5; 2:4-5; 5:3; 10:3; 12:3; 15:89-90; 16:3-4; 18:3; 19:3; 30:43; 32:23; 34:3; 40:15, 42:4-5

Religion, 44:30

Statistics Canada, 19:21-2

Stewart, references, 39:4

Stilborn, Jack, references, 34:7; 39:5

Transfer payments to provinces, 7:87

Transportation, 43:23

Volpe, references, 34:6

Winter, Michael, references, 34:9

Young, N., references, 7:60-1; 13:12; 34:6; 39:4

Young, W., references, 7:72; 34:7; 36:4; 39:5

Handicapped *see* Disabled and handicapped**Handicapped Farmers Program** *see* Farmers**Hansen, Rick** *see* Disabled and handicapped**Harassment** *see* Indian Affairs and Northern Development Department—Native people**Hartmann, Anne** (REAL Women of Canada)

Court Challenges Program, Committee study, 11:28

Harvard, John (L—Winnipeg St. James)

Canadian Broadcasting Corporation, 25:10-1, 13

Disabled and handicapped, 25:12

Employment equity, CBC policies, Committee study, 25:10-3

Hastings Institute *see* Race relations**Hate crimes** *see* Crimes, hate**Hate literature**

Canadian Human Rights Act, Supreme Court of Canada ruling, 44:11

See also Sexual orientation**Health and social service committees** *see* Native people**Health and Welfare Canada** *see* National Health and Welfare Department**Health care**

Multicultural considerations, 4:27; 7:88

See also Disabled and handicapped**Health issues** *see* Native people**Health Ministers' conference** *see* Mentally disabled—Deinstitutionalization**Hearing impaired** *see* Deaf and hearing impaired**Heritage languages**

Official languages, comparison, 6:9

See also Canadian Heritage Languages Institute; Minority language rights**Hicks, Bob** (PC—Scarborough East)

Procedure and Committee business

Business meeting, 16:7

Vice-Chairman, M., 16:7

Hicks, Bob—Cont.

References, *in camera* meetings, 10:3; 16:3; 30:43; 32:23

Hicks, Jaime (Alberta Committee of Disabled Citizens)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:60-2

Hodgson, Harvey (Canadian Council on Social Development)

Court Challenges Program, Committee study, 14:11-3, 21

Holmes, Louise L. (Employment and Immigration Department)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:9-12, 19-20, 25-6

Holmes, Nancy *see* Committee—Staff**Horner, Bob** (PC—Mississauga West)

References, *in camera* meetings, 34:3

Horner, Patricia N. (Canadian Government Publishing Centre)

Print media alternatives, Government publications, Committee study, 38:4-7, 19-22, 25, 29-30

House of Commons *see* Print media alternatives**Housing**

Disabled and handicapped, 17:51; 34:39, 67-8, 74
Canada Mortgage and Housing Corporation programs, 34:68-71, 74-6

Demonstration House, Toronto, Ont., 4:7

National Building Code, 34:76

United Kingdom, comparison, 36:12-3

See also Native people—Disabled and handicapped

Hucker, John (Canadian Human Rights Commission)

Canadian Human Rights Commission estimates

1989-1990, main, 6:23

1990-1991, main, 23:22-3

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 18:29

Human rights

Agreements/conventions/treaties, enforcing, International Court of Justice role, 9:15-6

Canadian Human Rights Act, role, 6:8

Canadian Multiculturalism Act provisions, 4:30-2; 6:8-10

Conference, 1990, Moscow, U.S.S.R., 1:39-40

Constitution, notwithstanding clause, impact, 5:21

Democratization, impact, 34:14

Domestic, 44:24-5, 28

Consultations, 44:25

Status, 2:8, 19-20

See also Human rights—International

Federal government role, 4:13

First Ministers conference, 5:5-6

International

Amnesty International concerns, 9:7, 10-2, 28-30

Annual country-by-country review, creating, 9:11-3

Canadian Human Rights Commission relationship, CIDA example, 6:24-5

Canadian International Development Agency role, 9:12-3

Canadian role, 9:9, 24-5, 27; 21:6-7, 25-6

Committee study, 9:4-30

Domestic, 9:4, 6, 11, 24, 26-8; 21:7-8

External Affairs Department role, 4:6-7; 9:12-3; 21:12

Justice Department role,, 21:12

Human rights—Cont.

International—Cont.

Western values, imposing, 9:27-30

Jurisdiction, 6:28-9

Justice Minister role, 4:6-7; 5:5, 28

Kinsella, Noel, former chairman New Brunswick Human Rights Commission, remarks, 4:13

Ontario Human Rights Code, amendments, reasonable accommodation, 18:37; 21:30-1; 27:21

Public awareness/opinion

Amnesty International role, 9:8-9, 29

Canadian Human Rights Commission role, 2:9; 6:13

Government role, 11:81

Reforms, advocacy/litigation effectiveness, federal/provincial comparisons, 7:27-8

Resources, library facilities, CCSD, 14:19

Secretary of State Department

Federal/provincial/territorial conferences, 4:5-6, 13

Program and policy objectives, Committee study, 4:4-32

Role, 4:4-6, 25, 27

United Nations reports, preparation, 4:6

Voluntary sector role, 4:7, 9

See also Disabled and handicapped; Education;

Environmentally sensitive; Mentally disabled; Minority language rights; Native people

Human Rights and Aging in Canada *see* Human Rights

Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)—Reports

Human Rights and the Status of Disabled Persons Standing Committee *see* Committee**Human Rights Behind the Iron Curtain** *see* Human Rights

Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)—Reports

Human rights codes *see* Sexual orientation—Provinces**Human Rights Considerations and Coherence in Canada's**

Foreign Policy *see* International Human Rights

Subcommittee (2nd Sess., 34th Parl.)—Reports, Third;

Reports to House—Third

Human Rights Research and Education Centre *see* Court

Challenges Program—Administering; Organizations appearing

Human Rights Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)

Reports, *Human Rights and Aging in Canada* and *Human Rights Behind the Iron Curtain*, Committee adopting, 1:34-9

Human rights violations

Burma, 9:14

Central America, 9:12

China, 9:12, 14, 16-7, 23-4

Romania, emigration, exit visas, 9:22-3

South Africa, apartheid policy, 9:24

Humphreys, David (Humphreys Public Affairs Group)

References, *in camera* meetings, 2:4

Humphreys Public Affairs Group *see* Organizations appearing**Hunsley, Terrance** (Canadian Council on Social Development)

Court Challenges Program, Committee study, 11:104-7; 14:4-25

Illiteracy *see* Deaf and hearing impaired

Immigrants *see* Immigration

Immigration

- Dependent relatives, sponsoring, *The Journal* report, 4:21-3
- Deportation
 - Equality rights, application, 10:90-1
 - Espinelli, Sally, Canadian Human Rights Tribunal, 2:21-3
- Family reunification, 9:22-3
- Immigrants
 - Case, Court Challenges Program, 11:48-9
 - Disabled and handicapped, policy, 6:22-3; 7:27; 11:54; 24:25, 29; 43:9, 15-6
 - Equality Now* recommendations, government response, 5:21-2
 - Immigration Act, amending, 7:7-8, 10; 11:54, 71-2
 - Medical assessments, revising, 11:73
 - Professional accreditations, evaluating, 21:17-8; 23:19-21
- See also* Public Service—Employment equity, Canadian citizenship

Immigration Act *see* Disabled and handicapped—Legislation; Immigration—Immigrants; Sexual orientation—Discrimination

In camera meetings *see* Procedure and Committee business

Income *see* Disabled and handicapped

Income tax *see* Environmentally sensitive

Income Tax Act *see* Disabled and handicapped; Sexual orientation—Discrimination

Independence '92 *see* Disabled and handicapped—Independent living, Symposium

Independent living *see* Disabled and handicapped; Federal-provincial fiscal arrangements—Disabled and handicapped; Senior citizens

Independent Living Resource Centre of Halifax/Dartmouth *see* Appendices

Indian Affairs and Northern Development Department

- Canadian Human Rights Commission, Commissioner Maxwell Yalden, report, 39:22
- Native people, harassment, allegations, 35:11, 23
- See also* Native people—Court challenges—Training programs

Indian reserves *see* Native people—Disabled and handicapped

Indigenous Bar Association *see* Native people—Lawyers

Injured Workers Consultants *see* Workers compensation

Inmates

- Canadian Prisoners' Rights Advocacy Network, 10:75
- Court Challenges Program, application, 10:76-8, 80-1; 11:37
- Legal counsel, 10:78-9, 83-4
 - Access, 10:72-3, 75, 81
 - Funding, 10:73-4, 82, 84
 - Providing, legal aid societies, role, 10:74-6, 80, 82-3
- Rights
 - Accordinging/withholding, impact, 10:82
 - Correctional Law Review studying, 10:77, 79
 - Disciplinary hearings, 10:84
 - Elections, right to vote, 10:73, 79-80

Inmates—Cont.

Rights—Cont.

Test cases, 10:76, 79-80

See also Native people

Innovations *see* Employment—Disabled and handicapped

Inquiries *see* Committee studies and inquiries

Insurance *see* Environmentally sensitive

Integration *see* Disabled and handicapped; Mentally disabled; Multiculturalism

Interdepartmental Committee on Human Rights

Mandate, role, 4:6

International Court of Justice *see* Human rights—Agreements

International Day for the Elimination of Racial Discrimination *see* Discrimination; Race relations

International Human Rights Subcommittee (2nd Sess., 34th Parl.)

Reports

First, (Subcommittee powers), 16:3

Second, (Travel, authorization), 19:3-4

Third, (*Human Rights Considerations and Coherence in Canada's Foreign Policy*), 30:44

Fourth, (Guyana, Official Development Assistance), 42:3

Fifth, (International human rights and development subcommittee, permanent, establishing), 44:5-6

See also Reports to House—Third—Fifth—Sixth

International Year of the Disabled *see* Disabled and handicapped

Interpretation *see* Procedure and Committee business; Signed interpretation

Interveners *see* Court Challenges Program—Allocations

Iqaluit, N.W.T. *see* Canadian Broadcasting Corporation—Board of Directors, Meeting

Issue 33 *see* Issue 42

Japanese Canadian community *see* Race relations foundation—Funding

Jean, Michèle S. (Employment and Immigration Department)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:5-10, 13-6, 21-7, 29-30

Jefferson, Christie (Women's Legal Education and Action Fund)

Court Challenges Program, Committee study, 11:36-46

Job Accommodation Network *see* Employment—Disabled and handicapped

Johnson, Adrian (National Employment Equity Network)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 35:4-6, 9, 17, 25-6, 29-31, 33

Johnson, Al (PC—Calgary North)

Airline industry, 34:58

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:19, 29-30, 45, 58, 62, 78

Employment, 34:29-30, 45, 62, 78

References, 34:6-7

In camera meetings, 34:3

- Joint Union Management Initiative** *see* Equal pay for work of equal value
- Joncas, Jean-Luc** (PC—Matapédia—Matane; Vice-Chairman)
 Abortion, 3:26
 Court Challenges Program, Committee study, 3:25-6
 Disabled and handicapped
 Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:37
 Economic integration, Committee study, 43:19-20
 Status, Committee study, 7:20, 49, 121
 United Kingdom, employment, Committee study, 36:11-2, 23
 Employment, 36:11-2, 23; 43:19-20
 Environmentally sensitive, 37:37
 Equality rights, 3:26
 Housing, 36:12
 Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:25-6
 Print media alternatives, 1:18
 Government publications, Committee study, 38:21-2
 Procedure and Committee business, business meeting, 1:18
 References, 39:5
 Election as Vice-Chairman, 1:8-9
 In camera meetings, 1:5; 2:4-5; 5:3; 40:15; 42:5
 Vice-Chairman, taking Chair, 2:5
 Transportation, 36:12
- Joseph, Collinda** (National Education Association of Disabled Students)
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 26:7-10, 20-2
- Journal, The** *see* Immigration—Dependent relatives
- Journalists**
 Rights, Budget, Apr. 27/89, leak, Global Television Network reporter Doug Small, 5:23
- Judges** *see* Order in Council appointments
- JUMI** *see* Joint Union Management Initiative
- Justice Department**
 Employment equity policy, application, 35:29
 Disabled and handicapped, 21:30-1
 Visible minorities, 21:31-2
 Women, 5:25-6; 21:29-30
 Estimates
 1989-1990, main *see* Canadian Human Rights Commission
 1990-1991, main, 21:5-33
 1991-1992, main, 44:7-32
 See also Canadian Human Rights Commission; Orders of Reference
 Minister *see* Appendices; Human rights
See also Equality rights—Interpretation; Equality Rights Panel; Human rights—International; Minority language rights—Court Challenges Program; Organizations appearing; Refugees
- Justice system**
 Access, programs facilitating, 13:6-7, 9-10, 21-2
 Canadian Charter of Rights and Freedoms, implementing, role, 11:83
 Capital punishment, 9:7
- Justice system—Cont.**
 Confinement, not guilty by reason of mental disability, CDRC/Court Challenges Program research project, 9:24
 Swain case, 7:27
 Criminal process for mentally disabled, changing, 7:25
 Disabled and handicapped, access, 11:51-2
 Deaf and hearing-impaired, 11:51
See also Court Challenges Program—Court process; Minority language rights—Safeguarding; Native people
- Kaplan, Hon. Bob** (L—York Centre)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:42-3
 Fédération des francophones hors Québec, 10:42-3
 Procedure and Committee business, briefs, M. (Kilgour), amdt. (Greene), 11:36
- Karpoft, Jim** (NDP—Surrey North)
 References, *in camera* meetings, 40:15
- Keeling, Muriel** (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped; Alberta Committee of Disabled Citizens)
 Disabled and handicapped
 Economic integration, Committee study, 34:62-4, 83-4
 Status, Committee study, 7:77-9, 85
- Kempling, William James** (PC—Burlington; Parliamentary Secretary to Minister of Employment and Immigration)
 References, *in camera* meetings, 18:3
- Kenya** *see* Disabled and handicapped—Rehabilitation, Rehabilitation International
- Kilger, Bob** (L—Stormont—Dundas)
 Canadian Human Rights Act, 6:10
 Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 6:10, 22-4
 Court Challenges Program, Committee study, 10:29-30
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:22-4
 Employment, 29:22-3
 Immigration, 6:22-3
 Minority language rights, 10:30
- Kilgour, David** (PC—Edmonton Southeast; Ind.—Edmonton Southeast; L—Edmonton Southeast)
 Bell Canada, 22:22-3
 Canadian Armed Forces, 28:11-4
 Canadian Human Rights Commission estimates
 1989-1990, main, 5:25-6
 1990-1991, main, 23:12-4, 21-4
 Canadian International Development Agency, 35:20-1
 Court Challenges Program, 1:27
 Committee study, 10:71, 81-2, 88-9; 11:11-2, 20, 35, 64-9, 79-80, 100, 107-8; 12:6-7, 10, 18-9; 13:28-9, 32-3; 14:15-7
 Courts, 12:6-7
 Disabled and handicapped, 11:20; 14:16-7; 23:24
 Economic integration, Committee study, 16:21-4; 35:16, 20-1, 28-30; 43:17, 19
 Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:13-7
 Employment, 16:22, 24; 36:16; 43:17
 Employment equity, 35:21, 28
 Bell Canada policies, Committee study, 22:22-3
 Equality rights, 11:64-5, 80; 13:32-3
 Ethnic communities, 10:88-9; 14:16

Kilgour, David—Cont.

Human rights

International, Committee study, 9:11-2, 14

Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:13-7

Human rights violations, 9:14

Immigration, 23:21

Inmates, 10:81-2

Justice Department, 5:25-6; 35:29

Kilgour, references, 35:16

Minority language rights, 11:11-2, 65-8; 13:29; 14:16

National Health and Welfare Department, 16:21-2; 23:13-4; 35:21

Order in Council appointments, 5:25

Print media alternatives, 1:19

Government publications, Committee study, 38:7, 22

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, report, amdt., 1:16
Briefs

Ms., 11:11, 17, 35

Amdt. (Greene), 11:35-6

M., 35:20

M., 38:7

Business meeting, 1:16, 19-22, 24, 27-8, 30-4, 36, 38-9

Chairman, 1:8

Documents, Ms., 13:28; 14:15; 35:29-30

Information, 4:13, 15, 17; 16:21

Ministers, 1:24

M., 1:31

Organization meeting, 1:8, 11, 14

Printing, 1:11

Questioning of witnesses, 16:21; 38:23

M., 11:107

Reports of previous session, 1:36, 38-9

Rooms, 1:14

Signed interpretation, 1:14

Staff, 1:20-2

Subcommittee, 1:19-20

Travel, M., 1:34

Vice-Chairman, M. (Venne), 1:8

Witnesses, 1:24, 27-8, 30-1; 12:10; 16:10; 36:15

M., 1:32

Public Service, 4:14, 16-7; 5:25-6; 11:100, 107-8; 16:21; 23:13; 35:29; 43:17

References, *in camera* meetings, 1:5; 2:4-5; 5:3; 10:3; 12:3; 15:89-90; 16:3-4; 18:3; 19:3; 30:43; 34:3; 40:15; 42:5

Secretary of State Department, 4:14-6

Sexual orientation, 12:18-9

National Defence Department policies, Committee study, 28:11-4

Tax Court of Canada, 5:26

King, Susan (Strategic Communications)References, *in camera* meetings, 2:4**Kinsella, Noel** *see* Human rights**Koury, Allan** (PC—Hochelaga—Maisonnette)References, *in camera* meetings, 2:4**Kowalchuk, Larry** (Charter Committee on Poverty Issues; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program)

Court Challenges Program, Committee study, 10:56-60, 62-3, 86-8, 91-2, 96-7, 99-100

Krahn, Peter (Canadian Council on Rehabilitation and Work)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 20:10

Krauser, John *see* Environmentally sensitive—Ontario Medical Association**La Roche, Denis** (People First)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 43:28-9

Labour Force Development Strategy *see* Employment—Disabled and handicapped**Labour market** *see* Employment—Disabled and handicapped**Labour unions** *see* Employment—Disabled and handicapped; Employment equity**Land claims** *see* Native people**Landolt, Gwendolyn** (REAL Women of Canada)

Court Challenges Program, Committee study, 11:22-35

Lane, Catherine (Secretary of State Department)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:31-2, 37-8, 45, 49

Lane, John (Canadian Paraplegic Association)

Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:40-4

Langlois, Charles A. (PC—Manicouagan)

Disabled and handicapped, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:28

Human rights, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:28

Native people, 4:28

Language rights *see* Minority language rights**Language Rights Panel** *see* Appendices—Equality and Language Rights Panel; Minority language rights—Court Challenges Program**Lapierre, Jerome** (Secretary of State Department)References, *in camera* meetings, 42:4**Law Society of British Columbia** *see* Equality rights—Interpretation, Supreme Court of Canada**Lawand, Nancy** (Secretary of State Department)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 17:31, 38-44, 46-53

Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:24

Human rights, Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:24

Lawless, Peter (National Health and Welfare Department)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 16:5, 19-21, 26-7

Lawyers *see* Native people**LEAF** *see* Women's Legal Education and Action Fund

Learning disabled

- Discrimination, Canadian Human Rights Commission complaints, 18:36-7
- Identifying, 19:16

Lee, Derek (L—Scarborough—Rouge River)

- Print media alternatives, 1:17
- Procedure and Committee business
 - Business meeting, 1:17, 33, 37-8
 - Reports of previous session, 1:37-8
 - Witnesses, 1:33
- References, *in camera* meetings, 1:5; 10:3

Legal aid societies

- Funding, Court Challenges Program, impact, 10:59-60, 98-9
- See also* Inmates—Legal counsel, Providing

Legal counsel *see* Inmates**Legal deposit** *see* National Library of Canada—Mandate**Léger, Huguette** (National Employment Equity Network)

- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 35:5-6, 14, 21, 31

Legislation

- Courts, process, 44:22-4
- Government priorities, 5:13, 17-8
- Reviewing, Canadian Charter of Rights and Freedoms, compatibility, 21:31-2
- See also* Abortion; Disabled and handicapped; Sexual harassment; Tobacco advertising

Leitch, David (Atlantic Centre of Support for Disabled Students)

- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 26:10-3, 21-3

Lévesque, Gerard (Canadian Council on Social Development)

- Court Challenges Program, Committee study, 11:105, 112-6

Lewis, Hon. Douglas Grinslade (PC—Simcoe North; Minister of Justice and Attorney General of Canada and Leader of the Government in the House of Commons)

- Abortion, legislation, 5:18-9, 29
- AIDS, 5:6
- Canadian Charter of Rights and Freedoms, 5:16-7
- Canadian Human Rights Act, 5:7, 13, 27
- Canadian Human Rights Commission
 - Estimates, main, 1989-1990, 5:5-29
 - Federal government, relationship, 5:11
 - Mandate, 5:7-8
 - Staff, 5:20
- Canadian Human Rights Tribunals, mandate, 5:8
- Court Challenges Program, 5:12, 14-5, 22-3
- Employment Equity Act, 5:23-4
- Equal pay for work of equal value, 5:8, 24
- Equality rights, clarification, 5:6-7
- Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd Parl.), 5:15-6
- Human rights, 5:5, 21
- Immigration, immigrants, 5:22
- Journalists, rights, 5:23
- Justice Department, employees, 5:26
- Legislation, government priorities, 5:13, 17-8
- Mandatory retirement, Canadian Human Rights Act, 5:8-9

Lewis, Hon. Douglas Grinslade—Cont.

- Order in Council appointments
 - Canadian Human Rights Tribunals, 5:9-10, 24-5
 - Judges, 5:26
- Procedure and Committee business, Ministers, 5:8
- Public Service, 5:6-8, 26, 29
- Race relations, 5:6, 21
- Race relations foundation, 5:6
- Racism, United Nations Decade for Action to Combat Racism and Racial Discrimination, 5:6
- References, 3:10; 6:24
- Refugees, 5:28
- Sexual harassment, legislation, 5:7
- Sexual orientation, 5:13-4
- Tax Court of Canada, 5:26
- United Nations Decade of Disabled Persons, 5:6
- Universal Declaration of Human Rights, 5:6
- Women, discrimination, 5:7
- See also* Appendices

Library of Congress *see* Print media alternatives—National Library of Canada, United States**Library of Parliament** *see* Committee—Staff, Holmes; Organizations appearing**Life insurance companies** *see* Banking industry**Ligue des droits et libertés du Québec** *see* Court Challenges Program**Literacy program** *see* Native people**Littlechild, Willie** (PC—Wetaskiwin)

- Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 6:20-1
- Native people, 6:20-1

Lopez, Ricardo (PC—Châteauguay)

- AIDS, 6:16-7
- Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 6:16-8, 27, 29
- Employment, 6:27

Low, Martin (Justice Department)

- Court Challenges Program, Committee study, 13:5-10
- Justice Department, estimates, 1990-1991, main, 21:11-2, 25, 30-1

Lubicon Lake Indian Band *see* Native people—Land claims**MacDonald, Linda** *see* Brainwashing—United States CIA experiments**MacDonald, Pat** (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)

- Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:54-6
- References, 7:54-5

MacLennan, John *see* Environmentally sensitive**MacLeod, Duncan** (National Health and Welfare Department)

- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 16:5, 13-5, 17-9, 21, 26

Mahé case *see* Minority language rights—Education, Alberta

- Majeau, Pierre** (Quebec Confederation of Provincial Organizations of the Handicapped)
Quebec, disability organizations, policies and practices, 4:4-25
See also Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service
- Mancini, Hon. Remo** (Ontario Legislature)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 8:10
- Mandatory retirement**
Canadian Human Rights Act, amending, 5:8-9; 21:9, 18
Public Service, abolition, 21:18
- Manera, Anthony S.** (Canadian Broadcasting Corporation)
Employment equity, CBC policies, Committee study, 25:15-6, 18
- Manitoba** *see* Minority language rights—Education
- Manitoba League of Physically Disabled**
Background information, 34:72-5
See also Appendices; Organizations appearing
- Manitoba Telephone System** *see* Telephones—Disabled and handicapped
- Mantis, Steve** (National Injured Workers Committee)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 31:11-4, 19, 23-4
- Marchi, Sergio** (L—York West)
Procedure and Committee business
Agenda and procedure subcommittee, M. (Robinson), 1:9
Chairman, M. (N. Young), 1:8
Organization meeting, 1:8-12
Printing, 1:11-2
M. 1:12
Quorum, 1:10
Staff, 1:12
- Marcotte, Linda** (Charter Committee on Poverty Issues)
Court Challenges Program, Committee study, 10:54, 56
- Marshall, Donald** *see* Native people—Justice system
- Massie, Margo** (British Columbia Premier's Advisory Council for Persons with Disabilities; B.C. Coalition of the Disabled)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:53-5, 57, 65, 79
- Maternity benefits** *see* Unemployment insurance program
- McAfee, Les** (Equality for Gays and Lesbians Everywhere)
Court Challenges Program, Committee study, 12:15, 18
- McCallum, Dulcie** (Canadian Association for Community Living)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 43:8-10, 12, 15-8, 20-7
- McCormick, Shawn** (Nova Scotia Premier's Advisory Council on Persons with Disabilities)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:56-9
- McCreath, Peter L.** (PC—South Shore)
Buildings, accessibility, 18:26-8
Canadian Human Rights Act, 21:22-4
Committee, 7:114
- McCreath, Peter L.—Cont.**
Court Challenges Program, Committee study, 3:28-30, 32; 11:26-7; 13:25
Disabled and handicapped
Economic integration, Committee study, 16:27-9; 18:24-7, 29; 19:15-6
Status, Committee study, 7:11, 33-4, 51, 87, 114-5
Education, 16:27-9
Elections, 7:11
Employment, 7:33-4; 19:16
Employment equity, 18:26
Human rights, international, Committee study, 9:18-21
Justice Department estimates, 1990-1991, main, 21:22-5
Learning disabled, 19:16
Native people, 21:24-5
Procedure and Committee business
Agenda and procedure subcommittee, M., 18:22
Business meeting, 18:22, 24
Staff, 18:24
Witnesses, 7:33
REAL Women of Canada, 11:26
References, *in camera* meetings, 10:3; 15:89-90; 16:4; 19:3; 30:43; 32:23
Refugees, 9:18-21
Snow, Judith, references, 7:51
Transportation, 18:29
Unemployment Insurance Act, 7:33-4
Visible minorities, 18:24-5
- McEwen, Michael** (Canadian Broadcasting Corporation)
Employment equity, CBC policies, Committee study, 25:18-9, 27-8
- McGregor, Carol** (National Employment Equity Network)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 35:6-7, 12-8, 20, 22, 26-7, 30-1, 33-4
- McGuire, Margot** (Humphreys Public Affairs Group)
References, *in camera* meetings, 2:4
- McInnes, Robert J.** (Canadian Council on Rehabilitation and Work)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 20:4-12, 14-7, 21-4, 27-9
- McKnight, Hon. William Hunter** (PC—Kindersley—Lloydminster; Minister of National Defence)
Canadian Armed Forces
Buildings, 28:15
Disabled and handicapped, 28:7, 12
Employment equity, 28:13-5
Native people, 28:12, 14
Sexual orientation, 28:8-10, 16-8
Social change, 28:4-5
Visible minorities, 28:12-3, 16
Women, 28:5-6, 12-3
Sexual orientation, National Defence Department policies, Committee study, 28:4-18
See also Appendices
- McLarren, Phil** (Canadian Council on Rehabilitation and Work)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 20:10-1, 13-4, 19, 25-6

- McLean, Hon. Walter** (PC—Waterloo)
 Court Challenges Program, 1:26
 Committee study, 3:18-20
 Procedure and Committee business
 Business meeting, 1:22, 24-6, 29, 37, 39
 Ministers, 3:18-9
 Reports of previous session, 1:37, 39
 Staff, 1:22
 Witnesses, 1:24
 References, *in camera* meetings, 1:5; 2:4
- McLeod, Joanne** (Canadian Paraplegic Association)
 Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:99-104, 115-8
- McPherson, Garry** (Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta))
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:47-8, 57
- Media** *see* Disabled and handicapped—Public perception; Environmentally sensitive—Misinformation; Print media alternatives
- Medical assessments** *see* Immigration—Immigrants
- Medical expenses deduction** *see* Environmentally sensitive—Income tax
- Medical profession** *see* Environmentally sensitive
- Meister, Joan** (Individual presentation)
 Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:29-37
- Members** *see* Committee; Procedure and Committee business
- Members of Parliament**
 Former *see* Cassidy, Michael; Crombie, David; Dinsdale, Walter
- Meme breast implant** *see* Environmentally sensitive—National Health and Welfare Department
- Mentally disabled**
 Canada Assistance Plan, 43:24-7
 Canada Pension Plan disability benefits, entitlement, 11:49
 Court Challenges Program, 11:71, 105
 De-institutionalization, 7:6-7; 8:16; 11:73-4; 17:38-9; 43:26
Exodus report, 43:24-5, 27
 Federal-provincial-territorial Health Ministers' conference agenda, including, 7:7, 9-10
 Education, 11:74-5
 Employment, 11:74; 20:26-8; 27:24; 34:81-2, 84
 Pay equity, 11:84
 Equality rights, New Zealand, 11:71
 Human rights, protecting, 11:75; 43:25
 Integration/segregation, 27:10; 34:81-3
 Public perception, 7:11-2
 Resources, 43:28-9
 Services, 17:34
 Status in society, 7:6
See also Justice system—Confinement—Criminal process
- Metcalfe, Jane** *see* Environmentally sensitive—Misinformation
- Millette, Renée** (Office des droits des détenus)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:73-5, 79-80, 84
- Milner, Dr. Morris** (National Research Council)
 Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:125-6
 References, 7:108
- Minimum wage** *see* Employment—Disabled and handicapped, Wages
- Minority language rights**
 Court Challenges Program, 10:7, 10, 19-20; 11:9
 Advocacy groups, role, 14:16-7
 Bunet case, Supreme Court of Canada decision, 3:16
 Case development, 10:37-8; 11:7-8; 13:29
 Case selection, 10:52-3; 11:114-6
 Cases, Official Languages Commissioner intervening, 10:13-4
 Francophone communities, 10:16-7, 20
 Funding, 10:30-3, 36, 39, 50; 11:7, 13-4, 66
 Government role, 11:7-8
 Justice Department role, 13:10
 Language Rights Panel, 10:28
 Mandate, expanding, including, 10:10-3, 17-9, 26, 28-9, 36-7, 46-7
 Provincial statutes, challenging, 13:27
 Public awareness, 11:8
 Resource centre, establishing, proposal, 10:37-9, 44-5, 50-3; 11:8; 13:6
 Role, national unity, 10:31
 Settlements, out of court, 13:29
See also Minority language rights—Education
- Education**
 Alberta, Mahé case, 11:11, 67-8
 British Columbia, 11:10-1
 Canadian Charter of Rights and Freedoms, provisions, 10:9-10, 14-5, 17-8; 11:6, 12
 Court Challenges Program, 10:26-7; 11:6-7, 12-3
 Financing, 10:40-2
 Manitoba, 11:7, 12
 New Brunswick, 10:45-6; 11:10, 12
 Newfoundland, 11:7, 12
 Nova Scotia, 11:9-10
 Ontario, 11:12
 Prince Edward Island, 11:7, 12
 Saskatchewan, 11:11-2
 Heritage languages, application, 11:113
 Human rights, relationship, 10:7-9, 47
 Interpretation, government referral, Supreme Court of Canada, 11:65-9; 13:8-9
 Safeguarding, justice system, role, 10:20-4
See also Equality rights—Disabled
- Mitchell, Margaret Anne** (NDP—Vancouver East)
 References *see* Environmentally sensitive
- Mitges, Gus** (PC—Bruce—Grey)
 References, 4:18
- Monk, Ainley** (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)
 Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:57-60
- Montreal, Que.** *see* Brainwashing—United States CIA experiments

Moodie, Dean (National Health and Welfare Department)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 16:5, 12-3, 15-7, 19, 22, 25, 30-1

Moscow, U.S.S.R. *see* Human rights—Conference**Mulroney, Right Hon. Martin Brian** (PC—Charlevoix)

References *see* Environmentally sensitive

Multicultural groups *see* Equality rights—Court Challenges Program**Multiculturalism**

Background, Canadian Multiculturalism Act, 4:18

Citizenship, relationship, 4:18-9, 31-2

English, French, Native, including, 4:17-8, 30

Integration/segregation, 4:19-20

Multicultural Canada/multicultural Canadian culture, 4:17-9

See also Employment equity; Health care

Multiculturalism and Citizenship Ministry of State

Grants, program allocations, 4:19-20

Mandate, role, 4:17, 19

Multi-media *see* Committee—Documents; Procedure and Committee business—Documents**Nagler, Mark** (Advisory Resource Centre for the Handicapped)

Court Challenges Program, Committee study, 11:46-7, 52-4

Nairobi, Kenya *see* Disabled and handicapped—Rehabilitation, Rehabilitation International**National Aboriginal Network on the Disabled**

Funding, 39:27

Mandate, membership, 39:6-7, 12

See also Organizations appearing

National Access Awareness Week *see* Disabled and handicapped—Public awareness**National Building Code** *see* Buildings, accessibility; Housing—Disabled and handicapped**National Conference of Equality-Seeking Groups** *see* Equality rights**National Conference on Native Health** *see* Native people—Disabled and handicapped**National Defence Department** *see* Organizations appearing; Sexual orientation**National Education Association of Disabled Students**

Background, objectives, 26:5-6

See also Organizations appearing

National Employment Equity Data Package *see* Appendices—National Employment Equity Network**National Employment Equity Network**

Background information, membership, 35:4, 26-7

See also Appendices; Organizations appearing

National Gallery

Facilities, accessibility, disabled and handicapped/sensory-impaired, 7:67-8

National Health and Welfare Department

Staff, disabled and handicapped, 16:21-3, 31; 35:21

See also Canadian Human Rights Commission—Budget; Environmentally sensitive; Native people—Health and social services committees; Organizations appearing

National Injured Workers Committee *see* Appendices; Organizations appearing**National Library of Canada**

Advisory Group on National Library Services for Disabled Persons, composition, actions, 38:10, 12, 14, 16-7

Boards, print handicapped representation, 38:18

Budget, funding, 38:22-3

See also Print media alternatives—National Library of Canada

Canadian Union Catalogue of Library Materials for the Print Handicapped 38:13, 16, 18

Copyright, impact, 38:24-5

DOBIS, 38:11

Mandate, services, legal deposit, etc., 38:7-11, 15, 17, 19, 23

No News is Bad News report, impact, 38:12-4, 25

Obstacles report, impact, 38:10-2, 15-6

See also Organizations appearing; Print media alternatives

National Native Alcohol Abuse Program *see* Native people—Chemical dependency program**National Parliamentary Forum on Employment Issues** *see* Employment—Disabled and handicapped**National Research Council** *see* Disabled and handicapped—Technical aids, Technical Aids and Systems for the Handicapped; Organizations appearing**National Revenue Department** *see* Print media alternatives—Government publications**National Transportation Act** *see* Disabled and handicapped—Legislation; Transportation—Accessibility**Native people**

Band creation policy, Woodlands Band, Alberta, 11:55, 63

Canadian Human Rights Act, complaints, 6:21

Chemical dependency program, establishing, 39:17, 24-5

National Native Alcohol Abuse Program, 39:25

Committee role, 6:26-7

Community Health Representative Program, 39:20-1

Consultations, 39:25; 44:25-6

See also Native people—Disabled and handicapped

Court challenges

Funding, 11:58, 60; 13:7

National legal agency, establishing, proposal, 11:56, 58-62

Test case funding program, DIAND, 11:56, 60; 13:7, 22

Court Challenges Program

Accessibility, 11:94

Application, 3:24-5; 11:55-6, 59, 98

Funding, 3:13-4, 17-8; 11:40, 59; 13:23; 14:17-8

Mandate, expanding, including, 11:57, 59-61

Disabled and handicapped, 7:40, 42, 44, 72-5; 39:23, 26-7

Accommodation, technical aids, etc., 39:31

Burns, Roger, case, 39:8-9

Communications, 39:12, 24

Conferences, 7:76-7; 39:14

Consultations, 39:10-1, 25

Native people—Cont.

- Disabled and handicapped—*Cont.*
 - Crombie, David, former Indian Affairs and Northern Development Minister position, 7:75
 - Education, post-secondary, 39:30-1
 - Employment, 20:24; 39:13
 - Friendship centres, Secretary of State Department funding, 39:14-5, 24
 - Housing, 39:28-9
 - Indian reserves, facilities, services, 39:9, 24
 - National Conference on Native Health, 39:15
 - Nuu-chach-nulth Tribal Council study, 39:23
 - Obstacles* report issues, Committee study, 39:4-33
 - Poverty, relationship, 39:7
 - Self-government, impact, 7:73-4, 76; 39:20
 - Supply and Services Department, information packages, developing, 39:11-2
 - Survey, numbers, 39:23-5, 27-8
 - Terrance, Tina, case, 39:30-1
 - Veterans, 39:18-9
- Discrimination, 2:20, 24-5
 - Canadian Human Rights Commission complaints, 23:6
- Education, post-secondary
 - Federal funding cutbacks, 4:29-30
 - Opportunities, 6:20-1
 - See also* Native people—Disabled and handicapped
- Employment equity, 35:22
 - Application, 20:26; 22:20-1
 - Canadian Broadcasting Corporation, 25:6
- Equality rights, 11:93-4
- Health and social services committees, National Health and Welfare Department promoting, 39:17-8
- Health issues, school curriculums, including, 39:18
- Human rights, 9:15; 39:23; 44:25
 - Collective/individual, 11:57, 62
- Inmates, statistics, 6:21
- Justice system, Donald Marshall inquiry commission report, 21:24-5
- Land claims, negotiating, 11:62
 - Lubicon Lake Indian Band, 21:7
 - Saskatchewan, 11:63-4
- Lawyers, Indigenous Bar Association, 11:62
- Literacy programs, 39:27
- Royal commission, establishing, feasibility, 21:20-2; 44:30-2
- Training programs
 - Indian Affairs and Northern Development Department, 39:20
 - Nishnawbe-Aski Nation, example, 39:16
- Veterans, 39:20
 - Prince, Tommy, case, 39:19
 - Status, loss, 39:19
 - See also* Native people—Disabled and handicapped
- See also* Banking industry—Employment equity; Canadian Armed Forces; Committee—Travel; Disabled and the Handicapped Special Committee (1st Sess., 32nd Parl.)—*Obstacles*, Supplementary report; Environmentally sensitive; Indian Affairs and Northern Development Department; Multiculturalism—English; Public Service—Disabled and handicapped

Network on International Human Rights

- Background, 9:4-6, 25-6

Network on International Human Rights—Cont.

- United Nations Commission on Human Rights, relationship, 9:5
- See also* Organizations appearing
- Neufeldt, Aldred (University of Calgary)
 - Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:13-7, 20-1, 28-9, 34
- New Brunswick *see* Disabled and handicapped; Minority language rights—Education
- New Brunswick Human Rights Commission *see* Human rights—Kinsella
- New Zealand *see* Mentally disabled—Equality rights
- Newfoundland *see* Minority language rights—Education
- Newman, Rich (Canadian Council on Rehabilitation and Work)
 - Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 20:10, 12-3, 20-1, 24-8
- Nicholas, Windal (National Aboriginal Network on the Disabled)
 - Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report issues, Committee study, 39:5-6, 11-2, 15, 21-2, 24, 26-7
- Niemi, Fo (Centre for Research Action on Race Relations)
 - Court Challenges Program, Committee study, 11:93-101
- Nishnawbe-Aski Nation *see* Native people—Training programs
- No News Is Bad News *see* National Library of Canada; Status of Disabled Persons Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.)—Report
- North Okanagan Handicapped Association *see* Organizations appearing
- North York, Ont. *see* Environmentally sensitive—Sealed building syndrome
- Notwithstanding clause *see* Constitution; Human rights—Constitution
- Nova Scotia *see* Minority language rights—Education
- Nova Scotia Premier's Advisory Council on Persons with Disabilities
 - Background information, 34:57-8
 - See also* Organizations appearing
- Nuu-chach-nulth Tribal Council *see* Native people—Disabled and handicapped
- Obstacles* report
 - Availability, 39:10
 - See also* Deaf and hearing impaired—Signed interpretation, Government services; Disabled and handicapped; Disabled and the Handicapped Special Committee (1st Sess., 32nd Parl.); National Library of Canada; Native people—Disabled and handicapped; Print media alternatives—Government publications
- ODA *see* Official Development Assistance
- OECD *see* Organization for Economic Co-operation and Development
- Office des droits des détenus *see* Organizations appearing
- Office of the Commissioner of Official Languages *see* Organizations appearing

Office of the Disabled *see* Quebec

Official Development Assistance *see* Guyana; International Human Rights Subcommittee (2nd Sess., 34th Parl.)—Reports, Fourth; Reports to House—Fifth

Official languages *see* Canadian Council on Social Development—Services; Courts; Heritage languages

Official Languages Commission *see* Canadian Human Rights Commission—Budget

Official Languages Commissioner *see* Minority language rights—Court Challenges Program, Cases

Ombudsman *see* Disabled and handicapped

Ontario *see* Buildings, accessibility; Employment—Disabled and handicapped, Workers compensation; Minority language rights—Education

Ontario Chief Coroner *see* Environmentally sensitive

Ontario Disabled Persons for Employment Equity *see* Employment—Disabled and handicapped

Ontario Human Rights Code *see* Human rights

Ontario Human Rights Commission *see* Environmentally sensitive

Ontario Medical Association *see* Environmentally sensitive

Ontario Ministry of Community and Social Services *see* Environmentally sensitive

Order in Council appointments

Canadian Human Rights Tribunals, 5:9-10, 24-5; 7:59
Judges, employment equity principles, application, 5:25-6
Women, feminists, 11:32-3

Orders of Reference

Committee membership, 1:3
Justice Department estimates
1989-1990, main, 2:3
1990-1991, main, 21:3
1991-1992, main, 44:3
See also Committee studies and inquiries

Organization for Economic Co-operation and Development *see* Employment—Disabled and handicapped

Organization meeting *see* Procedure and Committee business

Organizations appearing

Advisory Committee to the President of the Treasury Board on Employment of Disabled Persons in the Public Service, 29:4-14, 16-26
Advisory Resource Centre for the Handicapped, 11:46-54
Alberta Committee of Disabled Citizens, 34:60-4
Amnesty International, 9:4, 6-30
Assembly of First Nations, 11:55-64
Association-canadienne française de l'Ontario, 10:26-35
Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick, 10:45-53
Atlantic Centre of Support for Disabled Students, 26:10-4, 18-23
B.C. Coalition of the Disabled, 34:65-84
Bell Canada, 22:4-27
Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:21-30

Organizations appearing—Cont.

British Columbia Premier's Advisory Council for Persons with Disabilities, 34:51-9
Calgary Action Group of the Disabled, 34:75-84
Canadian Association for Community Living, 7:5-13; 11:70-80; 27:10-2, 19, 22-8; 43:8-28
Canadian Association of Independent Living Centres, 34:7-47; 43:10-28
Canadian Association of the Deaf, 8:10-6
Canadian Bar Association, 11:81-93
Canadian Broadcasting Corporation, 25:4-27
Canadian Council on Rehabilitation and Work, 20:4-29
Canadian Council on Social Development, 3:8-21, 23-32; 11:102-116; 13:11-33; 14:5-25; 42:4
Canadian Disability Rights Council, 7:21-9; 11:14-21; 27:4-6, 12-6, 20-3, 26-7, 29, 31-2; 43:7-28
Canadian Government Publishing Centre, 38:4-30
Canadian Human Rights Commission, 2:7-33; 6:4-29; 18:6-10, 12-21, 25-37; 23:4-26
Canadian Paraplegic Association, 7:38-46; 24:4-20
Canadian Rehabilitation Council for the Disabled, 7:90-123, 126
Centre for Research Action on Race Relations, 11:93-101
Charter Committee on Poverty Issues, 10:54-63
Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped, 7:53-89; 27:6-9, 16-9, 25, 28-31; 43:5-28
Commission nationale des parents francophones, 11:6-14
Community Advisory Committee to the Court Challenges Program, 10:85-100
Disabled Victims of Violence, 12:5-12
Employers Forum on Disability in Great Britain, 36:4-24
Employment and Immigration Department, 17:5-30
Equality for Gays and Lesbians Everywhere, 12:12-9
Fédération des francophones hors Québec, 10:35-45
G. Allan Roeher Institute, 24:20-9
Germany, Federal Republic of, 31:5-27
Human Rights Research and Education Centre, 10:100-109
Humphreys Public Affairs Group, 2:4
Justice Department, 5:5-29; 13:5-10; 21:5-33; 44:9-32
Library of Parliament, 2:5
Manitoba League of Physically Disabled, 34:72-84
National Aboriginal Network on the Disabled, 39:4-33
National Defence Department, 28:4-18
National Education Association of Disabled Students, 26:4-10, 17-8, 20-2
National Employment Equity Network, 35:4-34
National Health and Welfare Department, 16:5, 10-32
National Injured Workers Committee, 31:9-24
National Library of Canada, 38:7-30
National Research Council, 7:124-6
Network on International Human Rights, 9:4-6, 11-3, 18, 23-6
North Okanagan Handicapped Association, 34:24-30
Nova Scotia Premier's Advisory Council on Persons with Disabilities, 34:56-9
Office des droits des détenus, 10:72-84
Office of the Commissioner of Official Languages, 10:6-15
People First, 43:28-31
People First of Ontario, 8:16-21
Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta), 34:47-57

Organizations appearing—Cont.

Quebec Confederation of Provincial Organizations of the Handicapped, 41:4-25

REAL Women of Canada, 11:22-35

Secretary of State Department, 4:4-32; 17:31-53; 42:4

Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, 10:16-26

Statistics Canada, 19:5-23

Strategic Communications, 2:4

University of Calgary, 34:13-34

Western Canadian Centre of Specialization in Deafness, 26:14-6, 19-20

Women's Legal Education and Action Fund, 11:36-46

See also individual witnesses by surname

Orr, Raleigh (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)

Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:79-80

Ottawa, Ont. *see* Environmentally sensitive—Sealed building syndrome

Outreach programs *see* Employment—Disabled and handicapped

Pagtakhan, Rey (L—Winnipeg North)

Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:28

Buildings, accessibility, 7:70

Canadian Disability Rights Council, 11:18

Canadian Human Rights Commission, 5:10; 7:60

Estimates, 1989-1990, main, 2:21-2; 5:10-1

China, 9:16

Committee, 3:5

Constitution, 11:113

Court Challenges Program, 5:10-1

Committee study, 3:5, 12-4, 30-2; 10:69-70, 83-4, 90-1, 100, 106-9; 11:14, 18, 67-70, 75-7, 90, 104-5, 112-3

Disabled and handicapped, 2:21; 9:15

Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:25-8

Status, Committee study, 7:9-10, 27-8, 45, 48-9, 56-7, 60, 63-4, 70-1, 76, 85, 119-20; 8:15, 21, 28-9

Employment, 7:45

Employment equity, 2:21-2

Equality rights, 3:13; 10:69; 11:76, 90

Equality Rights Panel, 10:108-9; 11:112

Halliday, references, 7:119

Human rights

International, Committee study, 9:15-7

Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:25-8

Immigration, 2:21; 7:10; 10:90-1

Inmates, 10:83-4

Justice Department estimates, 1990-1991, main, 21:20-2, 31

Legislation, 21:31

Mentally disabled, 7:9-10

Minority language rights, 11:14, 67-8, 105, 113

Native people, 3:13-4; 7:76; 9:15; 21:20-2

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M., 3:5-6

Briefs, M. (Kilgour), 11:18

In camera meetings, 3:32

Information, 7:70-1

Pagtakhan, Rey—Cont.

Procedure and Committee business—*Cont.*

Questioning of witnesses, 5:10; 11:113-4

Subcommittees, 7:119

Witnesses, M., 3:5-6

Public Service, 2:21; 4:26, 28; 5:10; 10:91; 21:31

Race relations, 4:26-8

References, *in camera* meetings, 2:4-5; 5:3

Refugees, 9:17

Secretary of State Department, 4:25

Telephones, 8:15

Television, 8:15

Vocational Rehabilitation of Disabled Persons Act, 8:15

Paradis, André (Charter Committee on Poverty Issues; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program)

Court Challenges Program, Committee study, 10:58-9, 61-2, 90-1, 94-5

Paradis, Marie Louise (Committee Clerk)

Court Challenges Program, Committee study, 11:70

Procedure and Committee business

Business meetings, 1:17-8, 28, 34; 16:6-8

Organization meeting, 1:8

References, 34:7; 39:5

Park, Peter (People First of Ontario)

Disabled and handicapped

Economic integration, Committee study, 43:28-9

Status, Committee study, 8:16-21

References, 8:19-20

Parliament

Free votes, 44:21

See also Employment Equity Act—Review; Environmentally sensitive

Parliament Buildings

Accessibility, disabled and handicapped, 1:30

Parliamentary Forum on the Status of Disabled Canadians *see* Print media alternatives

Passengers *see* Airline industry—Disabled and handicapped

Pay equity *see* Mentally disabled—Employment

Pensions *see* Canada Pension Plan; Disabled and handicapped—Income

People First

Background information, funding, 43:28-9

See also Organizations appearing

People First of Ontario

Background, 8:18, 20

See also Organizations appearing

Peters, Yvonne (Canadian Disability Rights Council)

Court Challenges Program, Committee study, 11:15-21

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 27:12-6, 20-1, 23, 29

Phinney, Beth (L—Hamilton Mountain)

Census, 17:18-9

Committee, 44:13, 29

Phinney, Beth—Cont.

- Disabled and handicapped
 - Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:35
 - Economic integration, Committee study, 17:18-9; 20:24-5; 34:16, 26, 46-7; 35:4, 21-3, 30-1; 43:11
 - Legislation, proposals, Committee study, 44:13-4, 28-9
 - United Kingdom, employment, Committee study, 36:8, 16, 20
 - Employment, 20:24-5
 - Employment equity, 35:22, 30-1
 - Environmentally sensitive, 37:35
 - Human rights, 44:28
 - Indian Affairs and Northern Development Department, 35:23
 - Justice Department estimates, 1991-1992, main, 44:13-4, 28-9
 - Native people, 35:22
 - Phinney, references, 35:4
 - Procedure and Committee business
 - Meetings, 37:35
 - Members, 37:35
 - References, 34:6; 39:11
 - In camera* meetings, 19:3; 34:3; 40:15
 - Transportation, 44:13

Plourde, André (PC—Kamouraska—Rivière-du-Loup)

- References, *in camera* meetings, 18:3

Poirier, Raymond (Commission nationale des parents francophones)

- Court Challenges Program, Committee study, 11:6-14

Poisson, Yves (Employment and Immigration Department)

- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:22, 24-5

Police departments see Race relations**Politics see Disabled and handicapped****Population see Disabled and handicapped****Porter, Bob (PC—Medicine Hat)**

- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:20-2
- Employment, 29:21-2
- Employment equity, 29:20
- Public Service, 29:20
- References, *in camera* meetings, 30:43; 32:23

Porter, Gordon (Canadian Association for Community Living)

- Court Challenges Program, Committee study, 11:70-3, 75-9

Postal service see Disabled and handicapped**Post-secondary education see Education, post-secondary****Potter, Sue (Secretary of State Department)**

- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:4, 32-6, 38, 44, 46-9

Poverty

- Court Challenges Program
 - Alleviating, role, 10:55, 61
- Anti-poverty groups, access, 10:54, 61-2
- Case development, 10:55-7, 62
- Conferences, June/89, Vancouver, B.C., 10:56, 58

Poverty—Cont.

- Disabled and handicapped, 7:79-80; 17:41; 24:26; 27:6, 8, 11, 13
- Research study, 24:21, 29
- Social assistance recipients, 16:10
- Discrimination, 10:57
- Families, one/two-parent, 10:61-2
- See also* Native people—Disabled and handicapped

Pregnancy see Women—Discrimination**Premier's Council on the Status of Disabled Persons see**

- Disabled and handicapped—New Brunswick

Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta)

- Background information, 34:49
- Document, *Toward a New Vision of Abilities in Alberta*, 34:47
- See also* Disabled and handicapped—Integration; Organizations appearing

Premiers' Councils see British Columbia Premier's Advisory Council for Persons with Disabilities; Disabled and handicapped—Government role; Nova Scotia Premier's Advisory Council on Persons with Disabilities; Premier's Council on the Status of Disabled Persons; Premier's Council on the Status of Persons with Disabilities (Alberta)**Prime Minister's advisory council see Disabled and handicapped—Government role****Prince Edward Island see Minority language rights—Education****Prince, Tommy see Native people—Veterans****Print handicapped**

- Definition, 38:4
- See also* National Library of Canada—Boards

Print media alternatives

- Blind and visually impaired, access, 7:24; 38:7-9, 11-2
- Books on tape, 8:27
- Copyright, restrictions, 38:9, 19, 24-6, 28
- Court Challenges Program, documentation, availability, 11:21
- Funding, 38:26-7
- Government publications, 8:22, 28; 17:42; 27:15; 43:10-1
 - Committee study, 38:4-30
 - National Revenue Department, Canadian Human Rights Commission decision, 43:11
 - Obstacles* report recommendations, 8:5
 - United States, comparison, 43:11
- House of Commons initiatives, 38:28
 - Government response, Committee report, tabling, taped format included, 38:7
- National Library of Canada, 38:9-17, 23, 26-8
 - Budget, 38:18-9
 - Canadian Union Catalogue of Library Materials for the Print Handicapped, 38:11, 13
 - International inter-library loans, 38:12
 - Publications, videos, 38:10, 13, 16
 - United States Library of Congress, 38:14, 27
- Other countries, 38:27-8
- Parliamentary Forum on the Status of Disabled Canadians, document, *3,300,000 Canadians*, audio-cassette production, 1:16-20
- Prices, costs, 38:6, 19-21

Print media alternatives—Cont.

Publishers, role, 38:18, 27

Radio Connection, CBC program, 8:26; 25:18-9

Radio reading service, 8:25

Supply and Services Department, Publishing Division, 38:5-7, 22

Beneath the Veneer, audio version, 38:6

Budget, 38:19-20

Depository Services Program, 38:6, 20-1

Goods and Services Tax, information, producing, 38:21-2

Technological advances, impact, 38:22

Video, 38:29-30

See also Print media alternatives—National Library of Canada, Publications

Prisons see Deaf and hearing-impaired**Procedure and Committee business**

Acting Chairman, taking Chair, 11:3-4; 13:3; 20:25; 29:3; 35:3

Agenda, 34:7

Reordering, 16:6

Agenda and procedure subcommittee

Establishing, M. (Robinson), 1:9, agreed to, 4

Reports

First, M. (Greene), 1:15-40, as amended, agreed to, 7

Amdt. (Kilgour), 1:16, agreed to, 7

Amdts., 1:20, 39-40, agreed to, 7

Second, as amended, M., 2:5, concurred in

Third, M., 3:5-7, concurred in, 4

M. (Pagtakhan), 3:5-7, agreed to, 4

M. (Robinson), 3:7, agreed to, 4

Fourth, M., 16:4, concurred in by unanimous consent

Fifth, M. (McCreath), as amended, 18:22-3, agreed to by unanimous consent, 4-5

Amdt. (Robinson), 18:22, agreed to, 5

Amdt. (Greene), 18:22-3, agreed to, 18:5

Amdt. (Robinson), 18:23, agreed to, 5

Briefing notes, researchers preparing, 12:11

Briefing sessions, 2:5

Briefs

Appending to minutes and evidence, 12:10

Ms. (Kilgour), 11:11, 17-8, agreed to, 3

M. (Kilgour), 11:35-6, as amended, agreed to by show of hands, 3-4

Amdt. (Greene), 11:35-6, agreed to by show of hands, 4

M. (Robinson), 11:98, agreed to, 5

M. (Halliday), 22:4, agreed to by unanimous consent, 3

M. (N. Young), 24:12-3, agreed to by unanimous consent, 3

M. (N. Young), 27:9, agreed to by unanimous consent, 3

M. (Halliday), 31:5, agreed to by unanimous consent, 3

M. (N. Young), 34:59-60, agreed to by unanimous consent, 5

M. (Kilgour), 35:20, agreed to, 3

M. (N. Young), 42:15, agreed to by unanimous consent, 5

M. (N. Young), 43:23-4, agreed to, 3

Obtaining, 7:75-6

Reading into record

M. (N. Young), 34:7, agreed to

M. (Kilgour), 38:7, agreed to

Procedure and Committee business—Cont.

Budget, 3:7

M., 18:3, agreed to by unanimous consent

M., 43:3, agreed to by unanimous consent

Business meetings, 1:4-7, 15-40; 2:4; 5:3; 10:3; 12:3; 16:6-9; 18:21-4; 34:3

Chairman

Election, M. (Young), 1:8, agreed to, 4

Late, apologizing, 42:6

Conference, Member attending, expenses, Committee paying, M., 10:3, agreed to

Correspondence, Chairman authorized to send, 19:4, agreed to by unanimous consent

Documents

Appending to minutes and evidence

M. (Walker), 4:9, agreed to, 3

Ms. (Kilgour), 13:28, agreed to, 3; 14:15, agreed to, 3; 35:29-30, agreed to, 3

Audio-cassettes, producing, M., 10:3, agreed to

Multi-media, availability, 8:29

Providing, 24:17

Requesting, 11:112; 12:10; 14:20; 18:21

Tabling, 14:11

Erratum, 16:2

Exhibits, appending to minutes and evidence, M., 34:47, agreed to by unanimous consent, 5

Hospitality

Luncheon, M., 34:3, agreed to by unanimous consent

Reception, M., 19:4, agreed to by unanimous consent

In camera meetings, 1:4-7; 2:4-5; 5:3; 10:3; 12:3; 13:4; 15:89-90; 16:3-5; 18:3; 19:3; 30:43-4; 32:23-4; 34:3; 40:15-6; 42:4-5; 43:3; 44:5

Requesting, 3:32

Information

Providing, 17:11-2; 18:37; 21:31; 23:18, 26

Requesting, 4:13-7; 5:28; 6:24; 7:70-1; 11:101; 16:21; 18:13-4; 19:10, 15

Issues, numbering error, Issue 33 minutes included in Issue 42, 42:2

Meetings

Committee sitting in public

M. (Robinson), 1:5, agreed to

M., 5:3, agreed to

Extending, 7:120

Resuming, 7:4, 90; 34:4, 35

Scheduling, 1:13-4, 34; 24:12

Standing Committees, other, conflicts, 37:35

Suspending, 7:4, 90; 34:4, 35; 44:5

Time limit, 43:5

Witness opening with traditional native prayer, 39:5-6

Members

Attendance, 7:41, 43

Identifying selves, blind witness present, 35:4, 16

Late, 37:35

Leaving meeting early, 17:35-7; 42:18

New, 18:10

Ministers

Appearing, 3:18-9, 32

Inviting, 1:23-4, 26, 28, 31; 24:20

M. (Robinson), 1:28, agreed to, 6

M. (Greene), 1:28, agreed to, 6

Procedure and Committee business—Cont.Ministers—*Cont.*Inviting—*Cont.*

M. (Kilgour), 1:32, agreed to, 6

Opening statement

Appending to minutes and evidence, M. (Robinson), 28:4, agreed to by unanimous consent, 3

Taking as read, M. (Robinson), 28:4

Written text, differences, 5:9

Questioning, 4:10

Written response, appending, 13:4

Deferred pending availability, agreed to, 12:3

M. (Walker), 5:19-20, agreed to, 3

Organization meeting, 1:8-15

Printing, minutes and evidence, 1:11-2

M. (Marchi), 1:12, agreed to, 4

M. (Greene), 1:16, agreed to, 6

Questioning of witnesses

Beyond scope, 11:113-4; 16:23-4

Order of questioners, 5:10; 34:16

Limited time, 7:9

Time limit

M. (Greene), 1:15, agreed to

Written questions, 16:21; 38:23-4

M. (Kilgour), 11:107, agreed to, 5

M. (Stewart), 19:19, agreed to, 3

Written responses, 26:24

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:9-11

M. (Maurice Tremblay), 1:11, agreed to, 4

Reports of previous session, adopting, 1:34-9

Reports to House

First

Audio-cassettes, producing, M., 15:90, agreed to

Chairman presenting to House, 15:90

Draft, as amended, M., 15:90, agreed to

Government response, requesting, M., 15:90, agreed to

Printing, M., 15:90, agreed to

Tabling in House before printed report available, photocopies for media, M., 15:90, agreed to

Typographical and editorial changes, Chairman authorized to make, M., 15:90, agreed to

Second

Audio-cassettes, producing, Ms., 30:44; 32:23, agreed to by unanimous consent

Draft, as amended, Ms., 30:43; 32:23, agreed to by unanimous consent

Government response, requesting, Ms., 30:44; 32:23, agreed to by unanimous consent

Printing, Ms., 30:44; 32:23, agreed to by unanimous consent

Typographical, editorial changes, Chairman authorized to make, Ms., 30:44; 32:23, agreed to by unanimous consent

Third, tabling in House, Ms., 30:44; 32:24, agreed to by unanimous consent

Fourth

Audio-cassettes, producing, M., 40:15, agreed to by unanimous consent

Chairman presenting to House, M., 40:16, agreed to by unanimous consent

Procedure and Committee business—Cont.Reports to House—*Cont.*Fourth—*Cont.*

Draft, as amended, M., 40:15, agreed to by unanimous consent

Government response, requesting, M., 40:16, agreed to by unanimous consent

Photocopies, availability to media, M., 40:15, agreed to by unanimous consent

Printing, M., 40:15, agreed to by unanimous consent

Typographical, editorial changes, Chairman authorized to make, M., 40:15, agreed to by unanimous consent

Fifth

Draft, M., 42:5, adopted and concurred in by unanimous consent

Government response, requesting, M., 42:5, agreed to by unanimous consent

Presenting to House, M., 42:5, agreed to by unanimous consent

Sixth, tabling in House, M., 44:6, agreed to by unanimous consent

Rooms, accessibility, 1:14

Washrooms, wheelchair access, 39:21-2

Signed interpretation, 1:14; 2:7; 3:5; 7:5, 38, 61; 26:14

Expenses, paying, M. (Bevilacqua), 7:53, agreed to, 3

Witnesses slowing down, 39:10

See also Procedure and Committee business—Witnesses, Hearing impaired

Staff, 1:12-3

Commendation, 18:24

Expenses, travelling, Committee paying, M., 16:4, agreed to by unanimous consent

Hiring, 1:20-3

Editors, M., 12:3, agreed to by unanimous consent

Subcommittees

Establishing, 1:19-20; 7:119

M., 10:3, agreed to

Membership, M., 12:3, agreed to by unanimous consent

Reports

First, M. (Walker), 16:8-9, concurred in by unanimous consent, 3

Second, M., 19:3-4, concurred in by unanimous consent

Third

M., 30:44, adopted and concurred in by unanimous consent

M., 32:23-4, adopted and concurred in by unanimous consent

Fourth, 42:7, tabled, 4

M., 42:5, adoption, agreed to by unanimous consent

Fifth, as amended, M., 44:5-6, agreed to by unanimous consent

Amdt., 44:6, agreed to by unanimous consent

Travel

Authorization, seeking

M. (Kilgour), 1:34, agreed to

M., 34:3, agreed to by unanimous consent

Organizing, M., 16:4, agreed to by unanimous consent

Vice-Chairman, election

In absentia, M. (Venne), 1:8-9, agreed to, 4

M. (Hicks), 16:7, agreed to, 3

Taking Chair, 2:5

Procedure and Committee business—Cont.

Video presentation, 17:4, 35

Vote in House, 18:10; 24:27

Witnesses

Appearances, 3:32

Failure to appear, 11:70; 12:25

Expenses, Committee paying, 12:10

Attendant, M. (Kilgour), 36:15, agreed to by unanimous consent, 3

M. (Greene), 1:15-6, agreed to

M., 34:3, agreed to by unanimous consent

Hearing impaired, signed interpretation, 11:14; 26:14, 19-20, 23; 43:7-8, 21-2

Inviting, 1:24, 27-32; 2:30, 33; 7:33; 18:14

M. (Greene), 1:28, agreed to

M. (Greene), 1:29, agreed to

M. (Robinson), 1:31, agreed to

M. (Kilgour), 1:32

M. (Pagtakhan), 3:5-7, agreed to, 4

M. (Maurice Tremblay), 3:7, agreed to, 4

M., 5:3, as agreed

M., 15:89, agreed to by unanimous consent

M., 19:4, agreed to by unanimous consent

M., 34:3, agreed to by unanimous consent

Language of testimony, 16:10

Opening statements, taking as read, 10:15-6

Original time, changing, 34:35

Presentations, 7:90-1

Reappearing, agreed to, 7:28-9; agreed to by unanimous consent, 12:3; 25:23-4, 26

Selecting, 8:30

Scheduling, 34:7

Unscheduled, 7:120-1, 123

Professional accreditation *see* Immigration—Immigrants

Provinces *see* Environmentally sensitive; Sexual orientation—Discrimination; Social assistance—Overpayments; Transfer payments to provinces

PS 2000 *see* Public Service 2000 Program

Public Service

AIDS victims, discrimination, policy, 5:6

Disabled and handicapped, 16:23; 17:19-20, 25-6; 18:30, 34; 20:9; 24:10; 29:5-6, 16-8; 35:8

ACCESS program, 29:11-2

Employment equity, 41:13; 43:17

Entry Level Officer's Selection Test, bias, allegations, 29:18-9

Hiring targets, achieving, 29:9-10, 24

Management, attitudes, 29:13-4, 17, 19-20

Native people, 39:12-3

Quebec situation, comparison, 41:14

Staffing, departmental budget allocations, linking, 29:14-5, 21

Employment equity, 4:26, 28; 16:21; 18:9, 30-2; 23:13-4; 29:15-6, 18; 35:20-1, 30

Canadian Centre for Management Development role, 35:8-9, 25

Canadian citizenship/landed immigrant status, 2:21-2; 10:91; 21:17, 31; 23:19-20

Contract compliance, Federal Contractors Program, 35:29

Public Service—Cont.

Employment equity—*Cont.*

Management, accountability, 35:8

Ministerial authority and accountability, 35:9

Public Service 2000 Program, impact, 35:9

Target group, advisory committees to Treasury Board President, 29:5, 20-1, 23-4

Task Force on Barriers to Women in the Public Service, 21:29

See also Public Service—Disabled and handicapped

Management

Regional universities' graduates, representation, 5:25-6

See also Public Service—Disabled and handicapped—Employment equity

Regional representation, 4:16-7

Sexual harassment policy, 5:7

Visible minorities, 4:14, 16; 11:100, 107-8

See also Environmentally sensitive; Mandatory retirement

Public Service Commission *see* Employment equity

Public Service 2000 Program *see* Public Service—Employment equity

Publications *see* Print media alternatives—National Library of Canada

Publishers *see* Print media alternatives

Publishing Division *see* Print media alternatives—Supply and Services Department; Supply and Services Department

Pyc, Gregory (Canadian Paraplegic Association)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 24:13-4, 17, 19-20

Quebec

Disability organizations, policies and practices, Committee study, 41:4-25

Office of the Disabled, 41:6, 8-11, 14, 20-1

See also Buildings, accessibility; Committee—Travel; Court Challenges Program—Allocations; Equality rights—Court Challenges Program; Public Service—Disabled and handicapped

Quebec Confederation of Provincial Organizations of the Handicapped *see* Organizations appearing

Quotas *see* Employment equity

Race relations

Criminal Code, amending, 5:20-1

Education, Secretary of State Department role, 4:10, 14, 31

First Ministers' roles, 4:26-8

Hastings Institute, Vancouver, B.C., 4:13

International Day for the Elimination of Racial Discrimination, 5:6

Police departments, relationship, 4:11-2

Canadian Association of Chiefs of Police, national action plan, 4:10-2

Visible minorities youth project, Vancouver, B.C., 4:11, 14

Race relations foundation

Establishing, 4:10-1, 30-1; 5:6; 6:8

Funding, Japanese Canadian redress allocation, 4:10

- Racism**
 Combating
 Funding, 13:22-3
 Government leadership role, 21:19-20
 Court Challenges Program addressing, 13:15, 19
 Rushton, Phillip, remarks, 4:11
 United Nations Decade for Action to Combat Racism and Racial Discrimination, 1983-1992, 5:6
- Radio Connection** *see* Print media alternatives
- Radio reading service** *see* Print media alternatives
- RCMP** *see* Royal Canadian Mounted Police
- REAL Women of Canada**
 Representation, 11:26-7, 29
See also Appendices; Organizations appearing
- Reasonable accommodation** *see* Accommodation; Canadian Human Rights Act—Amending; Human rights—Ontario Human Rights Code; Religion
- Recession** *see* Employment—Disabled and handicapped
- Recycling project** *see* Employment—Disabled and handicapped
- Redress** *see* Race relations foundation
- Redway, Hon. Alan** (PC—Don Valley East)
 References *see* Environmentally sensitive
- Reference Canada** *see* Supply and Services Department—Publishing Division
- Refugees**
 Deportation, 9:11, 17
 Justice/Employment and Immigration Departments, relationship, 5:27-8
 Refugee determination process, 9:17-20
 Backlog, delays, 9:21-2
- Rehabilitation** *see* Disabled and handicapped
- Rehabilitation International**
 Background, 7:106-9
 Canadian Rehabilitation Council for the Disabled relationship, 7:105
See also Disabled and handicapped—Rehabilitation
- Reid, Lee** (Statistics Canada)
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 19:22
- Relatives** *see* Immigration—Dependent relatives
- Religion**
 Reasonable accommodation, 44:30
- Reports to Committee** *see* International Human Rights Subcommittee (2nd Sess., 34th Parl.)
- Reports to House**
 First, Court Challenges Program, 15:1-90
 Second, *A Consensus for Action: The Economic Integration of Disabled Persons*, 30:1-41
 Third, International Human Rights Subcommittee report, *Human Rights Considerations and Coherence in Canada's Foreign Policy*, 32:1-21
 Fourth, *Unanswered Questions: The government's Response to "A Consensus for Action"*, 40:1-16
- Reports to House—Cont.**
 Fifth, International Human Rights Subcommittee report (Guyana, Official Development Assistance), 42:3
 Sixth, International Human Rights Subcommittee report (International human rights and development subcommittee, permanent, establishing), 44:4
See also Procedure and Committee business
- Reproductive rights** *see* Disabled and handicapped
- Reproductive technology**
 Royal commission, establishing, 7:8
- Research** *see* Disabled and handicapped; Environmentally sensitive
- Reynolds, Barbara** *see* Committee—Staff
- Richler, Diane** (Canadian Association of Community Living)
 Court Challenges Program, Committee study, 11:73-6, 80
 Disabled and handicapped
 Economic integration, Committee study, 27:11-2, 19, 24-7
 Status, Committee study, 7:10, 12
- Rideout, George S. (L—Moncton)**
 References, *in camera* meetings, 1:5
- Rights** *see* Human rights; Inmates; Journalists
- Rioux, Marcia H.** (G. Allan Roeher Institute)
 Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 24:20-9
- Robichaud, Fernand** (L—Beauséjour)
 Court Challenges Program, Committee study, 10:21-2, 43, 47-9
- Robinson, Svend J.** (NDP—Burnaby—Kingsway)
 Abortion, 11:34
 AIDS, 5:13
 Brainwashing, 44:27-8
 Canadian Armed Forces, 28:8-11, 16-7
 Canadian Bar Association, 11:92
 Canadian Charter of Rights and Freedoms, 5:16-7
 Canadian Council on Social Development, 14:14
 Canadian Human Rights Act, 2:15-6; 18:11-2; 21:13; 44:18-9
 Canadian Human Rights Commission, 21:19
 Estimates, 1989-1990, main, 2:12-3, 15-6, 30-2; 5:9-10, 12-4, 16-8
 Committee, 1:21-2
 Court Challenges Program, 1:27; 2:31; 5:12
 Committee study, 3:14-5, 17-8; 10:13, 15-6; 11:10-1, 18-20, 32-6, 42-3, 50-2, 61-2, 67-69, 77-9, 85-7, 92, 96, 98-100, 105-7, 111-2; 12:6-11, 15-7, 19; 14:8, 10-4, 19-20
 Courts, 12:7-9
 Crimes, hate, 44:26-7
 Disabled and handicapped, 11:19-20
 Economic integration, Committee study, 18:10-4
 Legislation, proposals, Committee study, 44:18-21, 26-8
 Elections, 11:77
 Employment equity, 2:13, 15
 Equal pay for work of equal value, 2:12-3, 15; 21:18-9
 Equality for Gays and Lesbians Everywhere, 12:15, 17
 Equality rights, 11:34, 111
 Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd Parl.), 3:15
 Human rights, 1:40; 14:19

Robinson, Svend J.—Cont.

Justice Department estimates

1990-1991, main, 21:13-6, 18-9

1991-1992, main, 44:18-21, 26-8

Justice system, 11:51-2

Legislation, 5:17-8

Minority language rights, 10:13; 11:10-1, 67-8

Native people, 3:17-8; 11:61-2

Order in Council appointments, 11:32-3

Print media alternatives, 1:18-20

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee

M., 1:9

M., 3:7

Report, M., (McCreath), amdt., 18:22-3

Briefing notes, 12:11

Briefs

M. (Kilgour), amdt. (Greene), 11:35-6

M., 11:98

Business meetings, 1:15, 18-22, 24, 27-31, 35, 38-40; 18:22-3

Documents, 11:112; 12:10; 14:11, 20

Information, 18:13-4

Meetings, 1:13

Ministers, 1:24, 27-8, 31; 5:9; 28:4

M., 1:28

Organization meeting, 1:9-11, 13

Questioning of witnesses, 1:15; 11:113-4

Quorum, 1:10-1

Reports of previous session, 1:35, 38-9

Staff, 1:13

Vote in House, 18:10

Witnesses, 1:24, 27-9; 3:7; 10:16; 11:70; 12:15; 18:14

M., 1:31

Racism, 21:19

References, *in camera* meetings, 1:5; 2:4; 5:3; 12:3; 15:89-90; 42:4

Royal Canadian Mounted Police, 18:11

Sexual orientation, 2:16, 32; 3:17; 5:12-4; 11:32, 99; 12:15-7, 19; 18:11-2; 21:13-6; 44:18-21, 26

National Defence Department policies, Committee study, 28:8-11, 16-7

Yalden, Maxwell, references, 3:15

Romania *see* Human rights violations

Royal Canadian Mounted Police

Uniforms, modifying, Sikh headgear, accommodating, 18:11-2

See also Sexual orientation

Royal commissions *see* Native people; Reproductive technology

Roy-Arcelin, Nicole (PC—Ahuntsic)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 29:9-12

Public Service, 29:9-11

References, *in camera* meetings, 1:5

Royer, Bertrane (Office des droits des détenus)

Court Challenges Program, Committee study, 10:78

Ruff, Kathleen (Canadian Council on Social Development)

Court Challenges Program, Committee study, 3:8-21, 23-8, 30-2; 11:102, 109, 111-2; 13:11-33

Ruff, Kathleen—Cont.

References, *in camera* meetings, 42:4

Rushton, Phillip *see* Racism

Sales tax rebates *see* Disabled and handicapped—Income

Same-sex couples *see* Sexual orientation—Discrimination

Sands, Jim (B.C. Coalition of the Disabled)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:65-7, 79

Saskatchewan *see* Minority language rights—Education; Native people—Land claims

Saskatchewan Abilities Council *see* Farmers—Handicapped Farmers Program

Schacter case *see* Unemployment insurance program—Maternity benefits

Schneider, Larry (PC—Regina—Wascana)

Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 2:23-5

Disabled and handicapped, 2:24

Native people, 2:24-5

School curriculums *see* Native people—Health issues

Scott, Marianne (National Library of Canada)

Print media alternatives, government publications, Committee study, 38:7-19, 21-8, 30

Scott, William (PC—Victoria—Haliburton; Parliamentary Secretary to Minister of Veterans Affairs)

Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 2:27

Deaf and hearing impaired, 2:27

Scott-Parker, Suzan (Employers Forum on Disability in Great Britain)

Disabled and handicapped, United Kingdom, employment, Committee study, 36:4-24

Sealed building syndrome *see* Environmentally sensitive

Secretary of State Department

Disabled Persons' Participation Program, 4:8; 17:32-3

Employment equity, statistics, 4:15-6, 28-9

Mandate, role, 4:16, 20, 28

Status of Disabled Persons Secretariat, 4:8, 25-6; 17:31, 39-40

See also Appendices; Court Challenges Program; Disabled and handicapped; Education; Human rights; Native people—Disabled and handicapped, Friendship centres; Organizations appearing; Race relations—Education; Universal Declaration of Human Rights—Fortieth anniversary

Secretary of State for External Affairs *see* External Affairs Department

Section 15 *see* Equality rights—Interpretation

Self-determination *see* Deaf and hearing impaired

Self-government *see* Native people—Disabled and handicapped

Self-identification *see* Employment equity—Target groups

- Sénéchal, Carole** (Canadian Association of Independent Living Centres)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:22-4, 30
Personal experience, 34:22-4
- Senior citizens**
Disabled and handicapped, 19:7-8
Independent living, 19:13-4
Independent living, 34:12
- Sensory-impaired** *see* Canadian Museum of Civilization; National Gallery
- Sexual harassment**
Defining, 11:30
Legislation, Supreme Court of Canada decision, 5:7
See also Public Service
- Sexual orientation**
Court Challenges Program, 3:17; 11:24; 12:16-7, 19
Discrimination, 12:18; 44:21
Canadian Charter of Rights and Freedoms, provisions, 2:32; 11:24, 32, 99; 12:17; 18:12; 44:20
Canadian Human Rights Act, amending, 2:16-7, 32; 5:12-4, 16-7; 12:15-6; 18:11-2; 21:11, 13-4; 23:7; 44:18-20
Collective agreements, 44:20-1, 26
Criminal Code, 12:18-9
Immigration Act, 12:18-9
Income Tax Act, provisions, 44:26
Provinces, human rights codes, 12:17-8; 21:32-3
Same-sex couples, family status, 21:15-6
Employment Equity Act, including, 6:5
Hate literature, Criminal Code, amending, 21:16
National Defence Department policies, Committee study, 28:4-18
Royal Canadian Mounted Police, policy, 12:17
See also Canadian Armed Forces
- Shedden, Cay** (Canadian Association of Community Living)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:5-9, 11-3
- Sheltered workshops** *see* Employment—Disabled and handicapped
- Sick benefits** *see* Unemployment insurance program
- Signed interpretation** *see* Deaf and hearing impaired; Procedure and Committee business
- Sikhs** *see* Royal Canadian Mounted Police—Uniforms
- Simpson, Allan** (Canadian Association of Independent Living Centres)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:38-41, 46
- Small, Bruce** *see* Environmentally sensitive—Misinformation
- Small business**
Disabled and handicapped, accessibility, costs, etc., 34:81
- Small, Doug** *see* Journalists—Rights
- Smith, Frank** (National Education Association of Disabled Students)
Disabled and handicapped, economic integration, 26:4-7, 17-8, 22
- Smith, Merle** (Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:64-8, 70-2
- Smith, Michael** (Equality for Gays and Lesbians Everywhere)
Court Challenges Program, Committee study, 12:12-9
- Smoking ban** *see* Environmentally sensitive—Parliament
- Snow, Judith** (Individual presentation)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:46-52
References, 7:50-1
- Sobeski, Pat** (PC—Cambridge)
Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 35:4, 17-9
Education, 35:19
Employment, 35:19
Employment equity, 35:17-9
Sobeski, references, 35:4
- Social assistance**
Funding, CAP, 16:10-1
Overpayments, provinces recouping, Jim Finlay actions, 34:40-1
See also Poverty—Disabled and handicapped
- Social policy**
Changes, 34:14-5
Information technology, impact, 34:14
Technological advances, impact, 34:13-4
Democratization, impact, 34:14
See also Disabled and handicapped
- Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick**
Role, 10:16
See also Organizations appearing
- Soetens, René** (PC—Ontario)
References, *in camera* meetings, 19:3
- Soucie, Rolande** (Association-canadienne française de l'Ontario)
Court Challenges Program, Committee study, 10:26-35
- South Africa** *see* Human rights violations
- Southern, John** (Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics)
Disabled and handicapped, status, Committee study, 8:21-3, 25-30
- Special Investigations Unit** *see* Canadian Armed Forces—Sexual orientation
- Statistics Canada**
Staff, disabled and handicapped, 19:21-2
See also Disabled and handicapped—Research; Organizations appearing
- Status** *see* Native people—Veterans
- Status of Disabled Persons Secretariat** *see* Secretary of State Department
- Status of Disabled Persons Standing Committee** (2nd Sess., 33rd Parl.)
Report, *No News Is Bad News*, Committee adopting, 1:34-9

Steering committee *see* Procedure and Committee business—
Agenda and procedure subcommittee

Stewart, Christine (L—Northumberland)

- Bell Canada, 22:11
- Canadian Armed Forces, 28:5-7
- Canadian Human Rights Act, 44:14-6
- Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990, main, 2:9-11; 5:23-4
- Children and youth, 4:23
- Court Challenges Program, Committee study, 3:26-7; 10:77-8, 97-9, 106; 11:59-60, 84, 97-8, 108-9; 13:23-4, 29-30; 14:7-9, 17-8
- Disabled and handicapped
 - Economic integration, Committee study, 16:25-6; 17:14-7; 19:19-20; 24:13-4; 26:17; 27:16, 18-9; 35:11-2; 43:26
 - Legislation, proposals, Committee study, 44:14-6, 28
 - Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:21-3
- Education, 26:17
- Employment, 16:25-6; 17:14-7; 22:9-11; 35:12
- Employment and Immigration Department, 17:14-5
- Employment equity, 2:10-1; 35:12
 - Bell Canada policies, Committee study, 22:9-11
- Employment Equity Act, 5:23-4
- Ethnic communities, 11:97-8
- Human rights
 - International, Committee study, 9:24, 26
 - Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:21-3
- Human rights violations, 9:24
- Immigration, 4:21-3
- Inmates, 10:77-8
- Journalists, 5:23
- Justice Department estimates, 1991-1992, main, 44:14-6, 28
- Mentally disabled, 11:84
- Native people, 11:59-60; 14:17-8
- Procedure and Committee business, questioning of witnesses, M., 19:19
- References, 39:4
 - In camera* meetings, 2:4-5; 5:3; 10:3; 12:3; 15:89-90; 16:3; 18:3; 30:43; 32:23; 34:3; 42:4-5
- Sexual orientation, National Defence Department policies, Committee study, 28:5-7

Stilborn, Jack (Library of Parliament)

- Court Challenges Program, Committee study, 11:65-7; 13:31-2; 14:21-3
- Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:26; 18:34-5; 20:28
- Procedure and Committee business, business meeting, 16:9
- References, 34:7; 39:5
 - In camera* meetings, 1:5; 2:5; 5:3; 34:3; 40:15; 42:4-5

Strategic Communications *see* Organizations appearing

Student loans *see* Education, post-secondary—Disabled and handicapped, Funding

Students *see* Employment—Disabled and handicapped

Studies and inquiries *see* Committee studies and inquiries

Subcommittees *see* International Human Rights Subcommittee; Procedure and Committee business

Suicides *see* Environmentally sensitive

Supply and Services Department

- Publishing Division
 - Depository Services Program, 38:5
 - Reference Canada, 38:5
- See also* Print media alternatives
- See also* Native people—Disabled and handicapped

Supreme Court of Canada *see* Canadian Charter of Rights and Freedoms—Jurisdiction; Employment—Disabled and handicapped, Alberta Dairy Pool; Employment equity—Canadian National Railways; Equality rights—Interpretation; Hate literature—Canadian Human Rights Act; Minority language rights—Court Challenges Program—Interpretation; Sexual harassment—Legislation; Women—Discrimination—Pregnancy

Swain case *see* Justice system—Confinement

Symington, Dr. D. C. (National Research Council)

- Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:124-6
- References, 7:108

Systemic discrimination

- Canadian Human Rights Commission, powers, 21:33
- See also* Employment—Disabled and handicapped

Tait, John C. (Justice Department)

- Canadian Human Rights Commission, estimates, main, 1989-1990, 5:20, 28

Target groups *see* Employment equity; Public Service—Employment equity

TASH *see* Technical Aids and Systems for the Handicapped

Task Force on Barriers to Women in the Public Service *see* Public Service—Employment equity

Tassé, Roger (Bell Canada)

- Employment equity, Bell Canada policies, Committee study, 22:4-19, 21-7

Tax Court of Canada

- Administrator, 5:26

Tax credit *see* Disability tax credit

Technical aids *see* Disabled and handicapped; Education, post-secondary—Disabled and handicapped, Services; Employment—Disabled and handicapped; Telephones—Disabled and handicapped

Technical Aids and Systems for the Handicapped *see* Disabled and handicapped—Technical aids

Telephones

- Disabled and handicapped, technical aids
 - Compatibility, CRTC ruling, 11:47-8
 - Developing, Bell Canada role, 22:5
 - Flux coil, availability, CRTC initiatives, 6:20; 8:15
 - Manitoba Telephone System, 34:72

Television

- Captioned, 43:21
 - Availability, 6:20; 8:15
- Canadian Association of the Deaf position, 43:8
- Canadian Charter of Rights and Freedoms, impact, 43:22

Television—Cont.

Captioned—Cont.

Canadian Disability Rights Council/Court Challenges
Program research project, 7:24, 27

Program, CBC, *Disability Network*, 25:4, 19

Terrance, Tina (National Aboriginal Network on the Disabled)

Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report
issues, Committee study, 39:30

See also Native people—Disabled and handicapped

Terrace de la Chaudière see Environmentally sensitive—Sealed
building syndrome**Thalidomide victims** see Committee—Witnesses; Disabled and
handicapped**Thériault, Aurèle** (Fédération des francophones hors Québec)

Court Challenges Program, Committee study, 10:35-45

Thompson, Greg (PC—Carleton—Charlotte)

Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990,
main, 2:28-9

Thomson, Judge George see Environmentally sensitive**Thorkelson, Scott** (PC—Edmonton—Strathcona)

Court Challenges Program, Committee study, 12:10-1

Disabled and handicapped, 12:10-1

References, *in camera* meetings, 12:3; 34:3

Thunder, Elizabeth (Assembly of First Nations)

Court Challenges Program, Committee study, 11:55-61

Tobacco advertising

Legislation prohibiting, court challenge, 10:23

Tokyo, Japan see Disabled and handicapped—Rehabilitation,
Rehabilitation International**Tomkins, James Smoky** (National Aboriginal Network on the
Disabled)

Native people, disabled and handicapped, *Obstacles* report
issues, Committee study, 39:12-4, 18-21, 29

Topham, Cynthia (Coalition of Provincial Organizations of the
Handicapped)

Disabled and handicapped, status, Committee study, 7:61-4

Toronto-Dominion Bank see Employment equity**Toronto, Ont.** see Buildings, accessibility—Canadian

Broadcasting Corporation; Committee—Travel; Disabled
and handicapped—Rehabilitation, Canadian Congress of
Rehabilitation; Housing

Toward a New Vision of Abilities in Alberta see Premier's
Council on the Status of Persons with Disabilities
(Alberta)—Document**Towards Equality** see Equality rights—Interpretation, Section
15**Training** see Employment—Disabled and handicapped; Native
people; Unemployment insurance program—Revision**Transfer payments to provinces**

Provincial allocation, 7:86-7; 43:27

See also Education, post-secondary—Disabled and
handicapped

Transportation

Accessibility, disabled and handicapped, 4:8; 7:68-9; 11:75;
17:17, 19, 51; 24:29; 34:24, 54, 59; 43:10, 23; 44:10

Court Challenges Program, application, 13:16

National Transportation Act, proposed regulations,
18:29-30; 27:21, 25, 31; 34:53

United Kingdom, 36:13

United States, 18:17-8; 27:25; 34:10

Vancouver, B.C., 34:53

See also Airline industry; Bus service

Travel see Committee; Procedure and Committee business**Treasury Board** see Court Challenges Program—Allocations;
Public Service—Employment equity**Treaties** see Human rights—Agreements**Tremblay, Maurice** (PC—Lotbinière; Vice-Chairman)

Canadian Human Rights Commission estimates, 1989-1990,
main, 5:10, 14-6; 6:10-3, 28

Court Challenges Program, 5:14-5

Committee study, 3:22-5; 11:8, 13, 66, 87-9, 101, 109-10,
112-6; 13:5, 17-20, 30

Equality rights, 11:101, 109-10

Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd Parl.), 5:15-6

Human rights, 6:28

International, Committee study, 9:27-8

Minority language rights, 11:8, 13, 66, 114-6

Native people, 3:24-5

Print media alternatives, 1:17

Procedure and Committee business

Business meetings, 1:15, 17, 23, 36-7, 39; 16:7, 9

Information, 11:101

Organization meeting, 1:11-2, 14

Printing, 1:12

Questioning of witnesses, 1:15; 5:10

Quorum, M. 1:11

Reports of previous session, 1:36-7

Signed interpretation, 1:14

Staff, 1:23

Subcommittees, M. (Walker), 16:7

Witnesses, M. (Pagtakhan), 3:6

Vice-Chairman, 16:7

Racism, 13:19

References

Election as Vice-Chairman, 16:7

In camera meetings, 1:5; 2:5; 5:3; 10:3; 15:89-90; 16:3; 18:3;
19:3

Tribunals see Canadian Human Rights Tribunals**Unanswered Questions: The government's Response to "A
Consensus for Action"** see Committee—Reports; Reports to
House—Fourth**Underemployment** see Employment—Disabled and
handicapped**Unemployment Insurance Act**

Amending, 7:30, 33-4

Unemployment Insurance Act (amdt.)(Bill C-21) see
Unemployment insurance program

Unemployment insurance program

Maternity benefits, Schacter case, Court Challenges Program, 11:37-8

Revision, Unemployment Insurance Act (amdt.)(Bill C-21), training, funding, 24:9

Sick benefits, entitlement, court challenge, 11:49

Uniforms *see* Royal Canadian Mounted Police

Unions *see* Labour unions

United Kingdom *see* Disabled and handicapped; Education—

Disabled and handicapped; Employment; Housing—

Disabled and handicapped; Transportation—Accessibility;

Workers compensation

United Nations *see* Human rights—Secretary of State Department

United Nations Commission on Human Rights *see* Network on International Human Rights

United Nations Convention on the Rights of the Child *see* Children and youth

United Nations Decade for Action to Combat Racism and Racial Discrimination *see* Racism

United Nations Decade of Disabled Persons (1983-1992)

Canadian participation, 4:8; 7:108

Evaluation, 7:17, 19

Federal/provincial Ministers conference, addressing, 5:6

United Nations Second Decade for Action to Combat Racism and Racial Discrimination *see* Discrimination

United Nations World Program of Action *see* Disabled and handicapped

United Nations Year of the Disabled, 1981

Introduction, 7:108

United States

Central Intelligence Agency *see* Brainwashing

Library of Congress *see* Print media alternatives—National Library of Canada

See also Disabled and handicapped; Education—Disabled and handicapped; Employment—Disabled and handicapped; Print media alternatives—Government publications; Transportation—Accessibility

Universal Declaration of Human Rights

First Ministers conference, addressing, 5:6

Fortieth anniversary, Secretary of State Department funding, 4:5

Universities *see* Colleges and universities; Public Service—Management

University of Calgary *see* Organizations appearing

Van De Walle, Walter (PC—St. Albert)

References, *in camera* meetings, 1:5

Van Tongerloo, R.R. (Employment and Immigration Department)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 17:21-2

Vancilief, Lyle (L—Prince Edward—Hastings)

Canadian Human Rights Act, 18:19

Vancilief, Lyle—*Cont.*

Census, 18:19

Disabled and handicapped, 41:23

Economic integration, Committee study, 18:10, 18-21

Employment equity, 18:18

Quebec, disability organizations, policies and practices, Committee study, 41:19-20, 22-3

Vancouver, B.C. *see* Disabled and handicapped—Independent living; Federal-Provincial-Territorial Committee of Officials Responsible for Human Rights—Meeting; Poverty—Court Challenges Program, Conferences; Race relations—Hastings Institute—Police departments; Transportation—Accessibility

Veilleux, Gérard (Canadian Broadcasting Corporation)

Employment equity, CBC policies, Committee study, 25:5-15, 19-21, 24-6

Venne, Pierrette (PC—Saint-Hubert)

Canadian Human Rights Commission, estimates, main, 1989-1990, 5:24-5

Procedure and Committee business

Meetings, 1:13

Organization meeting, 1:8, 13

Vice-Chairman, M. 1:8

References, *in camera* meetings, 5:3

Veterans *see* Native people

Veterans Independence Program *see* Disabled and handicapped—Independent living

Vice-Chairman *see* Procedure and Committee business

Victims *see* AIDS; Environmentally sensitive—Misinformation

Video *see* Print media alternatives; Procedure and Committee business

Vien, Jacques (PC—Laurentides)

References, *in camera* meetings, 19:3

Violations *see* Human rights violations

Visas *see* Exit visas

Visible minorities

Defining, 18:17, 24-5

See also Bell Canada—Staff; Canadian Armed Forces; Justice Department—Employment equity policy; Public Service; Race relations—Police departments

Vlug, Henry (Canadian Disability Rights Council)

Court Challenges Program, Committee study, 11:14-5, 18, 20-1

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 43:7-8, 21-2

Vocational rehabilitation *see* Disabled and handicapped

Vocational Rehabilitation for Disabled Persons Act

Amending, 7:39; 8:15-6

Vocational Rehabilitation for Disabled Persons program *see*

Disabled and handicapped—Vocational; Education, post-secondary—Disabled and handicapped

Vogt, Wolfgang (Federal Republic of Germany)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 31:5-8, 14-6, 18-27

Volpe, Joseph (L—Eglinton—Lawrence)

- Abortion, 13:21
- Buildings, accessibility, 17:45-6; 25:28
- Canadian Armed Forces, 28:15-6
- Canadian Broadcasting Corporation, 25:20-5
- Canadian Human Rights Act, 23:7-8, 16-7
- Canadian Human Rights Commission, estimates, 1990-1991, main, 23:5-8, 16-8
- Committee, 42:21
- Court Challenges Program, 21:26-8
 - Committee study, 13:20-1
- Disabled and handicapped, 41:14-6
 - Economic integration, Committee study, 16:31-3; 17:44-9, 51-2; 19:17-9, 23; 24:25-7; 26:23-4; 34:16, 19-20, 31-3, 43-4, 56, 63, 70-1, 79-80, 82-3; 35:16, 23-6, 31-3; 42:7, 21-5
 - United Kingdom, employment, Committee study, 36:13-5
- Education, 26:23-4; 35:32-3
- Employment, 17:46-9, 51-2; 24:26; 26:23; 34:31-2, 79-80; 35:24-6, 31-2; 36:13-4
- Employment equity, 23:18
 - Canadian Broadcasting Corporation policies, Committee study, 25:20-5, 28
- Guyana, 42:7
- Heritage languages, 21:26-7
- Housing, 34:70-1
- Human rights, 21:25-6
- Justice Department estimates, 1990-1991, main, 21:25-8
- Mentally disabled, 34:82-3
- Procedure and Committee business
 - Subcommittee reports, tabling, 42:7
 - Witnesses, 25:23-4
- Public Service, 35:25
- Quebec, disability organizations, policies and practices, Committee study, 41:13-6
- References, 34:6
 - In camera* meetings, 15:89-90; 16:3; 19:3; 30:43; 34:3; 40:15
- Sexual orientation, National Defence Department policies, Committee study, 28:15-6
- Volpe, reference, 35:16

Voluntary sector *see* Disabled and handicapped; Human rights

Vote in House *see* Procedure and Committee business

Votes, free *see* Parliament

Voting rights *see* Elections

VRDP *see* Vocational Rehabilitation for Disabled Persons

Wages and salaries *see* Court Challenges Program—Staff;
Disabled and handicapped—Income; Employment

Walker, David (L—Winnipeg North Centre)

- Banking industry, 2:25-6; 6:15-6
- Blind and visually impaired, 8:27-8
- Bus service, 7:118
- Canadian Human Rights Act, 5:27; 21:10
- Canadian Human Rights Commission, estimates, 1989-1990, main, 2:23, 25-6; 5:19-21, 27-8; 6:4-7, 15-6, 23-5
- Children and youth, 21:11
- Court Challenges Program, 1:26
 - Committee study, 13:12-4

Walker, David—Cont.

- Disabled and handicapped
 - Economic integration, Committee study, 19:10-2; 20:22-4; 31:14-5
 - Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:9-13, 29-30
 - Status, Committee study, 7:35-6, 44, 50, 56, 76, 86-7, 117-8; 8:7-8, 14, 18, 27-9
- Education, 7:56; 8:14
- Employment, 7:35, 44; 8:18; 20:22-3; 22:18-20
- Employment equity, 6:5-7
 - Bell Canada policies, Committee study, 22:18-21
- Employment Equity Act, 6:4-5
- Human rights, 5:21, 28; 6:24-5
 - Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:9-13, 29-30
- Immigration, 2:23
- Justice Department estimates, 1990-1991, main, 21:10-2
- Lewis, references, 6:24
- Native people, 2:25-6; 4:29-30; 7:44, 76; 20:24; 22:20
- People First of Ontario, 8:18
- Print media alternatives, 8:27
- Procedure and Committee business
 - Business meetings, 1:23, 26, 29, 37, 39; 16:7-9
 - Documents, 8:29
 - M., 4:9
 - Ministers, 1:23, 26
 - M., 5:19
 - Reports of previous session, 1:37
 - Subcommittees, M., 16:8-9
 - Vice-Chairman, M. (Hicks), 16:7
 - Witnesses, 1:29
- Race relations, 4:11-2; 5:20-1
- Race relations foundation, 4:10-1
- References, *in camera* meetings, 1:5; 5:3; 12:3; 15:89-90; 16:3; 18:3; 19:3; 30:43; 32:23
- Refugees, 5:27-8
- Sexual orientation, 21:11
- Snow, Judith, references, 7:50
- Transfer payments to provinces, 7:86-7
- Transportation, 19:11-2

Walsh, Sarah (Charter Committee on Poverty Issues)
Court Challenges Program, Committee study, 10:55

Washington, D.C. *see* Committee—Travel

Watson, Patrick (Canadian Broadcasting Corporation)
Employment equity, CBC policies, Committee study, 25:4-5, 10-1, 13, 17, 22-7

Weiner, Hon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; Secretary of State of Canada and Minister of State (Multiculturalism and Citizenship))
Buildings, accessibility, 4:8, 25
Canadian Heritage Languages Institute, establishing, 4:30-1
Canadian Human Rights Commission, mandate, 4:7
Citizenship Act, amending, 4:18, 31-2
Court Challenges Program, 4:6, 20-1
de Cotret, references, 4:28
Deaf and hearing impaired, illiteracy, 4:7
Disabled and handicapped
Equality rights, 4:8

Weiner, Hon. Gerry—Cont.Disabled and handicapped—*Cont.*

- Hansen, Rick, 4:8, 25
- Income Tax Act, 4:8, 26
- Independent living, 4:9
- Public perception, 4:8, 26
- Secretary of State Department, program and policy objectives, Committee study, 4:4-14, 16-32
- Vocational rehabilitation, 4:8
- Voluntary sector, 4:7, 9
- Women, 4:7
- Education, disabled and handicapped, 4:8-9
- Employment, disabled and handicapped, 4:8-9
- Federal-Provincial-Territorial Committee of Officials Responsible for Human Rights, 4:6, 13
- Health care, multicultural considerations, 4:27
- Housing, disabled and handicapped, 4:7
- Human rights
 - Canadian Multiculturalism Act provisions, 4:30-2
 - International, 4:6-7
 - Justice Minister role, 4:6-7
 - Kinsella, Noel, 4:13
 - Public awareness/opinion, 4:5
 - Secretary of State Department, Program and policy objectives, Committee study, 4:4-14, 16-32
 - Voluntary sector role, 4:7, 9
- Immigration, dependent relatives, 4:22-3
- Interdepartmental Committee on Human Rights, mandate, role, 4:6
- Mitges, references, 4:18
- Multiculturalism
 - Background, 4:18
 - Citizenship, 4:18-9, 31
 - Integration/segregation, 4:20
- Multiculturalism and Citizenship Ministry of State
 - Grants program allocations, 4:19-20
 - Mandate, 4:19
- Native people, education, post-secondary, 4:29-30
- Procedure and Committee business, information, 4:14, 16
- Race relations
 - Education, 4:10, 14, 31
 - First Ministers' roles, 4:27-8
 - Hastings Institute, 4:13
 - Police departments, 4:12-4
- Race relations foundation, establishing, funding, 4:10-1, 30-1
- Racism, Rushton, Phillip, 4:11
- Secretary of State Department
 - Disabled Persons' Participation Program, 4:8
 - Employment equity, 4:28
 - Mandate, 4:16, 20, 28
 - Status of Disabled Persons Secretariat, 4:8, 26
- Transportation, accessibility, 4:8
- United Nations Decade of Disabled Persons, 4:8
- Universal Declaration of Human Rights, 4:5

Welfare *see* Social assistance**Western Canadian Centre of Specialization in Deafness**

Role, 26:15

See also Organizations appearing**Wheelchair access** *see* Procedure and Committee business—Rooms, Washrooms**White, Brian** (PC—Dauphin—Swan River)References, *in camera* meetings, 30:43; 32:23**WHO** *see* World Health Organization**Wilbee, Stan** (PC—Delta)Court Challenges Program, Committee study, 10:13-4, 22-3
Minority language rights, 10:13, 22-3**Williams, Douglas** (Network on International Human Rights)

Human rights, international, Committee study, 9:4-6, 11-3, 25-6

Windmills Attitudinal Program *see* Employment—Disabled and handicapped**Winnipeg, Man.** *see* Disabled and handicapped—Rehabilitation, Rehabilitation International**Winter, Michael** (Canadian Association of Independent Living Centres)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 34:1-2, 16-22, 34-5, 44-5

References, 34:9

Witnesses *see* Committee; Organizations appearing; Procedure and Committee business; and *individual witnesses by surname***Women**

Discrimination

Convention on the Elimination of all Forms of Discrimination Against Women, 10:67-8

Pregnancy, legislation, Supreme Court of Canada decision, 5:7

Equality, child care, relationship, 11:29

Equality rights, Court Challenges Program, 3:12; 11:36-7

Access, 10:64-5

Cases, 10:70-1; 11:37-8

Defining, 11:22-3

Research study, *Canadian Charter Equality Rights for Women: One Step Forward or Two Steps Back?*, 10:63-4

Family life, government policies supporting, 11:22

See also Canadian Armed Forces; Disabled and handicapped; Employment—Wages and salaries; Justice Department—Employment equity policy; Order in Council appointments**Women's Legal Education and Action Fund**

Funding, 7:25

Objective, 11:36

See also Appendices; Equality rights—Court Challenges Program; Organizations appearing**Woodlands Band** *see* Native people—Band creation policy**"Workers and Workplaces, Challenges and Innovations"** *see* Disabled and handicapped—Rehabilitation, Canadian Congress of Rehabilitation**Workers' compensation**

Germany, comparison, 36:18-9

Injured Workers Consultants, role, 37:33-4

United Kingdom, comparison, 36:18-9

See also Employment—Disabled and handicapped; Environmentally sensitive**Workplace** *see* Employment—Disabled and handicapped

World Health Organization *see* Disabled and handicapped—
AIDS—Disabilities

Yalden, Maxwell F. (Canadian Human Rights Commission)

Canadian Human Rights Commission estimates

1989-1990, main, 2:7-33; 6:4-29

1990-1991, main, 23:4-26

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 18:6-10, 12-21, 25-37

References, 1:24; 3:15

See also Environmentally sensitive—Canadian Human Rights Commission; Indian Affairs and Northern Development Department—Canadian Human Rights Commission

Young, Jim *see* Environmentally sensitive—Ontario Chief Coroner

Young, Neil (NDP—Beaches—Woodbine; Acting Chairman)

AIDS, 34:78-9

Airline industry, 7:69-70; 13:16

Bell Canada, 22:13

Canadian Broadcasting Corporation, 25:16, 18

Canadian Human Rights Act, 44:17

Canadian Human Rights Commission, 18:32-4; 44:32

Census, 19:22

Coalition of Provincial Organizations of the Handicapped, 7:89

Committee, 17:39; 34:27-8; 41:17-9; 42:6; 43:13-4; 44:17

Court Challenges Program, Committee study, 13:15-7

Disability organizations, 41:17

Disabled and handicapped, 13:15-6

Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:4, 32-3, 39

Economic integration, Committee study, 16:23-5; 17:11-4, 19-24, 30, 36-9; 18:30, 32-4; 19:12-5, 22-3; 20:12, 15-6, 18; 24:14-7, 28; 27:19-21; 29:14-5, 23-6; 31:17-8, 20; 34:17-8, 27-8, 41-2, 57, 59, 78-9; 35:4, 13, 15-6, 30, 32; 42:15, 18-20, 25; 43:12-4, 23, 25-7

Legislation, proposals, Committee study, 44:17-8, 30-2

Status, Committee study, 7:63, 69-70, 75, 83-4, 89, 122-3; 8:8-10, 14, 18-21, 25-6

United Kingdom, employment, Committee study, 36:17, 21-2, 24

Disabled and the Handicapped Special Committee (1st Sess., 32nd Parl.), 7:75, 83-4

Education, 17:24; 19:13

Employment, 8:18-9; 16:24-5; 17:12-4, 20-2, 30; 19:12, 14-5, 22; 20:15-6; 22:14-5, 25-6; 27:19; 29:15, 25; 36:10, 21-2

Employment and Immigration Department, 17:11-2; 29:14-5

Employment equity, 35:13

Bell Canada policies, Committee study, 22:13-6, 25-6

Canadian Broadcasting Corporation policies, Committee study, 25:16, 18, 24

Employment Equity Act, 35:15

Environmentally sensitive, 37:32-3, 39

Justice Department estimates, 1991-1992, main, 44:17-8, 30-2

Young, Neil—Cont.

Mentally disabled, 17:38-9; 43:25-6

National Library of Canada, 38:25

Native people, 7:75; 44:30-2

Park, Peter, references, 8:19

People First of Ontario, 8:20

Print media alternatives, 8:25-6; 25:18

Government publications, Committee study, 38:25-7

Procedure and Committee business

Briefs, 7:75; 24:12; 27:9

M., 34:59

M., 37:7

M., 42:15

M., 43:23

Business meeting, 16:7-8

Chairman, election, M. 1:8

Information, 17:12; 19:15

Members, 17:36-7

Organization meeting, 1:8, 12, 14

Printing, 1:12

Signed interpretation, 1:14

Subcommittees, M. (Walker), 16:8

Vice-Chairman, M. (Hicks), 16:7

Public Service, 16:23; 18:30, 32; 29:14; 35:30; 41:14

Quebec, disability organizations, policies and practices, Committee study, 41:17-9

References, 7:60-1; 13:12; 34:6; 36:4; 39:4, 11

In camera meetings, 10:3; 16:3-4; 19:3; 30:43; 32:23; 34:3; 42:5

Senior citizens, 19:13-4

Transfer payments to provinces, 43:27

Young, N., references, 35:4

Young, William (Library of Parliament)

Canadian Human Rights Commission, estimates, 1990-1991, main, 23:25

Court Challenges Program, Committee study, 11:65-6, 69; 13:8-10, 31; 14:23-5

Disabled and handicapped

Disabilities, environmental sensitivity, Committee study, 37:39

Economic integration, Committee study, 17:27-8, 52; 18:36-7; 19:23; 20:25-6; 27:30-1

United Kingdom, employment, Committee study, 36:23-4

Employment equity, Bell Canada policies, Committee study, 22:26

Print media alternatives, government publications, Committee study, 38:29

References, 7:72, 34:7; 39:5

In camera meetings, 1:5; 2:5; 5:3; 34:3; 40:15

Youth *see* Children and youth; Employment—Disabled and handicapped

Zimmerman, Wolfgang (National Injured Workers Committee)

Disabled and handicapped, economic integration, Committee study, 31:9-11, 20-1

3,300,000 Canadians *see* Print media alternatives—

Parliamentary Forum on the Status of Disabled Canadians

- Valden, Maxwell F. (Commission canadienne des droits de la personne)
Handicapés, intégration économique, étude, 18:6-10, 12-21, 25-37
Justice, budget principal
1989-1990, 2:7-33; 6:4-29
1990-1991, 23:4-26
Young, Neil (NPD—Beaches—Woodbine; président suppléant)
Assistance publique, régime, 8:8-10
Ateliers protégés, 8:18-9
Autochtones, 44:30-1
Aveugles et handicapés visuels, 8:25-6
Bell Canada, 22:13-6, 25-6
Brown, Chris, 37:39
Centres de vie autonome, 34:27-8, 41-2
Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés, 7:89
Comité, 19:23; 24:12; 27:9; 34:34-59; 41:18-9; 42:6, 15; 43:14, 23
Séance d'organisation, 1:8, 12, 14
Travaux futurs, 10:3; 16:7-8; 19:3; 34:3
Comité consultatif auprès du président du Conseil du Trésor sur l'emploi des personnes handicapées dans la Fonction publique, 29:23
Commission canadienne des droits de la personne, 18:32-4; 43:32
Condition des personnes handicapées, étude, 7:63, 69-70, 75, 83-4, 89, 122-3; 8:8-10, 14, 18-21, 25-6
Conseils consultatifs des premiers ministres provinciaux, 34:57
Contestations judiciaires, programme, étude, 13:15-7
Droits de la personne, Loi, 42:20; 44:18
Emploi, équité, Loi, 35:13, 15
Emploi et Immigration, ministère, 17:11-4
Emplois d'été pour étudiants, programmes, 17:30
Environnement, personnes souffrant d'hypersensibilité, examen, 37:4; 32-3, 39
Etats-Unis, 17:12, 39; 20:15-6; 29:25; 31:18; 34:17-8; 42:19
Gouvernement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:27-7
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 36:10, 17, 21-2, 24
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 36:10, 17, 21-2, 24
Handicapés, 7:63, 69-70, 84; 8:26; 17:21-4; 19:13-4, 22; 24:15-7, 28; 27:19-21; 34:41-2; 35:15; 42:18-9; 44:17-8
Zimmermann, Wolfgang (Comité national des travailleurs handicapés, intégration économique, étude, 31:9-10, 20-1

- Walker, David—Suite
Emploi, équité, 2:25-6; 7:35-6; 20:22-4; 22:18
Cas particulier, examen, 22:18-21
Emploi, équité, loi, 6:5-6
Fondation canadienne des relations interraciales, 4:10-1
Gouvernement, 8:29
Handicapés, 7:44; 50, 56, 76, 86-7; 8:8; 19:11-2
Intégration économique, étude, 19:10-2; 20:22-4; 30:51;
31:14-5; 32:25
Handicapés mentaux, 8:18
Justice, budget principal
1989-1990, 2:23; 25-6; 5:19-21; 27-8; 6:4-7; 15-6; 23-5
1990-1991, 21:10-2
Les personnes d'abord, 8:18
Minorités visibles, 4:11-3
Radio-Canada, 6:7
Réfugiés, 5:27-8
République fédérale d'Allemagne, 31:15
Sourds et malentendants, 8:14
Sous-comité sur les droits de la personne au niveau international, 16:8-9
Travailleurs accidentés, 31:14
Vice-président du Comité, 16:7
Walsh, Sarah (Charter Committee on Poverty Issues)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:55
Washington, E.-U. Voir Comité—Voyages
Watson, Patrick (Radio-Canada)
Emploi, équité, cas particulier, examen, 25:4-5; 10-1, 13, 17,
22-7
Weiner, I'hon. Gerry (PC—Pierrefonds—Dollard; secrétaire
d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et
Autochtones, éducation postsecondaire, financement, 4:29-30
Citoyenneté, loi
Modifications, 4:18
Projet de loi, présentation, 4:31-2
Commission canadienne des droits de la personne, mandat, 4:7
Condition des personnes handicapées
Bénévoles, rôle, 4:7
Chômage, pourcentage, 4:24-5
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1
Objectifs, 4:6
Droits de la personne
Activités, coordination, 4:5-6
Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
Bénévoles, rôle, 4:7
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Programmes ministériels, étude, 4:4-14, 16-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat
(Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Contestations judiciaires, programme
Etude, 4:20-1

- Vogt, Wolfgang** (République fédérale d'Allemagne)
Handicapés, intégration économique, étude, 31:5-8, 14-6, 18-27
- Volpe, Joseph** (L—Eglington—Lawrence)
Affaire *Daigle*, 13:21
Comité, travaux futurs, 16:3; 19:3; 34:3
Commission canadienne des droits de la personne, 23:5-6, 18
Contestations judiciaires, programme, 13:20-1; 21:26-8
Étude, 13:20-1; 15:93-4
Droits de la personne, 21:25-6
Éducation, 26:23-4
Emploi, équité, 16:32-3; 17:44-9; 26:23-4; 35:24-6, 31-3
Cas particulier, examen, 25:20-5, 28
Étude, 35:16, 23-6, 31-3
Emploi, équité, Loi, 35:23-4
Employer's Forum on Disability in Great Britain, 36:13-5
États-Unis, 34:19-21
Forces canadiennes, 28:15-6
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations
actuelles, étude, 36:13-5
Guyane, 42:7
Handicapés, intégration économique, étude, 16:31-3; 17:44-9, 51-2; 19:17-9; 23; 24:25-7; 26:23-4; 30:51; 34:16, 19-21, 31-3, 43-4; 56, 70-1, 79-80, 82-3; 42:6-7, 21-5
Handicapés mentaux, 34:82-3
Handicaps, 16:31-2
Justice, budget principal 1990-1991, 21:25-8; 23:5-8, 16-8
Orientation sexuelle, Défense nationale, ministère, politiques, étude, 28:15-6
Québec, handicapés, organismes, politiques et pratiques, étude, 41:13-6
Radio-Canada, 25:20-5, 28
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
Thalidomide, victimes, 42:6, 23-4
- Walker, David** (L—Winnipeg-Nord-Centre)
Affaire *Sally Espinelli*, 2:23
Assistance publique, régime, 8:7
Autochtones, 4:29-30
Aveugles et handicapés visuels, 8:27-8
Banques, 6:15-6
Bell Canada, 22:19-21
Code criminel, 5:20-1
Comité, 4:9; 5:19
Budget, 18:3
Travaux futurs, 1:5; 23, 26, 29, 37, 39; 5:3; 12:3; 16:3, 7-9; 18:3; 19:3
Commission canadienne des droits de la personne, 2:26; 5:20; 6:6, 24; 7:117
Commissions des droits de la personne, 7:118
Condition des personnes handicapées
Étude, 7:35-6, 44, 50, 56, 76, 86-7, 117-8; 8:7-8, 14, 18, 27-9
Programmes ministériels, étude, 4:9-13, 29-30
Contestations judiciaires, programme, 1:29; 13:12-4
Étude, 13:12-4; 15:93-4
Convention des Nations unies sur les droits des enfants, 21:11
Droits de la personne, 5:21, 28; 21:12
Programmes ministériels, étude, 4:9-13, 29-30
Droits de la personne, Loi, 5:27; 6:4, 24-5; 21:10-1
- Vincent, Henry** (Conseil canadien des droits des personnes handicapées)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:14-5, 18, 20-1
Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:7-8, 21-2
- Von, Remy Manclini**, 8:10
Ontario, ministre responsable des personnes handicapées, **Vice-président du Comité**
Comité, travaux futurs, 19:3
Vien, Jacques (P—Laurentides)
Comité, travaux futurs, 19:3
Vie autonome. Voir Centres de vie autonome
Tremblay, 16:7
Joncas, 1:8-9
Election
Vice-président du Comité
Tribunal des droits de la personne, 5:24-5
Justice, budget principal 1989-1990, 5:24-5
Travaux futurs, 5:3
Séance d'organisation, 1:8, 13
Comité
Venne, Pierre (P—Saint-Hubert)
Emploi, équité, cas particulier, examen, 25:5-15, 19-21, 24-6
Veilleux, Gérard (Radio-Canada)
Étude, 41:19-20, 22-3
Québec, handicapés, organismes, politiques et pratiques, Minorités visibles, 18:18-9
Intégration économique, étude, 18:10, 18-21
Handicapés, 41:23
États-Unis, 18:20
Droits de la personne, Loi, 18:19
Vancilief, Lyle (L—Prince Edward—Hastings)
Comité, travaux futurs, 1:5
Van De Walle, Walter (P—St-Albert)
Comité, travaux futurs, 1:5
Universités. Voir Handicapés; Justice, ministère—Cadres supérieurs
Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne. Voir *pluri* Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne
Université d'Ottawa
TSANE, test. Voir Fonction publique
linguistiques; Handicapés—Égalité; Tabac, publicité—Lois
Tribunaux. Voir Contestations judiciaires, programme; Droits
Nominations, processus, 5:9-10, 24-5
Tribunal des droits de la personne
Voir aussi Vice-président du Comité—Election
international, 16:7, 9
Sous-comité sur les droits de la personne au niveau
Sous-comité sur les Droits à l'égalité, 5:15
Justice, budget principal 1989-1990, 5:10, 14-6; 6:10-3, 28
Droits et libertés, Charte, 11:66
Droits et libertés, 3:22-3
Niveau international, étude, 9:27-8
Droits de la personne, 6:28
Tremblay, Maurice—Suite

- Témoins—Suite**
National Education Association of Disabled Students, 26:4-10, 17-8, 20-2
Office des droits des détenus, 10:72-84
Radio-Canada, 25:4-28
REAL Women, 11:22-35
République fédérale d'Allemagne, 31:5-8, 14-6, 18-27
Réseau des organismes des droits de la personne au niveau international, 9:4-6, 11-3, 25-6
Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi, 35:4-31, 33-4
Santé nationale et Bien-être social, ministère, 16:10-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté), 4:4-14, 16-32
Secrétariat d'Etat, 4:15-7, 21, 23-4, 27-9, 17:31-53; 42:4
Snow, Judith, 7:46-52
Société des Acadiciens et Acadiciennes du Nouveau-Brunswick, 10:16-26
Statistiques Canada, 19:5-23
Strategic Communications, 2:4
Western Canadian Centre of Specialization in Deafness, 26:14-6, 19-20, 23
- Terrance, Tina** (National Aboriginal Network on the Disabled) *Obstacles*, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:30
- Thalidomide, victimes**
Dédommagement, négociations, 42:6-7, 23-4
Thériault, Aurèle (Fédération des francophones hors Québec) Contestsions judiciaires, programme, étude, 10:35-45
Thompson, Greg (PC—Carleton—Charlotte) Commission canadienne des droits de la personne, 2:28-9 Justice, budget principal 1989-1990, 2:28-9
- Thorkeison, Scott** (PC—Edmonton—Strathcona) Comité, travaux futurs, 12:3; 34:3
Assistance sociale, services, 12:10-1
Contestsions judiciaires, programme, étude, 12:10-1
- Thunder, Elizabeth** (Assemblée des Premières nations) Contestsions judiciaires, programme, étude, 11:55-61
- Tongerloo, R.R. Van** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration) Handicaps, intégration économique, étude, 17:21-2
Topham, Cynthia (Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés) Condition des personnes handicapées, étude, 7:61-4
- Toronto, Ont. Voir** Comité—Séances et Voyages—Autorisation TPS (Taxe sur les produits et services). *Voir* Centre d'édition économique du gouvernement du Canada; Handicaps—Intégration
- Transports, Loi nationale**
Règlements, adoption Date, 18:29-30
Retards, projet de loi omnibus, répercussions, 43:23
- Transports, Voir** Contestsions judiciaires, programme—Affaires; Etats-Unis—*American with Disabilities Act*; Grande-Bretagne—Handicaps, emploi—Logements; Handicaps
- Travail, lieu**
Accessibilité, paramètres, établissement, 43:20-1
- Travaillieurs accidentés**
Marché européen de la main d'oeuvre, priorité, 31:14-5
Réadaptation professionnelle, processus, 31:23-4
République fédérale d'Allemagne, Constitution, rôle, 31:14-5
Situation, résumé, 31:11-4
Voir aussi République fédérale d'Allemagne
- Travaux du Comité**
Budget, 18:3
Condition des personnes handicapées, 7:5-126; 8:4-30
Programmes ministériels, 4:4-32
Contestsions judiciaires, programme, 3:5-32; 10:6-109; 11:6-116; 12:5-19; 13:5-33; 14:4-26; 15:1-94
Rapport, recommandations, suivi, examen, 42:4
Droits de la personne
Niveau international, 9:4-30
Programmes ministériels, 4:4-32
Emploi, équité, 35:4-34
Cas particulier, 22:4-27; 25:4-28
Environnement, personnes souffrant d'hyposensibilité, 37:4-40
Gouvernement, publications, présentations diversifiées, 38:4-30
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, 36:4-24
Handicaps
Intégration économique, 16:4-33; 17:5-53; 18:6-37; 19:5-23; 20:4-29; 24:4-30; 26:4-27; 27:4-32; 29:4-26; 30:1-52; 31:4-27; 32:1-26; 34:6-84; 42:6-26
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:4-30; 44:7-32 Justice, budget principal 1989-1990, 2:7-29; 6:4-29
1990-1991, 21:5-33; 23:4-26
1991-1992, 44:7-32
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, 39:4-33
Orientation sexuelle, Défense nationale, ministère, politiques, 28:4-18
Québec, handicapés, organismes, politiques et pratiques, 41:4-25
Rapports à la Chambre, projet de rapport, 40:1-18; 42:5
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 1:5, 15-40; 2:4; 5:3; 10:3; 12:3; 16:3-4; 18:3; 19:3; 34:3
- Tremblay, Maurice** (PC—Lotbinière, vice-président) Comité, 3:6
Budget, 18:3
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 1:5, 15, 17, 23, 36-7, 39; 5:3; 10:3; 16:3, 7, 9; 18:3; 19:3
Commission canadienne des droits de la personne, 6:11-3, 28
Commission nationale des parents francophones, 11:13
Contestsions des droits de la personne, 6:12
Contestsions judiciaires, programme, 3:22-5; 5:14-5; 11:13, 87-9, 101, 109-10, 114-6; 13:5, 17-20, 30
Etude, 3:6, 22-5; 11:8, 13, 66, 87-9, 101, 109-10, 112-6; 13:5, 17-20, 30; 15:93

- Stewart, Christine—Suite**
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:23-5
 Office des droits des détenus, 10:77
 Orientation sexuelle, Défense nationale, ministère, politiques, étude, 28:5-7
 Presse, liberté, 5:23
 Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 42:5
Stillborn, Jack (rechercheur pour le Comité)
 Comité
 Séance d'information, 2:5
 Travaux futurs, 2:4; 16:9
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:65-7; 13:3-12; 14:21-3
 Handicapés, intégration économique, étude, 17:26; 18:34-5; 20:28
Strategic Communications. Voir *Témoins*
Sydney, N.-E. Voir *Droits linguistiques—Éducation dans la langue des minorités*
Symington, D.C. (Conseil national de recherches du Canada)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:124-6
Syndicats. Voir *Bell Canada: Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi—Employeurs*
Syndrome d'immuno-déficience acquise. Voir *Sida*
Tabac, publicité
 Lois, tribunaux, contestations, compagnies de tabac, coûts, 10:23-4
Tait, John C. (ministère de la Justice)
 Justice, budget principal 1989-1990, 5:20, 28
Tassé, Roger (Bell Canada)
 Emploi, équité, cas particulier, examen, 22:4-19, 21-27
 Taxe sur les produits et services. Voir *TPS*
Témoins
 Advisory Resource Centre for the Handicapped, 11:46-54
 Amnistie Internationale, 9:4, 6-30
 Assemblée des Premières nations, 11:55-64
 Association canadienne des centres de vie autonome, 34:7-31, 33-46; 43:10, 17, 22, 25-6
 Association canadienne des paraplégiques, 7:38-46; 24:4-20
 Association canadienne pour l'intégration communautaire, 7:5-13; 11:70-80; 27:10-2, 19, 22-8; 43:8-10, 12, 15-8, 20-7
 Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick, 10:45-53
 Association des sourds du Canada, 8:10-6
 Association du barreau canadien, 11:81-93
 Atlantic Centre of Support for Disabled Students, 26:10-4, 18-23
 Bell Canada, 22:4-27
 Bibliothèque nationale du Canada, 38:7-19, 22-30
 Bickenbach, Jerome E., 42:7-25
 Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:21-30
 Brodsky, Gwen, 10:64-6, 70-1
 Brown, Chris, 37:4-40
 Bureau du commissaire aux langues officielles, 10:6-15
National Aboriginal Network on the Disabled, 39:4-33
 Meister, Joan, 7:29-37
 Ligue des handicapés physiques du Manitoba, 34:72-5, 80-2
 Les personnes d'abord, 8:16-21; 43:28-9
 Justice, ministère, 5:5-29; 21:5-33; 44:9-32
 Justice, ministère, 5:20, 28; 13:5-10; 21:11-2, 25, 30-1; 44:5
 Institut G. Allan Roehrer, 24:20-9
 Humphreys Public Affairs Group, 2:4
 34:75-8, 82
 Groupe Calgary Action du Centre pour les handicapés, Fonds d'action et d'éducation juridique, 11:36-46
 Fédération des francophones hors Québec, 10:35-45
 Equality for Gays and Lesbians Everywhere, 12:12-9
 Enns, Henry, 7:13-21
 Employer's Forum on Disability in Great Britain, 36:4-24
 Emploi et Immigration, ministère, 17:5-30
 Disabled Victims of Violence, 12:5-11
 Derksen, Jim, 8:4-10
 Défense nationale, ministère, 28:4-18
 Défense nationale, ministère, 28:9-11, 13-7
 Day, Shelaigh, 10:66-72
 Conseil national de recherches du Canada, 7:124-6
 premier ministre de l'Alberta, 34:47-51, 57
 Conseil de la condition des personnes handicapées auprès du premier ministre de la N.-E., 34:56-9
 Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du premier ministre de la C.-B., 34:51-9, 65, 79
 Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du premier ministre de la C.-B., 34:51-9, 65, 79
 Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés, 7:90-123
 Conseil canadien du développement social, 3:8-32; 11:102-16; 13:11-33; 14:4-25; 42:4
 43:7-8, 21-2
 7:21-9; 11:14-21; 27:4-6, 11-2, 19-22, 24-7, 31-2;
 Conseil canadien des droits des personnes handicapées,
 Conférence des évêques catholiques du Canada, 9:18, 23-4
 handicapés du Québec, 41:4-24
 Confédération des organismes provinciaux de personnes
 Program, 10:85-100
 Community Advisory Committee to the Court Challenges
 Commission nationale des parents francophones, 11:6-14
 6:4-29; 18:6-10, 12-21, 25-37; 23:4-26
 Commission canadienne des droits de la personne, 2:7-33;
 Comité national des travailleurs blessés, 31:9-14, 19-21, 23-4
 Comité des citoyens handicapés de l'Alberta, 34:60-5, 83-4
 publique, 29:4-14, 16-26
 sur l'emploi des personnes handicapées dans la Fonction
 Comité consultatif auprès du président du Conseil du Trésor
 Coalition des personnes handicapées de la C.-B., 34:65-71, 79
 16-20, 22-4, 27-9
 handicapés, 7:53-89; 27:6-9, 16-9, 25, 28-31; 43:5-7, 10-4,
 Coalition des organisations provinciales ombudsman des
 Chatter Committee on Poverty Issues, 10:54-63
 personne, 10:100-9
 Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la
 11:93-101
 Centre de recherche-action sur les relations raciales, 25, 29-30
 Centre d'édition du gouvernement du Canada, 38:4-7, 19-22,
Témoins—Suite

Sous-comité des droits de la personne au....—Suite

Rapports—Suite
Quatrième, 42:3
Cinquième, 44:5-6

Sous-comité du programme et de la procédure. Voir Comité

Sous-comité sur les Droits à l'égalité (1^{re} sess., 33^e lég.)

Rapport intitulé *Égalité pour tous*, recommandations,

gouvernement, réponse, 5:15-6

Travaux, allusions, 3:9, 15

Southern, John (Blind of Ontario Organized with Self-Help

Tactics)

Condition des personnes handicapées, étude, 8:21-3, 25-30

Statistiques. Voir Condition des personnes handicapées;

Emploi, équité—Handicapés—Données et Progrès;

Handicapés—Dépenses; Partit salariale—Progrès; Radio-

Canada—Handicapés

Statistiques Canada

Handicapés, embauche, statistiques, 19:21-2

Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation,

etc.; Témoins

Stewart, Christine (L—Northumberland)

Assemblée des Premières nations, 11:59

Autochtones, 39:24

Bell Canada, 22:9-11

Comité, 9:26; 19:19-20

Budget, 18:3

Séance d'information, 2:5

Travaux futurs, 2:4; 5:3; 10:3; 12:3; 16:3; 18:3; 34:3

Commission canadienne des droits de la personne, 2:9-10

Condition des personnes handicapées, programmes

ministériels, étude, 4:21-3

Contestations judiciaires, programme, 3:26-7; 10:78, 97-8, 106;

11:59-60; 84, 97-8, 108-9; 13:23-4, 29-30; 14:7-9, 17-8

Étude, 3:26-7; 10:77-8, 97-9, 106; 11:59-60; 84, 97-8, 108-9;

13:23-4, 29-30; 14:7-9, 17-8; 15:93-4

Rapport, recommandations, suivi, examen, 42:4

Convention des Nations unies sur les droits des enfants, 4:23

Défense nationale, ministère, 28:7

Détenus, droits, 10:77

Droits de la personne

Niveau international, étude, 9:24, 26

Programmes ministériels, étude, 4:21-3

Droits de la personne, Loi, 44:16

Emploi, équité, Loi, 2:10-1; 5:23-4; 35:12

Emploi et Immigration, ministère, 17:14-6

États-Unis, 16:26; 17:16-7

Forces canadiennes, 28:5-7

Handicapés, 19:20; 24:13-4; 26:17; 27:16, 18-9; 39:23-5

Intégration économique, étude, 16:25-6; 17:14-7; 19:19-20;

24:13-4; 26:17; 27:16-9; 30:51; 32:25

Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:26; 44:14-6

Immigration, 4:21-3

Justice, budget principal

1989-1990, 2:9-11; 5:23-4

1991-1992, 44:14-6

Sidéens—Suite

Voir aussi Commission canadienne des droits de la

personne—Plaintes

Simpson, Allan (Association canadienne des centres de vie

autonome)

Handicapés, intégration économique, étude, 34:38-41, 46

Small, Doug. Voir Presse, liberté—Et

Smith, Frank (National Education Association of Disabled

Students)

Handicapés, intégration économique, étude, 26:4-7, 17-8, 22

Smith, Merle (Coalition des organisations provinciales

ombudsmen des handicapés)

Condition des personnes handicapées, étude, 7:64-8, 70-2

Smith, Michael (Equality for Gays and Lesbians Everywhere)

Contestations judiciaires, programme, étude, 12:12-9

Smokey Tomkins, James (National Aboriginal Network on the

Disabled)

Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps,

questions, étude, 39:12-4, 18-21, 29

Snow, Judith (témoin à titre personnel)

Condition des personnes handicapées, étude, 7:46-52

Sobeski, Pat (PC—Cambridge)

Conseil national de formation, 35:19

Emploi, équité, étude, 35:4, 17-9

Emploi, équité, Loi, 35:17

Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi, 35:18-9

Société des Acadiciens et Acadiciennes du Nouveau-Brunswick

(SAANB)

Contestations judiciaires, programme, montant, perception,

10:24

Mandat, objectifs, 10:16

Voir aussi Contestations judiciaires, programmes; Témoins

Société Radio-Canada. Voir *plutôt* Radio-Canada

Soetens, René (PC—Ontario)

Comité, travaux futurs, 19:3

Soucité, Rolande (Association canadienne-française de

l'Ontario)

Contestations judiciaires, programme, étude, 10:26-35

Sous-comité des droits de la personne au niveau international

Voir aussi Comité—Séances—Toronto, Ont.; Emploi, équité

Téléphones et télévisions, services, 8:15

Gouvernement, aide, 8:16

Formation, priorités, 8:14-5

exposé, 26:14-6

Western Canadian Centre of Specialization in Deafness,

Difficultés, description, 8:10-3

Budget, 16:6-9

Composition, 12:3

Création, 10:3

Rapport à la Chambre, 32:1-26

Rapports

Premier, 16:3, 6-9

Deuxième, 19:3-4

Troisième, 30:52

- Relations interraciales, Fondation canadienne.** *Voir plutôt* Fondation canadienne des relations interraciales
- Relations raciales.** *Voir* Code criminel; Contestations judiciaires, programme—Affaires
- Rémunération égale pour un travail de valeur égale.** *Voir plutôt* Parité salariale
- Reproduction, techniques.** Commission royale d'enquête sur les techniques de *pluôt* Commission royale d'enquête. *Voir* reproduction
- République fédérale d'Allemagne**
Assurance-accidents du travail, régime, 31:18, 24-5
- Handicapés**
Aides techniques, paiements, 31:26-7
Coûts-rendements, analyse, 31:20-1
Définition, 31:20, 25-6
Embauche obligatoire, taux, système, 31:15-9
Licencement, protection, système, 31:19
Situation, 31:5-8; 34:31-2
Travailleurs accidentés, emploi, réintégration, système, 31:22-3
31:22-3
Voir aussi Appendices; Cologne; Comité—Voyages—Cologne; Témoin; Travailleurs accidentés
- Réseau des organismes des droits de la personne au niveau international**
Création, objectifs, 9:4-5
Ressources, Comité, accessibilité, 9:5-6
Voir aussi Témoin
- Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi**
Employeurs, syndicats, relation, collaboration, 35:18-9
Membres, 35:4
Voir aussi Appendices; Conseil national de formation—Création; Emploi, équité, Loi; Témoin
- Retraite obligatoire**
Plaintes, 21:18
Réunification des familles, programme. *Voir* Immigration
- Revendications territoriales.** *Voir* Autochtones
- Richier, Diane** (Association canadienne pour l'intégration communautaire)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:10, 12
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:73-6, 80
Handicapés, intégration économique, étude, 27:11-2, 19, 24-7
- Richman, Elliott.** *Voir* Appendices—Centre de ressources de vie autonome, Halifax-Dartmouth Métro, document
- Rideout, George S.** (L—Moncton)
Comité, travaux futurs, 1:5
- Rioux, Marcia H.** (Institut G. Allan Roehner)
Handicapés, intégration économique, étude, 24:20-9
- Robichaud, Fernand** (L—Beauséjour)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:21-2, 43, 47-9
- Robinson, Svend J.** (NPD—Burnaby—Kingsway)
Advisory Resource Centre for the Handicapped, 11:50, 52
Affaire *Barbara Dodd*, 11:51
Affaire *Brian Mossop*, 21:15-6
Affaire *Mahé*, 11:67-8

- Robinson, Svend J.**—*Suite*
Agressions sexuelles, 12:6, 8-11
Association du barreau canadien, 11:86, 92
Autochtones, 11:62
Code criminel, 21:16
Comité, 2:30; 3:7; 10:15-6; 11:35-6; 11:14, 22-3
Séance d'organisation, 1:9-11, 13
Travaux futurs, 1:5, 15, 18-22, 24, 27-31, 35, 38-40; 2:4; 5:3; 12:3
Comité mixte syndical-patronal sur la parité salariale, 2:13
Commission canadienne des droits de la personne, 21:19
Conseil canadien des droits des personnes handicapées, 11:18-20
Contestations judiciaires, programme, 1:27, 30; 2:31, 3:15-8; 5:12; 10:13; 11:42-3, 61-2, 69, 77-9, 85-7, 98-9, 106-7, 111-2; 12:8-9, 17; 14:10-4, 19
Étude, 3:7, 14-5, 17-8; 10:13, 15-6; 11:10-1, 18-20, 32-6, 42-3, 50-2, 61-2, 67-70, 77-9, 85-7, 92, 96, 98-100, 105-7, 111-4; 12:6-11, 15-7; 14:8, 10-4, 19-20; 15:93-4
Rapport, recommandations, suivi, examen, 42:4
Disabled People for Employment Equity Coalition contre neuf sociétés, 18:13-4
Droits de la personne, Loi, 2:15-6, 32; 5:12-4, 16-7; 12:15-6; 18:11-3; 21:13-5; 44:19
Droits et libertés, Charte, 11:34, 68; 18:11-2
Droits linguistiques, 11:10-1
Emploi, équité, 2:13, 15
Equality for Gays and Lesbians Everywhere, 11:70; 12:15-6
Forces canadiennes, 28:16-7
Gendarmerie royale du Canada, 18:11
Handicapés, 11:51
Intégration économique, étude, 18:10-4, 22-3
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 44:18-21, 26-8
Handicapés mentaux, 11:77
Homosexuels, 44:26-7
Justice, budget principal
1989-1990, 2:12-3, 15-6, 30-2; 5:9, 12-4, 16-8
1990-1991, 21:13-6, 18-9
1991-1992, 44:18-21, 26-8
MacDonald, Linda, 44:27-8
Morin, rapport, 28:10, 16
Orientation sexuelle, 21:13, 15; 28:8-11; 44:20-1, 26
Défense nationale, ministère, politiques, étude, 28:4, 8-11, 16-7
Parité salariale, 2:12, 15; 21:18-9
Prévue au Canada, Loi, 12:8-9, 11
Racisme et antisémitisme, 21:19
REAL Women, 11:32-3
Secrétariat d'État, 14:20
Sous-comité sur les Droits à l'égalité, 3:15
- Roumanie.** *Voir* Réfugiés—Statut, détermination, processus
- Roy-Arcelin, Nicole** (PC—Ahnuncic)
Comité, travaux futurs, 1:5
Emploi, équité, 29:9-11
Handicapés, intégration économique, étude, 29:9-11
- Royer, Bertrane** (Office des droits des détenus)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:78
- Ruff, Kathleen** (Conseil canadien du développement social)
Contestations judiciaires, programme
Étude, 3:8-28, 30-2; 11:102, 109, 111-2; 13:11-33

- Projet de loi omnibus.** Voir Handicapés; Transports, Loi nationale—Règlements, adoption—Retards
- Propagande haineuse.** Voir Code criminel
- Provinces**
- Droits de la personne, lois, handicapés, «adaptation raisonnable», inclusion, 21:31
- Voir aussi Conseil canadien des droits des personnes handicapées—Interventions judiciaires—Gouvernement; Nations Unies sur les droits des enfants; Droits linguistiques—Éducation dans la langue des minorités; Immigration—Handicapés—Dépenses médicales; Orientation sexuelle—Discrimination—Interdiction
- PRPPH.** Voir Programme de réadaptation professionnelle des personnes handicapées
- Pyc, Gregory** (Association canadienne des paraplégiques) Handicapés, intégration économique, étude, 24:13-4, 17, 19-20
- Québec**
- Handicapés
- Appui, obtention, suggestions, 41:23-4
- Associations diverses
- Relations avec les organismes fédéraux, 41:23-4
- Relations avec leurs homologues du reste du Canada, 41:17-9
- Déficiences, coûts, remboursement universel, 41:23-4
- Emploi, équité, programme, 41:13-5
- Organismes, politiques et pratiques
- Description, 41:4-12
- Étude, 41:4-25
- Priorités, 41:20-3
- Services, décentralisation, 41:15-7
- Voir aussi Comité—Voyages; Contestations judiciaires, programme; Détenus, droits—Droit à l'avocat
- Racisme et antisémitisme**
- Recrudescence, 21:19-20
- Racisme et discrimination raciale, lutte, deuxième décennie**
- Allusion, 5:6
- Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, 21 mars, reconnaissance, 5:6
- Nations Unies, Programme d'action, Canada, participation, 44:9
- Radio-Canada**
- Comité consultatif des handicapés
- Inexistence, 25:18
- Utilité, 25:19-20
- Conseil d'administration, représentation, répartition, etc., 25:26-7
- Emploi, équité
- Activités, engagements, 25:4-7
- CCDP, conflit, poursuite, 25:7-9, 11-8, 20-6
- Groupe de travail, création, 25:10
- Plan quinquennal, 6:7; 25:9-10, 22-4
- Programmes en alternance, 25:16
- Restrictions budgétaires, répercussions, 25:13
- Résultats, 25:15-6
- Surveillance, responsable, 25:12-3
- Immuebles, accessibilité, 25:27-8
- Radio Connection*, relations, 25:18-9
- Radio-Canada—Suite**
- Statistiques, handicapés, président désigné, exclusion, 25:11
- Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.; Handicapés—*Radio Connection*, émission; Témoins
- Radio Connection*
- Émission. Voir Handicapés
- Voir aussi Radio-Canada
- Radiodiffusion, projet de loi C-40**
- Emploi, équité, incidence, 23:25
- RAP.** Voir Assistance publique, régime
- Rapports à la Chambre**
- Premier (contestations judiciaires, programme), 15:1-9-4
- Deuxième (handicapés, intégration économique), 30:1-52
- Troisième (Sous-comité des droits de la personne au niveau international), 32:1-26
- Réponse du gouvernement, dépôt, 38:7
- Quatrième (questions sans réponse: la réponse du gouvernement au rapport «entendre pour agir»), 40:1-18
- Cinquième (Sous-comité des droits de la personne au niveau international), 42:3
- Sixième (Sous-comité des droits de la personne au niveau international), 44:4
- Projet de rapport, étude, 40:1-18; 42:5
- Réadaptation professionnelle, programme.** Voir Handicapés—Étudiants
- REAL Women**
- Constitution, membres, 11:26
- Déclarations, interprétations, 11:32-3
- Voir aussi Appendices; Contestations judiciaires, programme; Droits et libertés. Charte; Femmes—Harcelement sexuel; Garderie, services; Parité salariale; Témoins
- Recensement de 1991.** Voir Emploi, équité—Handicapés; Handicapés—Santé et activités
- Recours collectifs.** Voir Emploi, équité—Handicapés
- Réforme électorale, Commission royale d'enquête.** Voir *plutôt*
- Commission royale d'enquête sur la réforme électorale
- Réfugiés**
- Droits de la personne, violation, répercussions, 9:17
- Politique, comité interministériel, existence, 5:27-8
- Situation, gravité, 9:10-1
- Statut, détermination, processus
- Amnistie internationale, position, rôle, 9:18-21
- Demandes, arriéré, amélioration, 9:21-3
- Roumanie, situation, 9:22-3
- Voir aussi Droits de la personne, Loi
- Régime de pensions du Canada**
- Paramètres, élargissement, 31:13
- Rehabilitation International**
- Canada, rôle international, 7:107-11
- CCRH, rôle, 7:108-11
- Description, rôle, 7:105-7
- Reid, Lee** (Statistiques Canada)
- Handicapés, intégration économique, étude, 19:22

- Pas de nouvelles, mauvaises nouvelles, rapport**
Recommandations, accessibilité, 38:25
- Pauvreté, lutte.** Voir Contestations judiciaires, programme
- Pays en voie de développement.** Voir Handicapés
- Personnes battues**
Commission canadienne des droits de la personne, rôle, 2:23-4
- Personnes handicapées, participation, programme**
Ateliers protégés, remplacement, processus, 4:23-4
Répercussions, 4:7
- Peters, Yvonne** (Conseil canadien des droits des personnes handicapées)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:15-21
Handicapés, intégration économique, étude, 27:12-6, 20-1, 23, 29
- Phinney, Beth** (L—Hamilton Mountain)
Affaires indiennes et Nord canadien, ministre, 35:23
Centres de vie autonome, 34:16, 26
Comité, 37:35
Travaux futurs, 19:3; 34:3
Droits de la personne, Loi, 44:28-9
Emploi, équité, 17:18-9; 20:24-5; 35:22, 30-1
Étude, 35:4, 21-3, 30-1
Environnement, personnes souffrant d'hypersensibilité, examen, 37:35
Etats-Unis, 34:16; 43:11
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 36:8, 16, 20
Handicapés, 44:13-4
Intégration économique, étude, 17:18-9; 20:24-5; 34:16, 26, 46-7
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:11; 44:13-4, 28-9
Justice, budget principal 1991-1992, 44:13-4, 28-9
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
- Planification de l'emploi, programmes.** Voir Commission canadienne des droits de la personne—Plaintes—CEIC; Emploi, équité—Handicapés
- Plourde, André** (PC—Kamouraska—Rivière-du-Loup)
Comité
Budget, 18:3
Travaux futurs, 18:3
- Poirier, Raymond** (Commission nationale des parents francophones)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:6-14
- Poisson, Yves** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
Handicapés, intégration économique, étude, 17:22, 24-5
Policiers. Voir Handicapés—Femmes; Minorités visibles
- Porter, Bob** (PC—Medicine Hat)
Emploi, équité, 29:20-2
Handicapés, intégration économique, étude, 29:20-2; 30:51; 32:25
- Porter, Gordon** (Association canadienne pour l'intégration communautaire)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:70-3, 75-9
- Potter, Sue** (Secrétariat d'Etat)
Handicapés, intégration économique, étude, 17:32-8, 44, 46-9
Compte rendu, 31:14
Tenue, 31:4, 9, 13
- Présidence, décisions et déclarations**
Comité, portée du débat, 11:113-4
- Président du Comité**
Élection de Halliday, 1:8
Présidents suppléants
Bevilacqua, 20:25
Greene, 11:3
Young, 29:3
- Presse, liberté**
Et Doug Small, accusations, justice, ministre, commentaires, demande, 5:23
- Preuve au Canada, Loi**
Lacunes, 12:6-11
Modifications, proposition, 7:8
- Prisonniers, droits.** Voir *plus tôt* Détenus, droits
- Prisons.** Voir Autochtones
- Procédure et Règlement**
Appendices, réponses écrites du ministre de la Justice, motion du 13 juin 1989, impression du consentement unanime, 12:3
Rapports de comités de la 2^e sess. de la 33^e lég. déposés à la Chambre, adoption, présentation et demande de réponse du gouvernement, 1:34-9
- Procès-verbaux et témoignages**
Errata, 16:2; 31:2; 39:2
Fascicule 33, inexistence, note, 42:2
Impression, 11:1-2, 16
Listes d'envoi, vérification, 1:11-2
- Produits de consommation.** Voir Environnement
- Programme d'action des Nations Unies pour la Deuxième décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale.** Voir *plus tôt* Racisme et discrimination raciale, lutte, deuxième décade—Nations Unies, Programme d'action mondial
- Programme de participation des personnes handicapées**
Objectifs et destinataires, 17:32-3
Soutien technique, rôle, 17:33-4
Voir aussi Secrétariat à la condition de la personne
- Programme de réadaptation professionnelle des personnes handicapées (PRPPH)**
Description, 16:1-2
Ententes à frais partagés, renégociations, 8:6-7
Financement, 34:63-4
Santé nationale et Bien-être social, ministre, explication, demande, 8:14
- Programme national d'assurance-handicap.** Voir Handicapés

- Ontario—Suite**
Voir aussi Visiteur au Comité
- ONU.** *Voir* Organisation des Nations unies
- Ordres de renvoi**
 Comité, composition, 1:3
 Crédits 1989-1990
 Justice, budget principal, 2:3
 Crédits 1990-1991
 Justice, budget principal, 21:3
 Crédits 1991-1992
 Justice, budget principal, 44:3
- Organisation de coopération et de développement économique.**
Voir OCDE
- Organisation des Nations unies (ONU).** *Voir* Handicapés
- Organisation internationale des handicapés**
 Création, Canada, rôle, 7:16
- Organismes gouvernementaux.** *Voir* Droits de la personne, Loi—Respect
- Organismes non gouvernementaux (ONG).** *Voir* Droits de la personne—Niveau international
- Orientation sexuelle**
 Défense nationale, ministère, politiques, étude, 28:4-18
 Discrimination
- Code criminel, Immigration, Loi et Santé, Loi,**
 dispositions, 12:18-9
 Conventions collectives, Conseil du trésor, position, 44:21, 26
- Forces canadiennes, situation, 21:15**
 Interdiction, provinces, situation, 12:17-8; 21:32-3
 Protection, 44:19-21
 Secteur privé fédéral, inclusion, 21:13
 Équipe de travail sur la Charte, rapport, 28:8-11
Voir aussi Code criminel—Propagation haineuse, dispositions; Droits de la personne, Loi—Modifications; Droits et libertés, Charte; Forces canadiennes
- Orr, Raleigh** (Coalition des organisations provinciales ombudsmans des handicapés)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:79-80
- Ottawa, Ont.** *Voir* Droits de la personne—Niveau international—Atelier international
- Pagtakhan, Rey** (L—Winnipeg-Nord)
 Affaire *Sally Espinelli*, 2:21
 Autochtones, 21:20-2
 Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:28
 Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne, 10:106
 Chine, événements tragiques, 9:16
 Coalition des organisations provinciales ombudsmans des handicapés, 7:56-7, 85
 Comité, 3:5-6
 Séance d'information, 2:5
 Travaux futurs, 2:4; 5:3
 Commission canadienne des droits de la personne, 5:10-1; 7:60
 Commission nationale des parents francophones, 11:14
- Paradis, André** (Charter Committee on Poverty Issues; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 10:58-9, 61-2, 90-1, 94-5
- Parité salariale**
 Application, banques, collaboration, refus, 2:15
 Gouvernement, position, 21:9, 18-9
 Injustices, correction, 5:24
 Politique, application volontaire, sociétés publiques et privées, collaboration, 2:12
 Progrès, statistiques, 5:28-9
 REAL Women, opinion, 11:29-32
- Park, Peter** (Les personnes d'abord)
 Condition des personnes handicapées, étude, 8:16-21
 Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:28-9
- Parlement**
 Groupes ethnoculturels, représentants, augmentation, 4:32
 Questions controversées, vote libre, 44:21-3
- Pailements de transfert.** *Voir* Handicapés—Education et Revenu, sécurité et Services
- Paradijs, André** (Charter Committee on Poverty Issues; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 10:58-9, 61-2, 90-1, 94-5
- Parité salariale**
 Application, banques, collaboration, refus, 2:15
 Gouvernement, position, 21:9, 18-9
 Injustices, correction, 5:24
 Politique, application volontaire, sociétés publiques et privées, collaboration, 2:12
 Progrès, statistiques, 5:28-9
 REAL Women, opinion, 11:29-32
- Park, Peter** (Les personnes d'abord)
 Condition des personnes handicapées, étude, 8:16-21
 Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:28-9
- Parlement**
 Groupes ethnoculturels, représentants, augmentation, 4:32
 Questions controversées, vote libre, 44:21-3

- Meister, Joan** (témoin à titre personnel)—*Suite*
Voir aussi Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification) projet de loi C-21, comité législatif
- «**Mémoire au Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées**, vendredi 28 septembre 1990, Calgary (Alberta), présentée par Elliott Richman et Dorothy Kitchen (Centre de ressources de vie autonome, Halifax-Dartmouth Métro)». *Voir* Appendices—Centre de ressources de vie autonome
- Milllette, Renée** (Office des droits des détenus)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 10:73-5, 79-80, 84
- Miner, Morrie** (Conseil national de recherches du Canada)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:125-6
- Ministères et organismes gouvernementaux**
 Minorités visibles et groupes cibles, embauche, 35:21
- Minorités visibles**
 Auto-identification, difficultés, 18:17-9, 24-6
 Policiers, rapports, relations, amélioration
 Droits de la personne, législations fédérales, renforcement, 4:13
- Gouvernement, mesures, 4:11-4
Voir aussi Agence canadienne de développement international; Bell Canada—Employés; Contestations judiciaires, programme—Emploi, équité; Cours supérieures—Juges; Forces canadiennes; Gendarmerie royale du Canada; Justice—Services juridiques, marchés; Justice, ministère—Cadres professionnels; Ministères et Employés
- Moncton, N.-B.** *Voir* Contestations judiciaires, programme—Conférence
- Monk, Ainley** (Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:57-60
- Moodie, Dean** (ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
 Handicapés, intégration économique, étude, 16:12-3, 15-7, 19, 22, 25, 30-1
- Morin, rapport**
 Publicité, 28:10, 16
- Moscou.** *Voir* Comité
- Mouvement de vie autonome.** *Voir plus* Centres de vie autonome
- Mouvement pour la défense des droits des consommateurs.** *Voir* Centres de vie autonome
- Multiculturalisme**
 Culture canadienne multiculturelle, distinction, 4:18-9
 Force d'unification, 4:17-8
 Importance, 4:30-2
 Subventions, distribution, 4:19-20
Voir aussi Emploi, équité
- Multiculturalisme, Loi**
 Droits nouveaux, accessibilité, 4:30-2; 6:9-10
- Multiculturalisme, Loi—Suite
Voir aussi Droits de la personne**
- Nagler, Mark** (Advisory Resource Centre for the Handicapped)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:46-7, 52-4
- National Aboriginal Network on the Disabled**
 Création, 39:6
 Financement, sources, 39:27
Voir aussi Obstacles, rapport; Témoin
- National Education Association of Disabled Students (NEADS)**
 Activités, mandat, 26:4-7
Voir aussi Témoin
- Nations Unies.** *Voir* Racisme et discrimination raciale, lutte, deuxième décennie
- NEADS.** *Voir* National Education Association of Disabled Students
- Neufeld, Pr. Aldred** (Association canadienne des centres de vie autonome)
 Handicapés, intégration économique, étude, 34:13-7, 20-1, 28-9, 34
- Newman, Rich** (Conseil canadien de la réadaptation et du travail)
 Handicapés, intégration économique, étude, 20:10, 12-3, 20-1, 24-8
- Nicholas, Windal** (National Aboriginal Network on the Disabled)
 Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:5-6, 11-2, 15, 20, 22, 24, 26-7
- Niemi, Fo** (Centre de recherche-action sur les relations raciales)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:93-101
- Nomination par décret.** *Voir* Comité
- Obstacles, rapport**
 Allusions, 7:21, 78, 83-4, 124; 17:37
 Autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:4-33
 National Aboriginal Network on the Disabled, commentaires, recommandations, 39:10-21
 Recommandations, 18:7; 29:14; 31:21
 Mise en oeuvre, mécanisme fédéral-provincial, recommandation, 34:55
 Suites, 8:4-6; 34:28, 37-8
 Supplément, référence, 7:75
Voir aussi Handicapés
- OCDE** (Organisation de coopération et de développement économique). *Voir* Emploi, équité—Handicapés—Accords sur l'employabilité et Handicapés—Secrétariat d'Etat
- Office des droits des détenus**
 Expérience, 10:72
 Mandat, 10:77-9
Voir aussi Contestations judiciaires, programme; Témoin
- ONG.** *Voir* Organismes non gouvernementaux
- Ontario**
 Code des droits de la personne, modifications, efficacité, 18:37
 Handicapés, «adaptation raisonnable», 21:30

- MacDonald, Pat** (Coalition des organisations provinciales ombudsman des handicapés)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:54-6
- MacLeod, Donald** (ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
Handicapés, intégration économique, étude, 16:13-5, 17-9, 21, 26
- Main-d'oeuvre**
Pénurie, handicapés, répercussions, 19:12
Voir aussi Travailleurs accidentés—Marché européen
- Majeau, Pierre** (Confédération des organismes provinciaux de personnes handicapées du Québec)
Québec, handicapés, organismes, politiques et pratiques, étude, 41:4-24
- Malentendants. Voir** Sourds
- Mancini, l'hon. Remo.** *Voir* Visiteur au Comité—Ontario, ministre responsable des personnes handicapées
- Manera, Anthony S.** (Radio-Canada)
Emploi, équité, cas particulier, examen, 25:15-6, 18
- Mantis, Steve** (Comité national des travailleurs blessés)
Handicapés, intégration économique, étude, 31:1-4, 19, 23-4
- Marchi, Sergio** (L—York—Ouest)
Comité, séance d'organisation, 1:8-12
- Marcotte, Linda** (Chartier Committee on Poverty Issues)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:54, 56
- Massie, Margo** (Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du premier ministre de la C.-B.)
Handicapés, intégration économique, étude, 34:53-5, 57, 65, 79
- McAfee, Les** (Equality for Gays and Lesbians Everywhere)
Contestations judiciaires, programme, étude, 12:15, 18
- McCallum, Dulcie** (Association canadienne pour l'intégration communautaire)
Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:8-10, 12, 15-8, 20-7
- McCormick, Shawn** (Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du premier ministre de la N.-E.)
Handicapés, intégration économique, étude, 34:56-9
- McCreath, Peter L.** (PC—South Shore)
Affaire *Marshall*, 21:24-5
Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification) projet de loi C-21, 7:33-4
Comité, 18:22
Travaux futurs, 10:3; 19:3
Commission canadienne des droits de la personne, 7:51
Condition des personnes handicapées, étude, 7:11, 33-4, 51-2, 87, 114-5
Contestations judiciaires, programme, étude, 3:28-32; 11:26-7; 13:25; 15:93-4
Discrimination systématique, 7:15
Droits de la personne, Loi, 21:22-4
Droits de la personne, niveau international, étude, 9:18-21
Emploi, équité, 7:34; 16:27-9
- McDonald, Peter L.**—*Suite*
Handicapés, 7:87, 114-5; 18:26-7, 29; 19:15-6
Intégration économique, étude, 16:4, 27-9; 18:22, 24-7, 29; 19:15-6; 30:51; 32:25
Handicapés mentaux, 7:11
Justice, budget principal 1990-1991, 21:22-5
Minorités visibles, 18:24-6
REAL Women, 11:26
Réfugiés, 9:18-21
Transports, Loi nationale, 18:29
- McEwen, Michael** (Radio-Canada)
Emploi, équité, cas particulier, examen, 25:18-9, 27-8
- McGregor, Carol** (Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi)
Emploi, équité, étude, 35:6-7, 12-8, 20, 22, 26-7, 30-1, 33-4
- McGuire, Margot** (Humphreys Public Affairs Group)
Comité, travaux futurs, 2:4
- McInnis, Robert J.** (Conseil canadien de la réadaptation et du travail)
Handicapés, intégration économique, étude, 20:4-12, 14-7, 21-4, 27-9
- McKnight, l'hon. William Hunter** (PC—Kindersley—Lloydminster; ministre de la Défense nationale)
Défense nationale, ministère
Emploi, équité, Loi, application, 28:15
Femmes, intégration, 28:6
Groupes cibles, représentation, 28:12-4
Handicapés, situation, 28:7
Forces canadiennes
Femmes, intégration, 28:5-6
Groupes cibles, représentation, 28:12-4
Millitaires homosexuels, 28:17-8
Minorités visibles, données, 28:16
Orientation sexuelle, modifications, 28:7
Progrès, 28:4-5
Morin, rapport, publicité, 28:16
Orientation sexuelle
- McLarren, Phil** (Conseil canadien de la réadaptation et du travail)
Handicapés, intégration économique, étude, 20:10-1, 13-4, 19, 25-6
- McLean, l'hon. Walter** (PC—Waterloo)
Comité, travaux futurs, 1:5, 22, 24-6, 29, 37, 39; 2:4
Contestations judiciaires, programme, étude, 3:18-20
Etude, 3:18-20
- McLeod, Joanne** (Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:99-104, 115-8
- McPherson, Garry** (Conseil de la condition des personnes handicapées auprès du premier ministre de l'Alberta)
Handicapés, intégration économique, étude, 34:47-8, 57
- Médias. Voir** Handicapés—Réussite, promotion
- Meister, Joan** (témoin à titre personnel)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:29-37
Recommandations, 7:32-3

Les réunions des experts chargés d'examiner la mise en application du Programme d'action mondial, rapport. Voir Handicapés—Décennie des handicapés—Évaluation

Lévesque, Gérard (Conseil canadien du développement social) Contestsations judiciaires, programme, étude, 11:105, 112-6

Lewis, l'hon. Douglas Grinslade (PC—Simcoe-Nord; ministre de la Justice et procureur général du Canada et leader du gouvernement à la Chambre des communes) Affaire *Keegstra*, jugement, attente, 5:21

Affaire *Silva*, allusion, 5:22

Affaire *Singh*, allusion, 5:27

Avortement, gouvernement, orientation et échancier, 5:18-9, 29

Code criminel, relations raciales, traitement, lacunes, 5:21 Commission canadienne des droits de la personne

Financement, augmentation, 5:20

Indépendance, nécessité, 5:11-2

Plaintes, processus, assouplissement, 5:7

Pouvoirs, accroissement, 5:7-8

Contestsations judiciaires, programme

Droits et libertés, Charte, éléments, précision, répercussions, 5:15

Étude, Justice, ministre, rôle, 5:22-3

Financement, augmentation, 5:23

Groupes, financement, insuffisance, 5:14

Matinien, élargissement, prolongation, Justice, ministre, garanties, 5:12

Objets, 5:15

Cour de l'impôt, administration, irrégularités, 5:26

Cours supérieures, juges, minorités visibles, handicapés, représentation, 5:26

Déclaration universelle des droits de l'homme, 40^e anniversaire, 10 décembre 1988, 5:6

Droits de la personne

Clause de dérogation, application, 5:21

Justice, ministre, priorités, 5:5

Ministres responsables, réunion fédérale-provinciale-territoriale, 5:5-6

Politique extérieure, comité interministériel, existence, 5:28

Droits de la personne, Loi

Discrimination, interdiction, renforcement, 5:7

Étude globale, 5:7

Modifications, 5:8-9, 13-4, 16-7, 27

Réfugiés, protection, 5:27

Droits et libertés, Charte, droit à l'égalité, interprétation, Cour suprême du Canada, arrêt, 5:6-7

Emploi, équité, Loi

Respect, 5:8

Sanctions, 5:23-4

Emploi, équité, progrès, statistiques, 5:29

Fondation canadienne des relations interraciales, création, 5:6

Handicapés, Décennie des handicapés, allusion, 5:6

Immigration, Loi, modifications, proposition, progrès, 5:22

Justice

Budget principal 1989-1990, 5:5-29

Services juridiques, marchés, contrats accordés au secteur privé, minorités visibles, handicapés, représentation, 5:26

Lewis, l'hon. Douglas Grinslade—Suite

Justice, ministre

Cadres professionnels, minorités visibles, handicapés, représentation, 5:26

Cadres supérieurs, diplômés d'universités, identification, 5:25-6

Parité salariale

Injustices, corrections, 5:24

Progrès, statistiques, 5:29

Presse, liberté et Doug Small, accusations, Justice, ministre, commentaires, demande, 5:23

Racisme et discrimination raciale, lutte, deuxième décennie

Allusion, 5:6

Journée internationale pour l'élimination de la

discrimination raciale, 21 mars, reconnaissance, 5:6

Réfugiés, politique, comité interministériel, existence, 5:28

Sida, fonction publique, politique, adoption, annonce, 5:6

Sidens, discrimination, élimination, exhortation, 5:6

Sous-comité sur les Droits à l'égalité, rapport intitulé *Égalité pour tous*, recommandations, gouvernement, réponse, 5:15-6

Tribunal des droits de la personne, nominations, processus, 5:9-10, 24-5

Ligue des handicapés physiques du Manitoba

Activités, fonctionnement, 34:72-5

Voir aussi Appendices; Témoins

Littérature hainueuse. Voir pluriel Propagande hainueuse

Littelschild, Willie (PC—Wetaskiwin)

Autochtones, 6:20

Droits de la personne, Loi, 6:21

Justice, budget principal 1989-1990, 6:20-1

Loi électorale du Canada

Modifications, suggestion, 7:8-9; 43:16-7

Lois

Examen

Consultations, processus, 43:12-5

Justice, ministre, 13:7-8; 21:31-2

Lacunes, 43:12

Modifications, exemples, 43:7-11

Pauvres, discrimination, exemples, 10:57

Voir aussi Droits et libertés, Charte; États-Unis—*American with Disabilities Act*—Comparaisons; Handicapés; Tabac, publicité

Lopez, Ricardo (PC—Châteauguay)

Emploi, équité, 6:27

Justice, budget principal 1989-1990, 6:16-8, 27

Sida, 6:16-8

Low, D. Martin (ministère de la Justice)

Contestsations judiciaires, programme, étude, 13:5-10

Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 44:5

Justice, budget principal

1990-1991, 21:11-2, 25, 30-1

1991-1992, 44:5

MacDonald, Linda

Expériences, gravité, examen, 44:27-8

- Kilgour, David** (PC—Edmonton-Sud-Est Ind.; L.)
Affaire *Mahe*, 11:68
Agence canadienne de développement international, 35:20-1
Aggressions sexuelles, 12:70-7
Association canadienne pour l'intégration communautaire, 11:79-80
Bell Canada, 22:22-3
Bibliothèque nationale du Canada, 38:22-3
Chine, événements tragiques, 9:14
Comité, 9:11; 11:11, 17, 35-6, 107; 12:10; 13:28; 14:15; 16:21; 23:14; 35:20; 29:30; 38:7, 23; 43:19
Budget, 18:3
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 1:5, 16, 19-22, 24, 27-8, 30-4, 36, 38-9; 2:4; 5:3; 10:3; 12:3; 16:3; 18:3; 19:3; 34:3
Commission canadienne des droits de la personne, 23:21-4
Condition des personnes handicapées, programmes ministériels, étude, 4:13-7
Contestations judiciaires, programme, 1:27; 10:88-9; 11:64-5, 69, 79-80, 100, 107-8; 13:28-9; 32:3; 14:15-7
Étude, 10:71, 81-2, 88-9; 11:11-2, 17, 20, 35-6, 64-9, 79-80, 100, 107-8; 12:6-7, 10, 18-9; 13:28-9; 32:3; 14:15-7; 15:93-4
Cour de l'impôt, 5:26
Cours supérieures, 5:25
Défense nationale, ministère, 28:12-4
Détenus, droits, 10:81-2
Droits de la personne
Niveau international, étude, 9:11-2, 14
Programmes ministériels, étude, 4:13-7
Droits et libertés, Charte, 11:12, 65-8
Droits linguistiques, 11:11, 68-9
Emploi, équité, 23:21; 35:20, 28-9
Cas particulier, examen, 22:22-3
Étude, 35:16, 20-1, 28-30
Emploi, équité, Loi, 16:21; 23:12-4
États-Unis, 16:22; 23:24
Forces canadiennes, 28:12-4
Gendarmement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:7, 22-3
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 43:15-7
Handicapés, 11:20; 43:17
Intégration économique, étude, 16:4, 10, 21-2; 30:51
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:17, 19
Justice, 5:25
Budget principal
1989-1990, 5:25-6
1990-1991, 23:12-4, 21-4
Justice, ministère, 5:25-6
Ministères et organismes gouvernementaux, 35:21
Orientation sexuelle, 12:18-9
Défense nationale, ministère, politiques, étude, 28:11-4
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17; 42:5
Santé nationale et Bien-être social, ministère, 16:21-2
Secretariat d'État, 4:13-7; 14:15
King, Susan (Strategic Communications)
Comité, travaux futurs, 2:4
Les personnes d'abord
Composition, 8:16
Financement, 43:28-9
Fondation, 8:18
Résultats, succès, 8:20
Voir aussi Témoins
- Kitchen, Dorothy**, *Voir* Appendices—Centre de ressources de vie autonome, Halifax-Dartmouth Métro, document
Koury, Allan (PC—Hochélaqua—Maison neuve)
Comité, travaux futurs, 2:4
Kowalchuk, Larry (Charter Committee on Poverty Issues; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:56-60, 62-3, 86-8, 91-2, 96-7, 99-100
Krahn, Peter (Conseil canadien de la réadaptation et du travail)
Handicapés, intégration économique, étude, 20:10
La Roche, Denis (Les personnes d'abord)
Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:28-9
Lama, Dalai, *Voir* Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.—Dalai
Landolt, Gwendolyn (REAL Women)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:22-35
Lane, Catherine (Secretariat d'État)
Handicapés, intégration économique, étude, 17:31-2, 37-8, 45, 49
Lane, John (Association canadienne des parapalégiés)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:40-4
Langlois, Charles A. (PC—Manicouagan)
Condition des personnes handicapées, programmes ministériels, étude, 4:28
Droits de la personne, programmes ministériels, étude, 4:28
Secretariat d'État, 4:28
Lapierre, Jérôme (Secretariat d'État)
Contestations judiciaires, programme, rapport, recommandations, suivi, examen, 42:4
Lawand, Nancy (Secretariat d'État)
Condition des personnes handicapées, programmes ministériels, étude, 4:24
Droits de la personne, programmes ministériels, étude, 4:24
Handicapés, intégration économique, étude, 17:31, 38-44, 46-53
Lawless, Peter (ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
Handicapés, intégration économique, étude, 16:19-21, 26-7
Lee, Derek (L—Scarborough—Rouge River)
Comité, travaux futurs, 1:5, 17, 33, 37-8; 10:3
Léger, Hugues (Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi)
Emploi, équité, étude, 35:5-6, 14, 21, 31
Leitch, David (Atlantic Centre of Support for Disabled Students)
Handicapés, intégration économique, étude, 26:10-3, 21-3

- Institut canadien des sciences de la réadaptation**
Buts, objectifs, 7:125-6
Création, controverse, 7:124
Institut des cultures et des langues patrimoniales
Création, 4:30-2
Institut G. Allan Roehrer, Voir Handicapés; Témoins
Interprètes gestuels, Voir Comité
Invalides, réadaptation professionnelle, Loi
Modifications, 8:15-6
Invalidité, Voir Condition des personnes handicapées;
Environnement—Personnes souffrant d'hypermensibilité;
Handicaps—Et
JAN (Job Accommodation Network), Voir *pluriel* Service
d'information sur les aménagements
Jean, Michèle S. (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
Handicapés, intégration économique, étude, 17:5-10, 13-6,
21-30
Jefferson, Christie (Fonds d'action et d'éducation juridique)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:36-46
Johnson, Adrian (Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi)
Emploi, équité, étude, 35:4, 6, 9-12, 15, 17, 19, 25-6, 28-31, 33
Johnson, Al (PC—Calgary-Nord)
Comité, travaux futurs, 34:3
Emploi, équité, 34:29-30, 45, 62, 78
Etats-Unis, 34:19
Handicapés, intégration économique, étude, 34:19, 29-30, 45,
58, 62, 78
Joncas, Jean-Luc (PC—Matapédia—Matane; vice-président)
Affaire *Central Alberta Dairy Pool*, 43:19
Autochtones, 39:25
Centre d'édition du gouvernement du Canada, 38:21-2
Comité
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 1:5, 18; 2:4; 5:3
Condition des personnes handicapées, étude, 7:20, 49, 121
Conseil canadien du développement social, 3:26
Contestations judiciaires, programme, étude, 3:25-6
Environnement, personnes souffrant d'hypermensibilité,
examen, 37:37
Gouvernement, publications, présentations diversifiées,
étude, 38:21-2
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations
actuelles, étude, 36:11-2, 23
Handicapés, 7:20, 49, 121; 39:26
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:19-20
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps,
questions, étude, 39:25-6
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17; 42:5
Travail, lieu, 43:20
Voir aussi Vice-président du Comité—Election
Joseph, Collinda (National Education Association of Disabled
Students)
Handicapés, intégration économique, étude, 26:7-10, 20-2
**Journée internationale pour l'élimination de la discrimination
raciale**, 21 mars, Voir Racisme et discrimination raciale,
lutte, deuxième décennie
- Juges**, Voir Cours supérieures
Accès
Problèmes, 11:82-4
Programmes, description, 13:6-7
Budget principal
1989-1990, 2:7-33; 5:5-29; 6:4-29
1990-1991, 21:5-33; 23:4-26
1991-1992, 44:7-32
Processus, modifications, 11:82-3
Services juridiques, contrats accordés au secteur privé,
minorités visibles, handicapés, représentation, 5:25-6
Voir aussi Association du barreau canadien—Comité;
Contestations judiciaires, programme; Handicapés
Justice, ministère
Cadres professionnels, minorités visibles, handicapés,
représentation, 5:25-6; 21:29-32
Cadres supérieurs, diplômés d'universités, identification,
5:25-6
Droits de la personne, fonds, bénéficiaires, décisions, critères,
13:9-10
Voir aussi Affaire *Brian Mossop*—Décision, contestation;
Indépendance—Conseil privé; Conseil canadien du
développement social; Contestations judiciaires,
programme—Etude; Droits de la personne—Niveau
international; Droits de la personne, Loi—Etude globale;
Lois—Examen; Témoins
Justice, ministre
Engagements, 21:9
Voir aussi Appendices; Comité—Ministres, comparution;
Contestations judiciaires, programme; Droit à l'égalité;
Droits de la personne; Presse, liberté—Et Doug Small,
accusations; Procédure et Règlement—Appendices;
Témoins
Kaplan, l'hon. Bob (L—York-Centre)
Comité, 11:36
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:42-3
Fédération des francophones hors Québec, 10:42-3
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
Kapoff, Jim (NPD—Surrey-Nord)
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
Keeling, Muriel (Coalition des organisations provinciales
ombudsmen des handicapés; Comité des citoyens
handicapés de l'Alberta)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:77-9, 85
Handicapés, intégration économique, étude, 34:62-5, 83-4
Kemppling, William James (PC—Burlington; secrétaire
parlementaire du ministre de l'Emploi et de l'Immigration)
Comité
Budget, 18:3
Travaux futurs, 18:3
Kilger, Bob (L—Stormont—Dundas)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:29-30
Droits de la personne, Loi, 6:10; 29:23
Handicapés, intégration économique, étude, 29:22-4
Immigration, 6:22-3
Justice, budget principal 1989-1990, 6:10, 22-4

- Handicapés—Suite**
Windmills, programme sur les attitudes, explications, 20:14-5
Voir aussi Affaires extérieures, ministère; Aveugles; Bell Canada; Commission canadienne des droits de la personne—Plaintes; (contests judiciaires, programme—Affaires et *passim*; Cours supérieures—Juges; Défense nationale, ministère; Droits de la personne, Loi—Application; Emploi et Immigration, équité, Loi—Application; Emploi et Immigration, ministère—Employés et Initiatives; Emplois d'été pour étudiants, programmes—Fonds; États-Unis; Forces canadiennes; Grande-Bretagne; Immigration; Indépendance 92, congrès international et exposition de technologie; Justice—Services juridiques, marchés; Justice, ministère—Cadres professionnels; Main-d'œuvre—Pénurie; Ontario—Code des droits de la personne, modifications, efficacité; Provinces—Droits de la personne; Québec; Radio-Canada—Statistiques; République fédérale d'Allemagne; Santé nationale et Bien-être social, ministère—Employés et Initiatives, activités; Secrétaire d'État—Employés; Statistiques Canada
- Handicapés mentaux**
 Alphabétisation, 27:24
 Désinstitutionnalisation
 ACIC, proposition, 7:9-10; 43:24-5
 Initiatives, encouragement, 43:26
 Programme, conception, 7:6-7
 Provinces, rôle, 43:26-7
 Société, insertion, 8:21
 Elections, participation, processus, 7:11; 11:77
 Emploi, accessibilité, 8:16-8
 Foyers collectifs, 8:20-1
 Obstacles, pauvreté, 27:10-2; 34:81-4
 Public, attitude, changements, éducation, 7:11-2
Voir aussi Agressions sexuelles—Campbell, Tracy
- Handicapés visuels. Voir** Aveugles
- Harvard, John** (L.—Winipeg St. James)
 Handicapés, 25:10-1
 Radio-Canada, 25:11-3
- Hartmann, Anne** (REAL Women)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:28
- Harcelement sexuel. Voir** Femmes
- Handicaps**
 Attitudes, problème, 42:25
 Et invalidités et déficiences, distinctions, 42:24-5
 Pharmacodépendance, ajout, 16:31-2
Voir aussi Emploi, équité—Handicapés; Emploi, équité, Loi; Handicapés—Autochtones—Réserves et Représentation; *Obstacles*, rapport—Autochtones; Sida
- Harcelement sexuel. Voir** Femmes
- Hicks, Jaime** (Comité des citoyens handicapés de l'Alberta)
 Handicapés, intégration économique, étude, 34:60-2
 Vice-président du Comité, 16:7
- Hicks, Bob** (PC—Scarborough-Est)
 Comité, travaux futurs, 10:3; 16:3, 7
 Handicapés, intégration économique, étude, 30:51; 32:25
- Indépendance 92, congrès international et exposition de technologie**
 Handicapés, progrès réalisés, 17:42-3
- Impôt sur le revenu, Loi. Voir** Homosexuels—Avantages fiscaux, élargissement
- Immigration**
 Conformité avec la Charte des droits et libertés, 11:71-2
 Modifications
 Réunification des familles, programme, modification, 9:23
 Responsabilités, 4:21-3
 ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté), Politique, changements, secrétaire d'État du Canada et personne, rôle, 6:22-3
 Discrimination, Commission canadienne des droits de la Dépenses médicales, provinces, droit de veto, 6:23
 Handicapés
 Immigration
 Handicapés
 Dépenses médicales, provinces, droit de veto, 6:23
 Discrimination, Commission canadienne des droits de la personne, rôle, 6:22-3
 Politique, changements, secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté), Responsabilités, 4:21-3
 Réunification des familles, programme, modification, 9:23
- Immigrants**
 Expérience acquise à l'étranger, reconnaissance, examen, 4:26-8
Voir aussi Contestations judiciaires, programme; Emploi, équité—Fonction publique; Handicapés
- Hunsley, Terrance** (Conseil canadien du développement social)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:104-7; 14:4-25
- Humphreys, David** (Humphreys Public Affairs Group)
 Comité, travaux futurs, 2:4
- Humphreys, Public Affairs Group. Voir** Témoins
- Hucker, John** (Commission canadienne des droits de la personne)
 Handicapés, intégration économique, étude, 18:29
 Justice, budget principal
 1989-1990, 6:23
 1990-1991, 23:22-3
- Horne, Patricia M.** (Centre d'édition du gouvernement du Canada)
 Gouvernement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:4-7, 19-22, 25, 29-30
- Horne, Bob** (PC—Mississauga-Ouest)
 Comité, travaux futurs, 34:3
- Homosexuels**
 Avantages fiscaux, élargissement, Impôt sur le revenu, modifications, 44:26
 Violence, augmentation, 44:26-7
- Hommes battus. Voir** *plus* Personnes battues
- Holmes, Louise L.** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
 Handicapés, intégration économique, étude, 17:9-12, 19-20, 25-6
- Hodgson, Harvey** (Conseil canadien du développement social)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 14:11-3, 21

- Handicapés—Suite**
- Intégration économique—*Suite*
- Définition, 17:50-2
- Dialogues fédéraux-provinciaux, 34:28-9; 44:13-4
- Etats-Unis, législation, examen, 44:14
- Etude, 16:4-33; 17:5-53; 18:6-37; 19:5-23; 20:4-29; 24:4-30; 26:4-24; 27:4-32; 29:4-26; 31:4-27; 34:6-84; 42:6-26
- Fonctionnement, financement, 17:22-4
- Globalité, ministères fédéraux, collaboration, pourparlers, 17:21-2
- Groupes consultatifs, 34:35-6
- Mesures gouvernementales, 44:10, 15-7
- Ministère responsable, pouvoirs, augmentation, 34:29
- Objectif, 42:21-3
- Organismes divers, collaboration, 27:5-6
- Rapport à la Chambre, 30:1-52
- TPS
- Comité des finances, recommandations, 24:19
- Répercussions, 24:13-4; 19-20; 27:18-9
- Volonté politique, 27:19-22; 34:31-5; 43:25; 44:9-10
- Intrêts, défense
- Médiateur, bureau, création, 7:49
- Pays étrangers, réalisations, 7:19
- Programmes fédéraux, améliorations, suggestions, 24:6-8, 25-6, 28
- Promotion, Canada, rôle, 7:15-9
- Résultats, 7:19-20
- Interventions, coordination, manque, 18:7
- Justice, accessibilité, 11:51
- Logements
- Accessibilité, difficultés, 34:67-70, 75-6
- Programmes, information, 34:70-1
- Lois, inéquité, 7:22, 84; 8:8
- Marginalisme, danger, 18:9
- Mesures, évolution, 34:47-8
- Obstacles, rapport, répercussions, 7:15-6; 11:46
- Organisation des Nations unies, Canada, rôle, examen, 7:17
- Parlementaires, rôle, 20:11-4
- Participation entière, obstacles, 19:20; 20:12-3; 27:7-9, 12-6; 29:6
- Pauvreté, 7:79-80, 27:12-6
- Pays en voie de développement, situation, 7:14
- Plans d'action, Canada, rôle, 7:18
- Politiques
- Anomalies, impasse, 42:7-15
- Processus, participation, obstacles, 7:51-2
- Priorités, étude, 7:50-1; 44:23-4
- Programme d'action mondial, 7:13-4, 16-7
- Programme national d'assurance-handicap, concept, 7:85-6; 8:29
- Projet de loi omnibus
- Appui, soutien, 43:21-3
- Propositions, étude, 43:4-30; 44:7-32
- Résumé, 44:7-8
- Public
- Attitude, perception, changement, 7:46-8, 96-7, 114
- Sensibilisation
- CCRH, rôle, 7:94, 116-7
- Gouvernement, rôle, 7:121-2
- Radio Connection, émission, Radio-Canada, pourparlers, 8:26
- Handicapés—Suite**
- «Réadaptation»
- Conception, changement, 7:97-8
- Définition, 7:91
- Mesure législative, adoption, 34:55
- Système, établissement, 34:54-5
- Récession, répercussions, 43:17-8
- Recherches
- Controverse, 7:119-21
- Stratégie, 8:8
- Renseignements, *Voir sous le titre susmentionné*
- Représentation de tous les handicaps, 35:26-7
- Réussite, promotion, médias, rôle, 7:49-50
- Revenu, sécurité
- Conférence du 15 et 16 octobre 1990, rapport, accessibilité, 34:80
- Documents, 24:29
- Obstacles, 7:86-8, 114-5; 24:28
- Paléaments de transfert, répercussions, 7:86-7
- Programmes sociaux, restructuring, 19:23; 24:25-6; 27:16-9
- Santé et activités, limitation, enquête après le recensement de 1991
- Coûts, 19:22
- Décision, responsable, 19:21
- Justification, 19:19
- Santé et activités, limitation, enquête de 1986
- Apprentissage, problèmes, 19:16
- Catégories, ventilation, 19:17
- Données, base, 19:10, 17-9
- Participants, sélection, 19:15-6
- Personnes âgées, situation, 19:11, 13-4
- Résultats, 19:5-10
- Salaires, comparaisons, 19:16-7
- Transport, services, 19:11-2
- Variations régionales, urbaines, 19:11
- Services
- CCRH, rôle, 7:118-9
- Coutureffacité, 34:80-1
- De soutien, administration, 7:39
- Echanges internationaux, 7:42-3
- Obstacles, élimination, 6:19-20
- Paléaments de transfert, répercussions, 7:48-9
- Soins d'accompagnement, 34:24-6
- Système, modifications, 24:27
- Situation
- Amélioration, 34:55
- Pays étrangers, comparaison, 42:19-20
- Torture, victimes, nombre, 7:14
- Transports
- Accès, égalité, 7:68-9; 34:53-4
- Air Canada, attitude, 7:69-70
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Santé et activités, limitation, enquête de 1986
- Universités
- Campus, accessibilité, fonds spéciaux, création, exemples, 26:7-8, 11
- Enseignants et étudiants, relations, 7:56
- Victimes de violence, déclaration, obligation, 7:63-4
- Vie, qualité, 11:46-7; 27:6

- Handicapés—Suite**
- Décennie des handicapés—Suite
- Évaluation, rapport intitulé *Les réunions des experts chargés d'examiner la mise en application du Programme d'action mondial*, recommandations, 7:17
- Définitions, 18:7; 25:10-1
- Dépenses, statistiques, 19:23; 24:16-7, 26, 29
- Difficultés relevant des droits de la personne ou de l'équité en matière d'emploi, 35:15-6
- Discrimination
- Étendue, 7:99-104
- Plaintes, 18:8
- Droits
- Bilan canadien, 7:20, 39-40
- Cour suprême du Canada, décision, demande, 11:20-1
- Droits et libertés, Charte, inclusion, 7:22-3
- Ignorance, 7:102
- Respect, 11:52-4
- Écoles
- Classes normales, intégration, 7:54-6; 27:27-8
- Enseignants, rôle, 7:56
- Accès, difficultés, 19:13
- Gouvernements fédéral et provinciaux, discussions, rôle, 17:24-5
- Païements de transferts, gouvernement fédéral, interventions, 7:57
- Égalité, reconnaissance, tribunaux, recours, 34:56
- «Égalité de forme» et «égalité de fait», distinction, 34:52
- Emploi, *Voir plutôt* Emploi, équité—Handicapés
- Enfants, garderies, services, comparaison, 24:27-8
- Étudiants
- Aide financière, difficultés, 26:8-9, 12-3
- Atlantique Centre of Support for Disabled Students, exposé, 26:10-3
- Changements positifs, progrès, 26:13-4
- Emploi, possibilités, 26:12
- Priorités, 26:17-9
- Réadaptation professionnelle, programme, 26:9-10
- Réussite, raisons, 26:20-1
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Universités—Enseignants
- Fauteuils roulants et autres appareils, taxe de vente fédérale, assujettissement, 24:19
- Femmes
- Expériences, problèmes, violence, 7:61-2
- Politiers, attitude, 7:63
- Gouvernement
- Rôle, 43:17-8
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Education et Public—Sensibilisation
- Identification, données, 27:22-3
- Immigrants, situation, 7:88-9
- Information, renseignements, diffusion, 34:70-1
- Institut G. Allan Roehrer, exposé, recommandations, 24:20-4
- Intégration économique
- Association canadienne des paraplégiques, mémoire, recommandations, 24:4-12
- Avantages économiques, 34:43-5
- Bell Canada, exposé, activités, 22:4-9
- Chambre des communes, programme, suggestion, 34:41-2
- Handicapés**
- Halliday, Bruce—Suite
- Justice, budget principal
- 1989-1990, 5:27
- 1990-1991, 21:30; 23:15
- 1991-1992, 44:29-30
- Justice, ministère, 21:30
- National Aboriginal Network on the Disabled, 39:27
- Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:27-30
- Québec, handicapés, organismes, politiques et pratiques, étude, 41:13, 23-4
- Radio-Canada, 25:19
- Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
- République fédérale d'Allemagne, 31:25-6
- Secrétariat de la condition de la personne handicapée, 4:26
- Statistiques Canada, 19:21-2
- Transports, Loi nationale, 43:23
- Voir aussi* Président du Comité—Élection
- Handicapés**
- ACDI, programmes, subventions
- Examen, 7:18
- Restrictions budgétaires, répercussions, 7:20
- «Adaptation raisonnable»
- Définition, 34:58-9; 44:17-8
- Et «contrainte excessive», concepts, règle générale, 18:26-9
- Force de loi, 44:30
- Obstacle, 44:30
- Agriculteurs
- Aide, formes, 7:113
- Réadaptation, ACP, modèle, application, 7:40-2
- Alphabétisation, 27:23-4
- Autochtones
- ACP, modèle, application, 7:42
- Cas particulier, financement, accessibilité, 39:30-1
- Conférences, résultats, 7:76-7
- Difficultés, problèmes, 7:44, 72-5; 39:6-9, 31-3
- Logements, 39:28-9
- Nombre, 39:23-4, 27-8
- Perception, 39:27-8
- Reserves et centres urbains, handicaps, différence, 39:24-5
- Services médicaux, orientation, 7:76
- Autonomie, 7:77-9, 114; 43:25
- Budget des dépenses, répercussions, 43:17-8
- Canada, réalisations, 7:17-9, 50, 57
- Canadiens, pourcentage, 11:20; 41:23
- Centres de vie autonome, accessibilité, 7:85
- Comité
- Formation, utilité, 24:15
- Secteur privé, participation, 24:15-6
- Construction, normes, amélioration, 7:65-8, 70-2
- Consultations, processus, 7:20-1
- Conventions internationales, examen, 7:17
- Courtier, livraison à domicile, suppression, répercussions, 7:26
- Coûts-avantages, analyses, 42:18, 21
- Crédits d'impôt, 24:17-8
- Décennie des handicapés
- Allusion, 5:6

- Guarnieri, Albina—Suite**
Contestations judiciaires, programme, étude, 3:21-2; 10:82-3
Détenu, droits, 10:82-3
Emploi, équité, 7:44; 27:28-9
Handicapés, intégration économique, étude, 27:27-9
Handicapés mentaux, 7:11-2
Justice, budget principal 1989-1990, 6:13-5
Guérrette-Cormier, Louise (Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:48-53
Gustafson, Leonard (PC—Souris—Moose Mountain; secrétaire parlementaire du premier ministre)
Autochtones, 11:63-4
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:53-4, 63-4
Handicapés, 11:53
Guyane
Aide internationale, conditions, 42:7
Hachev-Desjardins, Diane (Société des Acadiciens et Acadiciennes du Nouveau-Brunswick)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:16-26
Halechko, Don (Ligue des handicapés physiques du Manitoba)
Handicapés, intégration économique, étude, 34:72-5, 80-2
Hallam, Bev. G. (Association canadienne des paraplégiques)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:38-40, 44-6
Handicapés, intégration économique, étude, 24:4-13, 15-9
Halliday, Bruce (PC—Oxford; président)
Autochtones, 39:27
Bell Canada, 22:24-5
Bibliothèque nationale du Canada, 38:27
Charter Committee on Poverty Issues, 10:56
Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés, 7:72
Comité, 39:29; 41:24
Commission canadienne des droits de la personne, 18:34
Community Advisory Committee to the Court Challenges Program, 10:96, 108
Condition des personnes handicapées
Étude, 7:72
Programmes ministériels, étude, 4:26
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:56, 77, 87-8, 96, 98, 108; 14:20-1; 15:93-4
Droits de la personne, Loi, 5:27; 42:16
Droits et libertés, Charte, 10:87-8
Emploi, équité, 17:28-9, 50; 19:14; 23:15; 26:22; 41:13
Cas particulier, examen, 22:24-5; 25:19
Emploi, équité, Loi, 23:15
Gouvernement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:27-8
Grand-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 36:19
Handicapés, 17:50; 19:10, 21, 23; 27:18, 23-4; 34:29; 39:27-30; 44:29-30
Intégration économique, étude, 17:28-9, 50; 18:34; 19:10, 14; 21-3; 24:28; 26:22; 27:18, 23-4; 30:51; 31:25-6; 32:25; 34:29; 42:16
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:23; 44:29-30
- Greene, Barbara—Suite**
Droits de la personne, Loi, 23:11
Droits et libertés, Charte, 11:68
Droits linguistiques, 10:40; 11:68
Emploi, équité, 17:43-4; 20:18-21, 29; 21:17-8; 23:8-9, 19, 21; 24:18-9; 26:21; 27:24-6, 30
Cas particulier, examen, 22:16-8; 26:25; 25:13-6, 27-8
Emploi, Loi, 18:15, 17; 23:10; 27:31
Environnement, personnes souffrant d'hypermensibilité, examen, 37:34
Etats-Unis, 18:17
Fonds d'action et d'éducation juridique, 11:44
Gouvernement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:24-5, 29
Grand-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 36:17-9, 22
Handicapés, 6:19; 7:71-2, 118-9; 24:17-9, 29; 26:20; 27:22-3; 44:23-4, 30
Intégration économique, étude, 16:4; 17:43-4; 18:14-5, 17; 20:18-21, 29; 24:17-20, 29; 26:20-1; 27:16, 22-6, 30-1; 30:51; 31:21-4; 32:25
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:15-7; 44:21, 23-4, 30
Handicapés mentaux, 8:20-1
Immigration, 4:22
Immigration, Loi, 5:21-2; 11:54; 43:15-6
Justice, 13:6
Budget principal
1989-1990, 5:21-2; 6:19
1990-1991, 21:17-8, 32-3; 23:8-11, 19, 21
1991-1992, 44:21, 23-4, 30
Lois, 13:7
Multiculturalisme, 4:19-20
Orientation sexuelle, 12:17; 21:32-3
Parlement, 44:21
Preuve au Canada, Loi, 12:9
Radio-Canada, 25:13-6, 27-8
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
Réfugiés, 9:21-2
République fédérale d'Allemagne, 31:22, 24
Requête obligatoire, 21:18
Sous-comité sur les droits de la personne au niveau international, 16:6-9
Travailleurs accidentés, 31:24
Voir aussi Président du Comité—Présidents suppléants
Greene, Stan (Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:90-2, 98-9, 113-4
Groupe Calgary Action du Centre pour les handicapés. Voir Témoins
Groupe ethnoculturelles. Voir Parlement
Guarnieri, Albina (L—Mississauga-Est)
Banques, 6:14-5
Comité
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 2:4; 10:3
Commission canadienne des droits de la personne, 6:13-5
Condition des personnes handicapées, étude, 7:11-2, 44

- Gaffney, Beryl—*Suite*
Environnement, personnes souffrant d'hypermensibilité, examen, 37:31, 38-9
États-Unis, 43:21
(gouvernement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:18-20
Grande-Bretagne, handicapés, emploi, consultations actuelles, étude, 36:9, 20
Handicapés, 35:26
Intégration économique, étude, 42:15-8
Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:21, 25; 44:24-5
Handicapés mentaux, 43:25
Justice, budget principal 1991-1992, 44:24-5
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:15, 21-3
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17; 42:5
Garderie, services
REAL Women, opinion, 11:29
Voir aussi Handicapés—Enfants
Gauthier, Jean-Robert (L—Ottawa—Vanier)
Comité, 10:15
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:10-2, 15, 24-6, 32-3
Gendarmerie royale du Canada (GRC)
Minorités visibles, promotion, secrétariat d'État, rôle, 4:16
Réglement, «adaptation raisonnable», concept, application, annonce, 18:11-2
Voir aussi Contestations judiciaires, programme
Gibeau, Marie (PC—Bourassa)
Comité, séance d'information, 2:5
Gilmour, Bruce (Comité consultatif auprès du président du Conseil du Trésor sur l'emploi des personnes handicapées dans la Fonction publique)
Handicapés, intégration économique, étude, 29:10-2, 16-8
Glokas, John (Association du barreau canadien)
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:81, 86-9, 92-3
Gouvernement
Publications, présentations diversifiées
Bibliothèque nationale du Canada, mémoire, 38:7-18
Centre d'édition du gouvernement du Canada, exposé, 38:4-7
Comité, intervention, 8:29-30; 38:28-9
Étude, 38:4-30
Exemptions, formule, répercussions, 38:24, 26
Financement, priorités, établissement, 38:26-7
Ministères fédéraux et Chambre des communes, réponses, 38:28
Pays étrangers, situation, 38:27-8
Utilisation, frais, 38:26
Voir aussi Affaire Marshall—Commission royale d'enquête, rapport; Avortement; Comité—Rapports; Condition des personnes handicapées; Conseil canadien des droits des personnes handicapées; Interventions judiciaires; Contestations judiciaires, programme; Droits de la personne; Emploi, équité—Handicapés; Handicapés;
Gouvernement—*Suite*
Voir aussi Affaire...—*Suite*
Ministères visibles—Policiers; Partit salariale; Sourds et malentendants; Sous-comité sur les Droits à l'égalité—Rapport
Grande-Bretagne
Accidentés du travail, programme, 36:18-9
Charte des droits, 36:15
Emploi
Accès, équité, mesures législatives, 36:20
Voir aussi sous le titre susmentionné Handicapés
Enseignement, système, 36:22-3
Handicapés, emploi
Ateliers protégés, 36:21-2
Centres d'information, 36:21-2
Consultations actuelles, étude, 36:4-24
Employeurs, processus, 36:9, 16, 23-4
Gouvernement, implication, 36:23
Immatriçulation, registre, 36:17-8
Logements et transports, situation, 36:12-3
Mécanismes parlementaires d'aide, 36:19-20
Mesure législative, 36:8-9
Ministère responsable, 36:17
Rentabilité et projections démographiques, arguments, utilisation, 36:10-1
Systèmes, distictionnement, 36:9-10
Handicapés, identification, 36:20
Recensement, 36:20
Gray, Darryl (PC—Bonaventure—Îles-de-la-Madeleine)
Handicapés, intégration économique, étude, 30:51
Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 42:5
GRC. *Voir* Gendarmerie royale du Canada
Greene, Barbara (PC—Don Valley-Nord; présidente suppléante)
Aggressions sexuelles, 12:5-7
Bell Canada, 22:16-8, 26
Bibliothèque nationale du Canada, 38:25
CANCO, 38:24-5, 29
Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne, 13:6
Comité, 2:18; 7:53; 24:20
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 1:5, 18, 28-30, 33; 2:4; 5:3; 10:3; 12:3; 16:3, 6-9; 18:3; 19:3
Commission canadienne des droits de la personne, 2:17-8
Condition des personnes handicapées
Étude, 7:26-7, 118-9, 121; 8:20-1
Programmes ministériels, étude, 4:19-22
Conseil canadien des droits des personnes handicapées, 7:26-7
Contestations judiciaires, programme, 5:22; 10:30-2, 53, 59-60, 71; 11:44, 54, 65, 68; 12:5-7, 11; 14:44, 65; 13:7; 21-3; 14:20
Étude, 10:30-2, 40-1, 53, 59-60, 71; 11:44, 54, 65, 68; 12:5-7, 9-10, 17; 13:6-7, 21-3; 14:20; 15:93-4
Rapport, recommandations, suivi, examen, 42:4
Disabled People for Employment Equity Coalition contre neuf sociétés, 18:14-5
Discrimination systématique, 21:33
Droits de la personne
Niveau international, étude, 9:21-2
Programmes ministériels, étude, 4:19-22

- États-Unis—Suite**
Centres de vie autonome—*Suite*
État, investissements, rendement, calcul, 34:19-22
Document intitulé *Workforce 2000*. Voir Emploi, équité—Handicapés
Handicapés
Handicapés, intégration économique, volonté politique, 34:34-5
Voir aussi Bibliothèque nationale du Canada; Emploi, équité—Handicapés
Europe. Voir Ateliers protégés
Evans, Gweneth (Bibliothèque nationale du Canada)
Gouvernement, publications, présentations diversifiées, étude, 38:22, 28
FAEJ. Voir Fonds d'action et d'éducation juridique
Faulkes, Amber (Association canadienne pour l'intégration communautaire)
Handicapés, intégration économique, étude, 27:10-1, 22-3, 28
Fédération des francophones hors Québec
Représentation, 10:42-3
Voir aussi Contestations judiciaires, programme; Témoins
Feika, Irene (Coalition des organisations provinciales ombudsman des handicapés)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:53-4, 56-7, 81-4, 86-9
Handicapés, intégration économique, étude, 27:8-9, 17, 28
Femmes
Harcelement sexuel, REAL Women, opinion, 11:30
Voir aussi Affaire *Action travail*; Contestations judiciaires, programme; Charte—Recours; Forces canadiennes; Handicapés
Femmes battues. Voir *plutôt* Personnes battues
Finances, ministre. Voir Comité—Ministres, comparution
Finberg, Stephen (Office des droits des détenus)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:75-7, 79-84
Fonction publique
TSANE, test, 29:19
Voir aussi Contestations judiciaires, programme; Emploi, équité; Sida
Fonction publique, Loi
Modifications, 4:28; 5:10
Fondation canadienne des relations interraciales
Création, 4:10, 31-2; 5:6; 6:8
Projet de loi, dépôt, 4:10-1
Fonds d'action et d'éducation juridique (FAEJ)
Affaires. Voir *plutôt* sous le titre *susmentionné* Causes
Contestations judiciaires, programme, refus, 11:44
Diversité, 11:37-8
Provenance, 11:41
Création, 11:36
Mandat, 10:71
Opposition, 11:41-2
Population, accès, 11:41
Emploi, équité, étude, 35:16, 26, 28
Droits de la personne, Loi, 42:15-6; 44:24-5
Contestations judiciaires, programme, 42:17
38:18
Conseil consultatif national sur les services aux handicapés, Commission canadienne des droits de la personne, 39:22
Comité, travaux futurs, 34:3
Centre d'édition du gouvernement du Canada, 38:19-20
Bibliothèque nationale du Canada, 38:18-9
Autochtones, 39:22
Gaffney, Beryl (L—Nepean)
Handicapés, intégration économique, étude, 19:6-20, 22-3
Furtie, Adèle D. (Statistiques Canada)
Handicapés, intégration économique, étude, 29:13-5
Emploi, équité, 29:13-5
Friesen, Benno (PC—Surrey—White Rock; secrétaire parlementaire du solliciteur général du Canada)
Handicapés, intégration économique, étude, 29:13-5
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:30-1
Francis, Kathleen (National Aboriginal Network on the Disabled)
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:4-8, 10-1, 17-8, 25-9, 31-3
Francis, Joanne (National Aboriginal Network on the Disabled)
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:30-1
Foyers collectifs. Voir Handicapés mentaux
4:15-7, 27-9
Droits de la personne, programmes ministériels, étude, recommandations, suivi, examen, 42:4
Contestations judiciaires, programme, rapport, ministériels, étude, 4:15-7, 27-9
Condition des personnes handicapées, programmes
Fournier, Jean T. (Secrétariat d'État)
Contestations judiciaires, programme, étude, 3:9, 11-3, 17, 20, 23-7, 29-30; 11:102-3, 105-6, 108-12, 115
Fournier, Francine (Conseil canadien du développement social)
Contestations judiciaires, programme, étude, 10:6-15
Fortier, D'Iberville (Bureau du commissaire aux langues officielles)
Condition des personnes handicapées, étude, 8:23-5
Tactics)
Forster, Suzan (Blind of Ontario Organized with Self-Help)
Voir aussi Orientation sexuelle—Discrimination
Progrès, 28:4-5
Orientation sexuelle, modifications, 28:7, 11
Minorités visibles, données, 28:16
Sécurité, risques, 28:16-7
Affaires en suspens, décision, 28:17-8
Millitaires homosexuels
Handicapés, recrutement, 28:15
Groupes cibles, représentation, 28:12-4
Femmes, intégration, 28:5-6
Forces canadiennes
Témoins
Voir aussi Appendices; Contestations judiciaires, programme; Fonds d'action et d'éducation juridique...—*Suite*

- Emploi, équité**—*Suite*
- Sourds et malentendants, effort spécial, 2:27-8
- Voir aussi* Bell Canada; Commission canadienne des droits de la personne; Contests judiciaires, programme; Handicapés—Difficultés; Québec—Handicapés; Radio-Canada; Radiodiffusion, projet de loi C-40
- Emploi, équité, Loi**
- Amélioration, 43:17-8
- Application
- Commission canadienne des droits de la personne, rôle, 2:9
- Efficacité, 21:29-30; 23:12-3; 35:17-8
- Groupes, difficultés, identification, 20:25-6
- Handicapés travaillant, nombre, diminution, 7:40
- Ministères fédéraux, 16:21; 23:13-4
- Règlements et modifications, importance, distinction, 27:30-2
- Stimulants économiques, 35:23-5
- Surveillance, responsable, modification, 23:10-1
- Auto-identification, difficultés, 18:15-7
- Commission canadienne des droits de la personne
- Pouvoirs, clarification, 6:5-6
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Application
- Consultations, processus, 35:13-5
- COPH, recommandations, 7:59
- Handicaps, définition, 23:15-6
- Lacunes, 34:73
- Plaines, rapports, petites et grandes entreprises, concurrence, préjudice, possibilité, 2:10-2
- Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi, mémoire, résolutions, 35:5-11
- Respect, 5:8
- Révocation, 17:6; 35:15-6, 34
- Sanctions, 5:23-4; 35:12-3
- Voir aussi* Défense nationale, ministère; Droits de la personne, Loi; Emploi et Immigration, ministère
- Emploi et Immigration, ministère**
- Emploi, équité, Loi, application, responsable, 17:20
- Employés handicapés
- Augmentation, 17:10-1
- Congédiement, 17:14-5
- Emplois à plein temps et à temps partiel, proportion, 17:9
- Formation et emploi, coûts-avantages, analyse, 17:15-6
- Postes pour une période déterminée, 17:11-2
- Initiatives, mesures concernant les handicapés, 17:6-9, 12-4
- Voir aussi* Commission canadienne des droits de la personne—Plaines—CEIC; Témoins
- Emplois d'été pour étudiants, programmes**
- Fonds, réduction, répercussions sur les jeunes handicapés, 17:30
- Employer's Forum on Disability in Great Britain**
- Activités, fonctionnement, 36:5-7, 13-5
- Voir aussi* Témoins
- Enfants, droits, Convention des Nations Unies. Voir plutôt**
- Convention des Nations Unies sur les droits des enfants
- Enns, Henry** (témoin à titre personnel; Association canadienne des centres de vie autonome)
- Condition des personnes handicapées, étude, 7:13-21
- Environnement, comité. Voir** Brown, Chris
- Equality for Gays and Lesbians Everywhere (EGALE)**
- Comité, témoins, empêchement, 11:70
- Etudes, recherches, contestations judiciaires, programme, subventions, 12:16-7
- Historique, 12:15
- Voir aussi* Contestations judiciaires, programmes; Témoins
- Equipe de travail sur la Charte au sujet de l'orientation sexuelle. Voir** Orientation sexuelle
- Equité en matière d'emploi, Loi. Voir** plutôt Emploi, équité, Loi
- Equité salariale. Voir** plutôt Partit salariale
- ESLA. Voir** Enquête sur la santé et les limitations d'activités
- Etats-Unis**
- American with Disabilities Act*
- Allusions, 31:13, 18; 42:9, 12-3, 17, 22
- Canada
- Application, examen, 17:5, 12, 14, 16-8, 28, 39, 52-3; 20:15-6; 23:24-5; 29:13-4; 34:55
- Leçons pour le Canada, 16:26-7; 18:9-10
- Comparaisons avec les lois canadiennes, 18:20-1; 43:21-3
- Détails, 16:22; 29:25; 34:10-1
- Origines, 42:19-20
- Portée, 43:11-2
- Préambule, articles, citation, 29:6-7
- Transports et logements, 18:17-8
- Centres de vie autonome
- Coûts, 34:19
- Création, évolution, 34:11-2
- Efficacité, évaluation, critères, 34:16-7

Emploi, équité—*Handicapés*—*Étudiants*;
 Emploi, Voir *Emploi et Immigration*, ministères
handicapés; Grande-Bretagne; *Handicapés*—*Étudiants*;
 Allergies environnementales, phénomènes, précisions, 23:15
 Banques
 Autochtones, recrutement et formation, programme, 2:25-6
 Collaboration, refus, 2:15
 Situation, 2:13-4
 Cas particulier, examen, 22:4-27; 25:4-28
 Bell Canada, plainte, 22:6, 8
 CCDF, position, 23:8-10
 Commission
 Bureaucratie, réduction, 35:26-8
 Création, suggestion, 35:17-8
 Commission de la fonction publique, rapport, 29:15-6
 Employeurs-employés, entrevues, enregistrement, 2:21-2
 Étude, 35:4-34
 Évaluations, Comité, rôle, 35:20
 Fonctions publiques
 Examens, 17:25-6
 Immigrants, discrimination, 2:21-2; 21:17-8; 23:19-21
 Pouvoirs, 29:19-20
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Recrutement
 Groupes cibles
 Coopération, 29:20-1
 Formation, programmes, accessibilité, 35:25-6
 Problèmes, 35:22
 Handicapés
 Accords sur l'employabilité, OCDE, préoccupations, mandat, 16:15-6
 «Adaptation raisonnable», signification, 7:81-2; 35:11-3
 Alberta, salaire minimum, non-respect, 27:28
Americans with Disabilities Act, Voir *plus* États-Unis—*Americans with Disabilities Act*
 Analyse de rendement, 16:24-5; 32-3
 Atlantic Centre of Support for Disabled Students at St. Mary's Université, coûts, partage, 16:28-9
 Autochtones, situation, 20:24
 Barrières
 Élimination, 17:45-6; 27:23-7
 Identification, 20:24-5; 22:18-9; 26:21-2; 29:21-2
 Cadres intermédiaires, attitude, 29:13-4
 Cible raisonnable, 20:21-2
 Comité, motion, suggestion, 29:14-5
 Constitution, renforcement, 29:21
 Contractuels, nombre, 35:29-31
 Coordination, organisme, création, suggestion, 16:30-1;
 22:14-5; 24:18-9
 Coûts/efficacité, analyses, 35:31-4
 Dépenses, 20:29
 Document américain intitulé *Workforce 2000*, 16:20
 Données, statistiques, 4:9; 16:26; 26:24; 34:81-2; 35:28-9
 Échéancier, 29:20
 Education postsecondaire, intervention, fonctionnement, 16:27-8
 Embauche obligatoire, mesures, répercussions, 27:28-30
 Employeurs, réunions, rencontres, 7:30-1; 17:43-4;
 20:16-8; 26:22-3

Emploi, équité—*Suite*
 États-Unis, études comparatives, 16:16-9; 17:26-7; 27:23,
 25-6
 Fiscalité, obstacle, 7:38-9
 Formation professionnelle, insuffisance, 7:36-7
 Gouvernements
 Et ministères fédéraux, engagements, 16:23; 18:30-2;
 34:29-31, 45-6; 35:29
 Gouvernement fédéral, rôle, 20:28-9
 Objectifs, 17:19-20
 Réaction, retard, etc., 7:31-2, 45-6
 Rouages et labyrinthe bureaucratique, 16:30
 Situation, 34:60-2
 Handicaps divers, évaluation, 20:26-8
 Initiatives, 17:47
 Ministères, collaboration, 16:31-2; 17:44-6, 50
 Modèles, 17:46-7
 Planification de l'emploi, programme
 Coupures, 34:62-3
 Services, disponibilité, 7:34-5
 Succès, taux, 17:9-10
 Politiques, suggestions, 16:26
 Programmes
 Chevauchement, 17:48-9
 Obstacles, 16:24
 Suivi, efficacité, 17:47-9; 22:26
 Progrès, 20:18-9
 Recensement de 1991, questions appropriées, 17:18-9
 Recours collectifs, propositions, 2:21, 23
 Réflexion en profondeur, possibilité, 17:28-9
 Refus, 19:14-5; 22-3
 Remarques, 16:20-1
 Secrétariat d'État
 Coordonnateur responsable, 17:29-30
 OCDE, comité d'étude, membre, 17:47
 Rôle, responsabilités, 17:37-9, 44
 Secteur privé
 Participation, augmentation, 7:39
 Secteur public, attitude, différences, 7:36
 Service d'information sur les aménagements, initiative, 16:19-20
 Situation, 7:29-32, 81-2, 98-9; 16:12-5; 34:76-8; 41:13
 Sous-utilisation, 7:44-5
 Statistiques. Voir sous le titre *susmentionné* Handicapés—
 Données
 Suggestions, 31:19, 21
 Système, efficacité, 17:29
 Volonté politique, 29:24-6
 Modifications, amélioration, 29:16-8
 Multiculturalisme, rapprochement, 6:27
 Progrès, statistiques, 5:28-9
 Promotion, suggestion, 22:26-7
 Recherche, 35:34
 Recrutement
 Discrimination, critères physiques, d'âge, 6:27-8
 Fonction publique, Accès, programme, situation, 29:11-2
 Méthodes, 20:20-1; 34:78-9
 Objectifs, 29:9-10
 Obstacles, 29:10-1; 35:30

- Droits de la personne—Suite**
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté), responsabilités, description, 4:5-7
- Violation**
Gravité, comparaisons, 9:15
Interventions, résultats, 9:27-30
Raisons socio-économiques et politiques, distinction, 9:17-8
Sanctions, 9:24-5
Voir aussi Comité—Mandat, rôle; Contestsations judiciaires, programme—Section: Handicapés—Difficultés; Justice, ministère: Minorités visibles—Policiers, rapports, relations, amélioration; Réfugiés
- Droits de la personne, comité (2^e sess., 33^e lég.)**
Rapports, premier et deuxième. *Voir* Comité—Rapports
- Droits de la personne, Loi**
Application
Destinataires, 6:10
Difficultés, 29:23
Personnes, nombre, 18:12-3
Autochtones
Utilisation, pourcentage, 6:21-2
Voir aussi sous le titre *susmentionné* Modifications
Discrimination, interdiction, renforcement, 5:7
Emploi, équité, Loi, rapports, différences, 22:11-3, 17
Etude globale, 5:7
Justice, ministère, rôle, 21:8-9; 44:10-2
Modifications
Autochtones, participation, 44:25-6
Comité, participation, 44:28-9
Commission canadienne des droits de la personne, recommandations, 2:8, 15-7; 5:8-9; 6:4-5, 25-6; 18:8-10, 19-20; 23:7-8, 16-8; 44:12
Délais, 44:15, 17-9
Droits de la personne à l'échelle nationale, 44:24-5
Handicapés, «adaptation raisonnable», concept, inclusion, 5:27; 18:11; 42:15-7; 44:11-2, 15, 17
Orientation sexuelle, inclusion, 2:32; 5:12-4, 16-7; 12:15-6; 18:11-2; 21:13-5
Présentation, 21:10-1
Public, acception, éducation, 21:22-4
Réfugiés, protection, 5:27
Respect, contrats avec les pays étrangers, organismes gouvernementaux, Commission canadienne des droits de la personne, pouvoirs, 6:24-5
Voir aussi Provinces
- Droits de la personne, Tribunal. Voir plutôt** Tribunal des droits de la personne
Objets, 4:5
Droits de la personne, promotion et sensibilisation, programme Evaluation, 4:25, 27
- Droits des enfants, Convention des Nations Unies. Voir plutôt** Convention des Nations Unies sur les droits des enfants
- Droits des handicapés. Voir plutôt** Handicapés—Droits
Droits et libertés
Protection, système, place du Canada en comparaison des autres pays, 3:22-3
Droits et libertés, Charte
Art. 23, contenu, définition par la Cour suprême du Canada, renvoi direct
Canada, renvoi direct
Avantages et inconvénients, 13:8-9
Demande, 11:12-3, 65-8
Droit à l'égalité, interprétation, Cour suprême du Canada, arrêt, 5:6-7
Huitième anniversaire, 21:5
Lacunes, 7:58
Loi fédérale ou loi canadienne, distinction, 10:87-8
Orientation sexuelle, inclusion, 18:11-2
REAL Women, position, 11:34-5
Recours, femmes, difficultés, 10:64-7
Voir aussi Contestsations judiciaires, programmes; Handicapés—Droits: Immigration, Loi—Modifications—Conformité; Orientation sexuelle—Equipe de travail
- Droits linguistiques**
Affaire *Brunet*, allusion, 3:16
Cour suprême du Canada, première intervention, 11:115
Colombie-Britannique, situation, 11:10-1
«Nombre suffisant», prétablissement, 10:14-5
Provinces
Responsabilités, 10:40-2
Situation, description, 11:11-2
Sydney, N.-E., cas, 11:9-10
Immersion, programmes, remplacement de l'enseignement, 11:66, 68-9
Progrès, lent, 11:113
Respect, tribunaux, recours, 10:22-3
Tribunaux
Causes, Bureau du commissaire aux langues officielles, *critères*, 10:13-4
Voir aussi sous le titre *susmentionné* Respect
Financement et Fonds spéciaux, distincts ou indépendants—Pour; Droits de la personne
Dutresne, Bernard (Conférence des évêques catholiques du Canada)
Droits de la personne, niveau international, étude, 9:18, 23-4
Ecoles. *Voir* Handicapés
Ecrits incitant à la haine. *Voir plutôt* Propagande haineuse
Education
Abandon, taux, 26:23-4
Voir aussi CPOH—Démarches; Droits linguistiques; Handicapés
Education postsecondaire. *Voir* Autochtones; Emploi, équité—Handicapés
EGALE. *Voir* Equality for Gays and Lesbians Everywhere
Egalité pour tous, rapport. *Voir* Sous-comité sur les Droits à l'égalité—Rapport
Elections. *Voir* Handicapés mentaux

- de Chastelain, Général J.** (ministère de la Défense nationale, Orientation sexuelle, étude, 28:9-11, 13-7
- de Laurentis, Joanne** (Conseil canadien de la réadaptation et du travail)
- Handicapés, intégration économique, étude, 20:10-1, 17-9, 26
- Décennie des handicapés.** Voir Handicapés
- Déclaration universelle des droits de l'homme** 40^e anniversaire, 10 décembre 1988, 5:6
- Défense nationale, ministère**
- Emploi, équité, Loi, application, 28:15
- Femmes, intégration, 28:6
- Groupes cibles, représentation, 28:12-4
- Handicapés, situation, 28:7
- Orientation sexuelle; Témoins
- Défense nationale, ministre.** Voir Appendices; Témoins
- Demas, Doreen** (Coalition des organisations provinciales des handicapés)
- Condition des personnes handicapées, étude, 7:72-7
- Handicapés, intégration économique, étude, 27:6-7
- Derksen, Jim** (Conseil canadien des droits des personnes handicapées; témoin à titre personnel; Coalition des organisations provinciales des handicapés)
- Condition des personnes handicapées, étude, 7:21-4, 26, 28-9; 8:4-10
- Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:5-7, 10-4, 19-20, 22-4, 27-9
- Desjardins, Luc** (Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick)
- Contestations judiciaires, programme, étude, 10:45-50, 52-3
- Détendus, droits**
- Aide juridique, programmes provinciaux, insuffisance, 10:75-6
- Affaire Landry v. Legal Services Society, détails,** 10:82-3
- Droit à l'avocat
- Difficultés, 10:72-3, 81
- Honoraires, public, participation, 10:82
- Québec, situation, 10:73-5
- Droit de vote, cause, 10:73
- Enquêtes disciplinaires, avocats, rémunération, 10:83-4
- Études, rapports, accès, 10:77, 79
- Voir aussi Contestations judiciaires, programme
- Dewar, Diane** (interprète gestuelle)
- Comité, séance d'organisation, 1:14
- Dicerni, Richard** (Secrétariat d'État)
- Condition des personnes handicapées, programmes ministériels, étude, 4:21, 23
- Droits de la personne, programmes ministériels, étude, 4:21, 23
- Diganji, Peter** (Assemblée des Premières nations)
- Contestations judiciaires, programme, étude, 11:59-64
- Disabled People for Employment Equity Coalition contre neuf sociétés**
- Enquête, 18:13-5, 34
- Disabled Victims of Violence.** Voir Témoins

- Discrimination**. Voir Contestations judiciaires, programme—Groupes, financement; Droits de la personne, Loi; Emploi, équité—Fonction publique—Immigrants et Recrutement; Handicapés; Immigration—Handicapés; Lois—Pauvres; Orientation sexuelle; Sida; Sidéens
- Discrimination raciale.** Voir Racisme
- Discrimination systémique**
- Lutte, appareil judiciaire, dispositions, 7:115-6
- Examen, CCDF, pouvoirs, 21:33
- Doe, Tanis** (Association des sourds du Canada; Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi)
- Condition des personnes handicapées, étude, 8:10-6
- Emploi, équité, étude, 35:9-10, 12, 17-8, 20, 24, 26
- Droit à l'égalité**
- Justice, ministre, position, 21:5-6
- Notion, explication, 3:11
- Voir aussi Droits et libertés, Charte
- Droit d'auteur, Loi.** Voir Bibliothèque nationale du Canada
- Droit d'auteur, projet de loi.** Voir Bibliothèque nationale du Canada
- Droit du foetus à naître.** Voir Contestations judiciaires, programme
- Droits de la personne**
- Activités, coordination, 4:5-6
- Affaires extérieures, ministre
- Participation, 9:12-3
- Voir aussi sous le titre susmentionné Niveau international—ONG
- Amélioration, justice, ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, rôles, 4:6-7
- Bénévoles, rôle, 4:7
- Clause de dérogation, application, 5:21
- Conventions, efficacité, 9:15-6
- Cour internationale de justice, recours, 9:16
- Droits linguistiques, liens, causes, exemples, 10:7-10
- Existence, résistance, disparition, 11:44-6
- Gouvernement, engagements, 4:4-5
- Institutions, organismes, réduction, possibilité, 6:28-9
- Justice, ministre
- Priorités, 5:5
- Voir aussi sous le titre susmentionné Amélioration Ministères responsables, réunion fédérale-provinciale territoriale, 5:5-6
- Multiculturalisme, Loi, répercussions, 6:8-9
- Niveau international
- Atelier international, Ottawa, Ont., juin 1990, annonce, 21:7
- Canada, engagements, 21:6-8
- Étude, 9:4-30
- Examen annuel, 9:12
- Justice, ministre, interventions, responsabilités, 21:12
- ONG et Affaires extérieures, ministre et Justice, 9:24-6; 21:25-6
- Sous-comité. Voir plus
- Sous-comité sur les droits de la personne au niveau international
- Politique extérieure, comité interministériel, existence, 5:28
- Programmes ministériels, étude, 4:4-32
- Respect, progrès, 2:8

- Contestations judiciaires, programme—*Suite*
 Justice, ministre, position, rôle, 5:12; 21:6
 Lacunes, 10:87-8; 11:110; 12:8
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Conseil canadien du développement social—Administrateur
- Lois provinciales, non-application, 10:88
 Maintien, élargissement, prolongation, 2:31-2; 3:8; 7:7, 25, 40; 10:10, 38-9, 67-70, 87, 92-3; 11:42-3, 59-60, 65, 112-3; 12:8-9; 13:20; 14:10-1; 21:26; 27:5
 Mise en oeuvre, motifs, 21:26-7
 Modifications. Voir plutôt sous le titre *susmentionné*
 Maintien, élargissement, prolongation
 Objectifs, 3:9, 23-4; 4:6; 5:15; 11:26-7; 13:11-2, 31-2
 Office des droits des détenus
 Position, 10:73, 76-7
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Détenus, droits, causes—Déroulement
- Originalité, 3:22-3
 Parlementaires, rôle, 10:90, 92
 Pauvreté, lutte, répercussions, 10:61-2
 Politique sociale, analyse, administration, participation, 14:22
 Portée, élargissement. Voir plutôt sous le titre *susmentionné*
 Maintien, élargissement, prolongation
 Problèmes signalés, parallèle avec ceux présentes devant les tribunaux, 3:13
 Provinces
 Participation, 10:92-3; 13:30
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Financement
- Public
 Critiques, 3:26-8
 Sensibilisation, 3:28-30; 11:95-8, 101; 14:24-5
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Conseil canadien du développement social
- Québec
 Utilisation, 10:94-5
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Droits et libertés, Charte et Groupes, financement
- Rapport, recommandations, suivi, examen, 42:4
 Rapport à la Chambre, 15:1-94
 Ebauche, étude, 14:26
 Réponse globale du gouvernement, demande, 15:91
 Rapport annuel, troisième, présentation, 3:17
 REAL Women, position, 11:22-6
 SAANB, position, 10:16-21
 Section des droits de la personne
 Démarrage, difficultés, 10:39-40
 Suppression, 3:8
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Financement
- Surveillance, organisation, création, 21:28
 Tribunaux
 Recours, 11:76-7
 Voir aussi sous le titre *susmentionné* Problèmes signalés
- Appendices—Comités des droits à l'égalité et des droits linguistiques et Secrétariat d'Etat; Assemblée des Premières nations—Affaires: Association du barreau canadien—Libertés civiles, section: Commission nationale des parents francophones: Conseil canadien des droits des personnes handicapées—Recherches, travaux:
- Contestations judiciaires, programme—*Suite*
 Brunswick
 Convention des Nations Unies sur les droits des enfants
 Canada, signature, 4:23
 Echancier, 21:11-2
 Provinces, négociations, 21:11
 Coombs, John W. (Statistiques Canada)
 Handicapés, intégration économique, étude, 19:5-6, 11-2, 21
 COPOH. Voir Coalition des organisations provinciales
 ombudsman des handicapés
- Cour de l'impôt
 Administration, irrégularités, 5:26
 Cour internationale de justice. Voir Droits de la personne
- Cour suprême du Canada. Voir Affaire Andrews; Affaire Mahé; interprétation; Droits linguistiques; Handicapés—Droits
 Cours supérieures
 Juges, minorités visibles et handicapés, représentation, 5:25-6
 Couture, Clément (PC—Saint-Jean)
 Comité, travaux futurs, 12:3
 CRCD. Voir Comité—Membres
 Crockier, David (Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:92-4, 119
 Culture canadienne multiculturelle. Voir Multiculturalisme
 CVA. Voir Centres de vie autonome
 Cyr, Bernard (Amnistie Internationale)
 Droits de la personne, niveau international, étude, 9:8-10, 13-4, 16-7, 24-5, 28-30
 Czukar, Gail (Conseil canadien des droits des personnes handicapées)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:24-7
 Dalai Lama. Voir Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.
- Darling, Stan (PC—Parry Sound—Muskoka)
 Handicapés, intégration économique, étude, 30:51; 32:25
 Dawson, Mary E. (ministère de la Justice)
 Handicapés, projet de loi omnibus, propositions, étude, 44:5
 Justice, budget principal 1991-1992, 44:5
 Day, Sheilagh (témoin à titre personnel; Community Advisory Committee to the Court Challenges Program; Conseil canadien des droits des personnes handicapées)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 10:66-72, 88-9, 92-3, 95-6, 98
 Handicapés, intégration économique, étude, 27:4-6, 20-2, 26-7, 31-2

Contestations judiciaires, programme—*Suite*
 Conseil canadien du développement social—*Suite*
 Et Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne de l'Université d'Ottawa, entente, 14:19
 Handicapés, communications, compétences spéciales, 14:16
 Public, information et sensibilisation, 14:24
 Recommandations, 11:102-3
 Ressources, disponibilité, 14:19
 Rôle, 14:4-5
 Travail, description, 14:9-10
Voir aussi sous le titre susmentionné Groupes, financement—Réduction
 COPOH, recommandations, 7:58-9
 Cour suprême du Canada
 Jugement, absence, 3:16
 Renvoi direct, 11:90
 Critères
 Rigidité, 13:18-9
Voir aussi sous le titre susmentionné Affaires—Droits linguistiques et Affaires—Priorités et Financement
 Critiques, 13:12
 Décisions, objectivité, 3:19-20
 Demandes, refus, renseignements, 11:69-70; 13:18, 26
 Détenus, droits, causes
 Détournement, Office des droits des détenus, commentaires, 10:78-80
 Financement, 10:78-80
 Directrice exécutive
 Obligation de rendre compte, modification, 13:20
 Réputation, compétence, 14:7-8
 Documentation, adaptation pour les personnes handicapées, 11:21
 Droit du foetus à naître, groupes, revendications, 3:26
 Droits et libertés, Charte
 Art. 15, invocation, restrictions, 10:93-5
 Éléments, précision, répercussions, 5:15
 Québec, application, liens, rapports, 11:101
Voir aussi sous le titre susmentionné Financement—Mortis
 Durée, 3:19-21; 11:90, 105
 Efficacité, 3:12-3; 10:37-9; 42:17-8
 Égalité, considérations, conférence, participation, groupes, 11:64-5
 Emploi, équité, minorités visibles, cause type, présentation, 11:100
 Equality for Gays and Lesbians Everywhere, position, 12:12-5
 Étude, 3:5-32; 10:6-109; 11:6-116; 12:5-19; 13:5-33; 14:4-26
 Comité
 Rapport
 Dépôt, 4:21
 Rédaction, réviseur français et réviseur anglais, engagement, autorisation, 12:3
 Rôle, 3:10, 27
 Justice, ministre, rôle, 5:22-3
 Nature, détermination, 3:18-9, 28
 Responsables, 4:20-1
 Suggestion, 1:25-7, 29-30
 Expansion de sept. 1985, 3:10
 FAEJ, suggestions, 11:42-3
 Fédération des francophones hors Québec, position, 10:35-7

Contestations judiciaires, programme—*Suite*
 Femmes
 Égalité, causes, exemples, 10:70-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Fonds spéciaux, distincts ou indépendants
 Financement
 ACFQ, recommandations, 10:33-4
 Augmentation, 5:23; 10:11-3; 11:13-4, 76
 Causes, préparation, 13:28-9
 Critères, 10:31-2, 35; 11:38-9
 Demandes, refus, 10:30-1
 Disparition, répercussions, 11:40-1
 Droits linguistiques, causes, préparation, 13:29
 Et sources diverses, coopération, 13:21-3
 Gestion, 10:21-2, 32-3
 Incertitude, répercussions, 3:15-7; 11:111-2
 Intervenants, nombre, 3:31
 Limites, 5:14; 10:48-51, 93, 100, 105
 Maintien, 11:94-5
 Mortis ne figurant pas dans la Charte, justification, 3:29
 Non-utilisation, 13:28
 Provinces, participation, 11:18, 13:31
 Remboursement lors des causes gagnées, 10:33
 Répartition, 10:69; 11:80; 13:20-1
 Section des droits de la personne à la section linguistique, fonds, transfert, 10:39
Voir aussi sous le titre susmentionné Groupes
 Fonction publique fédérale, accès, causes, 10:91
 Fonds spéciaux, distincts ou indépendants
 Autochtones, 11:59-62; 13:7, 23; 14:17-8
 Femmes, égalité, 11:44
 Pour les droits linguistiques, 10:31-2
 Gendarmerie royale du Canada, embauche, politiques, contestation, cas, 12:17
 Gouvernement
 Courage, 14:5
Voir aussi sous le titre susmentionné Rapport à la
 Chambre—Réponse
 Groupes, financement
 Association du barreau canadien, non-participation, 11:89
 Autochtones, 3:13-4, 17-8, 24-5
 Causes identiques, 13:31-2
 Choix, processus, 3:14; 14:16-7
 Discrimination, 3:17, 25-6
 Groupes privilégiés et groupes désavantagés, nombre, distinction, 11:90-1
 Inégalité, 3:19-20
 Intérêts, 14:25
 Montants, maintien, 3:19-21, 28-9
 Organismes fournissant des services sociaux, liste, 14:25
 Québec, pourcentage, 3:17
 Réduction, CCDS, position, 14:11-2
 Répercussions, 10:105
 Historique, 10:6-7
 Honoraires, barème, 11:90
 Importance, nécessité, 3:8, 10; 10:30, 99-100
 Indépendance, 21:27-8
 Individus, demandes, 3:25
 Information, diffusion, 3:24, 32
 Justice, accès, restrictions, 10:52-3

- Conseil privé. Voir Commission canadienne des droits de la personne—Indépendance
- Conseils consultatifs des premiers ministres provinciaux
- Rôle, influence, 34:57-8
- Constitution
- Application, pays étrangers, étude, 3:11-2
- Voir aussi Emploi, équité—Handicapés; Travailleurs handicapés—République fédérale d'Allemagne
- Construction. Voir Handicapés
- Contestations judiciaires, programme
- ACFO
- Commentaires, position, 10:26-9
- Voir aussi sous le titre *susmentionné* Financement
- Administration
- Analyses politiques, nombre, 14:20
- Antérieure, comparaison avec l'administration présente, 10:34-5
- Attribution de dépenses, utilisation, 11:86-7, 109-10
- Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne, 10:106; 14:19-20
- Frais
- Augmentation, location, 14:12-5
- Contrats, clarification, 14:8-9
- Description, répartition, 13:30; 14:5-6
- Écart, détails, 14:6-7, 11
- Fonds de poursuites, recherches, répartition, 14:21-2
- Frais judiciaires, comparaison, 10:95-8; 11:65, 104-5, 108-9; 13:23-4
- Salaires, transfert, 14:20-1
- Organisme, changement, 10:28-30, 43-4; 11:26-9, 79
- Secrétariat d'État, rapport, accès, 14:11
- Voir aussi sous le titre *susmentionné* Politique
- Affaires
- Affaires importantes, 3:22; 11:39-40
- Affaires-tests, sujet, 13:21
- Causes de juridictions provinciales et territoriales, 10:107-8; 11:78-9, 84-6, 88-9, 99-100, 110-1; 13:5, 26-7
- Droits linguistiques, critères, assouplissement, impossibilité, 11:114-6
- Handicapés, groupes, pourcentage, 13:15
- Nombre, 3:22; 11:102; 13:25-6
- Non-divulgué, 5:10-1
- Priorité, critères, ordre, 3:21-2, 24; 10:88-90; 11:105, 109-10; 13:25
- Règlement, frais, recouvrement, possibilité, 3:30-1
- Règlements à l'amiable, 11:91-2, 109; 13:14-5
- Jugement déclaratoire, demande, possibilité, 13:32-3
- Relations raciales, exemples, 11:97-8; 13:19
- Retards, 3:30-1
- Transports, accès, handicapés, difficultés, 13:16-7
- Aide juridique, programmes provinciaux, comparaison, 10:59-60, 63, 77, 98-9
- AJEFNB, position, 10:45-7
- Amélioration. Voir *plutôt sous le titre susmentionné* Mainien, élargissement, prolongation
- Application, 13:9
- Nouveaux domaines, suggestion, 11:73-5
- Assemblée des Premières nations, position, 11:55-9
- Contestations judiciaires, programme—Suite
- Assistance judiciaire, complément, 11:92
- Association canadienne pour l'intégration communautaire, position, 11:71-3
- Association du barreau canadien
- Suggestions, 11:81-4, 88-9
- Voir aussi sous le titre *susmentionné* Groupes, financement
- Autonomie, 3:19-20; 11:43-4
- Voir aussi sous le titre *susmentionné* Comités des droits à l'égalité et des droits linguistiques—Indépendance
- Bénévoles, élément, pourcentage, 13:29-30
- Budget. Voir *plutôt sous le titre susmentionné* Administration—Frais
- Bureau du commissaire aux langues officielles
- Position, 10:13
- Voir aussi sous le titre *susmentionné* Centre des ressources
- Causes de juridictions provinciales et territoriales. Voir sous le titre *susmentionné* Affaires
- CCDPH, position, 11:15-7
- Centre de recherche-action sur les relations raciales, recommandations, 11:96-7
- Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne
- Position, 10:100-4
- Voir aussi sous le titre *susmentionné* Administration et Conseil canadien du développement social—Et Centre des ressources
- Besoin, 10:44-5
- Bureau du commissaire aux langues officielles, collaboration, rôle, 10:53
- Mise sur pied, suggestions, 10:38-9, 51-2
- Charte Committee on Poverty Issues, position, 10:54-5
- Comités des droits à l'égalité et des droits linguistiques
- Canada, répartition, 13:19
- Composition, 13:17-8
- Indépendance et autonomie, 13:17-9
- Membres, allocations, rémunérations, 11:106-7; 13:19, 24-5; 14:17-8
- Nominations, processus, 11:77, 106, 112; 14:18-9
- Représentation, répartition, 11:112
- Travaux, 13:11-2
- Voir aussi Appendices
- Commission nationale des parents francophones, position, 11:6-9
- Community Advisory Committee to the Court Challenges Program, position, 10:86-7
- Conférence sur les droits linguistiques, Moncton, N.-B., mars 1989, recommandations, 10:10-1, 18-21, 24-5
- Conseil canadien du développement social
- Activités, 14:23-4
- Administrateur, 3:10; 10:25-6, 29, 35, 104-6; 11:39, 87-8, 107-8; 13:11-2; 14:15-6
- Bilinguisme, préoccupations, 14:14-5
- Budget. Voir *plutôt sous le titre susmentionné* Administration—Frais
- Clause nonobstant, opinion, demande, 11:113-4
- Conseil d'administration, réunions, temps, proportion, 14:22-3
- Dépenses administratives. Voir *plutôt sous le titre susmentionné* Administration—Frais

Commission nationale des parents francophones—Suite
Contestations judiciaires, programme, offre, description, 11:14
Voir aussi Appendices; Contestations judiciaires, programme; Témoins

Commission royale d'enquête sur l'affaire Marshall. Voir pluriel
Affaire Marshall—Commission royale d'enquête
Commission royale d'enquête sur la réforme électorale
Création, membres, nomination, suggestion, 7:9
Commission royale d'enquête sur les problèmes autochtones.
Voir pluriel Autochtones—Commission royale d'enquête
Commission royale d'enquête sur les techniques de reproduction
Création, membres, nomination, suggestion, 7:8
Commissions des droits de la personne
Champ d'action, 6:12
Deux paliers de compétence, distinction, 7:18
Dossiers, gestion, processus, lenteur, 2:9; 6:11
Rôle, modifications, 7:103

Commissions d'indemnisation des accidents du travail. Voir
Environnement—Personnes souffrant d'hypermensibilité
Communications, programme. Voir Commission canadienne des droits de la personne
Community Advisory Committee to the Court Challenges Program
Création, représentation, 10:85-6, 96-7, 108-9
Voir aussi Contestations judiciaires, programme; Témoins

Condition des personnes handicapées
Association des sourds du Canada, recommandations, 8:13-4
Bénévoles, rôle, 4:7
Chômage, pourcentage, 4:24-5
COPOH, recommandations, 7:63, 79-80
Coûts, 7:126
Etude, 7:5-126; 8:4-30
Gouvernement, engagements, 4:4-5
Initiatives, description, 4:7-8, 25
Invalidité, définition, élargissement, 4:25
Politiques. Voir pluriel Handicapés—Politiques
Programmes ministériels, étude, 4:4-32
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté), rôle, 4:7-9
Statistiques, 4:8-9

Condition des personnes handicapées, comité (2^e sess., 33^e lég.)
Rapport, premier. Voir Comité—Rapports
Confédération des organismes provinciaux de personnes handicapées du Québec. Voir Témoins

Conférence des évêques catholiques du Canada. Voir Témoins

Conférence sur les droits linguistiques. Voir Contestations judiciaires, programme

Conflits d'intérêts. Voir Commission canadienne des droits de la personne—Emploi, équité
Congrès canadien sur la réadaptation. Voir Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés

Conseil canadien de la réadaptation et du travail (CCRT)
Mémoire, recommandations, 20:4-10
Voir aussi Témoins

Conseil canadien de réhabilitation des handicapés. Voir pluriel
Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés
Conseil canadien des aveugles (CCA). Voir Blind of Ontario
Organized with Self-Help Tactics
Conseil canadien des droits des personnes handicapées (CCDPH)
Activités, 7:24-5
Création et composition, 7:23; 11:14-5
Financement, insuffisance, 7:25-6
Interventions judiciaires
Énumération, 7:26-7
Gouvernement fédéral et provinciales, réaction, comparaison, 7:28
Ou politiques, défenses, efficacité, comparaison, 7:27-8
Membres, choix, 11:18
Réalizations, 11:18
Recherches, travaux, contestations judiciaires, programme, fonds, manque, répercussions, 11:18-20
Voir aussi Appendices; Contestations judiciaires, programme; Témoins

Conseil canadien du développement social
Justice, ministère et Commission canadienne des droits de la personne, relations de travail, 3:26
Voir aussi Association canadienne pour l'intégration communautaire; Contestations judiciaires, programme; Témoins

Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés (CCRH)
4^e Congrès canadien sur la réadaptation, déroulement, 7:104-5
Objectifs et mission, révision interne, 7:92-4
Organisme bénévoles national, historique, 7:90-1
Réalizations, 7:11-3
Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc. et Voyages—Autorisation; Handicapés—Public—Sensibilisation et Services; Réhabilitation International; Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées; Témoins

Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du premier ministre de la C.-B.
Plan d'action, impression, 34:52-3
Voir aussi Appendices; Témoins

Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du premier ministre de la N.-E. Voir Témoins

Conseil consultatif national sur les services aux handicapés
Aveugles, présence, 38:18
Conseil de la condition des personnes handicapées auprès du premier ministre de l'Alberta. Voir Appendices; «S'entendre pour agir: l'intégration économique des personnes handicapées», rapport; Témoins

Conseil national de formation
Création, Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi, réaction, 35:19-20

Conseil national de recherches du Canada. Voir Témoins

- Comité—Suite**
Témoins, comparution, convocation, etc.—*Suite*
1:32-3
Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés, 1:15-6;
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 1:15-6;
Radio-Canada, 18:14; 25:26
Ruff, Kathleen, 12:3
Statistiques Canada, 19:23
Travaux futurs, 15: 15-40; 2:4; 5:3; 10:3; 12:3; 16:3-4; 18:3;
19:3-4; 34:3
Vice-président. *Voir plutôt* Vice-président du Comité
Voyages
Autochtones, communautés, 39:29; 32-3
Autorisation, Toronto, Ont., CCRH et COPOH, congrès
annuels, participation le 20 juin 1989, 1:32-4
Calgary, Alb., déjeuner de travail, 34:3
Cologne, République fédérale d'Allemagne, 34:3
Québec, audiences publiques, possibilité, 41:18-9; 24
Washington, E.-U., organisation, 16:4; 17:5; 31; 18:24; 19:4
Voir aussi Appendices—Comités des droits à l'égalité;
Contestations judiciaires, programme—Étude; Droits de
la personne, Loi—Modifications; Emploi, équité—
Évaluations et Handicapés; Environnement—Personnes
souffrant d'hypersensibilité; Equality for Gays and
Lesbians Everywhere; Gouvernement—Publications,
présentations diverses; Réseau des organismes des
droits de la personne au niveau international—
Ressources; Travaux du Comité; Visiteur au Comité
Comité consultatif auprès du président du Conseil du Trésor
sur l'emploi des personnes handicapées dans la Fonction
publique (CCE)
Réalisation et déception, 29:23-4
Recommandations, 29:8-9
Rôle et objectifs, 29:5-6
Voir aussi Témoins
Comité des citoyens handicapés de l'Alberta. Voir Témoins
Comité des droits de l'homme des Nations Unies. Voir Affaire
Lubicon
Comité des droits linguistiques
Mandat, rôle, 10:28
Membres, honoraires, octroi, 10:28
Comité mixte syndical-patronal sur la parité salariale
Travaux, lentur, 2:12-3
Comité national des travailleurs blessés
Recommandations, 31:9-10
Voir aussi Appendices; Témoins
Comité permanent de la Condition des personnes handicapées.
Voir plutôt Condition des personnes handicapées, comité
Comité permanent des droits de la personne. Voir plutôt Droits
de la personne, comité
Comité permanent des finances. Voir Handicapés—Intégration
économique—TPS
Commission canadienne des droits de la personne (CCDP)
Budget des dépenses supplémentaires, 44:32
Champ d'action, élargissement, 6:11-2
Commission nationale des parents francophones
Causes, nombre, 11:13
Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (CEIC).
Voir Commission canadienne des droits de la personne—
Plaintes
Commission de la fonction publique. Voir Emploi, équité
Discrimination justifiable; Témoins
battues; Radio-Canada—Emploi, équité; Sida—
Immigration—Handicapés—Discrimination; Personnes
examens—Bell Canada, plainte; Emploi, équité, Loi;
projet de loi C-236; Emploi, équité—Cas particulier,
la personne, Loi (modification) (rapports au Parlement),
de la personne, Loi—Modifications et Respect; Droits de
Lutte, appareil judiciaire; dispositions—Examens; Droits
social—Justice, ministère; Discrimination systématique—
Canada; Comité; Conseil canadien du développement
Voir aussi Affaire Sally Espinelli—Expulsion; Banques; Bell
Surveillance, 23:18
Responsabilités, 2:8
Renseignements, demandes, pourcentage, 2:18-9
Rapport, commentaires, 39:22
Public, information et éducation, rôle, 2:9; 6:13; 7:51
Priorités, 2:9; 23:5-6
Coercitifs, 6:11-2
Accroissement, 5:7-8
Pouvoirs
Vacants, 2:9-11
Transfert au ministère, 2:9-10
Postes
Syndiqués, possibilités, 6:28-9
Sidéus, cas, 6:15-6
Retards, 6:13-4; 23:21-4
Rejets, raisons, 2:28-30
Processus, 5:7; 7:60; 23:23-4
Nombre, 2:17-8
Handicapés, situation, 7:117-8; 18:34-7
Processus—Nouveaux
Voir aussi sous le titre susmentionné Plaintes—
Accumulation, 6:11
Dossiers
COPOH, recommandations, 7:59
Classification, priorités, 2:17-20
18:34
programmes et Planification de l'emploi, programmes,
CEIC, Emploi et Immigration, ministère, formation,
Plaintes
mécanismes, 2:31
Plaignants, intimidation et représailles, protection,
Mandat, activités, 4:7; 6:6-7; 23:4-5
Lacunes, 7:59
Nécessité, 2:16-7; 5:10-2; 18:32-3; 21:19
Conseil privé et ministère de la Justice, réponse, 18:33-4
Indépendance
Voir aussi sous le titre susmentionné Communications
Insuffisance, 6:13-4; 24
Augmentation, 5:20; 6:24
Financement
Emploi, équité, conflits d'intérêts, possibilité, 23:18
Communications, programme, financement, manque, 2:26-7
Commission canadienne des droits de la...—Suite

- Clark, Roger (Amnistie Internationale)
Droits de la personne, niveau international, étude, 9:4, 6-12, 14-23, 26-7, 30
- Clarke, Marjorie (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
Handicapés, intégration économique, étude, 17:13, 15-9, 27-8
- Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés (COPOH)
Démarches auprès des ministres provinciaux à l'éducation, 7:56-7
- Financement, recherches, temps, pourcentage, 7:89
- Objectifs, 7:83, 85-6
- Réalisations, 7:58, 78
- Subventions, demandes, aide, 7:72
- Voir aussi* Appendices; Comité—Témoins; comparution, convocation, etc. et Voyages—Autorisation; Commission canadienne des droits de la personne—Plaintes; Condition des personnes handicapées; Contestations judiciaires, programmes; Emploi, équité, Loi; Témoins
- Coalition des personnes handicapées de la C.-B. *Voir* Appendices; Sida; Témoins
- Code criminel
Propagande haineuse, dispositions, orientation sexuelle et sexe, inclusion, 21:16
- Relations raciales, traitement, lacunes, 5:20-1
- Voir aussi* Orientation sexuelle—Discrimination
- Code des droits de la personne. *Voir* Ontario
- Cole, John E. (PC—York—Simcoe)
Comité, travaux futurs, 5:3
- Colley, Garry (Coalition des personnes handicapées de la C.-B.)
Handicapés, intégration économique, étude, 34:67-71
- Cologne, République fédérale d'Allemagne. *Voir* Comité—Voyages
- Colombie-Britannique. *Voir* Droits linguistiques—Éducation dans la langue des minorités
- Comité
Budget, 2:4, 3:7, 18:3, 43:3
Comité directeur. *Voir plutôt sous le titre susmentionné*
Sous-comité canadienne des droits de la personne
Représentant, présence, 23:14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Témoins, comparution, convocation, etc.
Document intitulé 3,300,000 Canadiens, audiod cassette, production, entreprise, services, recours, 1:15-20, 10:3 Documents
Annexion au compte-rendu, 4:9, 5:19-20, 11:11, 17, 35-6, 98, 12:10, 13:10, 28, 14:15, 22:4, 24:12-3, 27:9, 28:4, 31:4-5, 34:59-60, 35:20, 29-30, 42:15, 43:19, 23-4 Distribution, 18:21
- Interprètes gestuels
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 7:53, 36:15
- Présence, 2:7, 3:5, 7:5, 31:4
- Services, recours, 1:14
- Comité—*Suite*
Mandat, rôle, 1:21-2, 9:6, 43:4, 6-7, 14-5, 27
- Droits de la personne, niveau international, 9:11-2, 23-4, 26-7
- Membres
CRCD, conférence, participation, frais de séjour, versement, 10:3
- Présentation, 34:6-7
- Temps de parole, répartition, 1:15, 2:30-1, 5:10
- Mémoires, dépôt, 10:15-6, 34:47
- Ministres, comparution
- Affaires extérieures, secrétaire d'Etat, 2:4
- Finances, 24:20
- Justice et procureur général du Canada, 1:23-8
- Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté), 1:23-8
- Moscou, conférence en 1990, mémoire, préparation, renseignements, obtention, 1:39-40
- Nomination par décret, dépôt, *curriculum vitae* et information pertinente, obtention, 1:16
- Portée du débat, 11:113-4
- Président. *Voir plutôt* Président du Comité
- Priorités, 2:18, 20, 6:26-7, 7:5
- Processus, explications, 13:12-4, 34:6-7
- Rapports du comité des droits de la personne et du comité de la condition des personnes handicapées de la 2^e sess. de la 33^e lég., adoption et demande de réponse du gouvernement, 1:34-9, 2:4
- Recherchistes, services, recours, 1:12-3, 19-23
- Réponses écrites, demande, 11:107, 13:10, 16:21, 19:19-20, 26:24, 38:23-4
- Séance d'information, 2:5
- Séance d'organisation, 1:8-15
- Séances
- A huis clos, 1:4, 2:4-5, 4:32, 5:3, 8:30, 10:3, 12:3, 13:33, 15:93-4, 16:3-4, 9, 18:3, 19:3, 30:51, 34:3, 42:4-5, 43:5, 30, 44:7, 32
- Horaires, 1:13-4, 14:26, 16:33, 24:12, 37:35
- Séances conjointes avec le comité des affaires étrangères et Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:10-1
- Toronto, Ont., sourds et malentendants, groupes, Sous-comité du programme et de la procédure
- Composition, 1:9
- Rapports
- Premier, 1:15-40
- Deuxième, 2:4-5
- Troisième, 3:5-7
- Quatrième, 16:4
- Cinquième, 18:21-3
- Réunion, planification, 1:9-10
- Témoins, comparution, convocation, etc., 1:23-33, 2:4, 3:5-7, 32, 7:28-9, 32-3, 8:30, 16:33, 19:4, 24:20, 42:6-7
- Amnistie Internationale, 1:29-31
- Bell Canada, 18:14
- Chambre des communes, Président, 1:30, 32
- Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés, 1:32-3
- Commission canadienne des droits de la personne, 1:23-9, 2:30, 33

- Centre de ressources de vie autonome. Voir Appendices

- Brown, Chris** (témoin à titre personnel)—*Suite*
Voir aussi Environnement—Personnes souffrant d'hypermensibilité
- Bruyère, Cathy** (National Aboriginal Network on the Disabled)
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:14-8, 20-1, 23-5
- Bureau du commissaire aux langues officielles. Voir**
 Contestations judiciaires, programme; Droits linguistiques—Tribunaux—Causes; Témoins
- Burns, Ruben** (National Aboriginal Network on the Disabled)
Obstacles, rapport, autochtones souffrant d'handicaps, questions, étude, 39:8-9
- Caine, Jeanne** (Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:105-11
- Caine-Stokes, Pamela** (Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:95-8, 122-3
- Calgary, Alb. Voir** Appendices—Centre de ressources de vie autonome, Halifax-Dartmouth Métro, document; Comité—Voyages
- Campbell, Barbara** (Disabled Victims of Violence)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 12:5-11
- Campbell, Jim** (Disabled Victims of Violence)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 12:5-11
- Campbell, Thon, Kim** (PC—Vancouver-Centre; ministre de la Justice et procureur général du Canada)
 Affaire *Andrews*, Cour suprême du Canada, décision, 21:17
- Affaire Brian Mossop**, décision, contestation, Justice, ministère, 21:15
- Affaire Keegstra**, jugement, attente, 21:16
- Affaire Lubicon**, Comité des droits de l'homme des Nations Unies, décision, 21:7
- Affaire Marshall**, Commission royale d'enquête, rapport, recommandations, gouvernement, position, 21:24-5
- Autochtones**, Commission royale d'enquête, 44:31-2
- Code criminel**, propagande haineuse, dispositions, orientation sexuelle et sexe, inclusion, 21:16
- Commission canadienne des droits de la personne**
 Budget des dépenses supplémentaires, 44:32
- Contestations judiciaires**, programme
 Indépendance, 21:19
- Indépendance**, nécessité, 21:19
- Contestations judiciaires**, programme
 Indépendance, 21:28
- Justice**, ministère, rôle, 21:6
- Maintien**, élargissement, prolongation, 21:26
- Mise en oeuvre**, motifs, 21:26-7
- Surveillance**, organisme, création, 21:28
- Discrimination systématisée**, lutte, appareil judiciaire, dispositions, examen, CCDF, pouvoirs, 21:33
- Droit à l'égalité**, Justice, ministère, position, 21:5-6
- Droits de la personne**, Loi
- Etude globale**, Justice, ministère, rôle, 21:8-9; 44:10-2
- Modifications**, 21:10-1, 14-5, 23-4; 44:15-21, 24-6, 28-9
- Droits de la personne**, niveau international
 Atelier international, Ottawa, Ont., juin 1990, annonce, 21:7
- Canada**, engagements, 21:6-8
- Campbell, Thon, Kim—Suite**
 Droits de la personne, niveau international—*Suite*
 Justice, ministère, interventions, responsabilités, 21:12
- ONG et Affaires extérieures**, ministère et Justice, ministère, relations, 21:26
- Droits et libertés**, Charte, huitième anniversaire, 21:5
- Emploi**, équité, Fonction publique, immigrants, discrimination, exemples, 21:17-8
- Emploi**, équité, Loi, application, efficacité, 21:29-30
- Handicapés**
 «Adaptation raisonnable», 44:18, 30
- Intégration économique**, 44:9-10, 13-7
- Priorités**, étude, 44:23-4
- Projet de loi omnibus**, propositions, étude, 44:9-32
- Homosexuels**
 Avantages fiscaux, élargissement, impôt sur le revenu, modifications, 44:26
- Violence**, augmentation, 44:27
- Justice**, budget principal
 1990-1991, 21:5-33
- 1991-1992**, 44:9-32
- Justice**, ministère, cadres professionnels, minorités visibles, handicapés, représentation, 21:29-30, 32
- Justice**, ministère, engagements, 21:9
- Lois**, examen, Justice, ministère, 21:31-2
- MacDonald, Linda**, expériences, gravité, examen, 44:27-8
- Orientation sexuelle**, discrimination
- Conventions collectives**, Conseil du trésor, position, 44:26
- Forces canadiennes**, situation, 21:15
- Interdiction**, provinces, situation, 21:33
- Protection**, 44:19-21
- Secteur privé fédéral**, inclusion, 21:13
- Partie salariale**, gouvernement, position, 21:9, 19
- Parlement**, questions controversées, vote libre, 44:21-3
- Provinces**, droits de la personne, lois, handicapés, «adaptation raisonnable», inclusion, 21:31
- Racisme et antisémitisme**, recrudescence, 21:20
- Racisme et discrimination raciale**, lutte, deuxième décennie, Nations Unies, Programme d'action, Canada, participation, 44:9
- Retraite obligatoire**, plaintes, 21:18
- Campbell, Tracy. Voir** Agressions sexuelles
- Canadian Association of Community Living. Voir plutôt**
 Association canadienne pour l'intégration communautaire
- Canadian Disability Rights Council. Voir plutôt**
 canadien des droits des personnes handicapées
- Canadien National. Voir** Affaire Action travail
- CANCOP**
 Documentation, compréhension, 38:29
- Membres**, liste, 38:24-5
- Cardozo, Andrew** (Community Advisory Committee to the Court Challenges Program; Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 10:85-6, 88-9, 91-2, 95-7, 100
- Emploi**, équité, étude, 35:7-9, 13-4, 16, 18-21, 23, 28-9, 34

- Bell Canada—Suite**
Voit aussi Appendices: Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.: Emploi, équité—Cas particulier, examen: Handicapés—Intégration économique; Témoins
- Bénévoles.** *Voit* Condition des personnes handicapées: Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés—Organisme: Contestsations judiciaires, programme: Droits de la personne
- Berger, David** (L—Saint-Henri—Westmount)
 Charter Committee on Poverty Issues, 10:55-7
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:23-4, 33-5, 39, 44-5, 51-3, 55-7
 Lois, 10:57
 Société des Acadiciens et Acadiciennes du Nouveau-Brunswick, 10:24
 Tabac, publicité, 10:23
- Bernheim, Jean-Claude** (Office des droits des détenus)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:72-3, 78-82, 84
- Bernier, Gilles** (PC—Beauce)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 15:93-4
- Bertelsen, Brian** (Comité consultatif auprès du président du Conseil du Trésor sur l'emploi des personnes handicapées dans la Fonction publique)
 Handicapés, intégration économique, étude, 29:4, 8-9, 12, 18, 22-4
- Bevilacqua, Maurizio** (L—York-Nord: président suppléant)
 Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:26
 Aveugles et handicapés visuels, 8:26
 Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics, 8:26-7
 Comité, 6:26; 7:53
 Séance d'information, 2:5
 Commission canadienne des droits de la personne, 2:31
 Condition des personnes handicapées
 Étude, 7:19, 26, 36-7, 51-3, 88, 116-7; 8:16, 26-7
 Programmes ministériels, étude, 4:17-9, 30-2
 Emplois et immigration, ministère, 17:9-11, 20
 Handicapés, 7:19, 26, 51-2, 88, 116-7; 20:11-2, 14
 Intégration économique, étude, 16:30-1; 17:9-11, 19-20, 25-6; 20:11-2, 14
 Justice, budget principal 1989-1990, 2:31; 6:8-9, 26
 Multiculturalisme, 4:17-9
 Multiculturalisme, Loi, 4:30-2; 6:9
 Parlement, 4:32
 Sourds et malentendants, 8:16
Voit aussi Président du Comité—Présidents suppléants
- Bibliothèque nationale du Canada**
 Activités, mandat, 38:7-18
 Budget, pourcentage destiné aux aveugles et handicapés visuels, 38:18-9, 22-3
 Droit d'auteur, Loi, utilisation, 38:25
 Droit d'auteur, projet de loi, répercussions, 38:19
 États-Unis, données, bases, négociations, 38:27
- Bibliothèque nationale du Canada—Suite**
Voit aussi Gouvernement—Publications, présentations diversifiées; Témoins
- Bickenbach, Jerome E.** (témoin à titre personnel)
 Handicapés, intégration économique, étude, 42:7-25
Voit aussi Appendices
- Bjornson, David** (PC—Selkirk)
 Comité
 Budget, 18:3
 Travaux futurs, 18:3
- Black, Bill** (Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:104-9
- Black, Dawn** (NPD—New Westminster—Burnaby)
 Charter Committee on Poverty Issues, 10:57-8, 62
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:57-8, 62, 70-1
- Blakie, Bill** (NPD—Winnipeg Transcona)
 Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
- Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics** (BOOST)
 Conseil canadien des aveugles, liens, absence, 8:28
 Lecture radiophonique, service, création, participation, 8:25
 Membres, nombre, 8:26
 Représentation nationale, possibilité, 8:26-7
Voit aussi Témoins
- Boisvert, Jean-Yves** (ministère de l'Emploi et de l'Immigration)
 Handicapés, intégration économique, étude, 17:10, 23-4, 30
- Boivin, Michelle** (Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:100-4, 106, 108
- BOOST.** *Voit* Blind of Ontario Organized with Self-Help Tactics
- Boyd, Eric** (Conseil de la condition des personnes handicapées)
 Handicapés, intégration économique, étude, 34:48-51
 Handicapés, intégration économique, étude, 34:48-51
 Brennan, Lloyd (Association du barreau canadien)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 11:81-7, 89-93
 Brewin, John F. (NPD—Victoria)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:80, 89, 92-3, 99, 104-5
- Brisson-Noreau, Lise** (ministère de la Santé nationale et du Bien-être social)
 Handicapés, intégration économique, étude, 16:10-2, 21-5, 27-32
- Brocklehurst, Russ** (Groupe Calgary Action du Centre pour les handicapés)
 Handicapés, intégration économique, étude, 34:75-8, 82
- Brodsky, Gwen** (témoin à titre personnel)
 Contestsations judiciaires, programme, étude, 10:64-6, 70-1
- Brown, Chris** (témoin à titre personnel)
 Environnement, comité, comparution, suggestion, 37:39
 Environnement, personnes souffrant d'hypermensibilité, examen, 37:4-10

- Autochtones—Suite**
 Revendications territoriales, Saskatchewan, exemples positifs, 11:63-4
- Services**
 Consultations, processus, 39:25
- Traitement, 2:24-5; 6:26**
Voir aussi Affaires indiennes et Nord canadien, ministère; Comité—Voyages; Contestations judiciaires, programme—Fonds spéciaux, distincts ou indépendants et Groupes, financement; Droits de la personne, Loi; Emploi, équité—Banques et Handicapés; Handicapés; *Obstacles*, rapport; Secrétariat d'État—Employés
- Aveugles et handicapés visuels**
 Difficultés, problèmes, 8:22-5
 Publications gouvernementales, accès, 8:25-8
Voir aussi Bibliothèque nationale du Canada—Budget; Conseil consultatif national sur les services aux handicapés
- Avortement**
 Gouvernement, orientation et échéancier, 5:18-9, 29
- Baker, David** (Advisory Resource Centre for the Handicapped)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:47-52, 54
- Bande Cree de Woodlands. Voir** Autochtones
- Banques**
 Assurance-vie, possibilité, 6:15-6
 Commission canadienne des droits de la personne, pouvoirs, 6:14-6
Voir aussi Emploi, équité; Partit salariale—Application
- Bartcock, Adrien** (Comité consultatif auprès du président du Conseil du Trésor sur l'emploi des personnes handicapées dans la Fonction publique)
 Handicapés, intégration économique, étude, 29:4-11, 13-4, 16, 19-23, 25-6
- Beachell, Laurie** (Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés)
 Condition des personnes handicapées, étude, 7:60, 64, 84-6, 88-9
 Handicapés
 Intégration économique, étude, 27:16, 18-9, 25, 29-31
 Projet de loi omnibus, propositions, étude, 43:16-20
- Bédard, Armand** (Commission nationale des parents francophones)
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:9-10, 12-4
- Bell Canada**
 Commission canadienne des droits de la personne, conflit, 22:13-4, 23-4
 Emploi, équité, quatre groupes cibles, 22:19-22
 Employés, 22:17-8, 21-3
 Enseignement, domaine, décisionnaires, relations, 22:25-6
 Handicapés
 «Adaptation raisonnable», 22:9-10
 Embauche, critères, 22:9-13, 23-5
 Plainte, avis juridique, 22:16-7
 Syndicats, relations, 22:15-6
- Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO). Voir** Contestations judiciaires, programme; Témoins
- Association canadienne pour l'intégration communautaire (ACIC)**
 Aide financière, accès, difficultés, 11:80
 Conseil canadien du développement social, relations, consultations, 11:77, 79
 Membres, objectifs, 7:6; 11:70-1
Voir aussi Appendices; Contestations judiciaires, programme; Handicapés mentaux—Désinstitutionnalisés; Témoins
- Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick (AJEFNB). Voir** Contestations judiciaires, programme; Témoins
- Association des sourds du Canada (ASC). Voir** Condition des personnes handicapées; Témoins
- Association du barreau canadien (ABC)**
 Comité de l'accès à la justice, composition, création, 11:92-3
 Contribution, critiques, 11:86
 Libertés civiles, section
 Contestations judiciaires, programme, mémoire, participation, 11:92
 Existence, 11:86
 Membres, représentation, activités, 11:81
Voir aussi Contestations judiciaires, programme; Témoins
- Assurance-chômage, Loi (modification) et Emploi et Immigration, ministère et Commission, Loi (modification)**
 Meister, Joan, comparution, suggestion, 7:33-4, 37
 Assurance-vie. *Voir* Banques
- Ateliers protégés**
 Europe, situation, 8:18-9
Voir aussi Grande-Bretagne—Handicapés, emploi; Personnes handicapées, participation, programme
- Atkinson, Ken** (PC—St. Catharines)
 Comité, travaux futurs, 16:3
 Contestations judiciaires, programme, étude, 11:91-2, 109
 Défense nationale, ministère, 28:15
 Orientation sexuelle, Défense nationale, ministère, politiques, étude, 28:15
- Atlantic Centre of Support for Disabled Students**
St. Mary's Université. Voir Emploi, équité—Handicapés
Voir aussi Handicapés—Étudiants; Témoins
- Attwell, Bill** (PC—Markham—Whitchurch—Stouffville)
 Rapports à la Chambre, projet de rapport, étude, 40:17
- Autochtones**
 Alphabétisation, programme, accessibilité, 39:27
 Avocats et étudiants en droit, nombre, 11:62
 Bande Cree de Woodlands, création, ministère, pouvoirs, 11:63
 Commission royale d'enquête
 Création, recommandation, 21:20-2
 Rejet, 44:30-2
 Droits individuels et collectifs, conflits, 11:62
 Education postsecondaire, financement, 4:29-30
 Enquête distincte, possibilité, 39:22
 Prisons, présence, pourcentage, 6:20-1

- Amnistie Internationale**
Mandat, mission, 9:6-9
Marchandises, transferts, interventions, 9:10
Parlementaires, relations, 9:10
Participation internationale, 9:9
Voir aussi Chine, événements tragiques; Comité—Témoins, détermination, processus; Témoins, comparution, convocation, etc.; Réfugiés—Statut.
- Appendices**
Allusion, 31:12-3
Anaphabétisme
Anderson, Edna (PC—Simcoe-Centre)
Comité
Séance d'information, 2:5
Travaux futurs, 2:4
Emploi, équité, Loi, 21:29-30
Justice, budget principal 1990-1991, 21:29-31
Ontario, 21:30
Provinces, 21:31
Antisémitisme. Voir Racisme
Appendices
Advisory Resource Centre for the Handicapped, mémoire, 11A:167-70
Assemblée des Premières nations, mémoire, 11A:171-6
Association canadienne des centres de vie autonome, mémoire, 34A:154-69
Association canadienne des paraplégiques, mémoire, 24A:11-36
Association canadienne pour l'intégration communautaire
Mémoire, 27A:83-104
Recommandations, 43A:5-8
Bell Canada, mémoire, 22A:19-40
Bickenbach, Jerome E., mémoire, 42A:24-36
Centre de recherche-action sur les relations raciales, mémoire, 11A:177-82
Centre de ressources de vie autonome, Halifax-Dartmouth
Mémoire, document intitulé «Mémoire au Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, vendredi 28 septembre 1990, Calgary (Alberta), présenté par Elliott Richman et Dorothy Kitchen» (pièce A) remis au greffier, 34A:147-53
Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés, mémoire, 27A:60-82
Coalition des personnes handicapées de la C.-B., mémoires, 34A:247-330
Comité national des travailleurs blessés, mémoire, 31A:65-77
Comités des droits à l'égalité et des droits linguistiques du Programme de contestation judiciaire, réponses aux questions du Comité, 13A:57-101
Commission nationale des parents francophones, mémoire, 11A:82-91
- Association canadienne des paraplégiques (ACP). Voir** Appendices; Handicapés—Agriculteurs—Réadaptation et Autochtones et Intégration économique; Témoins
Voir aussi Appendices; Témoins
Création, 34:8-9
Association canadienne des centres de vie autonome
Sélection, lacunes, 12:10-1
Aggressions sexuelles, dissimulation, 12:11
Emplois
Assistance sociale, services
Objets, destinations, 16:10-1
Lacunes, limites, 8:6-10
Financement, 34:63-4
Assistance publique, régime (RAP)
Assistance judiciaire. *Voir* Contestations judiciaires, programme; Témoins
Voir aussi Appendices; Contestations judiciaires, programme; 11:59
Affaires, contestations judiciaires, programme, financement, 11:59
Assemblée des Premières nations
ASC. *Voir* Association des sourds du Canada
Parti salariale, 5:28-9
Justice, budget principal 1989-1990, 5:18-9, 28-9
Emploi, équité, 5:28-9
Comité, travaux futurs, 5:3
Avortement, 5:18-9, 29
Arseneault, Guy H. (L—Restigouche—Chaleur)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:68-70
Arseneault, Francine (Coalition des organisations provinciales ombudsmen des handicapés)
Condition des personnes handicapées, étude, 7:68-70
Voir aussi Procédure et Règlement
Secrétariat d'Etat, revue administrative du Programme de contestation judiciaire, résumé, 14A:6-10
juin 1989, 4A:25-53
Secrétaire d'Etat du Canada et ministre d'Etat (Multiculturalisme et Citoyenneté), déclaration du 12
Mémoire, 35A:143-59
Document intitulé «Données statistiques sur certains groupes dans les secteurs privé et public», 35A:1-126
Réseau national d'égalité d'accès à l'emploi
31A:36-64
République fédérale d'Allemagne, allocation, ébauche, 34A:183-246
Ligue des handicapés physiques du Manitoba, mémoire, 13A:50-6
Justice, ministres, réponses écrites datées du 5 octobre 1989, Fonds d'action et d'éducation juridique, mémoire, 11A:162-6
Défense nationale, ministre, allocation, 28A:8-14
premier ministre de l'Alberta, mémoire, 34A:170-7
Conseil de la condition des personnes handicapées auprès du premier ministre de la C.-B., mémoire, 34A:178-82
Conseil consultatif des personnes handicapées auprès du ministre, 11A:92-104; 27A:50-9
Conseil canadien des droits des personnes handicapées, *Appendices—Suite*

Association canadienne des paraplégiques (ACP). Voir
Appendices; Handicapés—Agriculteurs—Réadaptation et
Autochtones et Intégration économique; Témoins

- Affaire Mahé**
Cour suprême du Canada, décision, répercussions, 11:67-8; 13:9
- Affaire Marshall**
Commission royale d'enquête, rapport, recommandations, gouvernement, position, 21:24-5
- Affaire Sally Espinelli**
Expulsion, Commission canadienne des droits de la personne, rôle, 2:21-3
- Affaire Silva**
Allusion, 5:22
- Affaire Singh**
Allusion, 5:27
- Affaires étrangères et commerce extérieur, comité. Voir**
Comité—Séances—Séances conjointes
- Affaires extérieures, ministère**
Handicapés, embauche, 7:18
Voir aussi Droits de la personne
- Affaires extérieures, secrétaire d'État. Voir** Comité—Ministres, comparution; Droits de la personne—Amélioration
- Affaires indiennes et Nord canadien, ministère**
Affaires nouvelles, financement, programme, gestion, 11:56
Autochtones, harcèlement, 35:23
- Agence canadienne de développement international (ACDI)**
Minorités visibles et groupes-cibles, embauche, 35:20-1
Voir aussi Handicapés
- Aggressions sexuelles**
Campbell, Tracy, handicapée mentale, cas, 12:5-11
Voir aussi Assistants sociaux, services—Employés
- Agriculteurs. Voir** Handicapés
- Aide internationale. Voir** Guyane
- Aide juridique, programmes provinciaux. Voir** Contestations judiciaires, programmes; Détenu, droits
- Ainsaar, Lea (Bell Canada)**
Emploi, équité, cas particulier, examen, 22:11, 16-22, 25
- Air Canada. Voir** Handicapés—Transports—Accès, égalité
- AJEFNB. Voir** Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick
- Alberta. Voir** Emploi, équité—Handicapés; «S'entendre pour agir: l'intégration économique des personnes handicapées», rapport—Conseil
- Allemagne. Voir** *pluri* République fédérale d'Allemagne
- Allergy and Environmental Health Association. Voir**
Environnement—Personnes souffrant d'hypersensibilité
- Alphabétisation. Voir** Autochtones; Handicapés; Mentaux
- Alvi, Tariq (Centre de recherche-action sur les relations raciales)**
Contestations judiciaires, programme, étude, 11:94-5, 99-100
- Americans with Disabilities Act. Voir** États-Unis
- 4^e Congrès canadien sur la réadaptation. Voir** Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés
- 3,300,000 Canadiens, document. Voir** Comité—Document intitulé
- Abbott, Barry (Atlantic Centre of Support for Disabled Students)**
Handicapés, intégration économique, étude, 26:13-4, 18-20
- ABC. Voir** Association du barreau canadien
- Abella, rapport**
Allusions, 7:68; 34:76, 78
- Accès, programme. Voir** Emploi, équité—Recrutement—Fonction
- Accords sur l'employabilité. Voir** Emploi, équité—Handicapés
- ACDI. Voir** Agence canadienne de développement international
- ACFO. Voir** Association canadienne-française de l'Ontario
- ACIC. Voir** Association canadienne pour l'intégration communautaire
- ACP. Voir** Association canadienne des paraplégiques
- Advisory Resource Centre for the Handicapped**
Affaires, description, 11:47-50
Contestations judiciaires, programme, 11:50-2
Objectifs, 11:46-7
Voir aussi Appendices; Témoins
- Affaire Action travail des femmes contre le Canadien National**
Décision, 6:7
- Affaire Andrews**
Cour suprême du Canada, décision, 10:68, 101-2; 11:39, 42, 47, 111; 13:17; 21:17
- Affaire Barbara Dodd**
Détails, 11:51
- Affaire Brinder**
«Adaptation raisonnable», concept, 2:16-7; 18:8
- Affaire Brian Mossop**
Allusion, 44:20
Décision, contestation, Justice, ministère, 21:15-6
- Affaire Bruner. Voir** Droits linguistiques
- Affaire Central Alberta Dairy Pool**
Jugement, importance, évaluation, 43:19-20; 44:11-2
- Affaire Daigle**
Allusion, 13:21
- Affaire John Ross Taylor**
Décision, allusion, 44:11
- Affaire Keegstra**
Jugement, attente, 5:21; 21:16
- Affaire Landry v. Legal Services Society. Voir** Détenu, droits—Aide juridique, programmes provinciaux, insuffisance
- Affaire Lubicon**
Comité des droits de l'homme des Nations Unies, décision, 21:7

INDEX

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

DEUXIÈME SESSION—TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

— 1989 —

Avril: le 27, f.1.

Mai: le 11, f.1; les 23, 25 et 30, f.2.

Juin: le 8, f.3; le 12, f.4; le 13, f.5; le 15, f.6; le 20, f.7 et f.8; le 22, f.9; le 27, f.10.

Septembre: le 28, f.10.

Octobre: le 3, f.11; le 5, f.12; les 10 et 17, f.13; le 26, f.14; le 31, f.15.

Novembre: les 2, 7 et 22, f.15.

Décembre: le 19, f.16.

— 1990 —

Janvier: le 30, f.16.

Février: le 6, f.16; les 13 et 15, f.17; le 22, f.18.

Mars: le 15, f.18; le 27, f.19.

Avril: le 5, f.19; le 26, f.20.

Mai: le 3, f.21; le 8, f.22; le 10, f.23; le 15, f.24; le 17, f.25; le 22, f.26; le 24, f.27; le 29, f.28; le 31, f.29.

Juin: les 5 et 12, f.30; le 14, f.31; le 12, f.32; le 26, f.42.

Septembre: les 25 et 28, f.34.

Octobre: le 18, f.35; le 31, f.36.

Novembre: le 6, f.37; le 8, f.38; le 27, f.39.

Décembre: le 6, f.40; le 11, f.41; les 13 et 18, f.42.

— 1991 —

Mars: le 12, f.43; le 26, f.44.

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

Impôt sur le revenu

Agriculteurs

Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu—Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1^{re}, 2^e, 3^e l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.O. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ	Bloc Québécois
Cons. Ind.	Conservateur indépendant
Ind.	Indépendant
L	Libéral
NPD	Nouveau parti démocratique
PC	Progressiste conservateur
Réf.	Parti réformiste du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser
au Service de l'index et des références (613) 992-7645.
Télécopieur (613) 992-9417

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.
En vente: Groupe Communication Canada — Edition,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons
by the Queen's Printer for Canada.
Available from Canada Communication Group — Publishing,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

CHAMBRE DES COMMUNES

Droits de la personne et de la condition des Personnes handicapées

COMITÉ PERMANENT DES

DU

INDEX

CANADA





ACCO.

ACCOPRESS ^{TM&MC}



YELLOW	25070	JAUNE
BLACK	25071	NOIR
BLUE	25072	BLEU
RL. BLUE	25073	RL. BLEU
GREY	25074	GRIS
GREEN	25075	VERT
RUST	25078	ROUILLE
EX RED	25079	ROUGE

ACCO CANADA INC.
WILLOWDALE, ONTARIO

* INDICATES
75% RECYCLED
25% POST-
CONSUMER FIBRE



*SIGNIFIE 75 %
FIBRES RECYCLÉES,
25 % DÉCHETS DE
CONSOMMATION

BALANCE OF PRODUCTS
25% RECYCLED

AUTRES PRODUITS:
25 % FIBRES RECYCLÉES

